

Les Vigiles de Charles VII, par
MARTIAL DE PARIS, dit
D"AUVERGNE.

Les Vigiles de Charles VII, par MARTIAL DE PARIS, dit D'AUVERGNE.. 1401-1500.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

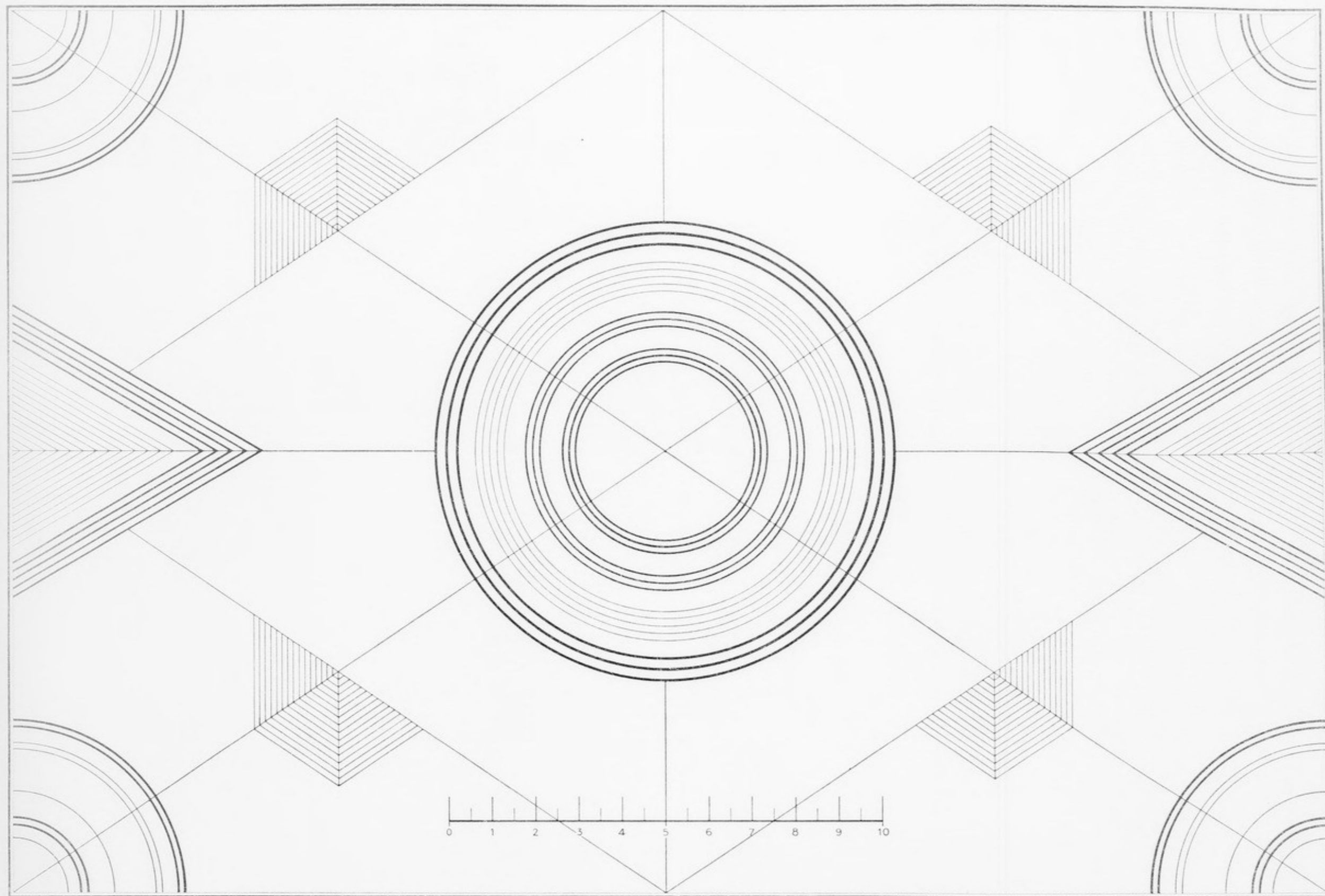
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE



SERVICE PHOTOGRAPHIQUE

DANS L'INTÉRÊT DE LA RECHERCHE LA
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE TIENT UN FICHER
DES TRAVAUX RELATIFS AUX MANUSCRITS
QU'ELLE CONSERVE.

ELLE PRIE LES UTILISATEURS DU PRÉSENT
MICROFILM DE LUI SIGNALER LES ÉTUDES
QU'ILS *ENTREPRENDRAIENT ET PUBLIERAIENT*
A L'AIDE DE CE DOCUMENT.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

SERVICE PHOTOGRAPHIQUE

PARIS

Man. 5.054

~~4.2~~
- 265'

~~P. 19,008~~

7.424-

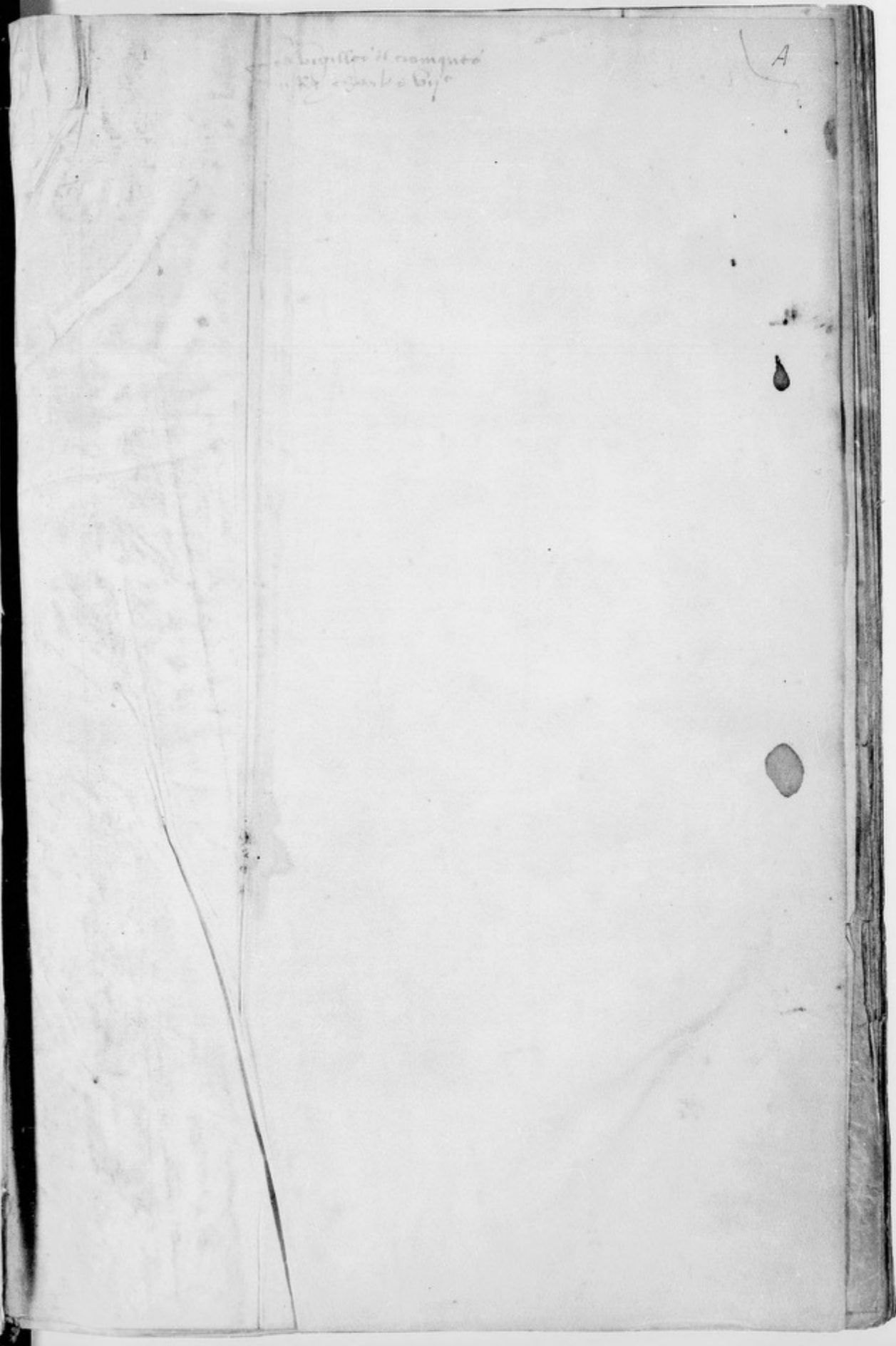
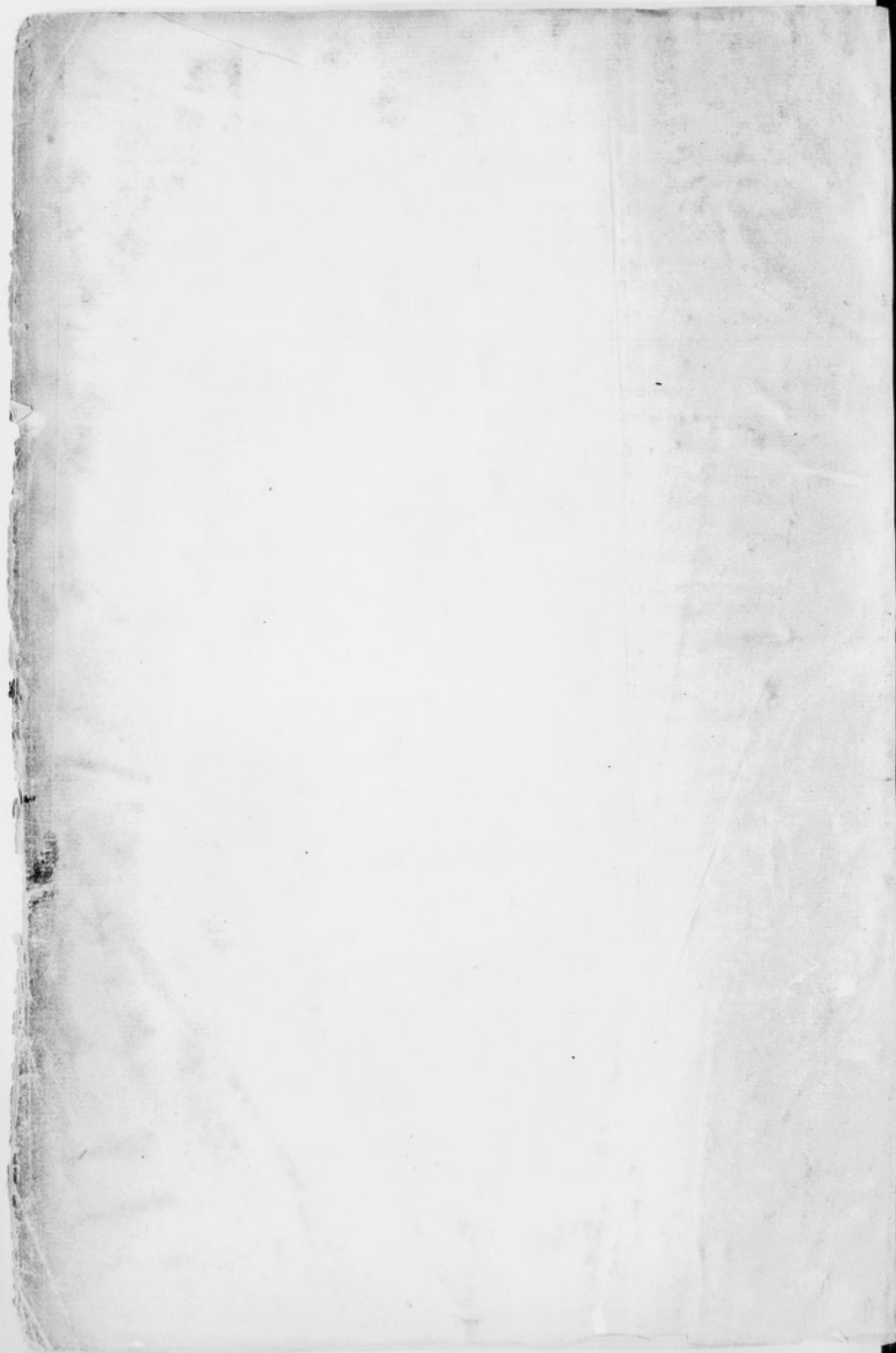
: 10

Exp. XX - 237

FR
5054
1516 -II

Exp. xv-237

Volume de 265 Feuilles
plus les Feuilles A. B. préliminaires
Manque la cote 166 omise dans la pagination
15 Décembre 1890







Et ainsi vint les diables de la mort de
du feu au diable seigneur de la mort de
aulesmes et vint de la mort de la mort de

Vente nunc et ploremus. ad nunc nunc
Dont le respis du feu bon respis.

Et les biens de nosseigneurs nunc nunc
Comme conduit en son aurore nunc nunc
Sans nous souffrir de la mort de la mort de

Dont le louer bien de la mort de la mort de
Et sy garder justice et force nunc nunc
Vente nunc et ploremus. ad nunc nunc

Quomam des quez vint au regner de
Eout le royaume estoit bien de la mort de la mort de
Et n'avoit terre de domaine nunc nunc

Qui ne fust en pitoyable nunc nunc
Guerres. tensions. noises. de la mort de la mort de
Par tout nunc habemus nunc nunc

Mais il a tout nunc nunc
Vente nunc et ploremus.

Die sen voit bien comment.
Il nous en a pris et prendra.
Avecques le soulagement. ad nunc nunc



Qui fut. qui sera. et viendra.
Dont ne saurons quil auendra.
Las le bon temps suspiramus.
Mais se dieu plaist il reuendra.
Vente nunc et ploremus.

Quomam tout le poppulaire.
Gens deglise clergie noblesse.
Ont eu entre eulz douleur amaure.
De sa mort et terrible angoesse.
Car quant sen pense a la lieffe.
Et aux joies vbi eramus.
Il nest cuer qui nen ait tristesse.
Vente nunc et ploremus.

Quadragenta annis la guerre.
Amence par luy et ses gens.
Et au jour quil fut mis en terre.
Il auoit cinquante neuf ans.
Amisi a regne en son temps.
Victorieux vt vidimus.
Entretenant petiz et grans.
Vente nunc et ploremus.

O dieu puissant et glorieux.
Qui fais les roys excellamment.
Viure et regner victorieux.
Selon ta grace et mandement.
Plaise recevoir humblement.
Lame du quel supplicamus.
Car nous a traittez doucement.
Vente nunc et ploremus.

Antiphona. Placebo.

Primus psalm.

Nelas les douleurs de la mort.
Ont bien acouy enuironne.
Le bon roy. Le bon reconfort.

Que dieu si nous auoit donne.
Peine pourrois son nom dire.
Ne son tiltre excellent nommer.
Cant ay de ducal et martire.
Quant il le me fault exprimer.
Non pas pour la durete du nom.
Ne quil ne feust congneu a plam.
Mais pour le grant bien et renom.
Dont le bon seigneur estoit plam.
Cest le feu roy. Charles septiesme.
Doulx pieux. sage de bonnaure.
Portant le ceptre et d'indesme.
De toute louange et victoire.
Le huilte et puissant roy de france.
Craint et loue des mesacans.
Renomme par haulte excellence.
Sur tous autres roys vprisiens.
Le prince de benignite.
Nourissant son peuple en concord.
Soubz. amite. et souuerainete.
De iustice et misericorde.
Le trescurieux et fortune.
Le confort et secours de france.
Au peuple et pais destine.
Pour luy donner resiouissance.
A ses malucillans secourable.
A ses ememis graciable.
Aux aduersaires pitiable.
Et tout partout victorieux.
Unant par conseil et police.
Regnant par poteste.
Regnant par sa noble iustice.
Scurmontant par humilite.
Militant en aduersite.

Conquistant en temps merueilleux.
 Triumphant en prospereite.
 Vous tousiours de bien en meue.
Don conservateur de la foy.
 Qui fist mettre pain en leglise.
 Armant dieu. le peuple. et la loy.
 Dont de tous auoit grace acquise.
Quince tresbègnin florissant.
 Toujours en augmentation.
 Produisant fruit espartissant.
 Liesse et consolation.
Protecteur des filles et deues.
 Qui a son royaume en pain garde.
 Aussi les esleues et fleues.
 Luy ont secouru et arde.
Regardons comme il a deui.
 Pensons a ses faiz exuies.
 Roisons comment il a deui.
 Ses ennemis et repulz.
Qui enquerroit de sa jeunesse.
 Et de son introduction.
 Oncques roy neust tant de destresse.
 Qu'il a eue ne difflicion.
Hortune la bien esproiue.
 Par travail et venacion.
 Avant quelle fait esleue.
 Ne donne consolation.
 La nature du roy.

En lan mil quatre cens et deux.
 Le feu roy. fut ne. apuis.
 Dont tout le peuple fut ioyeux.
 Et fist len grans cheres et ris.
Cheureuse nature.
 O tresioyeux aduenement.

Par qui depuis France a este.
 Mise en pain et alligement.



Coquis excellente ville.
 Ou aeste fait lenfantement.
 Produisant vng fruit si vulle.
 En en faiz a priser grandement.
En lan mil quatre cens et trois.
 Charles dillebrez comestable.
 Si fut microrer les anglors.
 En grant compaignie et notable.
Et en tuant vers lymosin.
 Il et ses gens prendrent sur eulx.
 Le fort chasteau de corbesin.
 Avec dautres places plusieurs.
De la marcherent en gasconie.
 Et en queme sequement.
 Ou la firent bien la besongne.
 Et si portent grandement.
En lan mil quatre cens et quatre.
 En queme vcut sept anglors.
 Qui voulurent en champ combatre.
 Et deffierent sept francois.
Si aduint que cussamble iustierent.

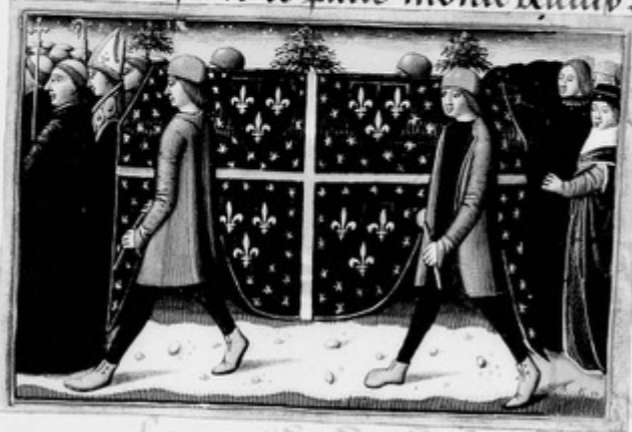
En grande puissance et vigueur.
Mais les francors si les gaignerent.
Et en emporterent l'onneur.
En lan emq. grant discencion.
Entre les princes si survint.
Touchant l'administracion.
Du royaume. dont grant mal vint.
Le duc d'orleans demandoit.
En auoir le gouuernement.
Le duc de bourgongne y tendoit.
L'auoir aussi pareillement.
Lung estoit oncle. l'autre frere.
Du roy voulans tous deux reuer.
Pour les biens. qui ne durent guere.
Brief. chascun vouloit dommer.
Sur ce meut entre eulz grant discord.
Jusque a frapper et bataille.
Mais on fist traicte et accord.
Et les gens d'armes en aller.
Par le moren de ce traicte.
Furent faitz de grans mauuages.
Pour entretenir l'amitie.
Du sang de france & les lignages.
Le filz d'orleans espousa.
Isabeau. fille. ainee de france.
Qui paruant se maria.
Au roy vchaut pour aliance.
Hors dauphin duc de guenne.
En baptisant ceste lesongne.
Print vne belle crestienne.
Fille. du duc richin de bourgongne.
Richin second filz du roy de france.
Si fut marie puis arriere.
A vne fille de excellence.

du duc guillaume de baviere.
Le duc de bretaigne de suite.
Pour tousiours aouster la comtance.
Espousa dame marguerite.
La seconde fille de france.
Et quant est du roy trespassse.
A leure nauoit que trois ans.
Par quoy ny estoit point brassé.
Aussi n'estoit venu son temps.
Lung peu apres ceste saison.
Le duc philippe si deceda.
Et fut entere a dyon.
Es chartreux lesquels il fonda.
Hors richin son filz duc de bourgongne.
Vouloit apres luy gouuerner.
Dont orleans eut grant vergongne.
Qui vouloit par dessus regner.
La commença le temps de pleur.
La saison de diuision.
Dont senssuuit mal et douleur.
Et en fin grant occasion.
Le la vmdrent les grans broullis.
Les guerres et tempesces.
De quoy la noble fleur delis.
Si en cheut en grans penures.
Tresmauuaise ambicion.
Qui iamaiz de riens ne es contente.
Et ne quers que sedicion.
Pour paruenir a ton attente.
Conpnable presumption.
Qui par ardeur de sagneur.
Et auoir domination.
Fays tant de nobles gens mourir.
Hauons nous pas d'abymect.

Qui pour regner en ses grans chieres.
Auallet honneurs comme lait.
Si en tua ses propres freres.
Pobuam tout pareillement.
Pour donner en tous endrois.
Si en fist des maulx largement.
Comme appert ou liure des rois.
Aliquiuis en murmura.
Pour estre prestre de la loy.
Henclaus en prouua.
Par mayson lofficie a soy.
Habm audant regner tousiours.
Si en tua son vray seigneur.
Mais puis ne regna que sept jours.
De que vult tel petit honneur.
Enoultre par ambition.
A talie fist grant villempe.
Des rois mis a perdition.
Et Jason commist symonie.
Holome faulcement en cut.
Partie. du royaume almande.
Mais au bout de trois jours mouut.
Las. quel gaidon. a le bien prandre.
En lan mil quatre cens et six.
La royne et orleans mencrent.
Le duc de gueneie hors paris.
Mais mis trop guere l'ouir nallerent.
Le duc de bourgongne se sceut.
Et tira iusques a genisy.
Et tant fist quil les aconceut.
Puis les remena avec luy.
De cela sortit grant discord.
Jusques a bataille rangee.
Mais au derrenier peut accord.

Et fut l'entrepriise changee.
Apres tous les princes allerent.
La royne. a vniuerses queux.
Et a paris. len amenerent.
A grande. liesse. et plaisir.
Les seigneurs estoient. au tour d'elle.
Trestous habillez richement.
De drap dor. et de soie vermeille.
Et chusain en port grandement.
Sarons. cheualiers. damoiselles.
Menestriers. tabourins. trompettes.
De resiouir. faisoient merueilles.
Pour les concores lors fautes.
Au pres de la royne assistoit.
Le duc d'orleans a la destre.
Et de l'autre coste estoit.
Le duc de bourgongne a fenestre.
Cestoit belle chose de veoir.
Les soraulx et la grant richesse.
Qu'on peust ce jour appareceoir.
Avec le tram de la noblesse.
Dous les hauiors. et les cheualx.
Estoient de fin argent ferrez.
Puis les charoiz et les serceaulx.
Des dames par enhault dorz.
France lors. estoit en ses faulx.
Plaine dauoir. et de cheuance.
Mais elle eust apres tant de maulx.
Quelle cheut en grant indigence.
Durant le temps len fist grant chere.
En menquant ensemble souuant.
Mais ceste iore ne dura guere.
Car le mal fut pris que deuant.
Aiez vous p. es iours du monde.

Car quant au d'erez estre bien.
 Vous subuendra douleur profonde.
 Qui vous en mettra bien loing.
En lan mil quatre cens et sept.
 Toutes les riuieres gelevent.
 Et fut l'amee du grant vuer.
 Dont maintes gens feseueillerent.
Au desgel les glaces rompuent.
 Maisons moulins arches briteaulx.
 Et en oultre si abriterent.
 Tous les ponts de pais mont beaulx.



La mort du duc de borleans.
En lan la veille saint clement.
 Sur la nuit qu'on ne vroit goutte.
 Le duc de borleans chaudement.
 Eut quatre coups mortels de route.
Apres de la porte barbette.
 Qu'il ne sen doubtoit nullement.
 Si fut sa sepulture faite.
 Et mourut bien piteusement.
E lendemain y eut grant dueil.
 Et fut a pais inhume.
 En grant seruite et appareil.

Ainsi quil est acoustume.
Mas que ceste mort a couste.
 Et celle du duc de bourgogne.
 Car maint homme la achete.
 A qui ne touchoit la besongne.
Quantes villes. quantes cites.
 En ont este du tout destruites.
 Quans d'ullans gens desherites.
 Quantes fortresses desconfites.
Quans chasteaulx. quans faulxbours bales.
 Quans edifices. mys par terre.
 Quans pais. robes et piller.
 Par ceste maleureuse guerre.
Quel mal en est il adueni.
 Quelle deppopulation.
 Quel tourment en est il venu.
 Et quelle grant destruction.
Toutes les plus haultes lignees.
 Du noble sang royal de france.
 En ont este diminuees.
 Tant en xisomes quen deuant.
Signeurs en ont perdu leurs rentes.
 Les laboureurs leur heritage.
 Marchans. leurs denrees. et leurs ventes.
 Chascun cest senti du dommage.
E le feu roy charles trespassse.
 Qui du debat ne pouoit mais.
 En fut mesmes si bas perisse.
 Que roy pourroit estre jamais.
E nesse pas moult grant pitie.
 Que a cause du tram de la guerre.
 Qui ne vient que de simmitie.
 Il fuisse tant de mauly acquerre.
Aemmes deuenir en deusfaige.

Enffans perdre leurs pere et mere.
Et les filles. leur mariage.
Qui est douleur tresamere.
User de force et de puissance.
Pucelles rauer defflouer.
femmes prandre par violence.
Dux tout piller et deuorer.
Rollir le sacn deuant ses yeulx.
Estre batu et mutilé.
Bruler tout le plus et le meuly.
Et de la maison exille.
Quer sur les champs en seruaige.
Brutans mutur a grans montcauly.
poures homes gens de villaige.
Les assommant comme poureauly.
Il nest auer si tresdur ne fier.
Que pour ycel. grans mauly restrand.e.
Ne soit tenu de son ploier.
Et a son pouoir guere estand.e.
Rois et princes qui gouuernez.
De vo: subiects auez memoire.
Et en pay les entretenez.
Car dieu vous en donra victoire.
Au besom ne vous laissera.
Et quant aucun bien leur ferz.
Il le vous remunerera.
Ne jamais mal ne finerez.
Regardons comme il a aidez
Au feu bon roy victorieux.
Que jamais homme neust aidez
Estre par tout ainsi curieux.
Ravons en nous disencion.
Escheuons. courtois et benignes.
faulx enue. et ambition.

Qui est des mauly la mere et naissance.
En lan mil quatre cens et huit.
Les liegors tellement presserent.
Leur euesque qui senfouit.
Et contre luy se rebelerent.
Les ducs de bourgongne et bauer.
Estans lors tout dune aliance.
Y desploierent leur bannere.
Et y furent a grant puissance.
La y eut fourbz mains humors.
Et grans batailles hors la ville.
Que lors perderent les liegors.
Et en mourut bien serc mille.
Au retour y eut vne pay.
A chartres. dentre les seigneurs.
De france. mais deux ou trois mois.
Ils furent. en plus grans rumeurs.
La pay des homes. na duree.
Sans consumacion de dieu.
Ne nest que vne noyse fourree.
Qui nareste point en vng lieu.
Lan neuf le conte de sauoix.
Heust debit au duc de bourbon.
Touchant certaine place et voix.
Dont depuis y eut accord bon.
Durant ce temps et en ce lan.
Les francois pour le roy entierent.
Dedans gemmes et dans millan.
Ou la grant pay conquesterent.
Tellement que le roy de france.
A cause de sa seigneurie.
De gemmes. si auoit puissance.
Dentree en gresse et tartarie.
Mais apres en vng mouuement.

Se effleucient les geneuors.
 Et par trayson faulcement.
 Euerent grans tuz de francors.
Des duc et milienors iuerent.
 De garder pour le roy la ville.
 Mais non obstant se rebelerent.
 Incontinent sur pie sur bille.
Mors le grant maistre montagu.
 A pais fut decapite.
 Par despit qu'on auoit compeu.
 De son bruyt et auctorite.
Aussi plusieurs gens de fiance.
 Qui auoient eu gouuernement.
 furent a tort et par vengeance.
 Mis hors de court honteusement.
Des homes gens dient quil est vray.
 Selon la vulgaire coustume.
 Que qui menque de loy du roy.
 Cent ans apres. en rend la plume.
En lan dix. les seigneurs de france.
 Pour bons amis et daccord estre.
 furent par et vne aliance.
 Qu'on nomma la par de vicaestre.
Ceste pacification.
 Sy ne fut que vne seurecance.
 De toute p. expiration.
 De guerre. de maluolance.
Lan vne y eut plusieurs alces.
 Et des entreprises basties.
 fortresses et places pillces.
 De lune et laultre des parties.
 La prise du pont de saint doud.
 Cest an le sire de goucourt.
 Si print de nuit par la riuere.

Le pont de saint doud. la tour. iour court 8
 soubz grande et subtille manere.



Des bourguignons. et les anglois.
 Cantost apres y affourent.
 Et par deuls assaultz ou par trois.
 furent tant quilz le rescourent.
La y eut de tuer que mors.
 Des francors. de neuf cens a mille.
 Et de vallans. bretons et fors.
 Sans les prisonniers de la ville.
Quis prendrent le chastel destampes.
 Et furent iusques au puiset.
 Mais la nuit sans clarte ne lampes.
 Ne que le jour peu si luyset.
Sarbray. et ses compagnons.
 Vindrent frapper sur lauanguard.
 Deditz anglois. et bourguignons.
 Q'anglois ne sen dormoient guide.
Mors les anglois se retraurent.
 Et fut ceste desconfiture.
 Cause. que du pais partirent.
 Sans faire plus grant procedure.
En lan douze eut affliction.

Ou royaume et grant difference.
 Pour le trouble et disencion.
 De messigneurs. du sang de france.
Qun le roy si fut assiege.
 De la se siege a bourges mys.
 Dont le pays fut dommaige.
 Plus que de guerre de meins.
Rendunt vint la mortalite.
 Qui fist les gens d'armes retraire.
 Et puis tout d'une volente.
 Se misrent a vng accord faire.
Quant les anglois sceurent l'accord.
 Et que len vouloit par traiter.
 Il par despit et desconfort.
 furent moult de pais gaster.
Abbay de beaulieu brulerent.
 Et la ville parcellent.
 L'abbé prisonnier emierent.
 En faisant des mauly lavement.



En lan mil quatre cens et trese.
 Duchies. meurs. et escoziers.

Par vne entreprise mauuaise.
 A pais furent les seigneurs.
Et pour venir a leur approche.
 Prendrent le comun de la ville.
 Vng nomme somonnet arboise.
 Et le sire de raqueuille.
Estoient deux grans pullars rabuis.
 Pouruz de dure et villemie.
 Houlliers assommeurs de pourcauis.
 Gens a sang. plains de felonnie.
Si furent esleuz cappitaines.
 Parmi la ville de pais.
 Et auoient pour leurs cheuctaines.
 Grant tar de coquins langoris.
Meschans mallotuz et orseuly.
 Gens de basse condiction.
 Si salierent avec cul.
 Pour faire vne commotion.
Sire se abillerent et armerent.
 Et a vng soir a la lanterne.
 Tous ensemble se transporterent.
 En lostel du duc de guemie.
La requisrent de paine face.
 Qu'on buillast ceulx qui n'omeroient.
 Ou que autrement lee en la place.
 Turoient ceulx qui resisteroient.
Pour obuer a leur fureur.
 Il couvint plusieurs gens leur rendre.
 Et builler a grande douleur.
Puis les firent naxer et pendre.
Quns furent nobles cheualiers.
 Officiers gens de conseil.
 Seruiteurs du roy escaiers.
 Dont disposerent a leur veil.

Quant telz bouchers et escorcheurs.
Se dirent en auctorite.
Ils voudrent estre gouuerneurs.
Et qu'on fist a leur volente.
Tellement. que nulz si nosoient.
Contre eulz. parler ne murmurer.
Car incontinent les faisoient.
Mourir. frapper. et marturer.
Il ne faillloit que dire vng mot.
Ou auoir quelque bon de hayne.
Quilz ne vous eussent tout acop.
faut la mourir de mort soudaine.
Aux vngs furent coupper les testes.
Autres tuer legierement.
Et les assommoient comme bestes.
Sans sauoir pourquoy ne comment.
Prendrent dames et damoiselles.
De la royne et gens de la ville.
Bourgoyses mechmes pucelles.
Par vne facon orde et vile.
Les maisons pillerent robbèrent.
Misdrent sus tailles impossibles.
Et les gens de bien fort greuerent.
En faisant excess moult terribles.
Ceuils qui estoient mors en la prison.
Si faisoient encores porter.
A la iustice sans raison.
Pour tous mors les decapiter.
Vifs et mors si menoiert ensembles.
Decoller et mourir a tort.
Dont il n'est dur cuer qui ne tremble.
De veoir le vif aupres du mort.
Quelle dure inhumante.
Quelle iustice. et iugement.

10
Quelle vengeance et auaulte.
Et quel grant esbaissement.
Il n'est au jour d'uy tel dangier.
Que de meschans gens esleuz.
Car ils ne font que dommager.
Et en sont toutes gens greuez.
Tout le plusbeau de leurs seruees.
C'est de flater louer atraire.
Vser de bourees et blandices.
Pour temporiser et complaire.
Ces cas furent tant detestables.
Et de si grande lesion.
Que les seigneurs et gens notables.
N'donnerent provision.
La iustice si sen mesla.
Et pour doute destre pugm.
Sen fourrent puis ca puis la.
Et les nomma len les hanz.
Quant le feu roy si nauoit fait.
Autre chose que nous garder.
De tel iniustice et tort fait.
Si en est a recommander.
Celi excess nont point pullule.
De son temps en quelque saison.
Ains a tout iustice admille.
Et mis a droit et a raison.
Or est il mort et trespassse.
Prions dieu quil laut a merca.
Car il a eu ou temps passe.
Pour nous moult de peme et soua.
Quis qu'on ne len peut racheter.
Pour or. argent. plamete ne larme.
placebo. nous fault il chanter.
Et prier trestouz pour son ame.

Quoy dieu puissant et glorieux.
Ouvrez yeux; pardurable.
A lame du trespreable.
Le roy charles victorieux.

Placebo nous fault il chanter.
Et prier nestours pour son ame.
Puis qu'on ne le peut racheter.
Pour o: arcent plamete ne lame.

Les rois pitails. sera memoire.
Second psalme.

Pres le joyeux mariage.
Du feu roy. et de noble fille.
Marie d'anson. prudente sage.
La fille du roy de scalle.

Lan quatorze. Charles sixieme.
Appelle le roy bien ame.
fut mettre le saige a compieigne.
En point et richement arme.

Le duc de guenne son filz.
Orleans. bourbon. alencon.
Et de contes. bien cinq ou six.
Estoient tousiours a lemuron.

Quant len eut vng peu entendu.
Et la fait colloaution.
Ledit compieigne fut rendu.

Au roy par composition.

Mela furent a soissons.
Qui fut conquete par assaulz.
Bombardes engins. et canons.
Rues par embis et par haulz.

Apres bapruines si fut prins.
Et le saige mis a arraz.

11
Puis y eut traite entrepris.
Pour escheuer guerre et deuis.



Lan quinze le roy dengeteire.
Apant de tous anglors la fleur.
Vint descendre. et vrandre terre.
Deuant la ville de areffleur.

Le saige y midrent vrompement.
Contre les francoys qui estoient.
L'chuelz se midrent longuement.
Et tant que plus ils nen vouoient.

Le eut composition.
Qui fut telle que les francoys.
Dens certame assignation.
Deuoient combatre les anglors.

Et ou cas qui ne le seroient.
La ville et les corps prisonniers.
Au roy dengeteire rendroient.
Avec grans sommes de deniers.

Et fut conclud par ordonnance.
Que len le seroit assaroir.
Aux seigneurs. et nobles de france.
Pour y secourir et pourvoir.

Que ay fait et seues les nouvelles.
Tout chascun qui avoit honneur.
Si se mist en point a merveilles.
Pour aller servir son seigneur.
La pluspart de la seigneurie.
Du noble royaume de france.
Baronie et cheualerie.
Y fut en armes et puissance.
Quef les francors en si grant nombre.
A ceste journee ariverent.
Que les vngs si faisoient encombre.
En mysant plus quilz ny aiderent.
Mulieurs enfans de grant maison.
Pouruz souef com gram en paille.
Si y laisserent la toison.
Car jamais n'avoient veu bataille.
Qu fait de guerre estoient nouveaulx.
Et leur sambloit pour leurs poulaues.
Leurs harnois. pomps et joyaulx.
Quilz abatroient les gens en hames.
Si y eut des allees et venues.
Dung coste et d'autre a l'entour.
Et puis les batailles tenues.
En picardie les daincourt.
Quant les francors. les anglois viret.
Et quilz estoient plus que culx beaucoup.
De leur armee. compte ne firent.
Ains auidoient auoir. gaigne tout.
Si furent tant presumpcieulx.
Quilz ne tindrent mesure ne ordre.
pensans qu'on noseroit les veulx.
Contre tant. leuer ne les mo:dre.
Les auains alloient pourmener.
Leurs cheuaulx et faire repaister.

19
Les autres lorre et desuener.
En laissant leur host et leur maistre.
Quant les anglois o leur cheuror.
Dirent la maniere de faire.
Et les francors en desaror.
Se prendrent a frapper et braue.
Si y eut de vullans faiz darmes.
Que les vngs et autres si firent.
Mais les francors par piteulx termes.
Toute la bataille perdirent.
La moururent plus de cinq mille.
Seigneurs. cheualiers. queaucers.
Officiers et gens de ville.
Sans y compter les prisonniers.
Les ducs. dorleans. et bourbon.
Richemont et des chiefz de guerre.
Si furent tous mis a rancon.
Et puis menes en engleterre.
Par oultrage et presumption.
Qui les aucus des orgueilleux ardent.
Vient toute malediction.
Et plusieurs batailles sen perdent.
Apres ceste dure journee.
fut bulle par communs accords.
L'office et charge de lepre.
Au conte d'armignac pour lors.
Apres au noel suuant.
Quicme regent rendit lame.
Et fut entere au deuant.
Le grant autel de nre dame.
Si fut Jehan daulphin remis queere.
Par les seigneurs hastuement.
Affin d'entretenir la guerre.
Et prendre le gouuernement.

pour estre chief et chuctame.
De la grant cite de paris.
Si fut ordonne cappitaine.
Le defunt roy quatriesme filz.
Han seze Jehan duc de berry.
Auge de quatre vintz dix ans.
E respassa dont len fut marry.
Car plusieurs biens fist en son temps.
Un noble courage addonne.
En son uil habitacions.
Large puzie et abandonne.
A gens de toutes nations.
Ce an le conte d'armagnac.
Pour lors comestable de france.
Lors de loign mareschal.
Et auies de leur aliance.
En vng assez beau champ grant sec.
Aupres de vallemont en cauly.
E hassierent le conte dorsec.
A belle cource de cheualy.
Cellement quil se retour.
En vng iardin de pal de hors.
Ou la des anglors demoura.
Quelque emiron quatre cens mors.
Un nuyt ledit conte et ses gens.
Si sen fouyrent par derriere.
Et furent si tresdiligens.
Que au matin len nen trouua quee.
Les francois apres euly tuerent.
En desuoy pour le pillage.
Mais lesdis anglors en tuerent.
Bien deux cens par leur grant oustraige.
Apres si furent desconfiz.
Les francois aupres domesfleu.

13
Et eut emiron cinq ou six.
Grans nauires gaingees du leur.
Qudit an seze en la brevesme.
Mourut Jehan daulphyn a compiegne.
Qui fut vng tresdommage excesme.
Pour le port que auoit en allemaigne.
Apres succeda en son lieu.
Le feu roy dont faisons memoie.
Qui estoit lors conte de ponthieu.
A lame du quel dieu dont gloie.
Han dixsept vmdrent nouuelles.
Que auans de rouen a vng sou.
S'estoient voulu monstrier rebelles.
Et tuer leur hulli gaucoit.
Et de fait le siege tendoient.
Contre les gens darmes du roy.
Qui plusieurs trauauls leur domoient.
Dont aida auoir grant effroy.
Le feu roy lors daulphyn regent.
Y vnt tant quil peut acouru.
Bien emport a toute sa gent.
Pour y pourueoir et secouru.
Qui arriue ceuly de la ville.
Dorans ses gens et sa puissance.
Par supplicacion velle.
Requisdrent auoir audience.
Qu' remonstrent en effort.
Les grans exez leuoracion.
Et le mal quon leur auoit fait.
Pour leur justification.
Qrans qui liu pleust deuiser.
Ceste entreprise par douleur.
Sans prendre venigence ne vser.
De pugnaion ou rigueur.



Cōmēt le feu rōy d'ormenau son regne p pitié.

Ne feu roy qui estoit ia enclin.

A pitie . misericorde .

Leur dist par vng parler beagm .

Ales amis Je le vous accorde .

Ainsi leur meffait pardonna .

Et telz gens qui bon leur sembloit .

Pour leur garde si ordonna .

Et de la son premier exploiat .

Ne commencement de son regne .

Si fut en douleur amatie .

Et pour sa venue et estrame .

Ala de grace et de pitie .

Qui monde nest chose qui face .

Vng prince tant hault renommie .

Que fait misericorde grace .

Et de tout le monde estre ame .

Salla qui estoit roy de romme .

Contre les rommans ses contraires .

En gaigna la bataille en somme .

Et en obtint plusieurs victoues .

Pitie fait roys et princes viure .

En obeissance et seuerite .

Et misericorde consiure .

Loz victoue prosperite .

Nen ne list point de tous les preux .

Vaillans gens dont il soit memoire .

Quils narent este tousiours pitieus .

De humble cuer . et de bon affaire .

Cesar . conquesta par pitie .

Maintes villes . richesse honneur .

Et de pays plus lamoitie .

Quil ne fist par force et rigueur .

Piteuly fut merueilleusement .

Car quant vit la teste pompe .

Le quel haurot mortellement .

Dolent fut . quon lauoit coupee .

Qui plus est . quant len lui vnt dire .

Que chaton son grant aduersaire .

Se estoit mesme tue par ire .

Il en eut douleur tresamare .

Et combien que cesar tressort .

Le hant et tout son lignage .

Et quil eust xii apres sa mort .

Leur porter rancune et dommaige .

Quantmoms il vult que ses biens .

Feussent bullez . a ses enfans .

Defendant quon ne leur fist riens .

Et si les nourrist par long temps .

Qnoultre en faueur de leur pere .

Les garda tressongneusement .

Les arma . leur fist bonne chere .

En les enrichant grandement .

Quant marcellus print la cite .

De tiracuse qui estoit forte .

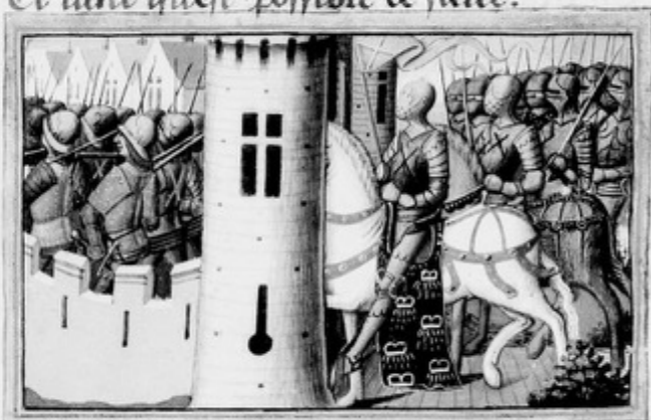
De prisonniers grant quantite .

Eut a lui en diuerse sorte .

Qus quant il les vit souspuer.
Contaster gemy et complandre.
Il se print comme culx a plourer.
Par pitie de les opz plandre.
Les vngs delura franchement.
Aux autres vult sa grace estandre.
Et gagna leurs cueurs tellement.
Que pour lui. se feussent fait pandre.
Dompce print le roy d'armene.
Qui estoit son mortel ememy.
Mais quant vit sa fare terme.
Et quil se mouroit a demy.
Il eut de lui si grant pitie.
Que de rechief le couronna.
Et son royaume conqueste.
Lui restitua et donna.
Les roys piteux sera memoire.
Jusques au jour du Jugement.
Et en leur temps auront victoire.
Regette tout empeschement.
Han dessus le roy d'engleterre.
Si vint descendre en noz mandie.
Et les bourguignons prandre terre.
En la france et en picardie.
Ainsi le feu roy trespassa.
Regent pour le peuple defendre.
Fut de toutes pars si presse.
Qu'il ne scauoit auquel entendre.
En france diuision grande.
A ceste heure la pulluloit.
Chisain seigneur auoit sa bande.
Et retout meschamment alloit.
Les anglois printrent oudit an.
Les villes de saint lo. bayeux.

15
Douaue. salaise. et d'assault caan.
Avec d'autres places plusieurs.
Le duc de bourgogne sen vint.
A dunes et au bouy la royne.
Et puis mont leher si print.
Par composition soudaine.
Le la tira en gascuons.
En treshant armee et puissance.
Ou barbaran et les francors.
Si lui firent grant resistance.
Apres si lui fut rendu tous.
Et d'autres villes a foison.
Ou il mist es chasteaulx et tous.
De gens d'armes grant garnison.
Endant tamenay du chaste.
Garny de vaillans compaignons.
Print mont leher le chaste.
Que lors tenoient les bourguignons.
Le fait les gens du roy allerent.
Assieger senlis pour le prandre.
Mais ceulx de la ville traictierent.
En prenant iour pour le leur rendre.
Pour seurete baillerent hostaiges.
Puis a la ville vint secours.
Et les laisserent pour les gaiges.
Dont on leurs fist fmer leur jours.
Au retour sen fut a cheure.
Ou les francors dedans entrerent.
Et est la ville dommaigeuse.
Mais le chaste lors ne gaignerent.
En cest an le prince d'orange.
Conquist pour le duc de bourgogne.
Languedoc et pays estrange.
De la la riuere douedongne.

Il fut uisques en auignon.
 Ou il print le pont samit esperist.
 Et dautres atez demuron.
 Que a son obeissance mist.
Tout le pays entierement.
 fut reduit a luy fors beucaire.
 Qui pour le roy tint vaillamment.
 Et tant quest possible de faire.



L'entree des bourguignons.

Lan dixhuit ou mors de may.
 Les bourguignons si entrerent.
 Dedens paris sans faire effray.
 Jusques au milieu quilz se trouuerent.
Si arerent a vne voir.
 Les conduiteurs de la besouigne.
 Mais amys homes gens la par.
 En parv ferez. Vive bourgonne.
A dont plusieurs gens se bayrent.
 Qui ne sauoient riens de cela.
 Et les vngs et autres fouyrent.
 Es eslyses puis ca puis la.

Comment le roy fut transporté
 a la bastille afin quil ne faust pas.

16
Le feu roy qui estoit en la ville.
 Lors par les gens de sa maison.
 fut transporte en la bastille.
 pour doubte quil ny eust raison.



Apres len fist aller son pere.
 Qui estoit malade et sequestre.
 Par la ville pour faire acouire.
 Quon estoit de son gre entre.
De la maniere de l'entree.
 Vray fut que le filz d'ung ferron.
 Les clefs de la porte demblee.
 Si print quant il vit son port bon.
Comme son pere estoit couche.
 Lui vint dire que au lendemain.
 Les compaignons l'auoient presche.
 Daler iouer a saint germain.
En parlant bellement osta.
 Du cheuet les clefs de la porte.
 Et tantost apres les porta.
 A ceulx qui entendoient la note.
Or estoit la saison de may.
 Que chascun sen alloit iouer.

Sans estre en doute ne esmay.

Qu'on vouldist d'un tel tour iouer.

Apres ne savy quelz meschans gens.
Si furent vne pillerie.

Aux gens du roy et docteurs.

Dont il vint vne grant tuerie.



En fist parmi Paris arer.

Que ceulz qu'on doubtoit du party.

Si se vissent iustifier.

Pour remede y estre imparty.

Les gens muiez dens leur maisons.

Esperans estre or en iustice.

Si se vmdrent rendre es prisons.

Ou len leur fist grant iniustice.

Mar combien quilz neussent meffait.

Neantmoins pour les abregier.

Et affin dauoir plusost fait.

Len les fist tous a mort iugier.

Quel auel appointement.

Quelle sentence espouventable.

17
Quel tresdoleux Jugement.

Quel mauuais conseil et dampnable.

Si eut vng grant tas de bourreaulz.

Porteurs de greue et d'assetaire.

Qui tuoient gens sur les aureaulz.

Par vne mort auelle et dure.

Les vngs sans confesseurs ne prestres.

De belle mort portoient noyer.

Les autres gectroient des fenestres.

Pour acoup les faire tuer.

Le conte d'armignac de merle.

Pour ce temps chancelier de france.

Furent par vng meurtre emormale.

Plus au palais par remembrance.

Si en eut de mors que tuez.

Officiers. et gens de ville.

Marchans. bouegors. que de nauz.

Environ trois. ou quatre mille.

En venoit lors taster le vent.

Pour veoir son estoit armignac.

Et son rougissoit. tantost fandre.

Illec la teste. ou lestomac.

Aelas he queste de comun.

Comment il est tantost iourne.

A des a l'autre. ades a lun.

Ainsi que le vent est mene.

La dieu ne plaise droit ou tort.

Son peuple ainsi souffrir pugner.

Car il vouldroit meulx estre mort.

Que de veoir tel temps reuenir.

Et pour monstier par exemplaire.

Qu'on se doibt de meurtre abstenir.

Que mauuaise vie et meffait.

font l'omme meschamment finir.

Quy fut que ceste triandulle.
Meurtiers gens brigans de villaige.
Coquins et grans tar de l'epaule.
Qui furent le meurtre et oultrage.
Apres leur acomplissement.
De la mauldite oraison.
Moururent trestous meschamment.
En leur damp. et confusion.
Hes vngs pures a lostel dieu.
Pures de sens et estranges.
Qui ne pouoient estre en vng lieu.
Ans courtoient comme enragés.
Hes autres si deuidrent paires.
Pugnars impotens contrefais.
Querens laumosne comme ladres.
En les reputant touz mfar.
Qutx culx mesmes se diuiserent.
Pour le butin. et la finance.
Et puis apres sentretierent.
Meure requiert toujours vengeance.
Il leur meschut moult grandement.
Et a tous ceulx de leur sequelle.
En mourant miserablement.
La fin toujours en est prelle.
Qudit au le feu roy tira.
A bouyges dela la ruiere.
Et la royne si demoura.
A paris comme prisonniere.
He conte de foiz. si alla.
Sur les marches de languedoc.
Ou tant supplia et parla.
Que grant armee de gens il ot.
Aussi d'oullamment se porta.
Pour le roy en ceste besongne.

18
Car le pars reconquesta.
Sur les gens du duc de bourgongne.
He prince d'orenges chassa.
Jusques a la cite de nymes.
Et en cest estat tout laissa.
Sans en leuer demer ne dismes.
Quis le roy si alla tenir.
Saige a sully pres orleans.
Par ce qu'on vouloit retenir.
Leusque de dermont leans.
Si le rendurent dans deux jours.
Et a tant le roy se partit.
Pour sen aller assieger touz.
Que de puis a son conuertit.
Si y eut grans preparatours.
Et de gens bataille espendue.
Mais apres plusieurs consistours.
La ville fut au roy rendue.
Hes gens d'armes dedans entretent.
Sans ce que aucuns des habitans.
Prmissent ne riens desroberent.
Dont trestous furent moult contents.
He duc de bretaigne en ce temps.
A paris vint et seiourna.
Ou la supplia. et fist tant.
Que la royne au roy remena.

Comens la ville de aussy fut prise.
La ville de aussy fut prise.
Vng jour qu'on ne sen doubroit guere.
Pour le roy par vne entrepryse.
D'une meschante chamberiere.
Ceste vieille samourache.
D'ung prisonnier estant dedans.

Et pour souper de lui tacher.
 A le mettre hors de leans.



Semblable les des. de la tour.
 Cuidant luy ouvrir seullement.
 Mais les prisonniers de l'entour.
 Virent hors pareillement.

Suerent le cappitaine.
 Et d'autres anatois belle bille.
 En gagnant la. pour leur estrame.
 De beaulx esais cinquante mille.



Comment le hure et poton pour
 vallants furent faitz capitaines.

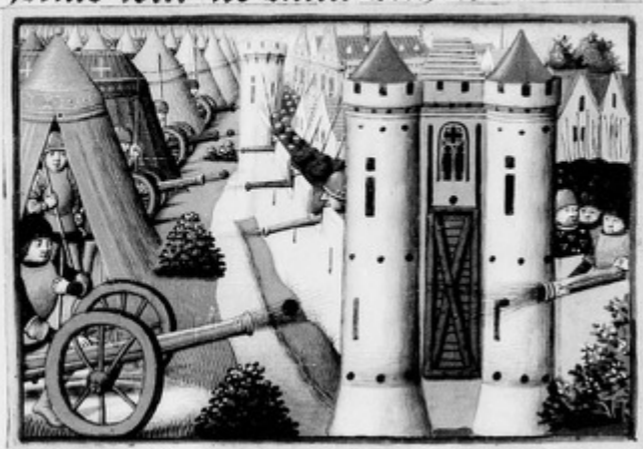
Apres furent faitz capitaines.
 La hure et poton de sentrailles.
 Qui ont este vallants cheuetaines.
 Pour le roy en toutes batailles.
Ausy deux et autres compagnons.
 Tant de pie comme de cheval.
 Rencontrent pres de soueffons.
 Le feu fire de longueual.
Les deux a quarante vne lance.
 Desconfirent par beau fait d'armes.
 L'edit seigneur et sa puissance.
 De bien quatre cens hommes d'armes.
Tune autre journee pres liante.
 Poton et la hure trouverent.
 Sauueses en belle ordonnance.
 Sur lequel et ses gens frapperent.
Si veut mie de beaulx coups.
 Mais les francs le champ gagnerent.
 Et la les desconfirent tous.
 Hors les auans qui se sauluerent.



Comment la ville de poitou se fut
 promise de conseil par les anatois.

En lan diuueuf les anglois.
 Au pont du jour sans faire noise.
 A belles eschelles de bois.

Prendrent la ville de ponthoise.
Quis tous les seigneurs s'assembleret.
 Pour traicter la paix au ppuot.
 Et aux vngs. et autres parlerent.
 Mais tout ne valut vng euot.



Comment rouen fut prins.
 par les anglois.

En ce lan le roy dengleterre.
 Mist le saege deuant rouen.
 Ou la si mena grande guerre.
 Bien l'espace de demy an.

Quelq de la ville si porterent.
 Pour le feu roy tresgrandement.
 Ne oncques pour uens ne declinrent.
 Ans souffrirent moult de tourment.
Sept mors tindrent pour abregier.
 Sans sauoir ou plus viures prandre.
 Tant quil fallut les rats manger.
 Auant quilz se vullissent rendre.



La mort du feu duc Jehan de bourgogne.

En ce lan Jehan duc de bourgogne.
 Si fut tue a moustereau.
 Dont souudit mauuaise besongne.
 Et vng plus grant debat nouueau.

Hors son filz par grant desplaisance.
 De la mort de son dit feu pere.
 Si fist aux anglois aliance.
 Qui la receurent a grant chere.

Et pour plus fermer lacomtance.
 fut huille au roy dengleterre.
 La seur du feu bon roy de france.
 Afin contre lui mener guerre.

Auans ad ce fort traucillerent.
 Non estans a pau bien propices.
 Et le ieune duc consallèrent.
 Pour auoir soubz. lui les offices.

Doffices plusieurs mauly aduenciet.
 Et par les sinistres rappors.
 Des seruiteurs. qui vont et viennent.
 Rapporter noises et discords.

Celi gens se metent en seruite.
 Pour attendre le vent tourner.

Et sont contents pour vng office.
De culz leur maistre et ames dampner.
Quoultre par ceste aliance.
Si furent bullez aux anglois.
Et mis en leur obissance.
Mans chasteaulz et pars francors.
Paris et bien seze citez.
De la couronne et empanage.
Tant quilz tenoient de tous costez.
Tout le plusbeau de leuraige.
Trois furent les nopces faictes.
Du roy et la fille de france.
Ou la veut deus trompettes.
Et plusieurs choses de excellence.
Pances et cheres a merueilles.
Dungs et duites a qui meulz meulz.
Dont le feu roy. pour les nouvelles.
Gecta grosses lermes des yeulz.
Pensons aussi laffliction.
La destresse courroux douleur.
Et la grant tribulacion.
Que le bon seigneur eut au cuer.
De veoir lors son pere et sa mere.
Entre les mains des aduersaires.
Et puis de lui bullez pour frere.
Le chief de ses parties contraires.
Sien cause auoit de sospuer.
Et de durer grant desplaisance.
Quant ainsi veoit separer.
Le sang et royaume de france.
Encores se par le traicte.
Ou point nestoit present ne veu.
Il eust eu pain et amitie.
Mais il demouroit despourueu.

21
Il ne auoit brie ne vermenours.
Champaigne ne autre nation.
Ou a ceste heure les anglois.
Si neussent part et portion.
Et quant au feu roy trespassse.
Il nauoit pour tout son demaine.
Lieu ou peust estre reconse.
Si non en berry et touraine.
Encores pour le rehoir.
Vnes autres nouvelles ot.
Quon ne liy vuloit obeyr.
Sur les marches de languedoc.
Sien le reconnoissoient seigneur.
Mais quant aux prouffiz receuoir.
Le conte de foex gouuerneur.
Les vuloit tous prendre et auoir.
Ainsi double maleureite.
Venoit tousiours en auissance.
Las mal sur mal nest pas sancte.
Mais tout prenoit en patience.
Pacence comme resucille.
Et le fait deus acquer.
Pacence tousiours traucille.
A amer dieu. pour secourir.
Pacence tous mauly soustient.
Souffrir si seurmoute ememis.
Pacence tous biens contient.
Et atrait secours et amis.
Quant pacence si donnee.
fortune se prent a regner.
Et apres grans mauly detennie.
Aux pacens secours donnee.
En liy bullant pour recompence.
Ou tourment quon a supporte.

Pour vne heure de desplaisance.
Cent Journees de Jorusetee.
Fortune est de telle maniere.
Que souuent al quelle a greue.
Et degeete plus en arriere.
Fera le plus hault esleue.
De tant que au plus bas elle met.
Princes de bonne voulente.
Dautant plus hault si les remet.
En honneur et auctorite.
A princes affiert pacience.
Pour soustenir ducal et martire.
Car toutes choses a plaisance.
Ne viennent ainsi qu'on desire.
En list dauguste l'empereur.
Qui fut si sage et pacient.
Que courroux. ire ne fureur.
Ne le sceut rendre impacient.
Dites Imures villemie.
Et des fortunes enduroit.
Sans son courroux par felonnie.
Et aussi tousiours prosperoit.
Entre les autres empereur.
De noble couraige et escaulle.
Len ne vit empereur curieux.
Amis quil estoit en bataille.
Demis le tirant degetta.
Curatiam de son pays.
Qui pacement le porta.
Tant quil le recouura depuis.
Vertu en la necessite.
Si se monstre communement.
Ne nul defect prosperite.
Si na eu des maux largement.

22
Les sages princes anaens.
En tous leurs fais et actions.
Ont este trouuez pacens.
Pour seurmonter afflictions.
David si fut perseute.
Par son propre filz absalon.
Mais de sa propre voulente.
Le souffrit sans estre felon.
Sa bonte point nen empira.
Amis tresbon gre lui en sceut dieu.
Car pour les toz quil endura.
Dautres biens lui fist en ce lieu.
Socrates philosophe sage.
fut si pacens et estable.
Que pour perte ne pour dommage.
Nestoit vceus ne courroucable.
Il auoit deux terribles femmes.
Qui lui firent moult de greuance.
En lui vsant destranges termes.
Mais tout prenoit en pacence.
Sans fin elles ne cessoient de braue.
Pour troubler son sens et aduis.
Et brief sil les eust voulu traue.
Il eust faillu vng pont leuis.
Pacence debz apaise.
Nourrit paix refrene vengeance.
Produit biens escheue meraise.
Et de confort donne esperance.
Les nouvelles dessus ores.
Le feu roy si delibera.
Daller es marches et parties.
De languedoc ou il tira.
Iu arriu desappointa.
Officiers a lui continues.

Et ou lieu deulx si en bonta.
D'autres propres & necessaires.



Comment mesmes et le pont de
saint esprit furent prins.

Quis il mist le siege deuant.
Mesmes. et le pont saint esprit.

Et y procedi si auant.
Que lesdictes deulx villes prant.

La y eut de mors espardez.
Plusieurs gens qui se rebellerent.

Mais pardons graces espardez.
Furent a ceulx qui se humilierent.

L bon seigneur estoit pituel.
Ne pour quelque diuision.

Ne vouloit ses persecuteulx.
Confondre par ostion.

Quay dieu puissant et glorieux.
Ouvrir repour pardurable.

A lame du trespiteable.
Le roy charles victorieulx.

Ces rois pitieux sera memoire.
De leur pitieus seir memoire.

Jusques au jour du Jugement.
Et auront en leur temps victoire.
Non obstant quelque empeschement.

Vous biens viennent de humilite.

En lan mil quatre cens et vint.
Le roy d'engleterre amena.

Le roy desosse qui sen vint.
En france la ou le mena.

Le d'orange la fut brasse.
Pour atraire les escossors.

Qui seruoient le roy trespasse.
Et quilz laussassent les francors.

Lesdit escossors uens ne firent.
Pour leurs blandices ne requestes.

Amors le feu roy bien seruoient.
En les affaires et conquestes.

En apres le roy d'engleterre.
Et bourgongne si prindrent sens.

Floret avecques autre terre.
Car ilz estoient fors et puissans.

Le siege misrent a mousterau.
Ou pas grammient ne demourerent.

Car par vuy appontement beau.
Les gens de leans sen alerent.

Quis melun furent assieger.
Du burban et les francors.

Tant que la eurent a menger.
Si resisterent aux anglois.

Au derrenier par faulte de viures.
Se renderent et composerent.

Leurs biens saufs et leurs corps deliures.
Et a tant partir sen auiderent.

Les anglois depuis excepterent.
Barbazan et autres requis.
Qui apres maniere trouuerent.
Deschapper par moens exquis.
Ung mignot du roy dengleterre.
Si leur fist vssue et passage.
Dont eut la teste mise a terre.
Non obstant amour ne auantage.
Qultre les anglois condempnerent.
Eculs dudit melun a payer.
Grans finances quilz emporterent.
Et a les murs reddiffier.
Qu en ce temps le duc de baviere.
Pour ses vertus deussier.
Enuoya par parole fier.
Le feu roy charles deffier.
Ariere estoit du roy dengleterre.
Et pource que auoient le dessus.
Menassoient le deffinet de guerre.
Et lui vouloient tous courir sus.
Apres mistrent le siege a meaulx.
Ou le sire de dauffemont.
Y vult mettre des gens nouueaulx.
Mais prins fut en allant a mont.
Aucuns gens d'armes y entrerent.
Pour ala ville secourir.
Et les autres sen retournerent.
Affin qu'on ne les fist mourir.
Si y eut composition.
Que les gens d'armes sen vnoient.
Leurs corps mys a saluacion.
Excepte deux qui demouroient.
Estoit le bastart dauaueus.
Et vng autre son lieutenant.

24
Que les anglois pendirent sus.
Du chemin de paris venant.
Ainsi la ville se rendit.
Et de la le roy dengleterre.
A sen retourner si tendit.
Pour veoir son pays et sa terre.
En lan quatre cens vngt et vng.
Plusieurs grans seigneurs dengleterre.
En yont sans en excepter vng.
Vindrent en amour faire guerre.
Si se mistrent tous en bataille.
Au deuant la ville dangiers.
A tous engins chariotz pietaille.
Pour passer parmy tous dangiers.
De la partit leur assemblee.
Et sen allerent heberner.
Au lieu de beaufort en vallee.
Et ailleurs ou peurent loner.
Si aduint que aucuns des anglois.
Amis quilz alloient en fourrage.
Prindrent trois pource escossors.
Cuidans en auoir auantage.
Qulx mener au duc de berence.
Frere dudit roy dengleterre.
Qui auoit la charge et ordonnance.
Pour soubs lui conduire la guerre.
Si leur demanda en anglois.
De quel part et lieu ilz venoient.
Et combien estoient les francois.
Et en quel quartier se tenoient.
Coment le duc de berence fut descouuert
au grant baugis en amour par les francois.
Cela seuen se leua de table.
Et commença qu'on fist sceller.

Chauulx et mettre hors lestable.
Pour contre les francoys aller.



Et pource quilz estoient grant nombre
D'archiers et de gens a guisarmes.
Doubrant quilz ne fissent encombre.
Si ne print que les hommes d'armes.

Les anglois auoient confiance.
Deu quilz estoient dix contre trois.
Que sans desployer leur puissance.
Vendroient tost a bout des francois.

Si vindrent au petit baugis.
Ou peu de francois lors estoient.
Qui eurent effroy sur leur loys.
Tant que nul leglise se bouuoient.

Hors de grans coffres et barreaulx.
Tant quilz peurent se hastillerent.
En gectant pierres et careaulx.
Par quoy les anglois les laisserent.

Si tirent lesditz anglois.
Au grant baugis en grant puissance.
Ou ils trouuerent les francois.
Arrenges en belle ordonnance.

25
La en grant pompe et seigneurie.
Si fallit le duc de Clarence.

A vng chapeau de pierre.
Plam de diamans de excellence.

Il se auoit eueuer.
Pour monstrier Illec sa vaillance.

Mais il se fist premier tuer.
Et autres de son aliance.

En plam champ assez longuement.
Les vngs et autres combataient.

Mais les francois finalement.
Tous lesditz anglois desconfirent.

Si eut denoies et de leurs gens.
Qui furent secourz et batuz.

Et en demoura quinze cens.
Sur le champ mors et abatus.

La le conte de sobreslet.
Les fures de roe de homton.

Et d'autres anglois six ou sept.
Furent pris et mis a rancon.

Les archiers qu'on auoit laissez.
Se prendrent fort a esbay.

Et tantost a leurs arts trousses.
Se commencerent a four.

Si furent vng pont de charcites.
Pres du mans en vne riuer.

En disant en ses entrefaites.
Que les francois venoient deuer.

Tous les francois gens de villaige.
A ayder estoient diligens.

Et leur firent place et passage.
Cuidant quilz feussent de leurs gens.

Si faulces enseignes passerent.
Et apres bien cent labourers.

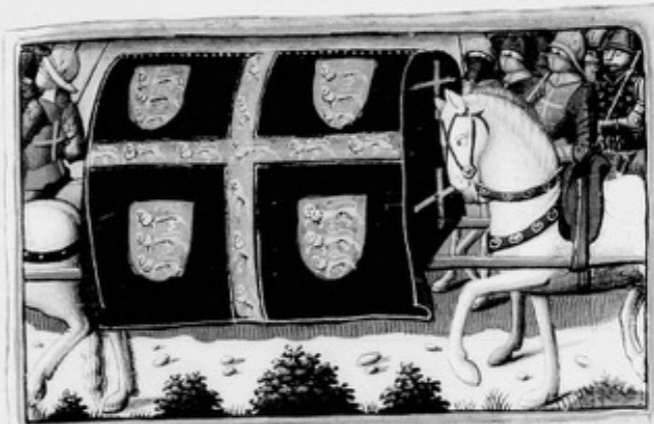
Qui leur auoient fait le passage.
 Audient a mort pour leurs labours.
Ainsi lesditz anglois perdurent.
 Ceste journee par leur orgueil.
 Et les autres si sen fouyrent.
 Dont leur roy si eut moult de ducal.
Ou orgueil si regne et habite.
 Souuent guerres noyses debis.
 Mais aux orgueilleux dieu resiste.
 Et les met tousiours au plus bas.
Qui fist en mer pharon noyr.
 fors orgueil et p:sumption.
 Qui fist pheton du ael tumber.
 fors oultrage et ambition.
Amen nen fut il pas perdu.
 Absalon meschamment tue.
 Ancanoz otis et perdu.
 Et anthiochus jus rue.
Abugordeno:z aussi.
 De son siege fut degre:te.
 Et voulut dieu quil fust amsi.
 En sang de beste translate.
En lan quatre cens vngtdeux.
 Le feu roy. et le comestable.
 Auz foison gens avec eulx.
 furent vne assemblee notable.
Sil turerent a montmiral.
 Qui tost se rendit a baudon.
 Et en procedant en aual.
 Si prindrent aussi galardon.
 Comment le roy dengleterre
 vint en france.
En ce temps le roy dengleterre.
 Dolent de la desconfiture.

De son frere vint mener guerre.
 Ou pays de france tresdure.



Sil mist le siege deuant dreux.
 Et leust par composition.
 Avec autres places et lieux.
 Dont il prunt domination.
De la vindrent deuant vendosme.
 Baugency et la au passage.
 Pour tout acoup frapper en paulme.
 Silz eussent trouue auantage.
Mais les francors les costeroient.
 En certains lieux auantageux.
 Car a les assillir doubroient.
 Par ce quilz estoient plusfors que eulx.
Au derremer le roy dengleterre.
 Si fut contrainct a sen venir.
 Voyant que viures et la terre.
 Ne pouoit son host soustener.
Ses gens si mouoient la de fany.
 Et mangoiert les herbes et fucilles.
 Car neussent secu finer de pany.
 Non pas a peme de pruncelles.

En la beausse print rougemont.
 Pour chasteil ou fist acoup
 Pendre le cappitaine a mont.
 Et puis mettre le feu par tout.
Le beausse sen vint a romie.
 Et print villeneufue le roy.
 Qui est vne place assez bonne.
 Et ce quil trouua en desroy.
En allant leur seuerunt femme.
 Et si tresgrant mortalite.
 Que sur les lieux ou sen chemie.
 Les anglois mouroient a plante.
Nien en trespassa quatre mille.
 En diuers lieux et sepurez.
 Qu'on trouuoit es champs fil a fille.
 Illecques mors et enterrez.
Cest au le sire de sauonne.
 Le seigneur de rochebaron.
 Et des gens du duc de bourgogne.
 Jusques huit cens ou emuron.
En auuergne si descendurent.
 Mais tous les seigneurs du pays.
 Les gaagnerent et desconfirent.
 Fors aucuns qui prindrent pais.
En ce temps les francois si misdrent.
 A cosne le siege. ou les gens.
 De leans rendre si promisdrent.
 S'ils nauoient secours dens brief temps.
*Comment le roy dengleterre
 mourut deuant corbeil.*
Si parut le roy dengleterre.
 Pour leuer le siege a veue docil.
 Mais la mort lui vint mener guerre.
 Et fina ces Jours a corbeil.



Quandmonis le duc de beffort.
 Auecques le duc de bourgogne.
 A tout son host deuaucha fort.
 Tant quil seuerunt a la besongne.
Les francois vint la puissance.
 Et quil auoient trop lauantage.
 furent de bataille abstinance.
 Et leur fut rendu leur ostage.
Apres lesditz anglois monterent.
 En hault pour passer la riuere.
 Mais les francois leur empescharent.
 Les supuant tousiours a frontiere.
Mors partout lost on rapporta.
 La mort du roy et la fortune.
 Par quoy chisain se deporta.
 Et sen tira a sa chisaine.
Le trespas du feu roy charles siesme.
En ce temps aussi trespassa.
 Le defunct roy charles siesme.
 Et roy de france deslaissa.
 Son filz derrenier charles septiesme.
Ledit pere tant de bonmaire.
 fut en son temps et bien fame.

Quil estoit par le populaire.
Appelle le roy bien ame.



Long temps malade auoit este.
Et puis trespissa a paris.
Dont il fut mene et porte.
Pour enterrer a saint demis.
A ceste heure lisse de france.
Sans faire aucune exception.
Si estoit en loyissance.
Dengleterre et subgection.
Et quant vint a lenterement.
Les anglois en grant challeuain.
Exerent sur le monument.
Noel. Dieu le roy henry.
Si peut de bonnes gens lors.
Ayrians le roy et son lignage.
Gectans grans regrets et remors.
De veou public tel langage.
Grans misteres a lenterer.
Furent tenus par piteux termes.
Et ne fut pas lors sans plozer.
Et gecter des yeulx grosses larmes.

Nas bien y auoit matiere.
De veou le filz retrograder.
Et apres la mort de son pere.
Vnt aultre voulant succeder.
Que puis ledit enterement.
Les anglois par force et puissance.
Volerent prendre Inustement.
Le nom et les armes de france.
Que fait furent intituler.
Cuidant en france tilre acquerir.
Henry Jeune enfant sans parler.
Pour roy de france et dengleterre.
Les armes de france deffaure.
Statuz muet de toutes pars.
Les seaulx. et les monnoies ressaure.
A fleurs deliz. et a hepus.
Et quant du feu roy trespasse.
Si ne tenoient compte en substance.
Ans leur sembloit tant abesse.
Quil nauoit pouoir ne puissance.
Ne bon seigneur en priance.
Tous maulx portoit. et enduroit.
Soubz vng confort et esperance.
Que dieu apres lui aideroit.
Pour desfortune qui aduenoit.
Il ne sen effroyoit de rien.
Et par conseil se gouuernoit.
Dont ne lui en prenoit que bien.
Amuers tous si se humilioit.
Et estoit de si bon affaire.
Que sa bonte les gens lroit.
A le secours et bien faire.
Estoit ce pas grant benefice.
Que de toutes pars sans mander.

Seus si venoient en son service.
Voues sans argent demander.
Non acueil et benigne.
A vngs. et autres agreoit.
Sa douceur et humilite.
Tous les vceus des gens acroioit.
Nous biens vienent de humilite.
Et donne a lomme congnouissance.
De sa misere et pourette.
En acquierant benivolance.
Elle fait queeres escheuer.
Impetret graces enuers dieu.
Biens acquier. et esleuer.
Lomme debis en bien hault lieu.
Cest vne vertu moult louable.
Plaine de chaste et profonde.
Nul nest chose plus agreable.
Pour complaire a dieu et au monde.
Hostie saigneur la tant arnee.
Que ceulx en estant decorez.
Les a par haulte renommee.
Fort exaltez et honnozez.
Salmon en eut apres son pere.
Le royaume quil possidoit.
Non obstant que adomas son frere.
Fust plus anien quil n'estoit.
Pour estre humble et par ce chemin.
Eut la beneysson souveraine.
Manasses devant effrayn.
Et li estoit de luy plus ieune.
David voyant descendre luy.
Sur son peuple se condempna.
De humiliant enuers son frere.
Et tantost dieu luy preudoma.

29
Qultra par ceste humilite.
Tout son peuple fut preserve.
De vengeance et aduersite.
Dont il eust lors este greue.
Abugordnozor aussi.
Par son humble peticion.
Obtint de dieu grace meru.
Et du sien restitution.
Ezechie par humilite.
Impetra don de tel effance.
Quil n'auoit point de hostilite.
Ne sur son peuple pestilence.
Pour parler par humble manere.
Jacob auant en dieu confort.
Rapsa exau son frere.
Le quel le vouloit mettre a mort.
Saul et dauid gardoient es lors.
Les beufz et brebis a plante.
Et toutesfoies dieu les fist rors.
Pour leur grace et humilite.
Ainsi dieu exaulse tousiours.
Les fais des gens humbles de cuer.
Et ne faillent point en leurs jours.
De venir a grant honneur.
Cu lan quatre cens et deux.
Les englois furent a bras.
O suruindrent encontre deuy.
Des seigneurs de france vng grant tas.
Si y eut entre eulx prise iounee.
De combastre en champ et defendre.
Mais le roy ne peut faire arnee.
Par quoy couuint la place rendre.

*La jounee de aruene.
gaignee par les englois.*



An mil quatre cens vngt et trois.
 Le feu roy treshmist en champaigne.
 Vaillans cappitaines francors.
 Pour conquester souz son enseigne.
A donc le conte sallebry.
 Messire Jehan de luxembourg.
 Saillirent sur eulz en grant ay.
 Et les chassèrent bien de court.
Pour leur aider on enuont.
 Boucain comestable descosse.
 Qui au demr sy employa.
 Auec des gens d'armes grant force.
Mais comme passoit par gien.
 Aucuns si luy furent mander.
 Qu'il sen vint bien tost a creuen.
 Pour Illec auy francors ayder.
Si luy fut donne a entendre.
 Que la tour si estoit francorse.
 Et que pour vng petit attendre.
 Il vrandroit la ville a son apse.
La si amusa longuement.
 Tenant siege deuant la ville.

Et lors les anglors chaudement.
 Si vindrent la sur pie sur bille.
Le feu roy voulant conforter.
 Ses gens illec tenans piez fermes.
 Y fist aller et transporter.
 Quatre cens espaignauls gens d'armes.
Quis le conte de vintadour.
 Les sues de bellay fontaines.
 Se trouuerent lec alentour.
 Auecques autres cappitaines.
Les bourguignons. et les anglors.
 Contes de salben suffort.
 Si gaignerent le gastinois.
 Et y accoururent a fort.
Si eut des coups et horions.
 A lassaillie qui fut donnee.
 Mais les anglors et bourguignons.
 Si gaignerent ceste journee.
La eut vne desconfiture.
 Des francors dont a lors mourut.
 Environ mil en la biture.
 Sans les prisonniers quil y eut.
Ledit comestable descosse.
 Vintadour. gamaches. bellay.
 Se rendirent. et leur fut force.
 Eulz mettre a rancon sans delay.
 Comment les anglors furent
 desconfit au mayne.
Apres la journee de creuan.
 Les anglors si furent au mayne.
 En ceste saison et mesme an.
 Cuidans accroistre leur demaine.
Si vint le conte de dammalle.
 Frapper sur eulz. et sur leurs gens.

De telle facon et soualle.
Qu'il en mouut bien la sept cens.



Qu'au baron de normandie.
Y vint feu de six de taille.
A belle compaignie hardie.
De quoy fut gaigne la bataille.
Ma fut pris le seigneur de poulle.
Frere du conte de suffort.
Et d'autres anglois a la foule.
Qui d'argent rachetterent mort.
Man mil quatre cens vint quatre.
Quelque quatre mil escossors.
Vindrent en france pour combatre.
Et donner secours aux francois.
Maraillement des millemois.
Six cens lances. mille hommes d'armes.
Descendrent en muernois.
Ou le feu roy estoit en armes.
Si fut mys le siege a aussy.
A la gardax et autres lieux.
Qui se rendrent a mercy.
Au feu bon roy victorieux.

En ce temps les anglois si misrent.
Le siege au chastel de gillon.
Lequel finalement ilz prendrent.
Par belle composition.

Quis de la vindrent en grant ay.
A deatre et ficher leur hamere.
Au chastel et ville d'uy.

Que tenoit maistr de poulle.
Si eut traicte de prime face.
Que ou cas quil ne viendroient secours.
Aux francois ilz rendroient la place.

Dedans certains limites jours.
Les nouvelles au roy venues.
Fut conclud et determine.
Par grandes assemblees tenues.
Que secours leur seroit donne.

Les anglois estoient puissans fors.
Tenans les champs et boulevars.
Et pour ce. le roy manda lors.
Pobles. et gens de toutes pars.

Si y vint le duc d'alencon.
Nabonne. d'ammalle. farette.
Et autres grans gens de ficon.
Pour y faire vaillant amplecte.

Les francois si fort cheuauchent.
Qu'arriverent deuant verneil.
Ou les gens dedans les bouterent.
Sans resistance ne traueil.

Quant le duc de betfort le sceut.
Il fault dist il. qu'on les assaille.
Et fist tant quil les aconceut.
Pour les recevoir en bataille.

Le fait vint deuant la iustice.
Et le gibet dudit verneil.

Ou il mist ses gens en police.
Selon son ordonnance. ce ducal.
Les francors tout pareillement.
Leurs batailles si diuiserent.
Pour combattre en champ vaillamment.
Et leurs gens tresbien appointerent.
En mist les elles d'ung coste.
Et d'autre. ainsi que len vouloit.
En ayant des gens a plante.
Plus lamouric quil nen faillloit.
Car auoit il este condu.
Que les anglors sen ne assauldroit.
Mais que de pie quoy resolu.
La en place. les attendroit.
Que conseil tenu non obstant.
Le viconte lors de narbonne.
Alla frapper dessus bitant.
Sans attendre chief ne persone.
Les autres francors desmarcherent.
Et tant quilz peurent le suiuurent.
Mais auant quen lost arriuerent.
Leur ordre et alame perduent.
Les anglors estoient en leurs tentes.
Sans ce que nul fust desmarche.
Par quoy vindrent a leurs attentes.
Et de lost eurent grant marche.
Main a main en champ combatarent.
Si vaillamment qu'on pourroit faire.
Mais les anglors les desconfirent.
Et eurent ce jour la victoire.
Quant les lombars les paiges ducet.
Des anglors fouz a puissance.
Tantost apres eulz si fouzrent.
En delaisant leur ordonnance.

32
Chasain alloit alauenture.
Comme a vne chose esperdue.
Sans garder ordre ne mesure.
Dont la bataille fut perdue.
La mourut de vaillans gens.
Tant de gascons que descoffors.
Jusque a quatre mille cinq cens.
Bretons. daulphinois et francors.
Les contes dunnalle danglas.
Et des seigneurs de grant lignage.
Le conestable. et vng grant tas.
Y moururent dont fut dommaige.
La fut prins le duc dalencor.
Fauete et des seigneurs descoffe.
Qui furent tous mis a rancon.
Car de passer par la. fut force.
Les lombars au retour des paiges.
Cuidans auoir bien besongne.
Vindrent au champ de grans courages.
Esperans auoir tout gaigue.
Si vrent la les francors mors.
Dont se prendrent a esbarz.
Et puis sans gueres arrester lors.
Si commencerent a fouz.
Chasain tacha a se retraire.
En passant bien tost la riuere.
Et si ne sceurent si tost faire.
Qui ny en demourast derriere.
Les anglors apres si tuerent.
A venueul sans dilaction.
Ou les gens de dedans traicterent.
Et eurent composition.
Qui fut telle. quilz sen vroient.
A tous leurs biens et sauf les corps.

Et aussi les anglois auoient.
 Bigues et biens des seigneurs mors.
Apres fut esleu comestable.
 Artus conte de richemoult.
 Vaillant seigneur doulx amiable.
 Qui a fait en son temps des biens moult.



Depuis le conte de salisbury.
 Pour les anglois si fut au mains.
 Meure siege tandis a bry.
 D'ungms et grans abillemens.
Et de fait bombardes yecterent.
 Et tant de muraille abatarent.
 Que ceulx de dedans composerent.
 Et la dicte ville rendurent.
Cela en tuant a lesaut.
 La ville de sancte susanne.
 Prindrent et la feste bernart.
 Avec le chastel de marianne.
Apres le roy en ceste saison.
 Pour seigneurie et grant puissance.

N'auoit que celles et dierfon.
 Ou il eust plaine obeissance.
De l'ennuy et maleurete.
 Tant que homme si pouroit auoir.
 Si eust et de la pourete.
 Qu'il n'est ia mestier de sauoir.
Fortune de tous les costez.
 Lui bulloit dessous pour dessus.
 En doublant ses aduersitez.
 Dont tout chascun lui courroit sus.



Contre les anglois se marquoient.
 Et l'appelloient le roy de bouyges.
Des anglois a tout leurs trois routes.
 Donnus lors sa confusion.
 Si l'appelloient le roy de bouyges.
 Par forme de derision.
Pour ce quil n'auoit nul pais.
 Ou adonc il se peut retraire.
 Car tretois estoient en l'air.
 Et rem. de partie contraire.
Au bon seigneur il nen challoit.
 De leurs parolles ne langage.

- Amis saiges gens accumuloyt.
Pour reconuer son heritage.
Melas depuis luy prosperant.
En ayant sur culy la maistrise.
Leur a pour Jmure inferant.
Rendu douceur et courtoisie.
Douly termes si leur a tenu.
Quant ilz ont eu de luy affaire.
Fay des biens. ou nestoit tenu.
En son monstrant roy debonnaire.
Mefmes quant talbot partit.
Pour faire son voyage a romme.
De ses biens si luy departit.
Par vng couraige de noble homme.
Offrit le faire romuier.
Se par son romme eust passe.
En rendant a celui loier.
Qui lauoyt beaucoup oppresse.
Mes princes qui furent iudiz.
Esleuez en auctorite.
Ont este en fais et en diz.
Courtois plains debonnairete.
Et quant cest venu a Jmures.
Ou diuis langaiges supporter.
Ay ont pas mis grantment leurs aures.
Car len ne sy doit point arrester.
En vnt a almandre duc.
Quil nestoit digne de regner.
Et a ses reuly de luy mesdire.
Mais tantost leur vult pardonner.
Et adre quon linnuoyt.
Darmet trop charnelle plausance.
Respondit quil se admenderoit.
En prenant tout en patience.

32
Aussi a Julius cesar.
Qui estoit si vullant empereur.
Len luy dist quil estoit couart.
En xulant contre son honneur.
Un autre lappella tirant.
Et luy vnt blasmer son lignaige.
Mais sans vengeance requerant.
Il dissimula. comme saige.
Oultre en son blasmeur epaisant.
Respondit de humble courtoisie.
Se iestore dist il malfaisant.
Je ay que ne le diriez mie.
Seneque en pareil cas racompte.
Que vne fois antigonus roy.
Au pres d'ung lit. oyt vng compte.
Des gens qui mesdisoient de son.
Et quant ilz eurent bien baue.
Disant de luy des mauly par vore.
Il dist culy ayans escheue.
Gardez que le roy ne vous ore.
Vous se prendrent a esbayr.
Voyans quil sauoit leur seart.
Mais pour tant ne les vult hayr.
Ains se monstra saige et disart.
Aphystarus lors duc dathames.
Vng sien subiect par felonnie.
Luy fist des oultraiges et penes.
En disant de luy villemie.
Le prince se fut departant.
Mais le subiect de mal couraige.
Ne se vult pas tenir a tant.
Ains luy vnt auer au disaige.
Mes enfans du duc sen venger.
Vouluent. et le mettre a mort.

mais le pere fist enchaîner.
Que pour tant len ne lui fist tort.
De puis quant au subiect souuint.
Qu'il auoit fait cas de mourir.
Vng desespoir en lui suruint.
Soy voulant tuer et peür.
Mais le prince len destourna.
Disant que estoit mal aduise.
Et son meffait lui pardonna.
Dont il fut de chascun prise.
Et au regard de pourecte.
S'auenant a prince ou grant maistré
Il est souuent necessite.
Deu auoir pour se reconnoistre.
Une personne qui est nourrie.
Selon desir et volupté.
Si est incontinent tairé.
Sans faire fruit de grant seurte.
Princes qui ont eu de la misere.
Sy sont plus enclins la moitie.
De soulleger le populaire.
Et en ont plus grande pitie.
Hu pour qu'on a dy retourner.
Si fait souuent escheuer merce.
Nourrir par soy bien gouverner.
Et garder seurement sa terre.
Quant pourecte regnoit a romme.
Chascun auoit le cuer entier.
Mais quant richesse y vint. tout homme.
Si deuant orgueilleux et fier.
Qul ne vouloit estre tout vng.
Ains auoir propre mestiere.
En deslaissant le bien commun.
Dont perdurent leur seigneurie.

38
Quant aux princes vient pourecte.
Et dit mal au commencement.
C'est signe de bien euecté.
Et d'auoir des biens sacrement.
Mas gens qui ont de la misere.
N'en sont pour tant a despriser.
Car n'e sauueur de bonmaire.
I voulu les poures praser.
Ce sont ceulx qui a exultez
En lumiere de soy parfonde.
Ce sont ceulx qui a auancez.
Et fait les plus grans gens du monde.
Ces apotres poures piseurs.
De simple vie et de bonmaire.
Dauid et les autres piseurs.
Qui auoient a viure bien afaire.
Mous lysons mesmes de moise.
Qui garda les bestes aux champs.
fut piseur du peuple et leglise.
Et eut moult de biens en son temps.
Jacob si gardoit les brebis.
Et dormoit en lieu de reiller.
Sur vng caillou de marbre bis.
Sans auoir guet pour le veiller.
Ce pourecte comencement.
Vient douceur et humilité.
Dont len paruenit finalement.
A victoire et prosperite.
Ce feu bon roy tresdebonmaire.
Estoit tant humble et amiable.
Que chascun tachoit a lui plaire.
Et a se rendre seruable.
Qray dieu puissant et glorieux.
D'atrouer repos perdurable.

A lame du trespitcable.
Le roy charles victorieux.

Antiph.

Dous biens viennent de humilite.
Et donne a l'omme congnoissance.
De sa misere et pouerte.
En acquiesant begnuolance.

Vasus. prime sectione.

Senoist repaue.
Celeste gloue.
Es parties haultes.
Dieu si luy dont.

Et luy pardont.
Toutes ses faulces.



La premiere leçon chantee par sainte.

France Jadr de trois duruee.
Yssue de la haulte lignee.
Des vaillans preux et princes de noblesse.
France Jadr. premierement nommee.
Dauoir par sang. et armes redmee.
La seruitute. et tribut de rudesse.

36
Que les rommans par leur grade haultesse.
Vouloient leuer et receuoir sans cesse.
Sur les francors par forme de truaige.
Dont dieu mercy. et leur noble prouesse.
Affranchire surs. et demouree maistresse.
Nul n'est prince plain dauoir ou richesse.
Empereur. roy. Conte. ou duc de haultesse.
Quil nart besong de moy et mo lignaige.
Si est verite que depuis ma naissance.
Et que dieu vult quen terre p. misse efface.
Jay eu des roys. et enfans largement.
Dauctorite. de nom. de vaillance.
Qui ont conqueste. et acquitz excellence.
Los et honneur perpetuellement.
Dont renommee fut generallement.
Par tout pays monstre et decorement.
Pour leurs vertus. et grans fais de noblesse.
A la louenge de dieu premierement.
Du sang royal. de france entierement.
Qui en est yssu. et party de ladresse.
Le premier filz que Je eu roy vpien.
Ce fut dous saige et grant terrien.
Que dieu ayma moult merueilleusement.
Car par sa grace et par son bon moien.
Sur les almans si fut victorien.
Puis lui tresmit miraculeusement.
Vng beau coulou du ciel et firmament.
Qui apporta lempouille. et longnement.
Dont sont saetz trestouz les roys de france.
Noble Jorau et digne sairement.
Après conquest lozame entierement.
Et de pais grant nombre et habondance.
Le roy xxpm moult de terre acquista.
Lombars destruit. et en exil bonta.

Quantifer. pour lors duc d'aquitaine.
Plusieurs ducs print. et la vie leur osta.
Puis eust vng filz le d'ullat charlemaigne.
Qui conquesta jusques a la montaigne.
De thiberie. germanie. et espaigne.
Le xiii p'auome. et par dela almanie.
P'ap'p' leon. en son lieu rebouta.
Empereur fut. le peuple bien traicta.
V'ac' tout ch'asain. Le craignit : dubta.
Onques depuis. roy si hault ne monta.
Qui en ses fais obtint si grant victoire.
Eglises fist. les sains lieux visita.
Et si tresbien en son temps se porta.
Qua toujours mais il en fera memoire.

Philippe auguste aussi fort me honora.
Et le royaume grandement decora.
En soubzmettant a sa subiection.
Aualors. flamens sur lesquels prospera.
Puis tous les iurs rechassa et tira.
Hors de france. et de ma mancion.
Ote empereur. mist a destruction.
Conquist bourgongne. et mainte nation.
Paris si fist tout pauc de carreaux.
Cloze les murs pour la tuacion.
Aux gens d'eglise grande donacion.

Et d'autres fais moult excell'z : beaux.
Puis saint lors si eut victoire bonne.
Des sarrasins. et fut sainte persone.
Seruant bien dieu. et v'uant saintement.
Tant que es ceulx se bruyt si en resonne.
Ou il est saint. et porte la couronne.
Des fleurs de lys en grant exultement.
Qui est vne honneur perpetuellement.
Pour ceulx du sanc. et moy cōsequement.

37
Qui en ay fait l'honorable portee.
Aussi ses hons regnerent vaillamment.
Et conquesterent des pars largement.
En decora'nt grandement la lignee.

Culac depuis le car philippe de valors.
Charles le quint et d'autres vaillans vors.
Qui mont dome grant consolation.
Pour leurs vertus et honnora'bles fais.
Desquelz toujours sera renom et v'or.
Fort redondante a exultacion.

Ou royaume de france et nation.
Dont de la mort et separation.
J'ay eu douleur innumerable a croie.
Car leur vertu et operation.
Par grant pitie et desolacion.

Me venoit tous les jours a memoire.
Comme mere de tous j'ay eu grant dueil.
Destresse enmy et tourment non pareil.
Mais a la mort du feu roy trespasse.
Charles septiesme plam de noble conseil.
Victorieux doulx pitieulx a merueil.
Il m'est aduis qu'on ma le cuer perse.
Courage corps et trestout transperse.
Considerant le mauuais temps passe.
Et que depuis par sa noble victoire.
Son nom auoit sur tous autres exusse
Et le pars en justice dresse.

Dont tout ch'asain v'uoit en parv : glorie.
Pour belle entree et bon comencement.
Le bon seigneur a son aduenement.
Trouua le peuple en grande poirete.
Et le royaume aussi semblablement.
En misere et engoessieux tourment.
Tout d'uisé plam de captiuite.

Et neust len pas a quatre lieues este.
Parmy france sans estre mal traicte.
Prins ou robble a destre et a fenestre.
Chascun pilloit d'ung et d'autre coste.
Qui estoit quel auoit auctorite.
En ce temps la. le plus fort estoit mayste.

Tout le Jardin des nobles fleurs de liz.
Estoit seme de debz et broulliz.
Getans odeur de desolacion.
Les fleurs portoient pleurs & piteux feulliz.
Car les anglois y tenoient leur palliz.
Leur demeure et habitacion.
En vsurpant la domination.
Et ne couuroit que persécution.
Dont le peuple si estoit fort greue.
Mais le feu roy a son entencion.
Les a conquis. mis a sa subgencion.
Et le pays reduict et recouure.

Estoye en grant douleur.
Et mont troublee en cuer.
Quant ainsi je voyre.
La couronne et la fleur.
Du franc liz de douleur.
Estre bannie de Joye.
Puis quant. sapureuore.
Vng autre auoit la proye.
Ou lieu du feu bon roy.
fort se me garmenore.
Et souuent lamentore.
En piteux desarroy.

Lors chascun me haroit.
Noblesse me furroit.
Pour ma grant pourete.
Le peuple si ayroit.

Le d'ernie se plaignoit.
Labour d'autre coste.
De la maleurecte.
Et longue aduersite.
Soudant plus qu'onques mais.
Dont fauoye a plante.
Au cuer de la deurete.
Et si nen pouoye mais.

Mas au commencement.
Tout mon habillement.
Dont estoie repparee.
portoit piteusement.
Larmes pour purement.
Comme mere esgarree.
Dennuy emparee.
De Joye separee.
Comble de martire.
A pensee sauree.
De poure duree.
Et ne losoye dire.

O gouuerneur des aculz.
Puissant dieu vertueux.
Misericordieux.
Bien sen vous doit louer.
Quant par fais merueilleux.
Vng roy faictes eueux.
Et plus victorieux.
Qu'on neust ose prier.
En vous se fault fier.
Car sen a bon loyer.
Si vous vueil meract.
De voz dons gracieux.
Et oultre supplier.
Quil vous plaise heberger.

Et son ame lacer.
Du trogne glorieux.

May eu du desconfort.

Desplaisir de sa mort.

Non sans cause et a tort.

Et le cuer ennuculy.

Car cestoit mon confort.

Mon refuge et apport.

Qui ma secouru fort.

Et mon espoir sorculy.

Il estoit gracieux.

Du peuple amieux.

A puy labourieux.

Dont la bonte remort.

A tous jeunes et vieulx.

Qui en pleureront des peulx.

Helas je amasse meulx.

Que si tost ne fust mort.

Mauore entencion.

Par sa promotion.

Et operation.

Dauoir en engleterre.

Grant domination.

Pour reparation.

De la destruction.

Quil ont fait en ma terre.

Consouire mont meuee guerre.

Fort tenue en seure.

Pillee jusques au feire.

Sans droit ne action.

Par quoy de ceste terre.

Len pouoit conquerre.

Par mer ou par terre.

Sur leur naction.

La terre ont detenue.
Et longuement tenue.

Jusques a la venue.

De mon filz treschasse.

Que estore toute nue.

De arde despourueue.

Comme beste nue.

A pouoir casse.

Adans tout atchasse.

Anglors repulffe.

Et tant pourchasse.

Quil nest soubz la nue.

Romulme dresse.

Plus hault exausse.

Ne meulx pollisse.

Dieu le y continue.

Quant le feu roy vuoit.

Industrie auoit.

De contenter gens.

Chasain le suuoit.

Et y aruoit.

Pour auoir bon temps.

Nobles soustenoit.

Ducs entretenoit.

Contes manitenoit.

Les barons armoit.

Et les reclamoit.

Cheualiers prisoit.

Esauers dursoit.

Gens d'armes tenoit.

Et les mpruonoit.

A tous si donnoit.

Subiectz doulx trauctoit.

L'eglise portoit.

Et la supportoit.
 Dont bien luy prenoit.
 Raison donnoit.
 Conseil gouuernoit.
 Justice regnoit.
 Par quoy conquestoit.
 Marchans si alloient.
 Par tout ou vouloient.
 Bourgois acquiescoient.
 Clercs prasez estoient.
 Prestres celebrent.
 Hoynes dieu prioient.
 Laboureurs plantoient.
 Dignes raportoient.
 Ouuiers besongnoient.
 Toutes gens craignoient.
 Nautre vie n'estoit.
 Estrangers venoient.
 Le pays peuploient.
 Biens y affluoient.
 Pelers y passoient.
 Les bergiers danffoient.
 Pastoureaulx fleustoient.
 Les oyseaulx chantoient.
 Et dieu meruoient.
 Pour la paix qui estoit.

*Les respous chanter par
 le peuple de france.*
Qui daniel de la fosse aux lions.
 Deliuastes par tresgrant amitie.
 Sous le peuple du feu roy vous prions.
 Et de humble cuer chierement supplions.
 Que vous veillez de lame auoir pitie.

40
Nas sur dieu a vous nous assurons.
 Des biens a faz maintenant les vovons.
 Sous luy dully. Il le nous a este.
Qui daniel de la fosse aux lions.
 Deliuastes par tresgrande amitie.
 Sous le peuple du feu roy. Vous prions.
 Et de humble cuer chierement supplions.
 Que vous veillez de lame auoir pitie.



l'ordonnance de la messe par noblesse
Long temps va quey la maiso de france.
 Ay demoure et prise cognoissance.
 Aussi nouuee y av este deffiance.
 En y fustat tousiours mon grant repaire.
 Car cest loffel de joye et de plaisance.
 D'auciel. de honneur. de justice. prudence.
 De paix. de dulceur. plain de toute excellence.
 Et d'autres biens q' a peine on pourroit avoir.
 Mais nay oy en aomeque ne hystoire.
 Que len ait deu recouurer ou retraire.
 Tant de pays par si noble victoire.
 En si brief temps. et petite distance.
 Comme Ja fist le feu roy de bonmaure.
 Sans grant meurtre ne occasion faire.

Qui est moult grant loz: digne de memoire.
Pour le deffunct. et de tous ceulx de france.

Queques on ne vit plus belle seigneurie.
Si noble arroy. telle cheualerie.

Quil maintenoit. ne compaignie plus nece.
Harnoyz sur sans combles dorfaucie.

Gens habillez en grant triumphie.

Ou ne faillloit vng seul fer d'agullece.

Puis quant venoit au son de la tropete.

Pour assaillir ou faire quelque amplece.

Vous eussiez veu la. gens d'armes courir.

Et tout acoupy. vne entreprise faite.

Tantost estoit exaitee complece.

En culz batant pour les premiers feuz.

Quant est deuzms canons artillere.

De bombardes et telle d'artillere.

Adoult largement en eussiez veu finer.

Pour desmolir et faire effondriere.

De murs cancaulz et grant tempestere.

Tant qu'on neust pas. or du ael tomber.

Dont les villes sans aucres sejourner.

Venoient nauquier composer moermer.

En culz rendant et sans le cop attendre.

Ne ne faillloit pas les gens pourmener.

Car gens d'armes ne queroient que glancer.

Et assaillir pour places d'assault prandre.

Moy noblesse peuz publier et dire.

Que du viuant du feu roy le bon sire.

L'en ma peu veu. en la plus grant haultesse.

De honneurs de biens. que len feroit eslire.

Sur tous pays et regions reuerer.

En saence et vertus de noblesse.

Habitz. honneurs. or argent a largesse.

Paige ny auoit de si petite adresse.

qui ne portast.

Qui ne portast sur luy fatm ou soie.

Le peuple auoit souffisance richesse.

Chascun vuoit en pau et en liesse.

Nul nestoit point ou monde d'autre joie.

Nas le deffunct je ne puis oblir.

Et sont nobles tenu pour lui prier.

Car les chioit et aymoit chrement.

Ne neust souffert Jamais les beullier.

A son pouoir ne loma les euillier.

Si les eust peu secourir bonement.

Il leur faisoit baillier habillement.

Pour defendre son peuple de torment.

Et s'il mouroient en la guerre. ou dehors.

Si vuoit il que len fist leur paiement.

A leurs vesues et sous entierement.

Pour culz audier et prier pour les mores.

Se a vng assault fust adueni fortune.

A qui que soit par cas de desfortune.

Perce de membre ou autre penurie.

Il leur faisoit donner argent pecunie.

Pour les guerres selon ce l'opportune.

Aucunefor vne gaucteue.

Vne office de cappitaneue.

Aux bons seruans sa main nestoit tuer.

Aussi chascun desiroit son seruire.

Ne nul faillloit vser de iudicere.

Car connoissoit ceulz la sans flaterie.

A qui le bien estoit deu et propice.

Il estoit fort pitier et debonnaire.

Humble courtois et de si bon affaire.

Questoit prise des anglois ennemis.

Car prisoniers pris de partie contraire.

Ou autres gens qui auoient de luy affaire.

Les defendoit et gardoit com amis.

Leur tenir for promesse et copromis.
Par ses subgetz sans souffrir estre mis.
En trop durs lieux ne faire desraison.
Ains de tous cas euez delitz commis.
Vouloit qu'on feust a Justice soubz mis.
Pour auoir droit. et de chascun raison.

Quons anglois regardez le plaisir.
Qu'on vous a fait pour faire desplaisir.
Deu quen tous cas. gens a sac merueilleux.
Auez este sans gram vous rassaisir.
Estre pitieux. ne a nully gracieux.
Les prisonniers francors fausiez gesir.
En fers fosses pour les faire mourir.
Les pures gens. prandre piller saisir.
Bouter le feu. tressouuent en leuise.
Quant ne pourez faire vze desir.
Et dautres mauly tant qu'on sauroit choisir.
Sans lucil auoir a pitie ne franchise.

Parler ne fault ia de vze proesse.
Quant au regard du fait de la noblesse.
De france en soy bien vme et entiere.
Se au temps jadis y auez eu haultesse.
Et seigneurie. Et a este par adresse.
Dung entredoux. sen set bien la maniere.
Et reliqua sur la lecon premiere.
Ny venez plus cest vze cymthiere.
Tant en viendra. tant y en demoura.
Soiez contents destre en vze taniere.
Vuez en pay. len ne vous assault guere.
France tousiours a son seigneur sera.

Que ne fault que par vze puissance.
Solempnelz faiz. ou excellent vaillance.
Y auez eu ce que auez conqueste.
Mais scullement pour la grant discordance.

47
Du sang royal qui estoit en difference.
Orignal pechie. lors regnans a planete.
Dont le romulme a este tourmente.
Et le peuple tressort perseute.
Par vze main qui en ce cas a lieu.
Comme flagel a cela deppute.
Pour le pays meure en captiute.
Si notez bien quel honneur v' fait dieu.
Quant le peuple cest amende congneu.
Humble et son dieu recongneu.
Vous ny auez aussy guerez arreste.
Car le pays est apres reuenu.
A son seigneur dont il estoit tenu.
Qui vous en a vaillamment hors boute.
De vous venter dauoir suppedite.
Et comprouir la souuerainete.
Dengetere a france quoy qu'on dire.
Nest pas tout vng. ains a diuersite.
Car vng seul duc si vous a conqueste.
Se fut guillaume. lors duc de normandie.

Clas moy noblesse.
Auez grant liresse.
Le feu roy viuant.
De veur la haultesse.
Noble gentillesse.
Qui malloit suruant.
Jestore mise auant.
Et aloz deuant.
Pour la grant conqueste.
Que faizore souuent.
Nul nestoit viuant.
Quil ne me fist feste.
Chascun me honoroit.
Et me reueroit.

Pour les grans fais d'armes.
Qua peine on croioit.
Qui ne se devoit.
Des vaillans gens d'armes.
Il m'auoit guismes.
Tous cancauly a rames.
Que gueres doubriassent.
Ne que sur murs fermes.
Par rigoureux termes.

Sus pie ne montassent.
Vailans cheualiers.
Nobles cheualiers.
Si faisoient merueilles.
A tout leurs destriers.
Et leurs beaults courciers.
Garnis de grans sceilles.
Escarmouches belles.
Entreprises telles.
Qu'il en prenoit bien.
Et que les nouvelles.
Venorent aux oreilles.

De pais moult loing.
A lors conquestore.
En mes hautes estoires.
Et ne auanoie rien.
Plus auant troye.
Et meuly prosperore.
Et tout estoit men.
Danalois ne leur troye.
Ne me challoit brames.
Ains les reuoroie.
En pais loingtain.
La rouner leur faim.
Et lors de ma voie.

Non dieu quate este.
De lauctorite.
Et prosperite.
Ou a leur estoire.
En quel mai este.
Haute poteste.
Grant feliate.
Dung lieu ie parore.
Se a cheual montore.
Tout espouentore.
D'auoir a montore.
Des gens a plante.
Quauec moy menore.
Souef ie fengore.
Et lors triumphore.
A ma volente.

Ne mener la guerre.
Pour auoir la terre.
De france et conquerre.
Tous y traucilloient.
Y venans grant cure.
Sans les aller querre.
Prier ne requerre.
Car bien se vouloient.
Nobles s'assembloient.
De cuer y alloient.
Comme filz volent.
Pour honneur auoir.
Les vns assalloient.
Autres batalloient.
Et si emploioient.
En moult grant deuoir.
Se par sospiret.
Venir ou plozet.

Le deffiant pouoir.
En vie retirer.
faire virgorer.
Je my emploieroy.
Et ne cesseroy.
Jusques Je lauroy.
Quoy quil deust couster.
Car tant Je laymoy.
Que pour luy vouldroy.
Bien la mort porter.
Quoy mort dolozeuse.
felonie oultrageuse.
Despite orgueilleuse.
He quastu gaigne.
Destre rigozeuse.
Aspre furieuse.
De al emueuse.
Quatuore espaigne.
Si bien enseigne.
Quauoit eslongne.
Et tost regaigne.
Lentree espyneuse.
Du pas foruoire.
Anglors remuoire.
Et tout nectoire.
Dont vuoire Joyeuse.
Tu es bien malceuteuse.
Cresperuacuse.
Et malicieuse.
Qui loseroit dire.
fort ambricuse.
De lignier fumieuse.
En faz merueilleuse.
Pour chasam destruire.

44
Ton cuer ne desire.
Qua faire martire.
Courroux Ire.
Et tout mal pour bien.
Mais pour contredire.
Tu en es pire.
Len ta beau maudire.
Tu nen feras rien.
Sil estoit possible.
Que feusses visible.
A toy len vroit.
Tu es bien terrible.
Et mecomisable.
Mais len tassauldroit.
Chasam y furoit.
Et sen vengeroit.
Doubter Il nen fault.
Len te combattoit.
Et aoy quon tauroit.
Par force ou assault.
Pour neant me debas.
Et combas.
Je ne lauray mpe.
Obstant son trespas.
Mais nest pas.
Quen piece loblie.
Car ma en sa vie.
Recueillie.
Embellie.
Sur tous autres estis.
Esleuce debas.
Si sont mes estis.
festes et sabbas.
Tournes en rabbas.

Dont dieu remercie.
Oultre ie sui prie.
Et supplie.
Et a nre dame.
Quel sui soit amix.
Et de sa partie.
pour aider a lame.

*Les respous chantez
par les nobles de france.*

Se pour faire Villans faire dures.
Après batailles assauly fermes.
L'en peust le feu roy reconur.
Nous nobles y ferons mourir.
Car il nous a tenu bons termes.

Aray dieu plaise le secour.
Et garder lame de peur.
Nous ten prions a chaudières semes.

Se pour faire Villans faire dures.
Après batailles assauly fermes.
L'en peust le deffina reconur.
Nous nobles y ferons mourir.
Car il nous a tenu bons termes.

*La troysiesme lecon
chantez par laboure.*

Et se chusain se veult complandre.
De la mort du roy trespassse.
Je men dor bien doloit et plandre.
Comme le premier oppresse.
Car soubz lui mestore enresse.
Et pouoit mon labour conduire.
Sans estre greue ne blesse.
Dont ma douleur tousiours empire.



Les eschalletz alleze auandre.
four. terre. faire vng fosse.
Les prouans relier et sandre.
Jusques le fruit si fut dresse.
Et puis mon ouuraige cesse.
Je me faillloit point reconduire.
Nauoir prou de stie destrouffe.
Dont ma douleur tousiours empire.
Autant le grant petit que mandre
Auoit desia fort amasse.
pour destrucher labourer rambre.
Le pays desat deslasse.
Qui par pau estoit redresse.
Et alloit on jouer et rire.
Mais ce bon temps la. est passe.
Dont ma douleur tousiours empire.
Chusain vnoit foreusement.
selon son estat et mesnaige.
L'en pouoit partout seurement.
Labourer en son heutaige.
Et si hardi que nul oustraige.
Eust ose faire en place ou vore.

Sur pme de courir dommaige.
Helas le bon temps que je auoir.
Lors estoit en la sauluegarde.
De pau et de tranquillite.
De mal ou dangier nauoir garde.
Justice auoit auctorite.
Le poure estoit autant porte.
Que le riche plain de momore.
Bles et vins croissoient a plante.
Helas le bon temps que Jauoir.
Le ignorere que cestoit du guet.
Et daller le Jour a la porte.
Car nous faisons larrereguet.
Es champs et vignes dautre sorte.
Chasain auoit la belle hote.
Daulo faras. du lart et du fore.
Et puis len dormoit sur la hote.
Helas le bon temps que Jauoir.
L nestoit en ceste saison.
De logier par fourrier nouvelles.
Ne es hostels mettre garnison.
Idais de faire chere a merueilles.
Boire a deux mains a grans bouteilles.
Le gras fourmage par la voie.
Quon menroit a grandes rouelles.
Helas le bon temps que Jauoir.
Le audez vous quil faisoit bon.
En ces beaux prez a table ronde.
Et auoir le beau gras jambon.
Lesauelle de poireauls parfonde.
Deuser de margot la blonde.
Et puis danser soubs la sauffore.
Nil nestoit autre fore ou monde.
Helas le bon temps que Jauoir.

46
Qu temps du feu roy trespasse.
Ne doubtoit brigans d'ung festu.
Et fuisse passe rapasse.
Mal habille ou bien vestu.
Quon ne meust pas dit dou viens tu.
Ne demande que je pourtoie.
Chemn estoit de gens batu.
Helas le bon temps que Jauoir.
Quant ses gens d'armes si passoient.
Par les villaiges pour lartier.
Au mains quil pouoient se passoient.
De poures gens endommager.
Nil neussent ose fourager.
Oultre ce que raison en deult.
Ans pouoient leur boire et menier.
Len ne sent le mal Jusques il deult.
Le despre ou de Jauelme.
Eussent voulu frapper blesier.
Et prendre poulaulle ou gelme.
Il ne se faillait que adresser.
A leur chief qui eust fait redresser.
Et rendre acoup trectout ou meulre.
Et si nous plaignons sans cesser.
Len ne sent le mal Jusques il deult.
Lesditz gens d'armes doulx pouoient.
Et tachoient fort a soulager.
Toutes gens et les saluoient.
Sans Jmurcer ne oultranger.
Il ny auoit pasteur ne bergier.
A qui ne feussent gracieux.
Idais en effect pour abbreger.
Len ne sent le mal Jusques il deult.
Labour est a fauoriser.
Sur toutes choses quon siet dire.

Et ne se peut len trop priser.
Car cest celui qui fait produire.
Moyennant la grace du sire.
Fruiz pami et vin sam et deluire.
Par quoy se deuons doulx conduire.
Car sans labour len ne peut viure.
Qest tout ainsi comme le corps.
Sans piez aller si ne pourroit.
Aussi les gens deuendroient mors.
Qui aux champs ne laboureroit.
Nature se departiroit.
Ne ne pourroit plus le corps suivre.
Ainsi tout chascun periroit.
Car sans labour on ne peut viure.
Laire ne peut pas apporter.
Ne rendre le pami et substance.
Dont nous deuons allimenter.
Si non par peme et diligence.
De labour et de soustenance.
Qui se fruit si en fait ensuivre.
Par quoy saions en reuerence.
Car sans labour on ne peut viure.
Cest vng euure moult autentique.
Ou chascun y doit lucil tenir.
Aussi touche le bien publicque.
Le temps present et aduenir.
Si fault donc labour maintenant.
Comme celui qui la vie liure.
Et les laboureurs soustener.
Car sans labour on ne peut viure.
La vie des pures et seigneurs.
Ou dautres estax. quon peut penser.
Si gist es mains des laboureurs.
Et ne se peut len deulx passer.

47
Après chanter rix danffer.
Eouuent menager auoir le viure.
Et les arams de terre amasser.
Car sans labour on ne peut viure.
Dieu pardont au bon roy Jadin.
Charles sage victorieux.
Pour luy disons. de profundis.
Tous les iours. le plus et le meulx.
Reconnoissans le temps ioyeux.
Quil nous auoit voulu poursuiure.
Princes gardez les laboureurs.
Car sans labour on ne peut viure.
Mors nauore souer que de rix.
Dont ma douleur tousiours empire.
En pain et seurement viure.
Helas le bon temps que Jauore.
Tousiours nouuelletez on veult.
Len ne sent le mal Jusques Il deult.
Et si fault tousiours son train sauire.
Car sans labour on ne peut viure.
Qu temps du feu roy.
Restore en esmon.
Qui me greuast auere.
Jalore tout par mor.
Donner le beau mon.
A quelque berriere.
Joyeuse et enuere.
De belle maniere.
Ou prin temps et gay.
Et puis en derrier.
Jusions bonne chiere.
Sans mener grant asay.
Douces chanconnettes.
Plaisans berceettes.

Toutes nouuelletes.
Pas ne si celoient.
Bouquets de violetes.
A brins d'amoirettes.
Et fleurs ioliettes.
Y la si voloient.
Oyseauls gaillloient.
Qui nous reuelloient.
Et rossignolloient.
Comme alouettes.
Besiers se hulloient.
Cucurs samolloient.
Et puis se accolloient.
En ses entrefuictes.
Qu'il nest tel plaisir.
Que desire et gesir.
Parmy ces beaulty champs.
L'erbe vert choisir.
Jouer qui a loisir.
Et prandre bon temps.
Voire a toutes gens.
Bourgois ou marchans.
Pour eulx rassaisir.
Car petiz et grans.
En diuent plus deans.
Selon leur desir.
Ladri labouoier.
A par moy houoier.
Et seulet plantoier.
En ses terres fermes.
De riens prouir nauoier.
Briqans ne voier.
Ne point se noier.
Le bruyt des gens d'auier.

48
Lances ou gursaines.
Mais moynes ou carnes.
Bourgoises et dames.
Toujours rencontore.
Las bon temps Iauore.
Dont ades sermoie.
A mont chaudes lermes.
A tout ma boulette.
Et cornemusette.
Sur la belle herbe.
Je me gogooie.
Auec bergerette.
Plaisant ioliette.
Baisant la bouche.
Si douce que soie.
Les tetins pmoie.
Puis la remuoie.
Desoubz la faulxore.
Tastant la fessete.
Las dieu set quel iore.
En lair se saultore.
Et chancois chantoie.
Comme vne alouete.
En lieu de moustier.
Pour nous festoie.
Auons beau sentier.
Tout couuert de fucille.
Sentant leglanier.
Le jambon entier.
La tripe et saulxer.
Au deus d'oreille.
Le pain soubz leffelle.
La belle bouteille.
fourmaige en foisselle.

Vie du franc gontier.
Pont nen est ditelle.
Avec la sequelle.
Puis faisons la Velle.
Quant estoit mestier.

Dieu vult la liesse.
Laicel et adresse.
L'amour et simplese.
De bergiers pasteurs.
Quauoir a largesse.
Oz ayent ridesse.
Ne la gentillesse.
De ses grans seigneurs.
Car ilz ont douceurs.
Et des mauly greigneurs.
Mais pour noz labours.
Nous auons sans cesse.
Les beaulx prez et fleurs.
Fruitaiges odeurs.
Et joie a noz cueurs.
Sans mal qui nous blesse.

Quient pastourcaulx.
Brebz et aigneaulx.
Moutons a troppcaulx.
Bergiers pastourelles.
A tout leurs gasteaulx.
Fera: de beaulx aulx.
Pastez de naucaulx.
Au lait et groiselles.
Cornes challumelles.
Danffez sauterelles.
filles et pucelles.
Prenez vo: chappaulx.
De roses vermeilles.

Et ses beaulx ramcaulx.
Tous plams de prunelles.
Faites tounchelles.
Sur prez et sur trailles.
Au chant des oyseaulx.

Depuis quarante ans.
L'en ne vit les champs.
Tellement fleurir.
Reuer si bon temps.
Entre toutes gens.
Quon a veu courir.
Sans moms de peur.
Jusques au mouir.
Du roy respasse.
Qui pour recourir.
Et nous secourir.
A maint mal passe.

Se pour pame prandre.
Veufz et brebz vendre.
Rauoir ie pouoir.
Le feu roy de rendre.
Et supiez le rendre.
Tout le mien vendre.
Et ne cesseroir.
Jusques luy auoir.
La vie retournee.
Pour la douce voir.
Le bien et la joie.

Quil nous a domicee.
Nas le bon seigneur.
Nous a fait domicileur.
Plustreigneur.
Quil ne nous appartenoit.
Ca este mie pasteur.

Protecteur.
Gouuerneur.
Qui tousiours nous soustenoit.
Quelque part que lost menoit.
Ou venoit.
Ordonoit.
Que len souleuast labueur.
Souuent du sien nous donnoit.
Maintenoit.
Et tenoit.
En toute pain et douleur.
Tout mon pain biez.
Mes telz quelz abiez.
Gardant les brebz.
Pour luy dieu prieray.
Et les fleurs de liz.
Et precaculy liz.
Si noble et lohiz.
Tant que je viuray.
Je l'omozeray.
Priseray.
Et loueray.
D'unble pence liz.
Point ne loblieray.
Tousiours laymeray.
Du bien en duay.
Ou scauray.
Et pouray.
Sa bonte m'y liz.
Pour tous les biens faire.
Et auoir parfaiz.
A nous faire.
En dis ou en faire.
Durant sa vie.

80
Trestouz ses messiez.
Peches charges faire.
Ou tozffaire.
Luy soient deffaire.
Joye assouue.
De biens remplie.
Carant demure.
Si ait tousdis.
Oultre dieu supplic.
Que lame serue.
Si soit et ruiue.
Ou siecle de vie.
En son paradis.

*Les respous chantez par
les laboueurs et bergiers.*

Pour ainsi que le seif desire.
Venir a leue de la fontaine.
Ainsi m'ye cuer si souspire.
Pour lame du roy m'ye sire.
Luy desirant Joye souueraine.

Il a pour nous prins tant de peme.
Mis ou romulme pain certame.
Helas dieu aidez luy beau sire.

Pour ainsi que le seif desire.
Venir a leue de la fontaine.
Ainsi m'ye cuer si souspire.
Pour lame du roy m'ye sire.
Luy desirant Joye souueraine.

En peu de heure dieu laboure.

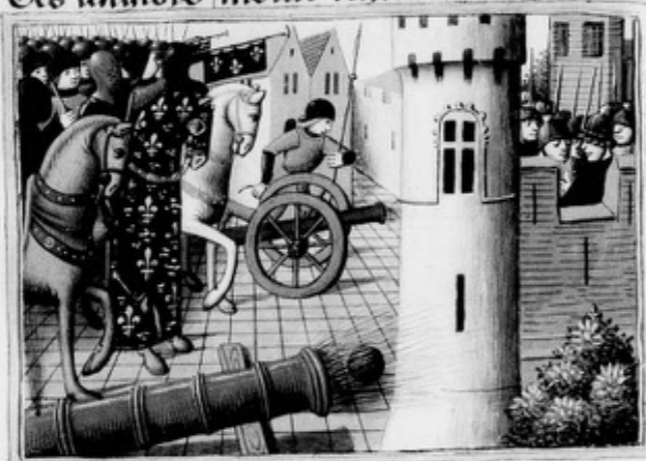
Quartus psale.

Continuant nre matiere.
 Lan vngtanz le deffinet roy.
 fut a saumur faire grant chiere.
 Et y eust grant feste et conuoy.
Alleques le duc de breteigne.
 Auec plusieurs de grant lignage.
 Nobles barons. soubz son enseigne.
 Si firent la foy et hommaige.
Promectans de corps et cheuance.
 Seruir le roy entierement.
 A son recouremant de france.
 Comme Ik ont fait et vaillamment.
Ik en sont a recommander.
 Et dignes de louenge bonne.
 Car tousiours ont voulu garder.
 Et fort soustenir la couronne.
Au retour de ceste assemblee.
 Orac pour le gouuernement.
 Au pont du iour fut prins deublee.
 Et nax tout soudainement.
Au emuron ceste saison.
 Richement pour lors comestable.
 Si fist abatre ponthorson.
 Estant aux francois dommaigeable.
 Comment le siege fut mis a
 moutaignis par les anglois.
An mil quatre cens vngt et six.
 Les anglois assour si vngtrent.
 Le siege deuant moutaignis.
 Ou la plus de trois mois se tindrent.
Mes contes de guerre suffort.
 Et dultres anglois vngt grant tas.
 Seueruindrent depuis au confort.
 De leurs gens traucilles et las.



51
Contre la ville si gectoient.
 Canons. bombardes. a puiissance.
 Tellement que ceulx qui y estoient.
 Auoient bon beson d'allegerence.
Aloz les sues de dunors.
 Orual grauille de grauourt.
 Et dultres vaillans gens francois.
 Leuerent le siege de court.
Si frapperent si vordement.
 Du coste deuers le chastel.
 Que les anglois finablement.
 Y laisserent sotz et sapel.
Mes autres qui estoient a couste.
 Quant les nouvelles si ouyrent.
 Le soir qu'ilz eurent consulte.
 Se y allerent et departurent.
Ainsi les francois si leuerent.
 Ledit siege de moutaignis.
 Et en ce faisant amenerent.
 De bons pasonniers au loz.
Si firent grant chiere en la ville.
 Ne fault pas demander comment.

En rompant taudis et bastille.
Des anglois moult legierement.



Comment le roy vint
assieger la tour de bougres.

Un peu apres ceste saison.
En la ville de bougres entrerent.
feuz la marche. bouffac. bouillon.
Et la grosse tour assiegerent.

Ua dedans si estoit retraict.
La borde et le sire de pax.

Qui fut illec tue d'un traict.
Ainsi qu'on faisoit lassuillie.

Ue feu roy y vint en personne.
Auquel l'onneur si demoura.
Et atant par amitie bonne.
Chasam en son pays tira.

Comment le sire de pax
fut mis au manoir de la ville.

Un mil quatre cens vint sept.
Les francois si prindrent le mans.
Et se bouterent ou chastel.
Les anglois qui estoient leans.



Si fut lors de ceste entreprise.
Conducteur le sire dozial.
Mais quant talbot sceut la prise.
y vint a courre de cheual.

Uu chastel en la ville entra.
A tout bien trois cens combatans.
Ou la trouua et rencontra.

Les francois non eulx en doubans.
Ues vngs dormoient en litz et couchés.
Sans guet ne preparation.
D'auoir fait trauers ou approches.
Du chastel pour saluation.

Si les chassa hors de la ville.
Bien viste et moult diligemment.
Et eut de francois belle bille.
De mors et de prisus laissement.

Uela procedunt en aual.
Talbot prnt subsequemment.
La ville et ate de laual.

Ou il y gaigna grandement.
Uadite ville estoit peuplee.
De gens et d'argent a largesse.

mais elle fut toute pillée.
Dont talbot eut grant richesse.



Comment la ville de tournay se
redduisit au feu roy de soy mesmes.

Qest an la ville de tournay.
Et habitans entierement.
Disoient quils ne seroient pour vray.
Que au feu roy charles seullement.

Que fait trestou: de noble cuer.
Se reddusurent et tournèrent.
A leur vray souverain seigneur.

De quoy plusieurs gens les presèrent.
Mon auoit eu assez de peine.
De les meatre en party contraire.

Mais en tenant la voye certaine.
Sen vouldrent partir et retraire.

Man mil quatre cens vngt huit.
Les anglois prindrent y amulle.
Wesim. geryueau. baugency. sullit.
Et autre manite bonne ville.

Comment le siege fut mis a
orleans par les anglois d'arm.



Quis assiegerent orleans.
Les contes de sallebry suffort.
Talbot et autres leurs gens.
Qui y traucillerent moult fort.
La firent de grans bastilles.
Du coste de beausse et souloune.
Les nommans londres comme villes.
Et choses de excellans besonans.
Nen ne pouoit par ce moyen.
Diures en la ville charger.
Aller passer ne faire rien.
Quoy eust este en leur dangier.
Le feu roy pour reconforter.
La ville et garder de meschief.
Une armee si fist apzester.
Dont le duc de bourbon fut chief.
Seuart comestable descosse.
Le sire dozual et la hure.
Avec d'autres fuzicors grant forsse.
furent commis a la conduire.

La Journée des harens.



Si sceurent entre eulz de verite.
 Que les anglois faisoient venir.
 De painz grande quantite.
 De viures pour les soustenuir.
Et pource fut delibere.
 Que len vroit a la rencontre.
 Les encloze et mettre en seure.
 Pour frapper dessus a lencontre.
Si aduint que les anglois vindrent.
 En la beausse pres dun vilage.
 Ou endoz et fermes se tindrent.
 De leur charroyz plainz de bagage.
A donc les francois descendirent.
 Sur eulz impetueusement.
 Et la ensamble combatarent.
 Deat et dela vullamment.
Au deuener les anglois gaagnerent.
 Les francois. Dont mourut deux cens.
 Et les autres se retirerent.
 Tant quilz peurent vers orleans.
Ainsi lesditz anglois passerent.
 A tous leurs viures et leur gens.

Et apres la journee nommerent.
 De la rencontre des hucens.

De l'arsme estoit la saison.
 Et menotent en lost du haren.
 Par quoy fut la cause ou raison.
 Qu'ainsi la journee nomma len.
La mourut ledit comestable.
 Orual et daultres vullans gens.
 De loz et de renom louable.
 Qui bien desquirent en leur temps.
Si eurent les anglois gros cuer.
 A cause de ceste journee.
 En tenant la ville pour leur.
 Comme se ia leussent gaugnee.
Mors furent de grans escarmouches.
 Sans cesser presque tous les jours.
 Bassilles boulleuers aprouches.
 Affin quil ny entrast secours.
Le siege bien sept mors dura.
 En grant fureur et asprete.
 Dont la ville si endura.
 Grant de tourment et pource.
Mors. bouffac. poton. la huc.
 Gaucourt le sire de villars.
 Si vullamment qu'on pourroit dire.
 Se n porterent de toutes parts.
Chaillu commandeur de guesme.
 Et autres vullans gens de guerre.
 Y faisoient diligence extreme.
 Pour arder par eau et par terre.
 Comment le conte de
 sallebray fut tue.
Ting jour le conte de sallebray.
 Estant dedans vne bastille.

Comme il se mestoit alabry.
Pour regarder dessus la Ville.



Si luy vint dire vng de ses gens.
Monseigneur vous pouez a plam.
Veoir v're Ville de Orleans.
Comme sil la tint en sa main.
Et tout acoup soudainement.
Vnt canon si vnt lors ferr.
L'edit conte si rudement.
Que tost apres le fist mourir.
Quant la Ville sceut les nouvelles.
De la mort qui ainsi aduint.
Len sen esbait a merueilles.
Car len ne sceut dont cela vnt.
Qui le canon vers lui jecta.
Len ne peut sauoir ne connoistre.
Mais quoy quil en fait prouffita.
Car cestoit le grant caem et maistre.
Ma pour la mort ne le respas.
Dudit conte qui estoit le chief.
Les anglois nen bougerent pas.
Ame seurement de rechief.

55
Talbot le gouuernement.
De lost print avecques susfort.
Qui les francois incessamment.
De plus en plus assailloit fort.



Comment poron fut vers le duc de
bourgogne pour fuir cesser les anglois.
Sully vrans quilz nen pouoient plus.
Poron fut au duc de bourgogne.
Pour auider par lui au seuplus.
Trouuer accord en la besongne.
Bourgogne en rescript aux anglois.
Qui respondirent dunt gros auer.
Quilz nabitroient pas le lors.
Dont les autres auoient souuer.
Comment la pucelle vnt
pardeuers le roy.
En ceste saison de douleur.
Vnt au roy vne bergerele.
Du village de vaucouleur.
Quon nommoit Jehanne la pucelle.
Estoit vne poure bergere.
Qui gardoit les brebis eschamps.

D'une douce et humble maniere.
De l'age de dixhuit ans.



Auant le roy on la mena.
Duy ou deux de sa congnoissance.
Et alors elle se donna.

En luy faisant la reuerence.

Le roy par jeu si alla dire.
Ha ma mie ce ne su je pas.

A quoy elle respondit sure.

Cestes vous ne se ne faulx pas.

Qu nom de dieu si disoit elle.

Gentil roy je vous meneray.

Couronner a rans qui que veulle.

Et siege d'orleans leueray.

Le feu roy sans soy esmouuoit.

Elers et d'eteurs si fist eslire.

Pour linterroguer et sauoir.

Qui la mouuoit de cela dire.

Achynon fut questionnee.

Dungs et d'autres bien grandement.

Ausquelz par raison assignee.

Elle respondit saugement.

Chasan delle se merucilla.

Et pour a la verite venir.

De plusieurs grans choses parla.

Quoy a deues depuis aduenir.

Elle dist tout publicquement.

Que le feu roy recouureroit.

Tout son royaume entierement.

Et que dieu si luy aideroit.

Ains lesquelz verbes et termes.

Requist au roy et a ses gens.

Quoy lui bullast harnois et armes.

Pour sen aller a orleans.

Ladite supplicacion.

fut octroyee sans contredire.

Et par deliberacion.

Fut gens d'armes pour la conduire.

Hore et autres gens de guerre.

Si len ennienerent a blors.

Ou de la print chemin et terre.

Pour aller dessus les anglois.

Quires et biens furent chargez.

Pour mener dedans orleans.

Et les francois la nuit couchez.

En louloungne parmi les champs.

Le lendemain vindrent s'arreter.

Pres d'une bastille aigrement.

Tant qu'en firent desempurer.

Les anglois moult legierement.

Non obstant toute resistance.

La pucelle et francois passerent.

A tous leus viures et puissance.

Dont la ville fort conforterent.

De puis eulx retourner a blors.

Elle pria quoy allast queere.

Dedans l'eglise de fierbois.
Vng espee pour elle de guerre.
En y enuoya sans desdit.
Et fut trouuee la dite espee.
Tout ainsi comme elle auoit dit.
Et apres lui fut apportee.
Quand alors vint auuer.
Prant chascun qu'on fist deuoir.
Daller ledit siege leuer.
Ou tout estoit perdu pour voir.
La veille de l'ascension.
En lan quatre cens vingtneuf.
Tous si premdrent affection.
Dy aller et couraige neuf.
Si purent en bel arroy.
Avant desir de y trauciller.
La menant viures et charroy.
Pour les francois a vitaillet.
Licelle pucelle fist dire.
Aux analois comment que ce feust.
Qu'il sen allassent belle tire.
S'il ne vouldoient que leur mescheust.
Par despit et pour culx venier.
Attachent de toutes parts.
Celluy herault et messaugier.
Voulant qui fust brule et ars.
Si enuoièrent a paris.
Pour culx en conseillicr adoncques.
Mais le pendant furent pens.
Et neut ledit herault mal oncques.
Les francois dens la ville entrerent.
O leurs viures et estandert.
Presens les analois qui noserent.
Lors partir de leur boullentert.

87
Environ trois heures apres.
Les chief de guerre. et gens de ville.
La pucelle estant au plus pres.
Si gaagnerent vne bastille.
La bien mouut sorvante analois.
Et de leurs gens et prisonniers.
Rendus au conte de dunois.
Quelque vint deux prisonniers.
Le soir passerent la riuere.
Les francois deuers la souldongne.
Pour assaillir en la manere.
Qu'on auoit emprins la besongne.
Les analois estans es bastilles.
De beausse et des augustins.
Re firent ce jour grans castilles.
Et ny eut grans cops ne tatins.
Mais quant les francois sur le tart.
Les basteaulx vouldrent repasser.
Analois sullirent a lescart.
Les audans tuer et blesser.
Sur quoy pie ferme si leur tmdrent.
Et apres moult grosse castille.
Les francois furent tant qu'ilz premdrent.
Et gaagnerent vne bastille.
Ung samedi le lendemain.
Si eurent de la peme moult.
En combatant de man a man.
Contre la bastille du pont.
Chasam frappoit a lestourdoy.
Pour auer gaagner le fosse.
Et dura l'assault puis midy.
Iusques au soleil resconffe.
La pucelle si eut vng coup.
Dung trait qui sur elle glissa.

Mais non obstant le mal et tout.
 Queques lost si nen delaissa.
Tout chascun de cuer et courage.
 Y traucilloit a grant puissance.
 Et cust on lors deu faire rage.
 De furz d'armes et de vaillance.



Comment les francois leuerent
 le siege vaillamment et entrèrent
 dedans orleans.

Si aduint quen vng mouuement.
 Les francois dans la ville entrèrent.
 Et que par armes vaillamment.
 Lesdittes bastilles gaagnerent.
Na y eut nams anglois tuez.
 En cest assault comme vng peut ayre.
 Et les autres furent narez.
 Par leur pont qui fondit en loyre.
En la ville seues les nouuelles.
 Toutes les cloches si sonnerent.
 En faisant grant feste a merueilles.
 Et par tout. se deum chanterent.
Mala le conte de dunore.
 L'admiral poyon. et la hore.

Gaucourt et autres chief francois.
 furent grant vaillance a veoir dire.
Talbot d'innence matin.
 Ledit siege desempura.
 et prit son voyage et chemin.
 Vers mehin sur loyre ou il tra.
Comme talbot sen alloit.
 Vng augustin son confesseur.
 Vng francois prouhomme vouloit.
 Amener apres son seigneur.
Mais ledit francois enfere.
 par laugustin deuant les gens.
 se fist porter bon gre maugre.
 sur son col dedans orleans.
Apres le conte de suffort.
 Atout cinq cens lances danglois.
 vnt gregueau fortifier fort.
 pour la resister aux francois.



Comment gregueau fut prou
 d'assault par les francois.

Ledit gregueau fut assully.
 ou les anglois tressort se tindrent.

Nonstrans non auoir aieur faillu.
 Mais les francois d'assault les prindrent.
A la prise dudit gresneau.
 Y eut quelque cinq cens anglois.
 Qui la si laisserent la peuu.
 Sans les prisonniers des francois.
Aussi le conte de suffort.
 fut soubz le pont prins prisonnier.
 Et son frere naix ou mort.
 Qui fut auoient deuoir entier.
De la les francois et pucelle.
 Si vindrent deuant huirency.
 Dont les anglois eurent prouit telle.
 Que tous se misrent a mercy.
Auant l'assault se composerent.
 Aussi leur en estoit besom.
 Et a tant dillec sen allerent.
 Vng chasain le biston ou pomg.
Environ deux heures apres.
 Vindrent nouuelles en la ville.
 Que talbot marchoit la pres.
 Et danglois bien quelque cinq mille.



La bataille de paraydun

De sire descalles fascot.
 Aucc culv armez estoient.
 Pour secourir a talbot.
 Dont les anglois gros se poroient.
Lors les chiefz seigneurs de france.
 Qui auoient este a orleans.
 Si se misrent en ordonnance.
 Pour les aller combattre eschamps.
Cultra richemont comestable.
 Aucc dalbret alencon.
 Y vnt en compaignie notable.
 Et en armee de grant facon.
Chasaue des parties tira.
 Qui meulv meulv en trestel arroy.
 Tant que aueres ne demoura.
 Qui se trouuerent a paray.
Les anglois aupres d'ung villaige.
 Estoient en bataille attendans.
 Et lors les francois de couraige.
 Si frapperent sus piez dedans.
La pucelle poron la hure.
 Chargerent sur ceulv de cheual.
 Tellement quilz les furent fuyre.
 En abitant plusieurs aual.
Quis les batailles fassemblerent.
 Et combatarent grandement.
 Mais les francois le champ gaagnerent.
 Et la victoire vaillamment.
Mais danglois et de leurs gens.
 Si mouut par nombre compte.
 Quelque environ vngt trois cens.
 Et deux cens prins d'autre coste.
De sire descalles fascot.
 Et autres furent prisonniers.

Et aussi ledit talbot.

Puis mis a rancon de demers.

A la journee d'apres aduenant.

Wchun. pamiulle. la ferte.

Se rendirent incontinant.

Et d'autres villes a plante.

Qu'on notons la merueille.

Les fraiz de dieu et les vertus.

Quant ala vov d'une pucelle.

Les anglois furent abatus.

Une chose de dieu demie.

Vng signe de dieu amiable.

De quoy toutesuoyes la demie.

fut au royaulme prouffitabile.

Nostre seigneur comunement.

Na point acoustume de ouurer.

Ne de donner allegement.

Quant ailleurs on le peut trouuer.

Mais ou nature et les humains.

Font plus de pouoir et puissance.

Cest a lors quil y met les mains.

Et quil fut sa grace et demence.



Comment le roy manda les princes
et les nobles pour venir au sacre.

Qu' au mois de Juny dicelluy an.

Le roy fist atous assigner.

Quilz se rendissent a gren.

Pour aller a rems couronner.

Si eut tantost grant assemblee.

Des barons et nobles de france.

Qui tous vmdrent a ceste arnee.

De queur en toute diligente.

La furent les ducs de bourbon.

Allencon. vendosme. dunois.

Richemont. la hyre. poton.

Et tous les vallans chiefz francois.

Plusieurs autres sans les mander.

Si y vmdrent pareillement.

Pour seruir le roy et le ayder.

Au fait de son couronnement.

Qu'il fut ce point est a noter.

Que rems. troies. chualons. sauverrois.

Ou il faillloit se transporter.

Si estoient tenuz des anglois.

Toute champaigne picardie.

Bre. gascmons. lisle de france.

Et le pays de normandie.

Estoit en leur obeissance.

Le roy pour son pays conquerre.

Non obstant son chemin tira.

Droit deuant la ville dauverre.

Ou son ost trois iours demoura.

Si luy fut faicte obeissance.

Et entree par les habitans.

Qui eurent vne surceance.

Dont plusieurs ne furent contents.

De cest appoinctement y la.
 Tremouille si fut blasme fort.
 Et puis richement sen alla.
 Car entre eulx y auoit disoort.
Le roy en lost si fist aier.
 Que les gens d'armes si allassent.
 Avec leurs chiefz sans delair.
 Et sans ce quen riens samussassent.



Comment la pucelle batit deux filles
 de joie et rompit son espee.

Madite pucelle en allant.
 Si rencontra deuant sa deue.
 Deux fillecetes et vng galant.
 Qui la menoiert vie dissolue.
Si frappa dessus rudement.
 Tant quelle peut de son espee.
 Et sur gens d'armes tellement.
 Quelle fut en deux pars coupee.
Le les batre n'estoit que bon.
 Et luy fut dit par l'assemblee.
 Que deuoit frapper d'un biton.
 Sans despecer sa bonne espee.

61
Le roy le lendemain matin.
 Si mist en son obeissance.
 La ville de saint florentin.
 Qui luy fist grande reuerence.
Dela chemina deuant rois.
 Ou les bourguignons et anglois.
 Saillirent dehors a monjois.
 Pour faire en aller les francois.
Si demoura illec l'armee.
 Quelque emuron s'v ou sept iours.
 La gent estant toute affamee.
 Par faulte de pain et secours.
Les gens d'armes mouroient de fam.
 Et estoit chascun descepp.
 Car ilz ne menoiert que le gram.
 Du ble qui avissoit en lespp.
Les bourgeois de rois bien vouloient.
 Eulx rendre au roy entierement.
 Mais les anglois les empeschoient.
 Tant qu'ilz pouoient meschamment.
Si fut tenu conseil seure.
 Par le roy qu'on auoit affaire.
 Ou fut dit et delibere.
 Quel villoit mieulx dese retraire.
Les vngs assignoient la raison.
 Par ce qu'ilz nauoient de quoy viure.
 Et quen si trespresue saison.
 Len neust peu telle oeuvre poursiure.
D'autre part la ville estoit forte.
 Non ainsi de legier a prandre.
 Deu l'assemblee et la cohorte.
 De tant d'anglois ala defendre.
Oultre n'y auoit artilleure.
 A souffisance ne autrement.

Pour rompre ou faire abiterie.
 Parurent a fouer le payement.
Poppmon dauans fut telle.
 Mais vng entre autres alla dire.
 Qu'on deuoit or la pucelle.
 Pour la conclusion eslire.



Comment la pucelle fut uicee la uicee
 a troies no obstant que se conseil feust
 d'oppmon q le roy sen deuoit reconner.

Si fut enuoyee quere en loff.
 Et apres quelle feut venue.
 Len lay recata aussi tost.
 L'oppmon dessus tenue.

Si dist qu'on ne deuoit ce faire.
 Enho tant chasam de pener.
 Et alentrep mise par faire.
 Pour aller le roy couronner.

Qu nom de dieu se disoit elle.
 Gentil roy dans deux jours entere.
 Dans vostre ville de troies belle.
 Et par force ou amour lauez.

Qui en seroit dist le chancelier.
 Saur dedans dix on attendroit.

Mais de riens faire et traueillier.
 Pour d'apparence ny auoir.
Toutesuies apres ce langage.
 Tous les francois finablement.
 Prendrent en euly cuer et courage.
 De proceder oultre amplement.

Cela conclud elle monta.
 Sur vng leu grant couraer en man.
 Et en loff si se transporta.

A tout vng baston en sa man.
La fist dresser et porter.
 Tables fagotz hies et cheurons.
 Pour faire tandiz agecter.

Que bombard et deux canons.
Quant ceuly de la ville de troies.
 Si virent ceste diligence.
 Il requisrent par toutes voies.
 Par lamenter et surceance.



Comment ceuly de troies
 se reddusirent au Roy.

Quis vindrent prandre appontement
 Aucaques le fai roy de france.

En lui rendant entièrement.

La ville en son obéissance.

Mais il fut dit que les Anglois.

Et gens de guerre sen vroient.

Auecques leurs biens et harnois.

Et leurs prisonniers emmenoiert.

Ainsi le landemam le roy.

Entra en sa ville de noie.

En telle ordonnance et arroy.

Et la fut receu a grant joie.

Mes enfans Noel si aierent.

ffeur et esbatz la furent faz.

Et lui et ses gens festoierent.

Dont il furent trestous reffair.

Mes Anglois vouloient au partir.

Leurs prisonniers francois mener.

Mais la pucelle conseruer.

Et vult ne souffrir emmener.

Elle mesme vint a la porte.

Es mains des Anglois leur offer.

En leur disant de bonne sorte.

Que ne les lauroit transporter.

Mes francois si sagenouillerent.

Lui priant quelle leur aydist.

Et sa grace la imploroerent.

Afin que de ce les gardast.

Mes Anglois vouldrent soustenir.

Que cestoit grant fraude et malice

De contre le traicte venir.

Requerans qu'on leur feist iustice.

Le roy qui en sceut la nouvelle.

Si commença a soy soubrare.

Du debat et de la querelle.

Et en fut joieux a voir dire.

Bref couvint pour les prisonniers.

Qu'il parust aux Anglois content.

Tout leur rancon de ses deniers.

Ainsi chasain si fut content.

Quant les Anglois selon l'accord.

Eurent leur argent et rancon.

Il louerent le feu roy fort.

L'appellant prince de facon.

Il fut prise pour sa Justice.

Qu'il gaudoit a ses ennemis.

Et qu'il auoit en leuerace.

De son ost. tous abus postés.

Quans en lui qui eussent dit.

Les Villains sont plus que paiz.

Si sen vorseut sans courredit.

Ou quil soient penduz ou naiz.

Madua ce n'est pas la forme.

De gens paiz et les guider.

Ancors comment a chasain homme.

Don droit et la raison garder.



Comme le roy de chasain homme
vint a la ville de chasain homme

Quis le roy le jour ensuiuant.
 Se mist sur les champs a puissance.
 Ou reuly de chialons au deuant.
 Luy vindrent faire obeissance.
Areuesque et bourgeois l'emmenerent.
 Dans la ville honnorablement.
 Et le soir tous le faisoierent.
 Mout richement et grandement.



Comment ceulx de rems ouuierent
 les portes au roy. apres fice
 sacre et couronne.

Le lendemain vint deuant rems.
 Ou quant les bourgeois si le virent.
 Comme de joye rempliz et plains.
 Toutes les portes luy ouuierent.
A fut sacre et couronne.
 En la maniere acoustumee.
 Et fut ce iour la addonne.
 A faire chiere mestnee.
Areuesque lors chancelier.
 Si fist l'office de la messe.
 Ou auoit des gens vng millier.
 Menant grande feste et liesse.

64
Les ducs de bar et de lozame.
 Comtes et de grans seigneurs.
 Vindrent a son seruire et regne.
 Culy offrir et dautres plusieurs.
Tous messieurs du sang de france.
 Qui furent au couronnement.
 Si y acquerent excellence.
 Loy et honneur moult largement.
Aussi les barons cheualiers.
 Nobles qui y vindrent aydier.
 Capitaines gens chauxers.
 En furent a recommander.
Les nouvelles vindrent aux reuly.
 De tout le royaume de france.
 Dont plusieurs si furent joyeuly.
 Pour estre en son obeissance.
Potons par comment fortune.
 Couuenance par le veal de dieu.
 Apres grant mal et desfortune.
 Si donne grant joye en ce lieu.
Qui eust ayde ne espere.
 Qu'en si trespetit mouuement.
 Le roy eust ainsi prospere.
 De venir au couronnement.
Que le cas et empeschement.
 La chose nestoit pas faalle.
 D'y aduenir si promptement.
 Mais a dieu reus nest difficile.
Que quil veult permettre est tost fait.
 Sans ce que nul y puisse nuire.
 Et est son ouuraire parfait.
 Ou sen ne treuve que redure.
Ne fortune au commencement.
 Si donne persecution.

Cest pour apres plusthultement.

Ouvrir consolation.

Boete dit bien en son tiers liure.
Que fortune aduerse est plus seure.
Pour congnoistre dieu et bien viure.

Et prave que cest la meilleure.

Elle impartist humilite.

Elle soustient tous aspres deulx.

Et apres par prosperite.

Vng seul bien si fait valloir deulx.

Elle instruit conseil et aduise.

La nuit fait tourner en dette.

Aduer servitude et franchise.

Et maleur en prosperite.

Par souffrir et congnoistre dieu.

Le bien seure et honorer.

fortune si change son lieu.

Pour le servaut remunerer.

Multieurs au monde se plaignent.

De fortune et maleurete.

Disans que les mauly qui aduement.

Resident en sa faulte.

Et comme selle feust maistresse.

Du monde et du gouuernement.

Aduement que loix ou iustesse.

Precedent delle scullement.

Et sil aduient perdition.

De quelque bataille ou journée.

Dient que cest constellation.

De fortune predestinee.

Cela si est fort a congnoistre.

Quant l'ung sen loue l'autre sen deulx.

Mais par dessus dieu qui est le maistre.

Si donne la victoire ou deulx.

Le feu roy charles trespasse.

Eut de grans heurs terriblement.

Et se nouua fort las perisse.

Dans nul espoir d'allecissement.

Laduant mesmes en vng an.

Qu'il perdit a dommaige et ducal.

Le siege et journée de aruan.

Et la bataille de venal.

Et puis au siege d'orleans.

Ou tout deuot estre conduis.

La journée nommee des hirans.

Et par ainsi nen pouoit plus.

De puis fortune acop tourna.

Pour au residu luy pouuicou.

Et dieu la victoire donna.

Aal qui la deuot auoir.

Les francois lors se rallierent.

En prenant couraige terrible.

Et de plus en plus prospererent.

Se uens leur estoit impossible.

Ne feusse pas moult grant merueille.

D'auoir reueille tant de gens.

Au braut d'unc simple pucelle.

Et seruire nouue eschamps.

Mas en peu de heure dieu labeur.

Paubefomir iamaiz ne default.

La chose quil veult faire est seure.

Et fet bien tousiours quil nous fault.

Apres ledit couronnement.

Le roy avec sa compaignie.

De rems vint s'aler droitement.

A lant madou dans labbaye.

La sur luy fut fait grant seruire.

Et des ordres moult solempnelles.

Car au moien du sacrifice.
Le roy guerit des esrouelles.
Quellesques sen vint apelly.
Ou il demoura tout le jour.
Et se reduisirent a luy.
Les lieux et pays dalentour.
Apres a laon si treshmist.
Vng beault aux armes de france.
Et tantost la ville se mist.
En la plamere obeissance.
Si fut la receu a grant joye.
Et fist la ville grant deuoir.
Puis le roy si tira sa voie.
Vers soissons pour entree auoir.
Mais tout ainsi parcellament.
Luy furent plame obeissance.
En le festoiant grandement.
Et tous reuly de son aliance.
A luy se rendurent aussi.
Tout acop en vng mouuement.
Chasteauthier. prouins. acssy.
Et dautres villes largement.
Si vindrent nouuelles en lost.
Que le duc de beffort venoit.
Et quil arriueroit tantost.
A douze mille quamenoit.
A donc le roy fist en bataille.
Dectre ses gens et bien en point.
Pour frapper destox et de taille.
Mais les anglois ny vindrent point.
Apres le roy vint a acsev.
Et sceut de vray que les anglois.
Si estoient demur a mittiv.
Pour lors combattre les francois.

66
A les batailles se dressent.
Tant d'ung coste comme de lautre.
Et si pres et auant marcherent.
Quilz sentreuoient bien l'ung lautre.
Mes esarmouchours et coueuv.
Si venoient couerir a puissance.
En vng village nomme thieuv.
Iorgnant dudit mctiv en france.
A au deuant dudit village.
Se indrent vng jour tout pacifut.
Sans frapper ne porter dommaige.
Et ne furent uens en effect.
The duc de beffort se tira.
A senllis et y fut logier.
Et le feu roy se retour.
A acspi pour soy heberner.
The laudemam vint a compieigne.
Et y entra a grant puissance.
A tout la banere et enseigne.
Des nobles fleurs de lis de france.
Mes de la ville de senlis.
Luy furent apres assauoir.
Qui desiroient les fleurs de lis.
En offiant de le receuoir.
A la ville tresbien y ouura.
Et y entra le roy Jorculv.
Puis dela beauuais recouura.
Dammalle et plusieurs autres lieux.
The duc de beffort qui le sceut.
Tantost a rouen sen alla.
Pour doubte que len ne fescut.
Et mist garnison ca et la.
Quis le roy vint a samet dems.
Qui luy rendit obeissance.

L'ami avec le plat pais.
 Debandant et de la lassance.
Culure en procedant plus auant.
 Son ost tira a la chappelle.
 Et de la au molin a vent.
 Ou y eut esbaumouche belle.
Ces anatois qui estoient a pais.
 Tous ensemble se retirerent.
 Afin quilz ne fussent peus.
 Et les murs si fort assierent.



Comment les Anglois assierent
 les murs de la ville de Paris.

Le lendemain avant compaignie.
 De lost des francois a moncaulrie.
 Sen vindrent faire vne assaille.
 Subies au marche des portcaulrie.
Soubz la montaigne semblerent.
 Pour illec estre a iouuer.
 Et de la gagner sen allerent.
 D'assault vne petit boullierent.
Qun coste ce daures canons.
 Et coulerent su ruerent.

67
 Et ne vout on quempanons.
 Des fleches qui en lair tiroient.
A donques Jehanne la pucelle.
 Se mist dedans lariere fosse.
 Ou fist de le songier manuelle.
 Dun couraige en ardeur dresse.
Tout d'ireton que sen tira.
 La vint en la jambe assener.
 Et si point nen desempara.
 Pe ne sen vult oncques tourner.
Sous huis fagots faisoit geeter.
 Et ce qui estoit possible au monde.
 Pour auer sur les murs monter.
 Mais leaue y estoit trop pufonde.
Pes seigneus et gens de facon.
 Lui manderent sen reuenir.
 Et y fut le duc d'alencon.
 Pour la contraindre a sen venir.
Most a saint dms retourna.
 Ou par humbles et deuots reines.
 Elle offrat laissa et donna.
 Le harnois dont auoit fait armes.
A tant le roy se departit.
 Et es pais reddut ca la.
 Mist de ses gens et puis partist.
 Vers lez ou lors sen alla.
Qun peu apres son partement.
 Plusieurs anatois se assemblerent.
 Pour eulz tirer diligamment.
 A saint dms ou ilz entrerent.
Pes armures de la pucelle.
 La vindrent prandre et saisir.
 Par vne vengeance auelle.
 Et en fistrent a leur plaisir.

Qu'illec a luy si turent.
 En faisant d'assieger manere.
 Mais les francoys les reculerent.
 Et n'aproucherent la barriere.
A messire ambroise de lorre.
 Foucault deux vaillans hommes d'armes
 Toujours leur tindrent pie feire.
 Et la furent mains beaultz fuiz d'armes.



Comment monseigneur de gaucourt
 Rescoute le pais du daulphine.

En lan dudit couronnement.
 Gaucourt pour le roy gouverneur.
 Du daulphine fist vaillamment.
 Et y acquist vng grant honneur.
Allecques en pais estrange.
 Il et ses gens si desconfurent.
 Vaillamment le prince d'orenge.
 Et le daulphine rescouyrent.
A y eut mors et prisonniers.
 Des bourguignons bien largement.
 En quoy francoys mains bons demers.
 Y gaignerent finalement.



Comment la ville de sens.
 se rendit au roy.

En puer ceulx de la cite.
 De sens au roy se reduisirent.
 Et tous de bonie volente.
 Leur cappitaine anglois hors misdrent.
Ainsi que les anglois vng jour.
 Etoient allez courre au bestail.
 Ils trouuerent a leurs retour.
 Les portes fermees au verail.
Maraillement ceulx de meleun.
 Les clefs du capitaine offerent.
 Et du bon vouloir d'un chasain.
 Les francoys leans si bouterent.
Pres anglois venans du pais.
 Qui auoient le vent en poupe lors.
 Se trouuerent moult esbais.
 Quant on leur dist nescas des.
Au retour du sacre a gien.
 Le roy si voulut enuoyer.
 La pucelle deuant rouen.
 Pour conquerter et besongner.

Remouille et autres opprirent.
Qu'il nen estoit point de mestier.
- Amis dillebret et elle enuoierent.
Deuant saint pierre le moustier.
Nlla deuant la ville furent.
En telle ordonnance et arroy.
Faisans si grant deuoir qu'il eurent.
Et quelle fut rendue au roy.
Apres a la charte vindrent.
Affin de l'assieger et prendre.
Du espace d'ung mois se tindrent.
Sans lauoir ne la faire rendre.
En lan mil quatre cens et trente.
La ville de laual reprise.
fut par vne facon bien gente.
Dun mistier guidant l'entrepryse.
Qar vng matin que les anglois.
Si ne faisoient grant garde et quiet.
Y bota dedans les francois.
- Avec le sire de hammet.
Hors enuiron ceste saison.
Loze foucault. avec leurs gens.
Rencontrerent d'anglois foison.
Pres de louuers en my les champs.
Si se furent et frapperent.
De courage si asprement.
Que bien deux cens anglois tuerent.
A force d'armes vullamment.
Le lendemain pour leur estrame.
Deuant pais vindrent courir.
Et iusques aux murs saint anthoine.
Pour leur auantage querir.
Estan du pais de beay.
Si se departit la puelle.

pour venir secourir laigny.
Et d'autres gens aucaques elle.
Mors estoit bruit que les anglois.
Le vouloient venir assieger.
Et laissent fait se les francois.
Se les eussent fait desloier.
Si vint apres a connoissance.
Que quelque trois cens combatans.
D'anglois en la france estoient.
Le pais pillans et gastans.
A donc elle. loze. foucault.
Et vng autre nomme parrete.
Les cercherent par bas et hault.
Pour parler bien a leur barrete.
Si aduint qu'il se rencontrerent.
Et que les francois desloierent.
Les anglois dont plusieurs tuerent.
Et les autres si sen fouyrent.
Mes bourguignons et les anglois.
Ou dit an a tout leur ensemble.
Vindrent assieger les francois.
A chisilz aupres de compiegne.
Mes contes d'arroudel. suffort.
Messire jehan de luxembourg.
Si y traucillerent moult fort.
En metant le siege a l'entour.
Mors poton et ses gens passerent.
Leue dentre le pont et soissons.
Et des anglois plusieurs tuerent.
Parmy les bois et les burssons.

Comment la hyre print chasteau
gaillard. ou barbaran auoit este
prisomier sept ans.



Durant ledit siege la hure.
 Si passa seme sur le tart.
 Et deschelles print sans mot dire.
 La place de chasteau gaillard.
Elle est a sept lieues de rouen.
 Et fut la trouue enfere.
 Dens vne fosse barbazan.
 Ou neuf ans auoit demoure.
De sa deliurance Jorxuly.
 Fut le roy merueilleusement.
 Car il estoit vaillant et preux.
 Et l'aimoit chasain grandement.
Hedit chussy se deffendit.
 Asses et puis soudainement.
 Le cappitaine le vendit.
 Aux anglois deshonneurment.
Par le moyen de la besongne.
 Luy fut promis grant auantage.
 Et grant dons du duc de bourgogne.
 Par les conducteurs de louuraige.
De la les bourguignons et anglois...
 Si vindrent compaignie assieger.

Ou la pucelle et les francois.
 Y arriuerent sans targier.
La y eut cources escharmuces.
 Et saillies qui asses durerent.
 Si aduint qua vnes approches.
 Les francois tressort recullerent.



Comment la pucelle fut prise deuant
 compaignie et vendue aux anglois.

Mors au conflict par surprise.
 Comme chasain tiroit arriere.
 La dicte pucelle fut prise.
 Par vng picart pres la barriere.
Hedit picart si la bulla.
 A luxembourg lee assistant.
 Qui la vendit et rebulla.
 Aux anglois pour argent content.
Si en furent apres leurs monstres.
 Comme ans tressort besongne.
 Et ne leussent donnee pour sond'es.
 Car auoient auoir tout gaigue.
Chasain delle si fut marry.
 Depuis poton a son enseigne.

Se partit de chasteauthierry.
Pour de la venir a compiegne.



Comment les francoys leuerent le
siege deuant compiegne de descoy
les anglois.

Souffiat lors mareschal de france.
Vendosme avec autres seigneurs.
Au siege vmdrent a puissance.
Et des autres francoys plusieurs.

Hadine ville si endure.
Moult difflications et de penes.
Car le siege deuant dura.
Plus de trois mois et six semaines.

Si furent tant lesditz francoys.
Qu'ilz auignerent vng arant fosse.
Qu'auoient fait faire les anglois.
Affin que homme ny feust passe.

Cela fait dans les champs entrerent.
Entre la forest et vng lieu.
Aupres duquel ilz rencontrerent.
Les anglois estans a biau lieu.

More poton pres de la iustice.
Auant avec luy six vngs lances.

Si mist ses gens en exercice.
Pour combatre et faire vaillances.
Quant ceulx de la ville si virent.
Que estoit a bon effaant.
Tous en vng mouuement saillirent.
Pour jondre aux francoys quat et quat.

Si vmdrent a vne bastille.
D'anglois et de portingalois.
Ou la en mouut bellebille.
Car de ceulx nen eschappa mors.

Les gens de poton aussi vmdrent.
A vngne bastille a chanciers.
Laquelle par assautz ilz prindrent.
Auecques plusieurs prisonniers.

Les anglois vngs a coste.
La perte desdites bastilles.
Si se misdrent a sauluer.
Et tantost merent leur quilles.

Les bourguignons si sen allerent.
En leur pays semblablement.
Et ainsi les francoys leuerent.
Ledit siege honnorablement.



Comment les francoys leuerent le
siege deuant compiegne de descoy
les anglois.

amenerent la pucelle prisonniere
a rouen et la firent mouir.

Tant les anglois sen allerent.
Non pas en Joyeuse maniere.

Et a rouen en emmenerent.

La pucelle pour prisonniere.

Elle estoit tresdoulce amiable.

Moutonne sans orgueil enuie.

Gracuse moult seruiable.

Et qui menoit bien belle vie.

Qresque souuent se confessoit.

Pour auoir dieu en protecteur.

Ne guerre feste se passoit.

Quel ne receust son createur.

Mais ce non obstant les anglois.

Aux vertus et biens ne peuerent.

Ancors en haine des francois.

Tresdurement si la traicterent.

Apres plusieurs griefs et exces.

Inferez en maintes parties.

Lui firent vng tel quel proces.

Dont les Juges estoient parties.

Mais au derrenier la condempnerent.

A mouir dolozeusement.

Et brief lardurent et brullerent.

A rouen tout publicquement.

Ainsi dela le Jugement.

Et la sentence bien auelle.

Qui fut donnee trop asprement.

Contre icelle pure pucelle.

Si firent mal, ou autrement.

Il sen fault a dieu rapporter.

Qui de tel cas peut seullement.

Lassus congnouistre et disputer.

Toutesuores auant son trespas.
Dist aux anglois que vng temps vendroit
Qu'ung pie en france nauoient pas.
Et que on les dehors chasserait.

Que le feu roy prospereroit.

Et que au derrenier sans contredit.

Son royaume recouuerait.

Et a tant lespert rendit.

Brief plusieurs choses si narra.

Qu'on a deu depuis aduenir.

Tout ainsi quel les declara.

Dont a aucuns peut souuenir.

Long temps apres ce Jugement.

La mere aussi les freres d'elle.

Requiserent au roy vengeance.

De la mort et sentence telle.

Ne bon seigneur considerant.

Qu'auoit este en son seruaice.

Et fait beaucoup en somnoiant.

Si remist le cas en Justice.

Ne fait enuoi le proces.

A romme deuers le saint pere.

Ou la sans faueur ne acce.

fut bien veue au long la matiere.

Ne fait il bulla mandement.

Pour lors citer les commissaires.

A soustenir leur Jugement.

Et appeller parties contraires.

Les anglois furent appellez.

Et les parties sollempnement.

Examens faz et recolliez.

Sur la vie d'elle entierement.

Huicnel de remis archeuesque.

Grans gens de Justice et de bien.

Chancelier de paris lors euesque.
Et autres y ouurerent bien.
Rouen si se transporterent.
Ou le jugement estoit fait.
Et gens de bien examinerent.
Pour sauoir la verite du fait.
Apres le proces fut porte.
Au saint pere et aux cardinaulx.
Et fut bien veu et visite.
En grans diligences et traualx.
Et le tout veu finalement.
Fut dit par sentence autentique.
Le proces et le jugement.
Fait contre la pucelle / Inique.
Estre abusif defectueux.
Et qua tort si fut condempnee.
Par non iuges suspectueux.
Disant leur sentence auromnee.
Ou proces de son innocence.
Va des choses singulieres.
Et est vne grande plausance.
De veu toutes les deux manieres.
Medit proces est enchesne.
En la librairie nre dame.
De paris. et fut la donnee.
Par leuesque dont dieu ait lame.
Han que dessus quatre cens trente.
A lens arriva le feu roy.
Ou dilec sans grant acente.
Si eut villeneufue le roy.
Durant ce que le cappitaine.
En ses affaires besongnoit.
Len entra sans par vng moine.
Qui cest ouuraige conduisoit.

73
Mais le sire de barbazan.
Fut au siege de pons sur same.
Et le prit par vng bon moien.
De composition soubdaine.
Ung peu apres le cardinal.
De samte aroy vint a auxerre.
Pour la traictier la paix final.
De franc bourgongne angleteere.
Plusieurs grans gens des trois costez.
Parlamentierent et ouurerent.
Les debatz et difficultez.
Mais pour ceste heure riens ne firent.
Walsam se disoit roy de franc.
Et tous fors sans ploier se tindrent.
Par quoy ny eut quelque accordance.
Et en cest estat sen reuindrent.
Depuis en icelluy mesmes an.
Plusieurs francoys delibererent.
Deulo transporter deuant rouen.
Et pres de beauuais se assemblerent.
Mais ainsi quilz vouldrent partir.
Les contes de verch suffort.
Pour les trouuer au departir.
Cheuaucherent nuyt et jour fort.
Si aduant quilz se rencontrerent.
A vne lieue pres de beauuais.
Ou lun a lautre presenterent.
La bataille pour entremays.
*Comme on portoit par les
anglois et ses gens desconfits.*
Pres anglois estans en vallee.
Si gaignerent vne montaigne.
Ou fut leur bataille appareillee.
En y affichant leur enseigne.



Lors les francoys delibererent.
 Que len combatroit a cheual.
 Dont poton et ses gens allerent.
 A costé pour frapper a val.
Si que ledit poton audint.
 Que lors le mareschal de france.
 De lautre part luy feust aydant.
 frappa dedans et sa puissance.
Ledit mareschal ny vint point.
 Ne les autres francoys ny furent.
 Et fut poton prins par ce point.
 Et tous ses gens y la moururent.
Que fut a luy grant hardement.
 De venir a vintans lances.
 frapper si vigoreusement.
 Contre danglois bien mille lances.
Rasommer fut de talbot.
 Et fut aussi prins audit lieu.
 Vng jeune enfant bergier tout sot.
 Son disant enuore de dieu.
Pour lamour de la feue pucelle.
 Quon auoit veu ainsi conquerre.

74

Chasam Vuloit faire comme elle.
 Et sentremette de la guerre.
Lan mil quatre cens trente vng.
 Les anglois moutrais si prindrent.
 par le pic et accord comun.
 de deux gens qui dedans les misrent.
Messire francoys ragonnors.
 Si estoit lors chief de la prise.
 Et conduisoit pour les anglois.
 lexaction de lemprese.
Et pour la facon de lauer.
 Villars qui la garde en auoit.
 Auoit vng saen barlet hubier.
 Qui estoit leans et le seruoit.
Ledit hubier si succomba.
 Lors dune jeune damoiselle.
 Qui le pressa et enhorta.
 De sa bande et cordelle.
Or auoit ledit ragonnors.
 Vng seruant qui la mantenoit.
 Qui luy promist par plusieurs fors.
 l'choufer. se le cas venoit.
Ortassauoir quel peust tant faire.
 Enuers fondit amy hubier.
 Quil voulsist les anglois retraire.
 sur les murs et laisser entrer.
Ainsi laditte damoiselle.
 tant le pressa par doulx parler.
 Quil fut consentant avecques elle.
 de trahir la ville et bulier.
Moximant que ledit hubier.
 La somme de deux mil auoit.
 Pour sallure peme et loyer.
 Quant sur les murs len monteroit.

Cela conclud et appointe.
L'edit barbier et demoiselle.
De mort se misrent a coste.
Du chastel et de l'ostel delle.
Par la les anglois esleierent.
L'edit chastel maison loins.
Et tant que par ainsi entrerent.
Enly et leurs gens dans montargis.
Or depuis ce cas la aduint.
Que celluy qui la demoiselle.
Promist espouser. ne la print.
Et se moquoit encores delle.
Et au regard dudit barbier.
Qui builla la ville en leur main.
Il nen eut maille ne demer.
Et moururent tous deux de fam.
Car son est de tel nature.
Que len ne sen sauroit repaistre.
Et si en meschiet de quelque heure.
Barat decort tousiours son maistre.
Melles gens sont a mespriser.
De trahir ainsi vne ville.
Et sans jamais estre a priser.
Et fissent il des biens cent mille.
Aussi gens de noble couraige.
Si les douent hayr et fuire.
Car par traison et dommaige.
Souuent font le peuple destruire.
Hen list d'ung vallant duc romain.
Camilles qui menoit grant guerre.
Contre philistes sou et main.
Pour sa cite prandre et conquerre.
Mes vngs et autres combattoient.
Tous les jours merueilleusement.

75
Et tellement quilz souhaittoient.
Destruire l'ung lautre asprement.
Si eut lors vng maistre descolle.
Qui pour dons et honneurs auoir.
Si fist vne entreprise folle.
Duelle cite decepuoir.
Ou fait vng jour si amena.
Tous les enfans pour les sustraire.
En certains lieux ou il ordonna.
Les buillier a partie contraire.
Les petiz enfans qui nauoient.
Science de cela congnoistre.
Alloient apres et le suruoient.
Comme font les enfans le maistre.
Or estoient filz des grans seigneurs.
Les plus riches de la cite.
Et des prinapaulx gouuerneurs.
Ains port et auctorite.
Si sauoit ledit maistre bien.
Que leurs peres ne les sauroient.
Demourer prisonniers pour rien.
Sans auant la cite rendroient.
Ainsi ledit maistre si dist.
Au duc aduersaire que auoit.
Par ses enfans sans contredit.
La cite. et qu'on luy rendroit.
Le duc voyant la trahison.
Que ledit maistre vouloit faire.
Ren fist pas trop grant adouison.
Et ne luy vult en riens complaire.
Aincors dist de noble couraige.
Qu'il ny consentiroit jamais.
Et ne seroit auant dommaige.
Aux enfans. qui nen pouoient mais.

Et pour pugnyr la faulcette.
Que ledit maistre auoit commise.
Lemoya lix garrotte.
Aux peres deuly. mi en chemise.
Quant les peres et meres virent.
Sa grant courtoisie et bonte.
Audit duc les portes ouuerent.
Et luy rendurent la ate.

Ainsi il gaigna pour bien faire.
Et ledit maistre fut pugny.

Pour vouloir trahir et mesfaire.
Vehie iamaus nest Impugny.

Culture on list dun phisicien.
Du roy pure qui vult peure.
Pour son ennemy auer.
Son maistre et le faire mourir.

Ne fut vnt vng jour sermonee.
A fabrice son aduersaire.

Luy promectant dempoisoner.
Ledit roy. sil le vuloit auer.

Si luy demanda de grans dons.
Pour faire icelle trayson.
Idais pour ses loiers et gardons.
Il le fist lors mettre en prison.

Quis le remoya au roy pure.
Qui vint sa grant loxulte.

Se print ale louer et dire.
Quil estoit prince de bonte.

*Comment le roy henry fut couronnee
par les angles
paris de deux courones par les angles*

En lan que dessus declare.
Henry Jeune roy denleterre.

A paris si vnt empue.
De plusieurs seigneurs de sa terre.



Lors le cardinal de vuestre.
Quaruch. le duc de bethfort.
Et autres anglors pour acroistre.
Lomeu deuly y la bruyent fort.

Herouemie le chancelier.
Vnt au deuant le receuoir.
Et dautres quil fist habiller.
Pour faire comme luy deuoir.

Au matin vnt a nre dame.
Ou len fist de grans escharffauls.
Affin quil ny eust homme ne femme.
Qui ne veist les misteres hauls.

Ledit roy henry fut monte.
Et en chaise de soie assis.
Puis des seigneurs dautre coste.
Anglors principauls anq ou sv.

Le roy ainsi couronnee.
Ala veue de mille personnes
fut du cardinal couronnee.
Publicquement de deux courones.

Lune demoura sur la teste.
Et lautre fut mise empres luy.

Et dieu fect la chiere et la feste.
 Qu'anglois si firent et quel huy.
Cela monstroit signifiante.
 Que ledit henry se pourtoit.
 Pour roy d'angleterre et de france.
 Et que roy deuy forz Il estoit.
Et ymagnons vng peu cy.
 Comment le feu roy a meualles.
 Fect en grande peine et soucy.
 Doyz publier ses nouvelles.
Cestoit bien grant dueil et oultrage.
 De voir vne tierce persone.
 Venir en aultuy heuraige.
 Vrandre le nom. et la couronne.
Ce bruit gueres ne leur dura.
 Et fut vng trespeu honneur.
 Car puis la ville se tira.
 Au feu roy souverain seigneur.
Ceste joye en douleur tourna.
 Au temps de la reddition.
 Et en pleurs et larmes fina.
 Cest la fin de vsurpation.



Comment barbaran desconfit
 Les bourguignons et anglois.

En ceste saison et mesme an.
 Le chastel de chappes pres noies.
 Fect assiege par barbaran.
 De toutes pars feniers et vours.
Mors les bourguignons s'assemblerent.
 En grande multitude et nombre.
 Et pres dilecques arriverent.
 Pour leuer le siege a lencontre.
Au pres du lieu de la croisette.
 Erestous se misrent en bataille.
 Et puis a beau son de trompette.
 Fuyrent desce et de taille.
Mes vngs et autres combiterent.
 Grandement et bien vaillamment.
 Mais les francois les desconfirent.
 Et en prindrent moult largement.
Ledit chastel par ce moyen.
 Si se rendit incontinent.
 Audit sire de barbaran.
 Et luy fist len le bien venant.
Ung peu apres si se meut guerre.
 Par le conte de vaudemont.
 Et le duc de bur pour leur terre.
 Dont en aduint d'innuaise mont.
Ledit conte en ceste besongne.
 Si vint lors confort demander.
 Et secours au duc de bourgongne.
 Qui luy promist de luy aider.
Au que luy fist tantost fiance.
 De flamans piers sauziens.
 Et d'autres gens grant habondance.
 Pour combattre et tenir leschamps.

Le duc de bur pareillement.
 Requist a barbazan secours.
 Qui si employa tellement.
 Qu'il y mourut deuant ses Jours.
Le duc se partit de sa ville.
 De nauoi et puis apres vint.
 En vng lieu nomme bellemieuille.
 Ou ses gens en bataille tint.
Quant le conte et bourguignos virent
 Son ost ses gens et son arroy.
 Derrere vne caue se endourent.
 De grans fosses et de charroy.
Ma tous ensemble se rangerent.
 Affin des autres recueillir.
 Et si bien si fortifierent.
 Qu'on ne les deuoit assallir.
Maintenons le duc ordonna.
 Que len vroit frapper dessus.
 Mais barbazan conseil donna.
 Qu'on ne leur deuoit courir sus.
Si dist la raison et maniere.
 Ou danger qui estoit celle part.
 Mais je ne scay qui par derrere.
 Luy dist quil estoit trop couart.



78
 Comment barbazan fut tue
 en la bataille.

Mors dist que le premier vroit.
 Et que personne de la feste.
 Son cheual bouter n'oseroit.
 Ou mettroit la queue de sa beste.
Tant dillecques sen parturent.
 Pour frapper dessus chauldement.
 Mais les bourguignons si faillirent.
 Sur eulx moult vertueusement.
Vaillamment et fort combaturent.
 Et au derrenet finablement.
 Les bourguignons si desconfirent.
 Le duc et ses gens netement.
Ledit duc de bur la fut prins.
 Leuesque de metsz rossemar.
 Et d'autres grans seigneurs surprins.
 Dedans leur dite place et part.
Ceste journee si moururent.
 Douze cens lozans et burrois.
 Avec plusieurs gens qui y furent.
 Tant dillemans comme de francors.
Aussi fut tue a l'approche.
 Ledit barbazan noble sage.
 Vaillant cheualier sans reproche.
 De la mort duquel fut dommage.

Comment la ville de laingn se tint d'ail
 l'incertitude la puissance des anglors.

Quidit an le duc de bethfort.
 Vint mettre le siege a laingn.
 Lequel il assallit moult fort.
 Par plus de trois mois et demy.
Les anglors getoient coullemes.
 Bombudes pour murailles fendre.

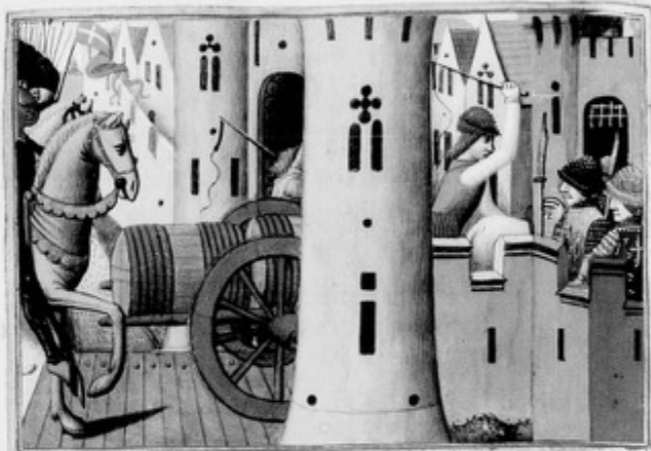
Tous les Jours canons serpentes.
Cuidans les francois faire rendre.



An ce messire Jehan Foucault.
Qui en estoit le cappitaine.
Si porta vaillant bis et hault.
Et y fut bonne cheuctaine.
Le roy sceue la necessite.
De la ville presque affamee.
Qui plus nen pouoit de verte.
Si y enuoya son armee.
Mors le comestable dunois.
Rieu. Cullant. pton. et la hize.
Et dignes et autres francois.
Si y vindrent de belle tire.
De brax conterobert partirent.
Et vindrent jusque a la riuere.
Dempres laigny ou y la furent.
Deployer a mont leur banniere.
Les anglois sec auoient fait faire.
Vng pont par dessus leau de marine.
Pour passer aler et retraire.
De la au siege et en leur ceine.

77
Si que par ledit pont passerent.
Et vindrent a celle riuere.
Ou les francois si aborderent.
Les audans reculer arriere.
Mais li leur vindrent bons piez fermes.
Pour garder de passer par la.
En faisant illec de grans armes.
De deux parties. ca et dela.
Quant les anglois au derrier virent.
Qu'il neussent peu par la passer.
En leur case se retrairent.
Voulans le chemin rebouesser.
A donc les francois hault monterent.
Et firent si grant diligence.
Que dans ledit laigny entrerent.
Malice euly et leur grant puissance.
Si eut a lors des coups ruez.
Amis qu'on alloit traueissant.
Et y eut de mors que tuez.
Quelque trente anglois en passant.
Que fait les anglois sen cournerent.
Bien acoupy a chere manre.
Et ainsi les francois gaagnerent.
Le siege et leurs artilerie.
Le fuisse pas moult grant noblesse.
Pour tout temps aux vaillans francois.
Dauoir tenu telle fortreffe.
Contre emuron dix mille anglois.
Pour siege ne pour destourbier.
Si ne la peurent jamais prandre.
Et si n'est fors que vng coullombier.
A bien la ville en son comprendre.

Comment la ville de chaertes fut
prise par le conte de dunois.



La ville de chartres fut prise.
 En karême sur les anglois.
 Par vne tresgrande entreprinse.
 Que fist le conte de dunors.
Environ la saison de pasques.
 Vindrent bien matin deux charniers.
 A tout leurs charroyz plainz de caques.
 Illec cueiller les portiers.
Sils les presserent et leurs disoient.
 Que cestoit necessaires choses.
 Et pour ouuir acoup promissoient.
 Donner au portier trois alofes.
Ainsi pour menger du poisson.
 Ils se leuerent et hastoient.
 Dont furent pris a lameison.
 Car lors ceulx de lembusche entreoient.
De conte de dunors gaucoirt.
 Les anglois de dedans chasserent.
 Et les poursuiuent si de court.
 Quoy tua ceulx qui rebellerent.
Tantost apres ceulx de la ville.
 Leur vindrent faire obeissance.

pour le feu roy et sa famille.
 A grant ioy et resiouissance.
Ceulx dalentour sceues les nouuelles.
 paraillement sen resiouirent.
 Et y eut dautres places belles.
 Qui mecontinent se rendurent.
Tout le monde prenoit couraige.
 De cuer et corps a luy aidier.
 A recouurer son heritaige.
 Et les anglois faue vuyder.
Aussi reconnoissoit il bien.
 Ses seruaus dont nauoit nez vng.
 A qui apres ne fist du bien.
 Et estoit apme dun chasain.
Tray dieu puissant et glorieux.
 Ouoiez repos perdurable.
 A lame du trespiceable.
 Le roy charles victorieux.

Antiph.
Nas en peu deheure bien laboure.
 Ne iamaus au besong ne fault.
 La chose quil veult faire est sceure.
 Et fait bien tousiours quil nous fault.

Antiph.
Liberalite confermee.

Quintus pslm.
Lan mil quatre cens trente deulx.
 Vng premier Jour du mois de may.
 Vindrent aucuns anglois couraiz.
 Planter a saint sem le may.
Cella furent expressement.
 Affin que les francois si vmissent.
 Leur en donner paraillement.
 Et que par embusche les prmissent.

Messire ambroise lors
 fist faire vne embusche a couuert.
 Et apres quil fut prepare.
 Leur enuoya vng beau may vert.
Adont les anglois affourcent.
 Contre ceulx qui le presentoient.
 Et lors les francois si saillirent.
 D'ung lieu ou musses si estoient.
Si eut grande curie et glay.
 Tant que plusieurs anglois tuerent.
 Sans emporter herbe ne may.
 Et les autres sen retournerent.
Quidit au le feu roy remist.
 En obissance sa ville.
 De moutargis et y comist.
 Les sues gauton et grauille.
Ma se vindrent bien cinq sepmaines.
 Et puis tout acoupy sen allerent.
 Sans laisser gens ne cheuctames.
 Par quoy les anglois y tounerent.
Qela vindrent en gastinois.
 Ou il arduent et brullerent.
 Nully le moustier et le bois.
 Ne quelque chose ny laisserent.
En ceste saison eut le bont.
 Tremouille pour l'auctorite.
 Qu'il vouloit entreprendre moult.
 Et regner a sa volente.
Agac lauoit fait donner.
 Ainsi en va puis d'un puis d'autre.
 Fortune fait le vent tourner.
 En tel cas vng barbier rest l'autre.

Comment le sire de bucal desconfit
 les anglois pres saint celsam.



Lan que dessus fut assiege.
 Le chastel de saint celsam.
 Ou loit des anglois fut loie.
 Et occupoient tout le chemin.
A lors le sire de bucal.
 Si manda certains chief de guerre.
 Qui a son mandement et veul.
 Vindrent a vibam de cest cite.
Quant les anglois leur venue sceurent.
 Tout acoupy puis traucessans.
 Annuerent la et feruent.
 Sur les francois lors repoussans.
Ma se prendrent fort a combatre.
 Et tuerent plusieurs francois.
 Et puis se misdrent a debatre.
 Pour le butin deuz eulx anglois.
Mais lors le sire de bucal.
 A tout trente ou quarante lances.
 Avant de la rencontre ducal.
 Vint frapper dessus a oultrances.
Ma que les anglois reculerent.
 Vng petit de leur auantage.

Et les prisonniers leschapperent.

Qui eurent apres grant couraige.

Que fait tous ensembles asprement.

L'esditz anglois tant combattirent.

Qu'ils les gaignerent vaillamment.

Et au derrenier les desconfirent.

A la rencontre de ce jour.

Eut danglois tant de pris que morz

Mil et cinq cens ou a l'entour.

Et les autres fourrent hors.

Quant scailles et buillibz.

Eurent au siege ces nouvelles.

Tantost furent vngz allibz.

Car pas n'estoient bonnes ne belles.

Man mil quatre cens trente trois

De rechief au mayne reuindrent.

Mectre le siege les anglois.

A luyt celem et le prindrent.

Dela sen vmdrent assiegee.

Celle le guillaume asprement.

Tant quil fallut pour abregier.

Prandre avec eulz apponctement.

Qui fut tel que dens certain temps.

Les francois si rendirent la place.

Se les pluffors n'estoient es champs.

Pour la combatre face a face.

Si fut le lieu sur ce ordonne.

A certain ordne et champ de paille.

Au quel lieu et jour assigne.

Les francois furent en bataille.

Ma v vint le duc d'alencon.

Charles d'ansou conte du mayne.

Richemont et gens de facon.

En ordonnance souveraine.

87
Les mareschaulz de rez et reculz.

Lochie trauille et bucil.

Et des chiefz de guerre avec eulz.

Conduisans bien lost a meucil.

Ne conte d'arroudel anglois.

Vint du coste d'une riuere.

Mais quant vit l'arou des francois.

Il ne sen approucha lors guerre.

Lesditz seigneurs la demourerent.

Tout le jour au champ bien en point.

Et leurs ostages recouuerent.

Car les anglois ny vmdrent point.

Mais depuis le lendemain furent.

Prandre ledit alle d'assault.

Et enoultre prindrent et eurent.

Beaumont le viconte plus hault.

Pre la se tirerent au mans.

Ou certain temps la demourerent.

Puis se mrdrent dessus les champs.

Et a tant lors sen retournerent.

Man mil quatre cens trente quatre.

Vmdrent vers le roy a vienne.

Les cardmaulz de chypre et d'arke.

Touchant leglise gallicaine.

Ne roy les receut grandement.

En leur dormant respouce vaille.

Dont sen allerent hement.

A halle ou estoit le conseil.

Avec les contes de demont.

De foetz richemont comestable.

Dunors et d'aires saigneus mont.

furent au roy reueil louable.

Aussi vint en icelle ville.

Acompaignee de damoiselles.

La noble royne de scalle
 Qui sen fist chiere a merueilles.
A cause dicelle demie.
 Chasain apres soupper d'auca.
 Et fut la grant feste remue.
 Duns et d'autres puis la puis ca.
Mes seigneurs dames damoiselles.
 Sebauent et diuiserent.
 En culz resiouissant entre elles.
 Jusques arant qu'il sen allerent.
Puis quant il sen couuint aller.
 Au roy furent farz grans serueces.
 Et vint dermont le vint bailler.
 Et richemont seruit despices.
Audit vienme le roy tint.
 Ses trois estz pour son affaire.
 Puis de la a bon sen vint.
 Et ailleurs ou auoit affaire.
De puis en scellar mesme auant.
 Richemont poton et d'auors.
 Si prendrent la ville de ham.
 Qui est huce en vermandors.
Pour recouurer icelle ville.
 Le duc de bourgoune baillor.
 De saluz dorz cinquante mille.
 Qui guignierent en ce fait la hure.
Un peu apres ceste saison.
 Les communes de normendie.
 Si seismeurent oultre rason.
 Par vne maniere estoudie.
Contre les anglors se seuerent.
 Culy efforsans de rebeller.
 Mais les anglors moult en tuerent.
 Et les furent tost desmeller.

Oudit an le duc de bourgoune.
 Vint ou pays de leuifolore.
 Ou il print en ceste besoune.
 Plus des villes deus ou trois.
A lors charles duc de bourdon.
 Jilt duns et de gens fiance.
 Et de puis par vnt traicte bon.
 Entre culy eut parv et aliance.
Oltre la fut fait accordance.
 De en la ville d'auors dem.
 Pour la parv de bourgoune et france.
 Et la guerre du tout finit.



Comment poton et la hure.
 Redesconfirant le conte d'aroude.
 et les anglors d'arant gerberon.
An trente cinq poton la hure.
 Et autres gens du feu bon roy.
 Si sen allerent belle ture.
 En la ville de gerberon.
Pe conte d'aroude le sceut.
 Et les poufuit diligemment.

Tellement quil les aconcent.
Pour les surprandre cautelement.
La place nestoit defensible.
Ne nauoit dedans a mengier.
Dont estoit de lierz prenable.
Et furent tous en grant dangier.
Les anglors aruez estoient.
La quelque mille combatans.
Et les francors dedans nestoient.
Plushault de trois a quatre cens.
Quant poton et hure apperceurent.
Quilz nen eussent peu eschapper.
Ils oppmerent et concludent.
Daller sur les anglors frapper.
A doneques chaudement la hure.
Se vint fouirer contre culz batant.
Et poton a pie tux a tux.
Si le suuoit en combatant.
La estrillerent et batirent.
Lesditz anglors de randoimee.
Tellement quilz les desconfirent.
Et gaignerent ceste iournee.
La danglors et de leurs gens.
Si mouuerent bien a voir dire.
Quelque emuron siu a sept cens.
Et les autres sauluez a fuir.
Sen oultre v fut prins parsonnier.
Jcellui conte durondel.
Dondenulle monterollic.
Et de la menez au chastel.
Ledit conte si fut feru.
Au pie dungs cop de coulleurame.
Dont ne peut estre secouru.
Ams mourut dedans la sepmaine.

84
En son vuant fut couraigeulx.
Et en eurent anglors disette.
Car en ses faz estoit cureulx.
Et fist mainte vaillant emplecte.
Qudit an fut prins saint dems.
De par le conte de dunors.
Ou ses gens a cela commis.
Qui bouterent hors les anglors.
Qulre furent prins en cest an.
Par dunors sans dilaction.
La ville et chastel de houndam.
Droiemant composition.
Asaint dems sen vint de la.
Ou il enuoi tantost queire.
Poton la hure a et la.
Fluy et autres gens de queire.
Si lasssemblerent et partirent.
En grant compaignie et puissance.
Et par eue et terre si misirent.
Le siege au pont sainte merance.
La getterent engins volans.
Et bomburdes contre la place.
Canons ribardequins coulans.
Tant quon eust oser monstrex face.
Quant les anglors de leans virent.
Les assaulx de si grant rudesse.
Par composition rendirent.
Aux francors le pont et fortresse.
Qe fait tantost desemparement.
Et sen retournoient quatre et quatre.
Idus en venant ils rencontrerent.
Cassot qui les voulut batre.
Hors tanca fort la compaignie.
Et le chief nomme de leusac.

En leur disant de villemur.
 Plus quil ne pourroit en vng sac.
Quis les francois le siege misdrent.
 Deuant oruille a leur retour.
 Que les anglois rendre promisdrent.
 S'ils n'auoient secours dens vng jour.
Si furent amastz a puissance.
 Dont les francois le bruit oyrent.
 Non auant gens pour resistance.
 Et a tant de la sen parturent.
Quis sen vindrent a saint dems.
 Et coururent a saint orn.
 A saint ladre deuant paris.
 En se tenant sur le chemin.
Si eut des destrousses et primes.
 fraides des deux parties a leure.
 Mais il ny eut point d'entrepises.
 Du eust quelque desconfiture.
Au retour du siege doruille.
 Les anglois auoient fait dresser.
 Dedans vng isle grant bastille.
 Ou les francois deuoient passer.
Si se trouuerent bien souuente.
 francois passer a la nasselle.
 Et lors appareurent la tante.
 Des anglois et de leur sequelle.
Quis bien sur vngtz denar eulz sailliret
 En frappant rudement dessus.
 Mais les francois se defendirent.
 Le meulz qui peurent sus et sus.
Mais estoient entre deulz riuieres.
 Sans pouoir auoir secours lors.
 Par quoy tindrent fieres manieres.
 Dorans qu'auussi bien estoit mors.

85

Ses tellement se reuendrent.
 Et firent si grande castille.
 Que la quarante anglois merent.
 Et si gaugierent la bastille.
Dedans icelle isle et bouquet.
 Estoit des francois cappitaine.
 Vng vullant esauer floquet.
 Qui eut en ce fait terrible peine.
Aussi le conte de dunors.
 y fist mener cunes nasselles.
 pour secourir ausditz francois.
 Dont il leur print bien a meueilles.
Quis apres sen leur fist sauoir.
 Que les anglois de gens garnis.
 Et de grant puissance pour voir.
 venoient assieger saint dems.
Pour faire le siege leuer.
 Dunors alla en normandie.
 Mais ne sen vouldrent releuer.
 Et ny furent les anglois mix.



Comment pierre faulct print la
 ville de meulent par eschelle.

Pendant icelluy siege aduint.
 Que pierre iuliet cappitaine.
 La ville de meullent si print.
 Par vne facon bien haultaine.
Emuon leur de matines.
 Deuy peshours la ville eschellerent.
 Par vnes prucees et latines.
 Dont les francoys es murs monterent.
Quant dedans furent belle bille.
 Il commenterent a crier.
 Que saint dems. et la ville.
 Lors. si se vint humilier.
Ne puis les angloys bien fourmz
 De canons et d'artillerie.
 Assaillirent fort saint dems.
 Et furent grande baterie.
Les francoys qui dedans estoient.
 Si les seruirent au contraire.
 Et tous les iours leurs resistoient.
 Autant que possible de faire.
A donc d'unors si fist finance.
 De francoys quelque quatre mille.
 Et y vult venir a puissance.
 Afin de secourir la ville.
Mais auant quil fust arriué.
 Ceulx dedans qui nen pouoient plus.
 Auoient apponitement trouue.
 De rendre la ville au surplus.
Ainsi les angloys si entrerent.
 Tantost apres dans saint dems.
 Et les francoys si se allerent.
 De leurs biens et harnois garnis.
Un peu par auant de bueal.
 Et loehue oyrent dire.

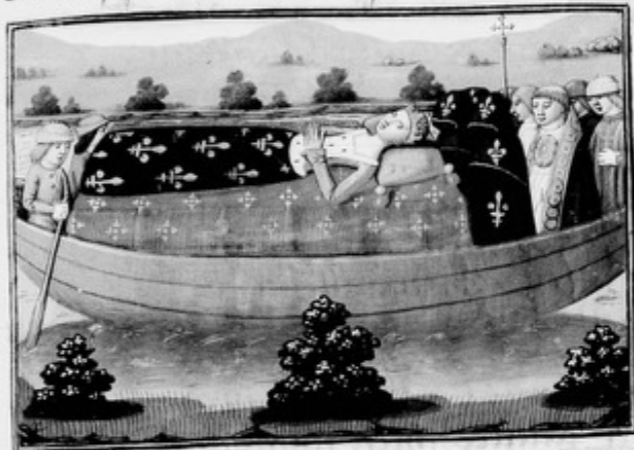
Que matago et kyriel.
 Venoient a saint dems de tire.
Si sen allerent embusker.
 Sur le chemin par ou passeroient.
 Et sur la mur au desuider.
 En frappant saint dems crierent.
Les angloys furent esbuis.
 Et au duns estre du tout mors.
 fourrent et prindrent pays.
 Mais matago y fut pris lors.



Comment les seigneurs furent
 assemblez a arras po faire la par.
En ce temps fut faite assemblee.
 En la ville et cite d'arras.
 Ou de gens auoit grant meslee.
 Et des seigneurs de tous estars.
Ua fut fait en ceste besongne.
 Le traicte de par et l'accord.
 Du roy et du duc de bourgongne.
 Dont le peuple sejourne fort.
Cudit arras les angloys furent.
 Pour traicte ad ce jour la pris.

Mais accorder point ne voulurent.
 Ne oudit traicte estre comprins.
Pe feu roy pour la pain acquerre.
 Et son peuple vng peu restorer.
 Qui estoit tant oppresse de guerre.
 Que plus nen pouoit endurer.
Offrit aux anglois normendie.
 En perpetuel heritaige.
 Et de guerne vne partie.
 Reserue seulement l'ommaige.
Et leur requist quilz deslaussent.
 Paris et les autres fortresses.
 Et que en leur pais viure allassent.
 Sans plus faire tant de rudesses.
Poffre ne voudrent accepter.
 Mais de fier cuer la refuserent.
 Euly ventans de tout conquestee.
 Et tresmal contents sen allerent.
Mais par vng prouete qu'on pose.
 Qui fut raison. Raison luy fut.
 Comme propose. Dieu dispose.
 Tel chiet bien las qui a eu grant brau.
Melas pensons par au bien.
 Et a la debonnairete.
 Du feu roy qui offroit du saen.
 Pour nous mettre en pain et seurte.
Oela nest point a oublier.
 Mais procedoit de bon couraige.
 Par quoy chascun si doit prier.
 Dieu pour luy et pour son lignaige.
Ung peu apres par entreprise.
 Que fist lors charles des marests.
 La ville de dieux fut prise.
 Ou moult auancerent les francois.

Paris anglois y auoient retrait.
 Vne partie de leur deuaite.
 Mais tout cela fut prins d'un trait.
 Et en fist sen chere a puissance.



Le respas de feu roy d'auant ysaubeau
 de france mere du feu roy.

En ce temps du feu roy la mere.
 Dame ysaubeau royne de france.
 fut portee entee en bierre.
 Au moustier saint denis en france.
Elle trespassa a paris.
 Ou les anglois maint appareil.
 Sen firent comme non marris.
 Et nen menereut pas maint dueil.
Su m'cut au romore du corps.
 Que trois faisans d'ueil seullement.
 En la fahant mened'on force.
 En vnt basteau secretement.
Pors quel dueil et quelle douleur.
 Aux nobles fleurs de lis de france.
 De veou faire le pour honneur.
 A telle dune deuillence.

En son temps fut fort piteable.
 Eslargissant aumosne manie.
 Au peuple douce et amiable.
 Par quoy fut moult ploree et plamte.
En ce temps les gens des communes.
 Du pais de cauly sefleuerent.
 Et par entreprises auaines.
 Auet les francors sallierent.
Euly wyans quon auoit traitte.
 Ceuly de dieppe bien doucement.
 Se reddirent par amitie.
 Au feu roy liberallement.
Cela fait a vng iour se assemblerent.
 Auet le mareschal de reux.
 Poton et bousac. qui allerent.
 Et dautres chief francors plusieurs.
Si furent si grant diligence.
 Quils prindrent feycan et areffleur.
 Les metans en lobeissance.
 Du roy leur souuerain seigneur.
Oulre si prindrent longueuille.
 Et des fortresses vng grant tas.
 Du pais de cauly tancarville.
 Ensemble lisle de boucas.
En ce temps vindret en champaigne.
 Quelque quatre mille brigueurs.
 Robans le monde oultre lenseigne.
 Et sappelloient les escordeurs.
Le roy tantost y emouu.
 Le comestable pour les prandre.
 Qui bien tost les en emouu.
 Faisant les vngs naxer et pendre.
Ung iour de harefme peruant.
 Ceuly de la ville de pontorse.

88

Robans leur cappitaine absent.
 S'assemblerent sans faire noise.
Cela fait tantost deliuerent.
 La ville au feu roy leur seigneur.
 Et les anglors dehors bouterent.
 En quoy acquirent grant honneur.
Cest an esparnay se rendit.
 Corbucilz baze conte robert.
 Et autres pais sans desdit.
 Qui pour le roy fut reconuert.
Apres si fut prins le donjon.
 Du chastel du boys de vnicames.
 Par le moyen d'ung compaignon.
 Qui durent eut bones estrames.



La rencontre du comestable et dunors
 Quant esparnay contre les anglors.

An mil quatre cens trente six.
 Le feu comestable et dunors.
 Vouldrent empurer saint demis.
 Et bouter dedans les francors.
Le pontorse si arriuerent.
 A vng lieu nomme esparnay.

Ou six cens anglois rencontrèrent
 Bien empointz et menans grant glay.
Uls estoient pariz de paris.
 En grande triumphe et caquet.
 Portans soubs grans dres et ris.
 En liure tue le loquet.
Quant les francors y la les virent.
 Ilz se misrent en ordonnance.
 Et aussi les anglois se firent.
 Pour combattre et courir la lance.
Si se prindrent fort a combattre.
 Les vngs et autres a puissance.
 Et eust len deu deuant abatre.
 Et la faire manie vaillance.
Mes asprement la se biturent.
 Mais les francors finalement.
 Tous lesditz anglois desconfirent.
 Et en tuèrent largement.
Si en eut danglois trespassés.
 Quatre cens cinquante et peuz.
 Et les autres furent chassés.
 Jusques es portes de paris.
Mes anglois noyrent de plus.
 Courir ne leuer leur caquet.
 Car a ceste heure on ferma lurs.
 Et lors perdurent leur loquet.
 Comment la ville de paris fut reduite
 en l'obissance du feu roy.
Antost apres le comestable.
 Dinors et autres vaillans gens.
 En belle compaignie notable.
 Deuant paris tindrent les charmes.
Mes anglois qui dedans estoient.
 De les veoir furent esbaus.

89
 Car tousiours aaignoient et doubtoient.
 De ce qui leur aduint depuis.

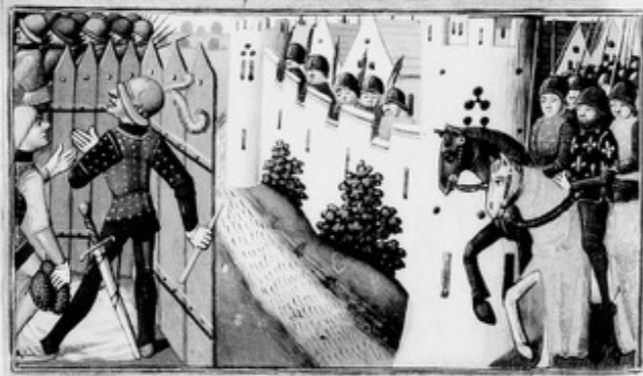


Uls tenoient en la dite ville.
 Danglois gens d'armes combatans.
 Bien de ferre cens a deux mille.
 Pour subiuguer les habitans.
Mes tantoms les nobles bourgeois.
 Et marchans qui gromgner noyrent.
 Estans en cuer loyauly francors.
 Condurent quilz y pouruoyrent.
Que fait lors firent assaouir.
 Au comestable quilz mettroient.
 Dans paris les francors pour voir.
 Et que au roy la ville rendroient.
Si fut la journee sur ce promise.
 A vint vendredi d'apres pasques.
 Et estoit lembuche entreprise.
 Entre les chateaux et saint Jaques.
Que aduint il au point du jour.
 Que les bons bourgeois s'assemblerent.
 Es carrefours et a l'entour.
 Et vint saint dems acerent.

Mors tout le peuple de paris.
Si commença a se mouuoir.
Dont anglois furent moult maris.
Dont uns qu'ilz ny pouoient pouuoir.
Antinoms vouldrent par puiffance.
Gagner la porte saint denis.
Mais la trouuerent resistance.
Et gens foison de traict garnis.
Depuis sen vindrent par la ville.
Pour francoys tuer assener.
Mais len les fist sur pie sur bille.
Bien tost beder et retourner.
Mes chesnes si estoient tendues.
Et getoit len a grant monceau.
Des fenestres parmi les rues.
Grosses busches tables trestcauly.
Ainsi quant lesditz anglois virent.
Contre euly le peuple de la ville.
Tantost apres se retrayrent.
Euly et leurs gens dans la bastille.
Theroueme le chancelier.
Molier et autres vauz anglois.
Si se audrent bezillier.
Dansi veou aier les francoys.
Or auoit ledit theroueme.
Les defz de la porte saint Jaques.
Par quoy len compte la poterne.
A force de haches et marques.
Mors par icelle porte entrerent.
Lesditz conestable et dunors.
Et parmi la ville passerent.
Armez a blanc de tous humors.
Leurs gens apres leurs espres traictes.
Si venoient en belle ordonnance.

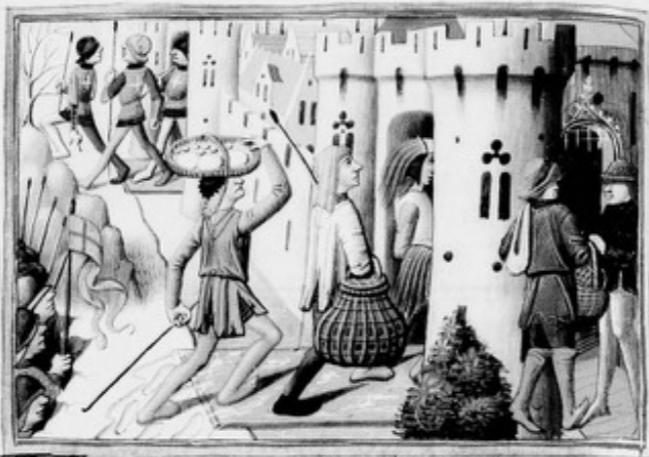
90
En arant en ces entrefaictes.
Dunt le noble roy de france.
Mes anglois dedans la bastille.
Furent moult piteux et canus.
Quant orrent parmi la ville.
Sommer. te deum laudamus.
Men fist feu et chere a meueilles.
Et seioussoit tout le monde.
Apportant pastes. et bouteilles.
Affin de tenir table ronde.
La feste si dura trois jours.
Ou les enfans. noel croient.
Parmy les rues et carrefours.
De la joie que les gens auoient.
Al'entree neut effusion.
Faute de sang en quelque lieu.
Ains aduint sans ocision.
Qui fut grant miracle de dieu.
Maillier. lendres. de la fontaine.
Pigasse. Bergeres. Louuers.
De l'entree si eurent grant peine.
Et commencerent les premiers.
Mes autres bourgeois y aiderent.
Et y fist chesam son deuoir.
Tant que les choses bien allerent.
Ainsi qu'on peut appareuoir.
Apres l'entree dicelle ville.
Si fut mis sans dilacion.
Le saege deuant la bastille.
Qu'on eut par composition.
Qui fut telle que les anglois.
Estans dedans si sen vroient.
A tout leurs biens et leurs humors.
En leur pays ou Jh vouldroient.

Mais ou estoient lors les eschafaulx.
 Des anatois et leurs deux couronnes.
 Les pompes et misteres haults.
 Jouez. deuant tant de personnes.
Mes telle grant ioy excessiue.
 Si en aduient grant dueil souuent.
 Chasam en puy sur le sien vne.
 Deute plus abut grant vent.
Mes la sen print a charenton.
 Le preuost de pais mohier.
 Qui fut prisonier a rancon.
 Et se vindrent les gens balleer.
Mais dems nouvelle mille.
 Ne vouldrent coue de lencee.
 Jusques atant qui vissent la mille.
 Dudit preuost qui y fut menee.
Mais dont quant les anglais la virent.
 Et quil en sceurent la verite.
 Par despit tantost sen fouirent.
 Et fut chasam bien effrete.
En procedant tout dune voie.
 Et conquestant tousiours en meuly.
 Se rendit saint germain en laye.
 Avec diuers places et lieux.



Comente le duc de bourgongne mist
 le siege a calais ou les flamens
 le laisserent.

91
En cest an le duc de bourgongne.
 Si alla calais assiegeer.
 Et pour conduire la besongne.
 fist grant artillerie charger.
Si assemble moult de noblesse.
 De les pais et des communes.
 Auecques viures a la gresse.
 Et autres choses oportunes.
Mais quant les flamens oyent dux.
 Quantalors la vnoient a puissance.
 Il sen allerent dune tuc.
 Sans vouldou faire residence.
Mes le duc si les vult detenir.
 En leur priant quilz demourassent.
 Et si ne vouldrent reuenir.
 Mais fut force quilz sen allassent.
Si ne sceut sen cause pour quoy.
 Simon soudaine volente.
 Qui les mist en ce desarray.
 Dant le duc fut fort tourmente.
Mais sicat ne vouldoit saillir.
 Mais force fut de sen retraire.
 Car tout seul neust pu assaillir.
 Ainsi sen vint sans riens faire.
 Comente talbot print pochoise
 sur les francois.
Mais ducelle annee durant.
 Que tout estoit gele a glace.
 Talbot entra caultement.
 Dedans pontoise et print la place.



Tout du long du soir fut logie.
 Pres des fosses parmi les champs.
 Et auoit la nuit tant neige.
 Que tous les chemins estoient blans.
Pour mieulx Jouer le personnaige.
 Les anglois matin sabillerent.
 De blanc comme gens de villaige.
 Et ainsi en la ville entrerent.
Les vngs si apporcerent grans caiges.
 Comme en facon de pouffins vendre.
 Les autres paniers a fromaiges.
 Et vindrent la ville ainsi prandre.
Quant ils se viderent les plussors.
 Commencerent a plaine gorge.
 Crier tant qu'ils peurent a lors.
 Ville gaignee. Vive saint george.
Les francors furent esbays.
 De veoir tant d'anglois a forson.
 Et tout acoup prindrent pais.
 Sans doute de traison.
Lan mil quatre cens trente sept.
 Rodigues si vint destrousser.

Les gens du roy et a pie sec.
 Si les mist sans leur rien laisser.
Le roy de ces cas mal content.
 Manda qu'on le mist a bayume.
 Mais il sen fouyt tout bitant.
 Et fut lors banny du royaume.
Les francors en ceste saison.
 Vindrent le siege bas et hault.
 Pour le roy a chasteau landon.
 Qu'ils prindrent au derrenier d'assault.
La dedans trouuerent renduz.
 Grant taz de francors remis.
 Dont les vngs si furent penduz.
 Et les autres prins et nanz.
Apres fut le siege a chary.
 Qui se rendit incontment.
 La vie deulx et biens saufs parmi.
 Comme porte le couuenant.
Dela vindrent deuant nemours.
 Qui aussi sans dilaction.
 Se rendit au bout de deux jours.
 Au roy par composition.



Commet moustercau fut assiege et
 pris par le roy d'assault.

Quand les francoys le siege misrent.
Deuant moustereau sur yonne.
Ou moult vullamment combatirent.
Le roy y estant en persone.

Auchmont la marche. Dunors.
Gaucourt. poton. Chailly. presme.
Et d'autres vullans chief francoys.
Si furent vullance cotesme.

Des deux costez len fist bastille.
Aprouches tauldiz boullensars.
Pour endorre du tout la ville.
Et assaillir de toutes pars.

Ceuily de dedans furent sommer.
De ladite ville au roy rendre.
Mais comme mal meuz et fumer.
Ils n'y vouldrent oncques entendre.

Si furent lors gettees bombades.
Enans volans canons periers.
Qui leur faisoient belles desades.
Et abatoient tours et dochiers.

Des anglois si fo. tiffierent.
Leurs murailles par bas et hault.
Mais en fin les francoys gagnierent.
Et prendrent la ville d'assault.

Le roy y estoit en presence.
Dont chasain se bouroit auant.
Affin de monstier sa vullance.
Et entra des premiers deuant.

Des anglois les francoys gettoient.
Du hault des murs dens les fosses.
Mais les autres y remontoient.
Et pour vng chuc trois redresses.

Si eut quelque cent anglois lors.
A l'assault tuez que naxz.

93
Et autres gens penduz et mors.
Qu'on trouua francoys regnez.
Ceuily du chastel vouldrent tenir.
Mais quant ils virent la puissance.
Et la tillerie la veuz.
Requerdrent auoir cheussance.
Si leur fut dit pour le soucy.
Qu'ils auoient fait et le tourment.
Que tous se rendroient a mercy.
Et n'auoient autre apponement.

Adonc si furent requerr.
Le feu roy de misericorde.
Prant quil ne les fist mourir.
Euly sentans dignes de la corde.

Le roy par pite s'adonna.
A celle requeste otroyer.
Et a chasain si pardonna.
Et oultre les fist comuoyer.

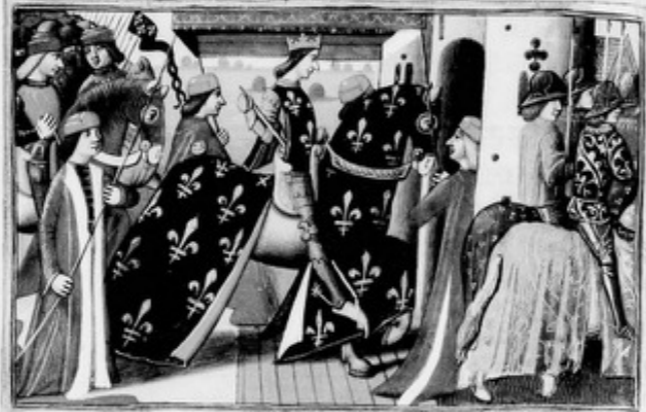
Pendant ceste altercacion.
Prendrent les anglois tancarville.
Adornant composition.
Beau chastel avec malle ville.

Aloquet si vint queuz secours.
Mais auant quil fust retourne.
Ils estoient renduz des trois jours.
Et n'y fut horizon donne.

En ce temps le duc de bourgongne.
Enua dens bruges et ses gens.
Dont la ville si eut vergongne.
Par ce quil estoient trop puissans.

Ceuily dudit bruges sefleuerent.
Et se comun pareillement.
Tellement que les vngs tuerent.
Des gens du duc soudainement.

Mais puis apres ilz accordèrent.
 Avec le duc et sa gent.
 Et pour auoir par lui baillierent.
 Certaine grant somme d'argent.



L'entree de paris.

Qu mors de nouembre ensuiuant.
 Le feu roy si vint a paris.
 Et fut tout le monde au deuant.
 Le receuoir a iours et ris.

Si se partit de saint dems.
 Et plusieurs des seigneurs de france.
 De nobles et barons garnis.
 En mont excellent ordonnance.

Des bourgeois de paris allerent.
 Au deuant jusques a la chappelle.
 Et illecques le saluerent.

En grande compaignie et belle.
 Auecques v' vint d'autre coste.
 Auecques tous les gens deglise.
 Parlement l'uniuersite.

Deslon l'ordre qui y fut mise.
 Recut lors tresbenignement.

74

Et d'autres seigneurs vng grant tuz.
 En parlant a eulz doucement.
Et quant il fut deuant saint ladre.
 Hommes sauuaiges reuestuz.
 Si vindrent iouer pour esbatre.
 Les sept pechez. et sept vertuz.
Montre la porte saint dems.
 Vng enfant en facon d'ung ange.
 Luy apporta les fleurs deliz.
 En mistere bel et estrange.
Le cuer lors luy appitea.
 Entrant dedans ledit paris.
 Et dient aucuns quil sermoia.
 Des grans iours quil eut et plaisurs.
Des long temps ny auoit este.
 Dont auoit peu estre marry.
 Car la print sa natuure.
 Et y fut seune enfant nourry.
Si eut des gens a ceste entree.
 Tant qu'on sauroit ymaginer.
 Et y auoit telle assemblee.
 Qu'on ne se y pouoit contourner.
Des vngs es fenestres estoient.
 A veoir ledit feu roy passer.
 Plus les enfans sa genouilloient.
 En arant noel sans cesser.
Chasam si se metoit en vix.
 Pour luy faire honneur reuerence.
 Dont les aucuns pleuroient de joye.
 De veoir sa persone et presente.
Nest au iour d'uy si dur cuer.
 Que maugre luy ne se fleblisse.
 Quant vort son naturel seigneur.
 Et qualcure ne se fionusse.

A ces quatre eschivins si estoient.
A pie tout au joignant de lui.

Et dessus la teste pourtoient.

Un tel de drap dorz bien polz.

Si entra le roy tout arme.

Sur un courcier gent et jolis.

Couvert d'un velletau pers seme.

De perles a grans fleurs delz.

Pour l'entree de la dicte ville.

Venoient le pas huit cens archiers.

Et puis le sire de mauville.

A trois portes sur grans courciers.

Apres les dessusditz venoient.

Les archiers du conte du mame.

Qui leur rent et ordre tenoit.

En fringant chasun a lestrame.

Oculz de la garde les suivoient.

Abillez tous moult richement.

Et monstrez sur roussins qu'avoient.

Pour bruyre merueilleusement.

Apres cheuaucheroient les heraultz.

Avec les deans et trompettes.

Jouans a couples et monceaulz.

Choses de meslodie complectes.

Le roy d'armes subsequemment.

Portoit d'armes la cote d'armes.

Du feu roy faite richement.

A trois fleurs delz pour les armes.

Apres les armes de saurce.

A quatre courciers bien allans.

Venoit couvert dorz fauerie.

Et les cheuaulz de seise volans.

Ledit esauet si portoit.

Le harnois de teste du feu roy.

ou la couronne dorz estoit.

A une fleur delz par son.

Un autre esauet de saurce.

portoit en eschape lepre.

Quatre toute dorz fauerie.

Et de grosses perles borde.

Le roy si cheuauchoit apres.

Amis que dit est habille.

Et le comestable au plus pres.

A tout un baston blanc pele.

Environ distant d'une paulme.

De l'autre coste a fenestre.

Venoit le conte de vendosme.

Lors de l'ostel du roy grant maistre.

Apres du roy sur un roussin.

Venoit apres subsequemment.

Son filz monsieur le daulphin.

Lors habille tresrichement.

A coste destre amis qu'on marche.

Cheuauchoit le conte du mame.

Et puis le conte de la marche.

Toutz triumphans en joye haultrame.

Quis venoient les portes du roy.

Du daulphin et d'autres seigneurs.

L'un apres l'autre en bel aron.

Deur de diverses couleurs.

Les uns de soies rouges et vertes.

Faisans haultz et fringues courciers.

Sur leurs cheuaulz a grans courciers.

De brode et de lours de mesmes.

Apres le conte de dunore.

Venoit sur un courcier de guerre.

Arme a blanc de tous harnois.

A tout un drap dorz jusques a terre.

Dessus luy portoit vng collier.
De chesnes dor a grant feullage.
Et eust len deu . gens pester.
fringuer cheuals et faire raige.
Quis vng esauet desuere.
Allant sur vng destier en mam.
Couuert de bel or fauere.
A tout lestandant en sa mam.
Qu quel la pour deus estrange.
Auoit plusieurs estoilles dor.
Et au dedans saint michel lange.
Brodé de sur et de fin or.
Quis venoient huit cens feusts de lace
Barons cheualiers esauers.
Capitaines gens de vullance.
Montez sur couraces et destiers.
Les vngs si portoit couuertes.
De damas vermeil armoisi.
Gris pers. iaulne. dautres figures.
Comme chasain auoit chorsi.
Qui vouldroit au long samuser.
A desaire les pas et tours.
Trop longuement faudroit muser.
Et nauoit len fait en deux iours.
Ainsi le feu roy si entra.
Dedans la ville de paris.
Ou foison de peuple encontra.
Luy faisans grans cheres et ris.
Tout au deuant des filles dieu.
Len auoit fait vne fontaine.
Cettans la par tynuly dun lieu.
Vvras. blanc. vermeil. caue seme.
Quis v auoit tasses dargent.
Pour donner a boyre et vesser.

publicquement a tout la gent.
Qui en vouldoit auoir au passer.
Le long de la rue saint dems.
Y auoit des Jeux et esbas.
Sur escharfauly les espans.
Et deuant chastellet plusbas.
Le roy tout droit sen vint descendre.
A nre dame de paris.
Et dela en son palais rendre.
Ou il fist ce jour son logis.
Le sou es rues et carrefours.
Len fist les feuz a grant puissance.
Dancer a herpes et tabours.
En signe de resiouissance.
Le matin ort la grant messe.
Du palais. et dela par ville.
Sen alla vstu de richesse.
En son hostel pres la bastille.
Alla si luy furent grans festes.
Ceuly de paris entierement.
Et au regard de leurs requestes.
Leur octroya benignement.
Atant se partit deleans.
Le feu roy certain temps apres.
Et sen alla a orleans.
Et es autres villes dempres.
En ce temps la vindrent nouuelles.
Que les anglois dedans crotoy.
Rauoient a mengier deux prinelles.
Et quon les prandroit a requoy.
Si que les francois y allerent.
Mettre diligemment le siege.
Et par terre fort lassiegerent.
Cuidans les anglois prandre au piege.

Mais a leur secours arriuerent.
Callot et autres anglois.
Qui ledit siege si leuerent.
Et sen partirent les francois.
Mais ny eussent peu resister.
Car les autres estoient cinq mille.
Par quoy leur couuint desister.
Et laisser le siege et la ville.
Mors le duc de bourgongne en somme.
Si fut des anglois desplaisant.
De ce que auoient passe la somme.
Sans ce que homme leur feust misant.
Mes gens si estoient au riuage.
En grant nombre et ordonnance.
Mais neantmoins eurent passage.
Et ny eut oncques resistance.
Mes gens du roy de la frontiere.
De cauly frapperent au retour.
Sur celle des anglois derriere.
En tuant cent ou a lentour.
Men ceste saison la rodiguex.
Fist en bordelors des trauesches.
Et tant de cources et de bagues.
Quil print plusieurs places englesches.
Pour le roy les tint grandement.
En faisant de merueilleux fais.
Et y besongna tellement.
Quil fist au roy auoir sa par.
Man trentehuit le saint conalle.
Dedans bourges si fut tenu.
Pour la chose publique velle.
Dont grant bien en est adueni.
Mous les prelarz de sainte eglise.
Furent en congregacion.

77
Dedans par vmon mise.
La pragmatique vacacion.
Et pour les grans destructions.
Du royaume et des benefices.
Furent lors constituions.
Et y misdrent homes polices.
Ce fait sen vint le roy a blors.
Ou fut parle du mariage.
De sa fille enuers charlois.
Pour tousiours auisier le lignage.
Mous le roy mourargis et d'eu.
Si mist en son obeissance.
Auec diuites places et lieux.
Quil racheta de sa finance.
Messire francois raimond.
En eut dix mil salutz dor.
Et vint autre esauce anglois.
Pour sa part douze mil encor.
Me conte de mortang ce an.
Et diuites anglois misdrent peme.
De vouloir prandre saint aunan.
Et la quereche en touraine.
Si fist tantost le roy arnee.
Pour frapper dessus et les prandre.
Mais quant elle feust aruee.
Il sen allerent sans lactendre.
Mela les gens darmes tuerent.
Dedans burors et en lozame.
Ou places et villes gaagnerent.
Et y furent beaucoup de peme.
Man mil quatre cens trente neuf.
Le feu roy si fist les gens darmes.
Vestir et habiller de neuf.
Car lors estoient en pures tames.

Les vngs auoient habiz vscz.
 Allans par pieces et lembcaulz.
 Et les autres tous dessuez.
 Auz bon besong de nouueaulz.
Si les monta et arilla.
 Le feu roy selon son desir.
 Et grandement les rabilla.
 Car en cela prenoit plaisir.



Comēt le siege fut mis a meaulz.
Alors partit le conestable.
 Et lesditz abillez nouueaulz.
 Venant en compaignie notable.
 Deuant le siege deuant meaulz.
Si vndrent tout droit logier.
 En l'abbaye de saint pharon.
 Affin dilleques assieger.
 Et es autres lieux demureron.
La fist len approuchez tranchees.
 Bastilles tauldrz boullenaes.
 Et de canons grandes uschees.
 Pour assaillir de toutes pars.
A ceste heure nouuelles vndrent.
 Que les anglois bien tost vendroient.

Mais neantmoins les francors tmdret
 Et fut conclud quils assailliroient.
Si quecs ledit meaulz assailluent.
 De lan et delautre coste.
 Et tictous si vullamment furent.
 Quils prendrent d'assault la cite.
La furent mors et tuez.
 A la saillie de prime face.
 Anglors et francors regner.
 Que len peut trouuer en la place.
Le bastard de aan cappitaine.
 Quon auoit prafommer avec.
 Si fut pour sa deserte et peme.
 Deuant tous la decapite.
Les anglois auoient fait vng pont.
 Deuant la ville et le marche.
 Dont le passage estoit a mont.
 Et aussi par bas empesche.
Quellement que lesditz francors.
 Ne pouoient a culz aduenir.
 Et pareillement les anglois.
 Si neussent seue contre culz venir.
Mors talbot et foucamberge.
 Tant comme ilz n'peuent courir.
 Si prendrent le faz et la charge.
 De icelluz marche secourir.
Pendant ce du coste de bruc.
 Len fist grant bastille de bore.
 Que ne peut pas estre a rompre.
 Ou auoit bien su vmatz francors.
La se tenoient en vne isle.
 Toute iournant dudit marche.
 Affin de garder bien la ville.
 Et que nul si peust marcher.

Talbot a leure arriuā.
A tout cinq mille combatans.
Et deuant meaulx si se trouua.
Presentant la bataille aux champs.
Les francors et le comestable.
Lors si conuindrent en vng point.
Conduans par conseil estable.
Que len ne les combatroit point.
Premierement car leur puissance.
Si estoit lors en trois parties.
Dont len neust seau faire fiance.
Si acoup deues les deuenir.
Secondement car se vne fois.
Empareroient ladicte cite.
Les anglors estans la requoriz.
Si leussent veuee forte.
Ceste opmon fut tenue.
Et apres ne demoura queres.
Que talbot a sa venue.
Re vint marcher a la riuere.
Ledit francors auoient aloz.
Vng basteau bien propre et vaille.
Allant et venant par dehors.
De la cite dens ladicte isle.
Mus quant les anglors ladiussent.
Pour les francors dedans nauer.
Par tel party lors si tuerent.
Que nul bran ne fesoit moustier.
Tellement que ledit fosses.
Alloit sur leauc et la riuere.
Amfi que le vent le deffet.
Ades auant ades arriere.
Si lallerent les anglors queere.
A la ruc assez pres du bort.

99
Et quant il fut au rez de terre.
Vindrent tous les francors a mort.
Les autres anglors du marche.
Cela fait lisse si gaugnerent.
Et illecques a pie seche.
Bien sur vngz francors si tuerent.
Quant ceulx de la bastille vindrent.
Que len seuoit leurs gens ainsi.
Incontinent de la parturent.
Et sen allerent a cressi.
Amablement lesditz anglors.
La passerent et rapasserent.
Et maugre queussent les francors.
Ledit marche autaulerent.
Gens y commisdrent et safferent.
Commēt voulurent a leur arse.
Et cela fait sen retournerent.
Deuant la ville de pontorse.
Le feu roy de remer ne passe.
Quant ces nouvelles ont due.
En fut moult dolent et courouffe.
Et y vint meismes lisse tire.
Si fist tost arriuer gens d'armes.
Affin de la cite garder.
Et tenir aux autres piez fermes.
Qui ne sen vouloient point diuder.
Apres enuoni aux passages.
Mettre gens dens isles et lors.
Pour garder que par les riuages.
Ils neussent secours des anglors.
Quant les anglors du marche virent
La grant fortification.
La place sans assault rendreent.
Au roy par composition.

Qui fut telle qu'ilz sen vzoient.
Leurs vies saulues en leurs pays.
Et que leurs biens emporteroient.
Et atant si prendrent pays.

Apres de meaultz la deliurance.
Le feu roy si vint a paris.
Et dela certaine distance.
Si fut a orleans depuis.

Mala si tint son grant conseil.
Pour sauoir quil auoit a faire.
Touchant la guerre et le traueil.
Que souffroit lors son populaire.

Si ordonna pour y pourueoir.
Que len tachaist a parv contendre.
En soy metant en tout deuoir.
Se les anglois y vouldoient tendre.

Cest an le sire de bucal.
Prnt la ville sainte suzanne.
En grant diligence et traueil.
Et par vne entree moictorieine.

En tandiz que le capitaine.
Et les gens sen alloient raudans.
Vint gallant du pays du mayne.
Si huta les francois dedans.

En icelle ville trouuerent.
De tous biens grande garnison.
Et brief les francois la gaagnerent.
Deloz et de laigent foison.

En ce temps misoient les francois.
Le siege par deuant auandres.
Ou ilz furent tauldiz de bors.
Approchez de canons et tranches.

Ma le comestable. Alencon.
Plusieurs appitaines roustiers.

100
Et autres gens de grant facon.
Y furent quinze jours entiers.

A dont les anglois se assemblerent.
De toutes pars a y venir.
Et forson gens y amenerent.
Pour a la ville subuenir.

Quant les francois leur venue sceurent.
Si prendrent chemin en auant.
Faisant tant qu'ilz les aconceurent.
Pour gaagner le chemin deuant.

Si prendrent y la le passage.
Pres de la riuerre de sene.
Et les anglois lautre riuage.
Dont deoient lun lautre sans peine.

Mala se tindrent presque vng jour.
Et de tous costez traict tuerent.
Ihais pour leuie passant a lentour.
De pluspres point ilz n'aprouderent.

Desditz anglois vorans alors.
Qu'ilz neussent peu par la passer.
Sen tuerent dela en force.
Pour autre chemin traucesser.

Si que sur le tart arriuerent.
Pres de la greue sur les bords.
Ou la tresbien sefarmoruerent.
Et en eut de tuez et mors.

Ma le hully de constantin.
Cheualier appitame anglois.
Si fut gruppé a ce hutm.
Et emmene par les francois.

Quelz du sacre estans disperses.
Vorans lors la grande poursuete.
Et qu'ilz estoient de pres chasses.
Si se misoient en belle fuate.

Ainsi lesditz anglois leuerent.
 Ledit saige en grande ardeur.
 Et en ce faisant la gaignerent.
 Les canons et l'artillerie.
Le comestable et les seigneurs.
 Voyans ceste faulce aduenir.
 Si en menerent grans dolours.
 Mais brief leur couuint reuenir.
Le feu roy entenduz les termes.
 Si emora a eulz decour.
 Pour valloir nouueaulx gens d'armes.
 Et y fut poton et gaucourt.
Si leur builla l'artillerie.
 Argent viures pour assieger.
 Mais obstant la la departie.
 Ne firent riens pour abregier.
Si sen vindrent et retounerent.
 Avec les chiefz et cappitaines.
 Et au feu roy les emmenerent.
 Dont lors neurent homes estranges.
Si lui disoient et remonstrent.
 Que les anglois estoient beaucoup.
 Et plus que eulz quant ilz arriuerent.
 Par quoy se estoient partiz acoup.
Le roy au long les escouta.
 En leur iustificacion.
 Et de tancer se deporta.
 Receuant leuacion.
Le pue en la ville d'armes.
 Considerant en soy les termes.
 De guerres peulz et dangiers.
 Qui aduenoient par les gens d'armes.
Que vng homme d'armes si auoit.
 Alors dir deuaulx de bagage.

101
 Dont la pluspart riens ne seruoit.
 Si non que d'aller au fourraige.
Que les barlez n'estoient que hepulle.
 Plus empeschans que soulaigeans.
 Tous adonnez a la mengeaille.
 Et a destruire poures gens.
Ledit feu roy fist ordonnance.
 Et fut aduise et conclud.
 Quant homme d'armes ou vng lance.
 Auoit cinq deuaulx et non plus.
Quat constilleur et deux archiers.
 Avec son gras barlet et paige.
 Qui seroient par mors soudiers.
 Et mis hors tout autre bagage.
Quilz fut dit que iceulx gens d'armes.
 Lesditz constilleurs et archiers.
 Seroient paiez par mors et termes.
 Selon les monstres et quartiers.
Et pour offer la menuee.
 Et vng grant taz d'abuson.
 L'en mist ordre en l'artillerie.
 Et sur tout grane prouision.



La guerre de la praguerie.

Ainsi que le feu roy auoit.
Auoit trestout bien appointe.
Et que par cela entendoit.
Deux ses gens en prosperte.
Auans de son sang sefleuerent.
Contre luy tout soudainement.
Et tous ensemble salierent.
Deux auoir le gouuernement.
Et pour paruenir a leur fin.
Furent si grant diligence.
Qu'ilz auerent le dauphin.
Pour estre de leur aliance.
Le feu roy fut moult esbay.
Et trouble comme on peut auer.
De se voir ainsi enbay.
De ceulz qui luy deuoient auer.
Si voudrent marcher sur sa terre.
En faisant moult grant brouillere.
Et appelloit len ceste guere.
La guere de la praguere.
Le roy manda a alencon.
Qu'il vult son filz bullicet et rendre.
Mais de l'auoir n'y eut facon.
Et n'y vult ledit duc entendre.
En lan mil quatre cens quarante.
Ainsi que la pasques commance.
Le roy fist sa feste dolente.
A vintiers en grant desplaisance.
Anglors auans ennemis.
Luy prouoient aduesite.
Et puis ses paens et amis.
Le tourmentoient d'autre coste.
Les anglors le vuloient deffaure.
Et les autres ses demers prandre.

101
En le tractant par tel affaire.
Qui ne sauoit au quel entendre.
La chose estoit bien dolozeuse.
A bien le cas considere.
Et encores plus rigozeuse.
A l'ouster et le durer.
Ceste douleur bien sauoree.
Si estoit moult grande et selon.
Quelle peut estre figuree.
En daniel et absalon.
Ce nest donc pas de maintenant.
Qu'ambiaon si regne et court.
Pour estre sur tout gouuernant.
Enuec tousiours demeure en court.
Si aduint vng jour ensuiuant.
Ainsi comme le roy disnoit.
Que lors vnt duc vng poursuiuant.
Qualencon saint mevent prenoit.
Le feu roy de ce mal content.
L'antost si se leua de table.
Pour aller audit lieu bitant.
En grant compaignie et notable.
Si monta sur piez a cheual.
Directans ses gens en ordonnance.
Et feist de ceste heure admiral.
Cochin pour sa grant vaillance.
Si parturent et cheuaucherent.
Tellement le jour et la nuict.
Que le lendemain arriuerent.
Audit saint mevent en grant bruy.
Et en ce cas si bien aduint.
Que les bonnes gens si gaignerent.
Vng portaul qui pour le roy tint.
Et par lequel ses gens entrerent.

Quant le duc d'alençon et roche.
Le bruit des gens du roy oyrent.
Incontinent sans autre approche.
Dens le chastel se retrairent.
A la nuit durant dehors saillirent.
Mais pour la garde de leans.
Ils laisserent et establirent.
Dens ledit chastel plusieurs gens.
Le lendemain le roy fist faire.
Ledit chastel de tous costez.
Dengins et canons pour labatre.
Dont furent moult espouventez.
Si que tost sans dilacion.
Ledit chastel lors si rendirent.
Au roy par composition.
Que ses capitaines si furent.
Qui fut par icelle facon.
Que les gens d'armes sen vroient.
Estans audit duc d'alençon.
Et que au roy le serment feroient.
Mais quant aux gens dudit chastel.
Qui auoient donne tant de souuerain.
Fait la dilacion et approche.
Ils se rendroient tous a merci.
Et depuis pour la trahison.
Et les mauvais cas proiectez.
Enuers le roy contre raison.
Plusieurs furent desappicez.
Que fait le feu duc de bourbon.
Et autres grans seigneurs francors.
Chaumont. tremouille. et alençon.
Si tuerent en bourbonnois.
Durant ce a vint souz bien tart.
Les gens du feu roy si enuerent.

103
Dens le chastel de montichart.
Du forson de biens y gaignerent.
De cheuance y auoit lors moult.
D'asselle argent tapissure.
Appartenant audit chaumont.
Et autres de la praguerie.
Le roy de cela fut bien ayse.
Et estoient chief de l'entrepryse.
Gardas capitaine d'ambore.
Et de tillaud qui fist la prise.
Apres ce le roy destina.
Es pays et lieux de frontieres.
Dens diuices quil y ordonna.
Pour garder le lieu de detriere.
Et assm que point les anglors
Ny fassent mal ou nuysance.
Y comist d'illians gens francors.
Pour faire par tout resistance.
Auant par cheuaulice soudaine.
Parut le roy et sans ardeur.
Dont loier a la souz seruance.
Et de la tira a gauch.
Auecques luy lors assistoient.
Richardmont d'illiant comestable.
Et autres seigneurs qui y estoient.
En belle compaignie notable.
Precent cointin. admiral.
Poton. flaquet. bully deuery.
Louuain. brec. grant senechal.
Et moult d'autres gens avec eulx.
Si auoit la le roy en armes.
Quelque deux mille gens de mail.
Et bien huit a neuf cens gens d'armes.
Et moult de peuple a luy retraict.

A l'auant garde estoit poton
ffloquet et breze qui dissiult.
Prennent la ville de chambon.
Quasi en vng pas et vng sault.
Et ainsi que les bonnes gens
Si fassent muet en lesglise.
Le comestable vint leans.
Qui leur sauua biens & la vie.
Non obstant a l'assault ny eust homme
Ou femme qui feust a mort mise.
Mais parurent certaine somme
Pour la rebellion commise.
Apres le roy dela partit.
Et a montaignut en combaillie.
Bien d'ole a luy conuertit.
Et d'autres villes sans bataille.
Quis a esguyresse trespist.
Ses heraults en grant diligence.
Affin que la ville se mist.
En sa grace et obissance.
Les habitans contents en furent.
Sans faire difficulte route.
Et le roy grandement receurent.
Qui y feist lors sa penthecouste.
Mais ainsi qu'on menoit de murs.
L'artillerie oles lancones.
La vint frapper sur le mynort.
Messire Jaques de chabannes.
Quant les conducteurs y la vrent.
Tant de gens sur eulx arriuer.
Ilz laisserent tout et foyrent
Pour eschapper et eulx sauuer.
Ainsi les autres si gaagnerent.
Partie dicelle artillerie.

104
Et toutes les pouldres buillaient.
Affin que len nen fist tuee.
Cela seut le roy espaue.
Si fut bien merueilleusement.
Et auant le soleil leue.
Y acourut diligemment.
Ceste heure pie nen trouua.
Car trestout cestoit ja retrait.
Mais vne partie recouua.
De son artillerie et traict.
Le roy enuoya a cussi.
Affin qu'on luy fist ouuerture.
Et qu'on luy fist sans li ne si.
De vser de trop responce dure.
Les gens du roy leans receurent.
Le veul des autres non obstant.
Et leurs furent du meulx qu'ilz peurent.
Dont le roy si fut moult content.
Celuy de la ville de charrou.
Si voudrent vng pou parler hault.
Mais ce leur tourna en courrou.
Car depuis furent prins d'assault.
Mors les seigneurs de sampourfan.
Partirent et se desloierent.
Doubrant le lieu nestre pas sam.
Et a moulins si sen allerent.
Si vint len nouvelles la due.
Qu'on les venoit tous assieger.
Par qu'on tueroient a desire.
Et es autres lieux pour logier.
Lesditz seigneurs auoient fiance.
Que le viconte de longmagnie
Deust estre de leur aliance.
Et fallerent soubz leur enseigne.

Toutesuies a lors dedauerent
Estre pour le roy venus la.
Et de fait aussi sembloient.
En son seruire ca et la.
Cully de montferant et demont.
Si ne vouldrent oncques entendre.
Aux prieres qu'on leur fist moult.
De deuis les seigneurs cully rendre.
Pour le roy tmd. ent fermement.
Regreter faueurs et obiect.
Et si priereit grandement.
Comme v. ar. et loxuly subiectz.
La les gens des trois estaz.
Luy vmd. ent faire reuerence.
Ausquelz il remonstra le cas.
Et du debat la v. are naissance.
Le fait apres au roy offraient.
Luy audier de corps et de uance.
Et leur deuoir grandement firent.
Luy presentant don de fiance.
Le conte de cu si traucilla.
Pour la pau vers les seigneurs moult.
Et tant pourchassa et alla.
Quil les fist venir a demont.
Le feu roy et cully si parlerent.
Aux cordeliere bien lairement.
Et certain brief jour assignerent.
Pour conduire l'appointement.
Mais les autres ne vmd. ent point.
Par quoy le roy fist habiller.
Tous les gens et passer en point.
De la riuer de daller.
Si vmd. ent v. ar. assieger.
Mais quant les habitans la vrent.

105
Le feu roy alors sans targier.
Telle ville lui rendirent.
Si lui priereit humblement.
Que tous demourassent entiers.
En corps et biens semblablement.
Ce quil accorda v. ar. entiers.
Dela sen vnt metre a v. ar. entiers.
Le saege de tous les costez.
Ou les murs tauil. d. barbacanes.
furent ruez et bas jetez.
Les gens du feu duc de borbon.
Cully rendre li leur fut besong.
Car le temr nestoit pas bon.
En partant le baston ou pomg.
Culture fut dit et ordome.
Que seruies leur appitame.
Rendroie nauouet desprisome.
Auec vng autre cheuame.
Que si fut le roy en forest.
Ou en alant ca et dela.
v. ar. plusieurs places sans arrest.
Et mist le fiere a saint en la.
Le roy les fist sommer deuly rendre.
Cully ou uois fors par son herault.
Mais il se v. ar. ent defendre.
Et pour ce furent pris d'assault.
Quant le roy vit ces gens monter.
La fut les murs soudainement.
danda que sen les fist arrester.
Et quon cessast diligemment.
L estoit fort piteux en cuer.
Dont tous les biens lui adoussient.
Et plaignoit mesmes la douleur.
Que ses continens pourchassient.

A lors quant les gens de la place.
Vurent sa debonnairete.
Ils se rendurent a sa grace.
Et a sa bonne voulente.
Si fist ses gens darmes partir.
Affin quilz ne fussent greuaute.
En voulant sa grace impartir.
Dont le loucient a oultiance.
Culv de rouanne de perceus.
Vorans le roy .et sa puissance.
De chuz lieu .et dautres manns lieux.
Se rendurent sans resistance.
Des autres seigneurs se tindrent.
Pour deffair et lors a cussi.
Par deuers le feu roy si vindrent.
Eulx rendre en sa grace et mercy.
Le roy les receut humblement.
Et parla bien a culv d'assiete.
Puis tout acoup Joyeusement.
La parv si fut aice et faicte.
Aretout fut redresse et mis.
Au gre dum chasain hement.
Et demourerent bons amys.
Par l'accord et appoinctement.
Hoches. corbucil. samtomg. saucere
Lors tenuz des autres partiz.
Au roy comme estans de sa terre.
furent renduiz et comuertz.
Quis sen vint a la charte.
Ou les habitans franchement.
Tous d'une bone voulente.
Lui vindrent faire le serment.
Amablement maistre et seigneur.
Demoura comme droit estoit.

106
Et y acquist moult grant honneur.
Car Il gaudoit et conqueroit.
En ce temps breze et floquet.
Si prendrent de conches la ville.
Et ny seruit pas d'ung mequet.
Des anglors leur garde et bastille.
Apres pour secouer arrefleur.
Le roy y enuoya d'unoys.
La hyre gaucourt et la fleur.
Des bons cappitaines francors.
Dus les anglors Illec au piege.
Si reffortiffiez se tindrent.
Que len ne peut leuer le saege.
Et a tant les francors sen vindrent.
Ils nauoient nul retraict en somme.
Ne pour querir viures de jour.
Simon la riuere de somme.
Oy faulloit faire trop grant tour.
Si aduent comme ilz sen tornoient.
Quauans des anglors en destour.
Amfi que apres culv sen venoient.
Ils vindrent prisonier gaucourt.
Apres le roy fut en champaigne.
Pour la prandre et mettre en ses mains.
Gens darmes qui soubz son enseigne.
faisoient au peuple exces manns.
Cestoit la plus grant menagerie.
Que len sauroit dire et penffer.
Car tous viuoient de pillerie.
Sans ce que homme osast la passer.
Si en fist faire grant Justice.
Et seruir de leur derrenex mais.
En y metant telle pollice.
Que le pays desfut en parv.

Quatre cens quarante et vint.
Le roy fist les pasques a lan.
Ou feut festoie dun chasam.
Selon les viandes de lan.

Quatre madame de bourgogne.
Bien grandement acompaignee.
Pour parler de maniere besongne.
Qui y fut aussi festoiee.

Que le conte de saint pol vint.
Traire au roy la foy et hommaige.
En luy rendant merle quel pmo.
Et autres terres sans dommaige.

Si furent grant chiere a merueil.
Et puis de la le roy partit.
Pour lors metre le saige a creil.
Que a grant peine a soy conuertit.

Qeduns auoit trois cens ansors.
Cens de fait. tous bons combatans.
Et autres remes francors.
Pillans le pais et gatans.

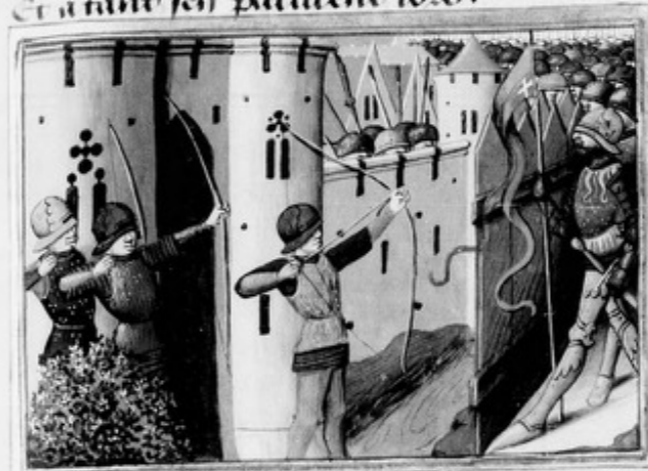
Qoatin pour lors admiral.
A faire la prouise difficile.
Eut grant peine amont et auail.
Et y fist tres vaillant amplecte.

Qulant. et jochim rouault.
Avec ceulx de la compaignie.
Assaillirent par bas et hault.
Sans aandre dangier de la vie.

Quis richemont bureau poton.
Faisoient jecter l'artillarie.
Et nauoit mur tout ne donjon.
Ou ne fist grant remercie.

Si fut la ville tant batue.
De bombordes par bas et hault.

107
Quen bief eust este abatie.
Et au derrenier prinse d'assault.
Mais quant les ansors cela virent.
Pour sauuer leurs biens et leurs corps.
La ville et chastel si rendirent.
Et a tant sen partirent lors.



Le siege de ponthorse mis
par les francors.

Qela le roy vint assieger.
Et metre le saige a ponthorse.
Du quant vint aux enemis rengier.
Il auda auoir belle noise.

Qes ansors dessus arriuerent.
Cuidans les surprandre a lesaut.
Mais les francors les rebouterent.
Jusque aux fosses du boullenart.

Qe feu roy oudit siege lors.
Faisoit conduire grant benaige.
Et auoit autour de son corps.
Plusieurs de son sang et lignaige.

Son filz monseigneur le daulphin.
Messaigneurs les contes du manne.

De la marche deu. son cousin.

En grant compaignie souueraine.

Aichemont d'ullant connestable.

Wendosme. saint pol. tancarville.

Et de gens de force notable.

Combatans de fin a sept mille.

Peregrin. Coctin. admiral.

Floquet. Breze. poton la huc.

Loeac. Culant. mareschal.

Si d'ullant chiefz qu'on pourroit dire.

Bouault. mouy. pierre Jallet.

Auec grant tuz de seigneurie.

Couars. laffuze. Dallebret.

Et bureau pour l'artillerie.

Si furent faz approuchemens.

A getter bombardes canons.

Et moult diuers habillemens.

pour rompre bastilles et pons.

Dedans ledit ponthoise estoient.

Quelque bien ouz cens anglois.

Qui d'ullamment se combattoient.

En resistant la aux francois.

A donc les francois assortirent.

Engins de tous costez et marches.

Et tellement qu'ilz abattirent.

Dens la riuere trois grans arches.

Apres lesditz francois gaignerent.

Sur les anglois vng boulleuart.

Dont a haste desemparerent.

Sans attendre. quil feust plus tard.

Quit jours apres ou enuiron.

Le feu roy si sen vint loier.

Dens l'abbay de maubousson.

pour ses gens d'armes couraigier.

Au dessoubz dicelluy ponthoise.

Si fist faire vng grant boulleuart.

Et vng pont de kasteaulx sur opse.

pour passer d'une et d'autre part.

Du coste deuers normandre.

Auoit aussi vne bastille.

Deuers saint martin l'abbay.

Moult fortiffice et vtile.

Fors tallebrot si arriua.

A tout enq mille combatans.

Ou en barbe la se trouua.

Et les gens fringans et voulltans.

La passa voullsist len ou non.

Et vint auec sa compaignie.

Aproucher d'ung traict d'vn canon.

Iulques a icelle abbay.

Qulant mouy et l'admiral.

Qui auoient la bastille en garde.

Penereut amont et adal.

Tant que la bastille neust garde.

Dedit admiral si porta.

Entre les autres d'ullamment.

Car ausditz anglois resista.

Sans desemparer nullement.

Haillet iochin. la huc.

Estoient ceulx qui escharmouchoient.

Si d'ullamment qu'on pourroit dire.

Et tant que anglois deulx n'aprouchoient.

Le feu roy vint veoir les aprouches.

Et defendit expressement.

Que nul n'allast es escharmouches.

fors les depputer seullement.

Quant talbot vit la maniere.

Des francois et leur ordonnance.

Laissa deux mil archiers derrière.
Se retrauant et sa puissance.
Cela a ponthoise apporta
Forson de viures a ses gens.
Et d'autres anglois y bouter.
Jusques enuiron mil et cinq cens.
Quis sen alla en vng marais.
Embustier ou homme ne hante.
Et quelque vng jour ou deux apres.
Sen partit pour aller a mante.
Toujours les francois combattoient.
Affin dicelle ville auoir.
A quoy les anglois resistoient.
Et en furent bien leur deuoir.
Quelque trois sepmaines apres.
Le duc d'ypert aditailler.
Si les vint. et mettre gens fres.
Pour meculy defendre et bataillee.
Ceuily qui estoient naurez ou foulez.
Resfreshir ailleurs sen allerent.
Et les autres renouuelles.
Ou lieu dicuily la demourerent.
Quis ledit duc vint trauesser.
Leauc dore apres de reaumont.
Et son auant garde passer.
Audeuant du pont de reaumont.
Le conte deu et poton lors.
Qui auoient de ce coste la charge.
Doubrerent quil allast en fors.
Prandre a saint demis le passage.
Si que les francois. si allerent.
Audit saint demis tant quil peurent.
Et la dite ville emparerent.
Mais lesditz anglois point ny furent.

109
Le roy sen alla le matin.
Tous ses gens d'armes visiter.
A la bastille saint martin.
Pour tousiours les reconforter.
Cela a poissy vint tantost.
Auancer et faire demr.
De tous costez viures en lost.
Qui plus nen pouoit soustener.
Le comestable richemont.
De flaquet breze compaignie.
Et autres y penerent moule.
Dont chascun fut embesongne.
Les gens la estoient languis.
Et fist les viures deschaucier.
Lors lors preuost de paris.
Qui se mist en vng arant dangier.
Qui arme entreprit d'aller.
Dens vne meschante nasselle.
Lesditz francois aditailler.
Non obstant des anglois la veille.
Si monta sur leauc contremont.
Qui lors estoit forte et rebelle.
Et passa auai et amont.
Sans nul mal dont sechappa belle.
Adonques le duc d'ypert.
Vorant quon ne les auoit mie.
Et questoient aditailler fort.
Sen retourna en normandie.
Le roy de poissy a conffans.
Vne journee vint heberaier.
Mais talbot pendant ce temps.
Lors a poissy se vint logier.
Sien auoit la le roy trouuer.
Pour le seureprendre a vng besongier.

Et luy faire ennuy ou greuer.
Mais il nen estoit ja besoyn.
Neantmoins fist par tout cercher.
Dedans leglise et abbaye.
Pour regarder et espelucher.
Se daventure y estoit nne.
Les anglois en vain traucillerent.
Et eurent pines merueilleuses.
Mais pour eulx commencer pillerent.
Les dames et religieuses.
Ant talbot sen tourna.
Droit ou pays de normandrie.
Et puis de rechief retourna.
Dens pontorse et sa compaignie.
Les anglois aditaillet vnt.
Et entra leans plainement.
Non obstant que le siege tint.
En quoy besoigna d'ullamment.
Pors le connestable de france.
Les contes deu. pol. et la marche.
Auec des gens grant puissance.
Furent sur eulx vne desmarche.
Sur lesditz anglois cheuaulcherent.
Les audans trouuer en passage.
Mais de belle nuyt si passerent.
Sans quon leur peust porter domaige.
Qui fut la ville aditaillee.
Affin de obuier a la prise.
Qui en piece nestoit taillee.
Destre par famine seuprise.
Les contes saint pol. et Jomgn.
Pndrent apres du roy congie.
Qui leur rendit grace et mercie.
De ce quauoient la assiege.

110
Au seuplus fist tenir conseil.
Pour sauoir quil estoit de faire.
Ou les auans selon leur del.
Disrent quon ny pourroit riens faire.
Quant le roy si eut tout ouy.
Leur oppinion et langage.
Vnt peu se trouua esbay.
Mais neantmoins print grant couraige.
Si ordonna la ville battre.
De tous et chascun les costez.
Et que pour murs rompre et abatre.
Tous les engins feussent getez.
Et alors si delibera.
De lauoir par force et vigueur.
Et auec ses gens demoura.
Affin quils eussent meillieur auer.
Sureau fist venir manouueriers.
Dudit siege grant affluance.
Et des autres nouueaux ouuierers.
A getter engins a puissance.
Si assaillirent bas et hault.
Et tellement que les francoys.
Pndrent nne dame d'assault.
En tuant la bien trente anglois.
De deuiesme jour ensuiuant.
Le roy si commanda lassault.
Et se mist a beau pie deuant.
Pour assaillir par bas et hault.
Asses estoit en habit riche.
Cout arme de huiroz ablane.
Et se tint vers la tour du frache.
Du coste de deuers meulant.
En sa compaignie estoient.
La marche ailant tancarulle.

Et autres qui fort combattoient.

En assaillant ladicte ville.

Plusieurs huons et cheualiers.

Mouhy lung des enfans d'albert.

Et quelque mille bons archiers.

Qui jectoient incessamment trait.

Au droit de nre dame adal.

Estoient messeigneurs le daulphin.

Charles d'anjou . et l'admiral.

Qui tousiours besongnoient sans fin.

Des maistres des arbalétriers.

Bureau pour fossioier mener.

faisoient jecter canons periers.

Qu'on neust pas ouy dieu tonner.

Contre le boullieuart du pont.

Si assaillloit fort loheac.

Thouars lassure et autres moult.

Et tout quant et quant a esgal.

Du coste de deuers ansors.

Estoient la hure et sallezart.

Avec deux cens gens d'armes fors.

Plus sans bien deuoir de leur part.

Ceulx de meulant et de pais.

Assaillloient par la riuer.

De tous costez en grans peris.

Et tous en diuerses maneres.

Des ansors sur les murs estoient.

Fortiffiez bien grandement.

Et la nuit et jour combattoient.

Contre les francors Williamment.

Tousiours les francors assaillloient.

En et delà de toutes parts.

Et la canons et traits voloient.

Qu'on neust veu le ciel blanc ne pur.

Le roy tout en vng mouuement.

Si fist la arce alassault.

Et lors ses gens soudainement.

Monterent par eschelles en hault.

Si eut de grandes armes faictes.

Par plusieurs de la compaignie.

Et dura en ces entrefaictes.

L'assault deux heures et demie.

Bref au deuement a force d'armes.

Le roy a l'arde de dieu.

fist mettre sur les murs ses armes.

Et print ladicte place et lieu.

Amablement eut la victoire.

Et la ses gens d'armes entrerent.

Qu'on ne pouoit faire retraire.

Ans bien sur cens ansors tuerent.

Dautres mors et de prisonniers.

Si eut forson et l'aragement.

Car les gens d'armes et archiers.

Pe les chatoient nullement.

Quant a la hure et sallezart.

Ceulx ceulx qui en leurs mains venoient.

Si estoient bien en grant hazard.

Car queres si nen retournoient.

Quans du hault des murs chedoient.

Pour auer trouuer auantage.

Et ceulx mesmes si se tuoient.

Par leur exez et grant oultrage.

Le feu roy et sa garde entra.

Des fins premiers en grande suite.

Et les ennemis rencontra.

Qui mist jusque au chastel en suite.

Apres si venoient peu a peu.

Monsieur le daulphin son filz.

Plus monseigneur charles d'ansjou.

Et d'autres seigneurs enq ou six.

Admiral. lochar et thouars.

Aussi des premiers si entrent.

En gagnant pons et boulleuars.

Et tous vaillamment si portèrent.

Ne feu roy vorant le deluge.

Qu'on faisoit et lozision.

Dont m' auoit maistre ne Juge.

Fist cesser par prouision.

En oultre fut dedens leglise.

pour les femmes et laboueurs.

Want que len leur tint franchise.

Et qu'on m' feist nulles rigueurs.

Tout le monde se agenouilloit.

Requerant mercy et pardon.

Mais personne ne sen alloit.

Aqui ne feist grace ou don.

Quis fist faire le landeman.

Une information secreete.

De ceulx qui auoient tenu la main.

Et fait a lassault grant amplecte.

Ceuilx qui entrent les premiers.

Sur les murs dens icelle ville.

Si leur fist en dons et loiers.

Remuneration vaille.

Aux vngs donna grande chauce.

Aux autres adnoblissement.

Armes en signe d'excellence.

Et comme auans fait vaillamment.

Ainsi cela donnoit couraige.

De bien faire et seruir de cuer.

Car len neust peu auoir dommaige.

Au seruire dun tel seigneur.

111
Priees liberaulx doivent estre.

A ceulx qui le loier desseruent.

Car cela fait leur renom adistie.

Et les autres meulx si en seruent.

Apxme a homme liberal.

Ayant Justice et verite.

Si pourroit aduenir nul mal.

Plus victoire et prosperite.

En list sur ce pas d'aliandre.

Qui par sa liberalite.

Conquist roxulme grant et mandre.

Et plus que par force et durete.

El estoit tant habundome.

Et en dons plantureux et large.

Que chascun estoit addome.

De le seruir pour lauantage.

Les seruiteurs des emiens.

Et tenans son party contraire.

Si laissent leurs propres amis.

pour sen venir a luy retraire.

Ne roy darius luy enuoya.

pour vng don. cent mil marts dor.

Mais apres les luy remuoya.

comme non gram subiect a or.

El repputoit plus noble chose.

de donner que de recevoir.

Mais ce teste na plus de chose.

chascun prant qui en peut auoir.

Qu' bien pouure a vne journee.

si luy vnt demander laumosne.

Mais de largesse habundomee.

Une de ses ates luy donne.

Si maintenoit que vng grant seigneur.

si dit tousiours plus regarder.

A donner selon sa grandeur.
 Que par eschacette audier.
Qoutesuores tulle si reate.
 Ou premier liure des offices.
 Que largesse point ne prouffite.
 S'elle nest due par les seruites.
Largesse et liberalite.
 Se douient faire par moyson.
 Car seroit prodigalite.
 Sil n'auoit mesure et raison.
Donner fault raisonnement.
 Selon la skuanee qu'on fine.
 Car par trop donner follement.
 Len chiet ou vice de rapine.
Liberalite confermee.
 En disaction et prudence.
 Si attrait bonne renommee.
 Et de tous cueurs beniuolence.
Quant ceulx de cartage enuoyent.
 Aux rommains pour leurs prisonniers
 Les senateurs les leurs donnerent.
 Avec leurs rancons et deniers.
A cause du don grant et large.
 Les rommains aussi acquererent.
 Grant renommee par tout cartage.
 Dont toutes gens si les priserent.
Qu tel le fil: Vaspasian.
 Estoit tant liberal et duit.
 Qui donnoit tous les jours de lan.
 Ne nul sen alloit escondit.
Si aduint qua vne saison.
 Qui perdit bataille ou iounee.
 Mais il dist que fut pour raison.
 Qu'amosue n'auoit lors donnee.

Nant autre exemple et hystoire.
 Pourroit len dire sur ce point.
 V'act fait bon en sa vie bien faire.
 Car le merite ne meurt point.
Se donques le roy trespasse.
 Donnoit a ses gens rente et armes.
 Pour triumpier dessus vng fosse.
 Son cueur deuoient auoir gens d'armes.
Aussi es villes et es lieux.
 Ou il arriuoit et venoit.
 Il demouroit victorieux.
 Et a son optat paruenoit.
Qar dieu puissant et glorieux.
 Ombre reu: perdurable.
 A lame du trespitiable.
 Le roy chutes victorieux.

Liberalite confermee.
 En disaction et prudence.
 Si attrait bonne renommee.
 Et de tous cueurs beniuolence.



Tous vns et p'ntes venueux.

Comment la ville de euureux fut
prise par floquet.

Pres l'assault dudit pontorse.
fut prise la ville de euureux.
Par deux pecheurs sans faire noise.
Et floquet qui estoit avec eulx.
Un des pecheurs sen vint iucher.
Es murs pour le guet des anglors.
Et lautre fignoit de pecher.
En faisant passer les francors.
Si que les eschelles dresserent.
Du chastel par facon subtille.
Et par ce moien la entrerent.
Et gaugnerent laditte ville.
Qudit au le roy fist offer.
Tous les brigans et mauuais gens.
Qui vuoient dembler et offer.
Es lieux de paille et effars.
Le duc de bretagne manda.
Prendre les lieux au comestable.
Ce q'il fist et les gens vuida.
Y metant ordre couuenable.
Depuis le roy vint en portou.
En luer et a grant traueil.
Pour faire vuidier pou a pou.
Les brigans qui estoient a marcil.
Malleges et a samete ermie.
Appartenant a feu remouille.
Auoit grant herueille et vermie.
Ne ny demouroit cog ne pouille.
Nen neust ose de la hober.
Ne partir deux lieues ala ronde.
Qu'on ne feust venu desrober.
Et faire tous les maulx du monde.

Si que le roy les fist vuidier.
Et y mettre bons cappitaines.
Affin de son peuple garder.
De telles molestes greuames.
De la le roy si vint a sametes.
Pour refformer la pillerie.
Abus et exactions maintes.
Dont len vuoit en grant arere.
Malleges le seigneur de pons.
Luy vint faire deux reuerence.
Et bailler ces chasteaulx et pons.
Pour en faire a son ordonnance.
Et alors de la fist offer.
Les brigans et mauuais gens durnes.
Et en long pays absenter.
En remettant tout en bons termes.
Oulx auans des chasteaulx si mist.
En sa main estans du demaine.
Et les autres places remist.
Audit seigneur de pons sans peine.
Par priere et par amitie.
Le roy si fut de luy content.
Tellement quil fist son traicte.
Et dela sen partit a tant.
Quis sen vint le roy a berneil.
Sur la riuere de charante.
Ou de gens de guerre ou chastel.
Auoit lors bien deux cens cinquante.
Le chief nomme guot de roxe.
Et ses gens se vouldrent defendre.
Ne pour assaillie ou approxe.
Ne vouldrent la place rendre.
Si furent engins assortz.
Tout acop sans dilacion.

Qui furent si grant abbatiz.

Qu'on vint a composition.

Le roy si leur donna la vie.
Parmy ce qualors iureroient.
Deulx non armer jour de leur vie.
Contre luy amis se seruroient.

Cel fut cectuy l'admiral.
Culant. mareschal et breze.
Furent metre la place auval.
Et fut tout rompu et raze.

Tout fut mis a destruction.
Car cestoit la vint droit retrait.
A gens de persecution.

Dont mal tousiours sen feust retrait.

Ainsi le roy mist en police.
Et en bon ordre le pays.
En y faisant regner justice.

Dont les gens furent choyz.
Han quatre cens quarante deux.
Le roy fist diligence courtoise.
De offer pillars et abstradeurs.

Estans ou pays d'augoulesme.
Cel puis a lymoges si fut.
Du vint monseigneur deleans.
Qui pour payer sa rancon eut.

Du feu roy huit vintz mille frans.
Qu'a le roy pour sa bien venue.
Luy donna sans delayer gouste.
Et fut la grant d'ere tenue.

Tous les fourz de penthecouste.
Comenc le roy vint a la fourme
Et tartas avec son armee.

Atant le roy si se partit.
Avecques des seigneurs grant ras.

Et la son armee departit.
Pour sen venir droit a tartas.



Paravant certain temps et jours.
Estoit dit que se les francors.
Pavoient ala saint Jehan secours.
La ville seroit aux anglors.

Ainsi le roy diligemment.
A thoulouse loger sen vint.
Ou il fut receu grandement.
Et la par auant temps se tint.

Quis luy monseigneur le d'aulphin.
Charles d'anjou le comestable.
Et d'autres grans seigneurs en fin.
Partirent en arroy notable.

Mes contes de foetz. perdrat.
La marche. castres et sommanne.
Dallebret. comminge. armagnac.
Et maints barons soubz leur enseigne.

Partenay destrac. tantaculle.
Stonguon. aulan mareschal.
Pour estre au jour deuant la ville.
Et cectuy lors admiral.

Arief le roy en sa compaignie.
 Auoit cent ou syv vngtz banieres.
 Gens nobles et de baronnie.
 De toutes contrées et frontieres.
Apres venoit en ordonnance.
 La bataille de ses gens d'armes.
 Estans trois mille feustz de lance.
 Pour combatre et faire faz d'armes.
De coustalleurs namiequiers.
 Et gens du pays bellebille.
 Et tant qua copter les archiers.
 Esttoient en tout quelque vngt mille.
Si que le roy tint la journée.
 Pour la .les anglois recevoir.
 Et jusques a la myt fince.
 Mais homme ne si fist a veur.
Mela fait les anglois rendirent.
 Le filz d'allebret tenant ostage.
 Et dudit tartas se partirent.
 Quils tenoient en leur main po' gaige.
Le seigneur de conat anglois.
 Tenant ledit tartas a leur.
 fist le serment de s'ire francois.
 Et eut ou pays sa demeure.
Pendant l'allee dudit tartas.
 Les francois vers cureux trouuerent.
 Des anglois cheuauchins grans tas.
 Et la tresbien se festoierent.
Aloquet pour lors hully de cureux.
 Breze et autres gens de guerre.
 Si furent ce jour tant cureux.
 Quils mistrent les anglois par terre.
Si eut ensemble et largement.
 Armes faictes comme on peut troue.

Mais les francois finalement.
 Eurent le champ et la victoire.
Hopson naurez de prime face.
 Si eut d'anglois bien lourdement.
 Et en demoura en la place.
 Bien deux cens ou plus largement.
Et au regard des prisonniers.
 floquet a cureux les mena.
 Et en eut de moult grans deniers.
 Dont a son plaisir ordonna.



Comment talbot mist le
 siege deuant conches.

Depuis talbot et deux mille.
 Combataus deuant d'angleterre.
 Si vindrent assieger la ville.
 De conches ou furent grant guerre.
Aloquet et les francois qui estoient.
 Endrent la ville vullamment.
 Et ausditz anglois resistoient.
 Tous les jours merueilleusement.
Au derremet furent fort pressez.
 Et dauictallement forzclus.

En culz trouuant si les perles.
Quilz ne pouoient metz tenir plus.
Si de laura talbot lors.
Par haine despit ou fiere.
Quil les auoit tous vifz ou mors.
Pour en faire a sa volente.

Adonc le conte de dunors.
Affin du volow le desmettre.
Si vint assieger les anglors.
Et le siege a galardon meate.

Quant talbot sceut ledit siege.
Paour eut que ceulz de galardon.
Si ne feussent tost prins au piege.
Sik nestoient secouruz adon.

Sicque aux deuy ne pouoit entendre.
Et par ainsi ceulz de conches eurent.
Auant que la ville luy rendre.

Tel appoyment quilz voulurent.
Et fut dit que tous sen vroient.
Eulz et leurs biens entierement.
Es lieux et places ou ilz vouldroient.
Sans auoir mal ne deument.

Que fait talbot sen partit.
Affin desre audit galardon.
Et son ost en deux deppartit.
Pour y venir de grant randon.

Mais auant quil fust arriue.
Dunors qui entendoit la gamme.
Auoit ja le siege leue.
Et ny trouua talbot ame.

Qui fut alors bien eslay.
fut talbot a la verte.
Disant quon cestoit enfouy.
En se trouuant la seul plante.

117
Toutesuores cela valut meulz.
Que de Jouer alauenture.
Deu que anglors estoient plussors q'culz.
Et si neussent riens fait a leur.
Aussi le roy et sa puissance.
Estoit empesché a tartas.
Par quoy ny auoit apparence.
De li souuer contre tel tas.
Ainsi dunors si impetra.
A ceulz de conches bon loier.
Et en ce cas la bien monstra.
Quil estoit saige et grant ouuer.



*Coment saint seuer fut prins
d'assault par les gens du feu roy.*

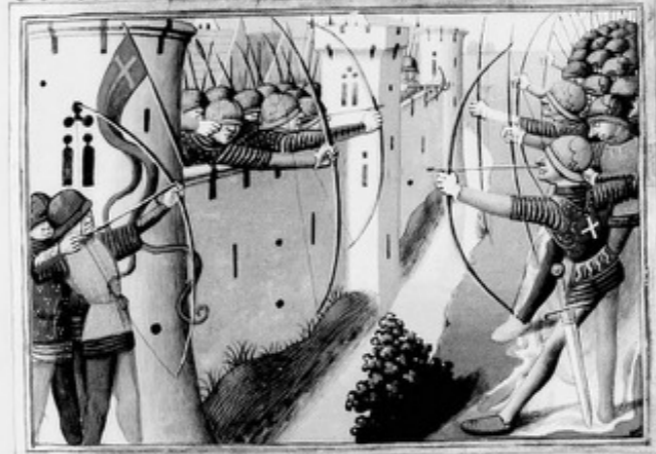
Apres que le roy eut remie.
L'adite iounee de tartas.
Sen alla de plame venue.
Assieger saint seuer plus bas.
Dessus thomas ramescous.
Capitaine dicelle ville.
Auoit deuy cens anglors gascous.
Et dubalestres plus de mille.

Si leur fist len sommation.
De vouloir la ville au roy rendre.
Dont furent denegraon.
Dilant quilz se vouloient defendre.
Si que enuiron de midy leure.
Le roy si commenda lassault.
Et alors ses gens sans demeure.
Montrent sur les murs enhault.
Aedit saint seuer et faulxbourgs.
Estoient fors merueilleusement.
Mais non obstant carneaulx et tours.
Il y entrerent plainement.
Si eut audit assault des goumes.
Et de grans horions ruez.
Tant quil y mourut trois cens hommes.
Danzfors qui furent la tuez.
Quant len vit la desconfiture.
De ceulx la despeschz premiers.
Ilz sen fouyrent a celle heure.
Quelque huit cens arbestriers.
Aedit ramescons cappitaine.
Fut prins prisonnier en la suete.
Et ainsi par assault et peme.
La ville fut au roy reduite.
La fist vny pou de sejour.
Pour y mettre ordre conuenable.
Et au bout du troziesme jour.
Bailla la garde au connestable.
Qela vnt deuant la cite.
Drae. seant sur la domdongue.
forte dun et dautre coste.
Cheant en mer dela bayonne.
Le roy fist le siege tenir.
Et eut de grans trauaulx et pemes.

118
Car auant au bout en venir.
Nien y demoura sy septmaines.
Si fut la ville fort batue.
De canons et engins volans.
Et en aucuns lieux abatie.
Mais tousiours tenoient les galans.
Conclusion pour faire fin.
Sur vny soir en vny mouuement.
La vnt monseigneur le daulphin.
Y donner lassault asprement.
La grans vaillances furent faictes.
Et tant que les francoys faisoient.
Vne tour en ses entrefaictes.
Dont les anglois moult sebarrent.
Le roy y vnt le landeman.
Lassault commander et haster.
Et lors y tendurent la main.
Pour traictier et parlerent.
Et pour obuier a seuremise.
Que la ville ne feust pillée.
fut lors composition prise.
Et au roy la place baillée.
Le feu roy les print a mercy.
Pourueu que le sire dusas.
Luy rendroit sans peme et soucy.
Les chasteaulx de serue et bedas.
Et au regard de ses gens darmes.
Ilz demoureroient tous prisonniers.
Sans emporter bastons ne armes.
Ou pareroient ranton et deniers.
Atant le roy dacre partit.
Affin deuers agen venir.
Et son armee en deux partit.
Pour ses gens meulx entretenir.

Au partir de ladicte ville.
 Vint vng grant tas de byhamors.
 Et jusque emuron quatre mille.
 Voullans courir sus aux francors.
Ils se plaignoient lors de la charge.
 Qu'ils auoient eue diuains gens d'armes
 Disans qu'on leur faisoit dommage.
 Et voure seffoient mis en armes.
Si aduint que les cappitaines.
 Allans et cheuaulchans deuant.
 Les trouuerent en places planes.
 Et sentirent vng peu le vent.
Brief com attendoient de pie femme.
 Le roy qui sen venoit son cours.
 Ils ouyrent aier a serme.
 Et leurs gens requere seours.
Mors Jeculo francors se partirent.
 Courans contre Jeculo briamors.
 Mais mecontment qu'ils les virent.
 Ils eurent chault en leurs harnors.
Mestous sen fourrent ou pres.
 Et se mistrent en belle fuite.
 Et les francors daller apres.
 En grant diligenche et poursuite.
Mes premiers furans se sauluerent.
 Parmi hares. buissons. et charniers.
 Mais sept cens mors la demourerent.
 Et si eut deux cens prisonniers.
Le roy sen vint en sa cite.
 Dagen. ou bien sen le receut.
 Selon la possibilite.
 Et luy fist len du meuly qu'on sceut.
Luy et ses gens illec demur.
 Mandat luy faire obeissance.

Jeculo de meemande et tournis.
 Qui le firent sans resistance.
Qus enuoya a vng matin.
 Dixte le siege et assieger.
 Millan et de ma loessetm.
 Qui se rendirent sans tayer.
A dont le sire de la motte
 Et seigneur de roque tallade.
 Voians la compaignie si forte.
 Se rendirent sans quelque astrade.
Au roy sen vindrent promptement.
 Luy faire toute obeissance.
 Qui les receut bien grandement.
 Et les mist en sa bien veillance.



Comment le roy print
 reolle deffault.
La si fut le siege mis.
 Deuant la ville de reolle.
 Que lors tenoient les ennemis.
 Par vsurpacion fruiolle.
Messire george soliton.
 Si en auoit la charge et garde.

Auecques vng autre anglois traïson,
Et quatre cens hommes d'abstraide.

Si fut la ville bas et haule.
Assaillie si tresasprement.
Que au tiers jour le roy leut d'assault.

Quis fut mis le siege au chastel.
Qui estoit fort merueilleusement.
Et tant que canon ne martel.

Si furent mynes basses faictes.
Et approches si chaudement.
Que les anglois vrans les moictes.

Qui fut tel que tous sen vroient.
Chascun le beau baston ou pomg.
Et que nulz biens ne emporteroient.

Un conte deu. eut d'une fleche.
Qui le vnt seuer par la gorge.
Et luy faire vne grant lesche.
Dung archier lors arant saint george.

Un se porta bien l'admiral.
A icelle reduiaon.
Theaulde d'aspargne seneschal.
Et tretois sans excepuon.

Un endint ledit siege et assault.
Ceulx de baronie si entreient.
Dens la ville d'ice en susault.
Et sur les francors la gaagnerent.

Unelle prise blasma len.
fort le cappitaine au d'iremer.
Messire amoul de bourguignen.
Combien quil fust pris prisonnier.

126
Qil eust le chastel forte tenu.
plus quil ne fist d'une journee.
Tantost secours luy feust venu.
dont elle eust este regaignee.



*Combien quil fust pris prisonnier
par le sire d'estouteuille.*

Un ce temps fut prise granuulle.
Qui est sur la mer place forte.
Par le sire d'estouteuille.
Et autres grans gens de sa sorte.

Un manere pour abrenner.
Aduint par la subtilite.
Dung anglois son voulant d'engner.
De ce qu'on lauoit despoite.

Un auoit charge et ordonnance.
parauant soubz le cappitaine.
dont on lauoit par desplaisance.
vraie de volente soudaine.

Un la perte d'office endura.
sans en monstret lors son couraige.
mais apres tel mal conspira.
qui sen ensuiuit grant dommaige.

Qe fait quant les anglois la murt.
Si sen estoient allez roucher.
Il vnt enuiron la murt.
Ledit destouteulle huchier.
Ainsi les francois la entrecient.
Lun apres l'autre fille a fille.
Et apres saint demis arerent.
Suby estans maistres de la ville.
Si y gaignerent grans deniers.
Et qui peut sauuer se sauua.
En prenant plusieurs prisonniers.
Anglois que leans on trouua.
En peut donc veoir par ce notable.
Que officiers ne fault changer.
Ne oster sans cause raisomable.
Car chascun tache a sen vengier.
Au soueudir tous les malheies.
Guerres meurtres et traysons.
Si viennent de oster les offices.
Et toutes les diuisions.
En list de l'empereur tybere.
Qui ne voulut oncques oster.
Les officiers de son pere.
Rayres sa mort les despoiter.
Que quoy ses parens et amis.
Le vindrent prescher et mouuoir.
Affin que autres y fussent mys.
A leus gre quilz vouloient puiueoir.
Auy remonstrant quil valloit mieulx.
Que les officiers changassent.
Que de laisser tousiours les vieulx.
Affin que les Jeunes gaigriassent.
Lempereur qui estoit preux et sage.
Dist que volentiers le feroit.

121
Et ce nestoit pour le dommagement.
Que son peuple apres souffreioit.
Mais ilz donnerent a entendre.
Quilz auoient la gaigue assez.
Et quil conuendroient trop attendre.
Iusques ilz fussent trespasses.
Adniques vorant l'empereur.
Leur carm non estre assez ample.
De considerer la douleur.
Qui en vendroit leur dist vne exemple.
Aenny dist il vne fois vrs.
Vns poure malheureux rongneux.
Avant les joues nez menton vrs.
Cigatisse iusques aux reux.
Si auoit sur luy moult de mouches.
Qui fort le sucoient et rongnoient.
De tous les costez et approuches.
Tant que tout le corps luy mençoient.
Mesmes me fist si grant pitie.
Que tantost luy alle oster.
Celles mouches par amitie.
Et les frs de luy absenter.
Et apres quant ieus cela fait.
En lieu de grant meray me due.
Il respondit quatuore messait.
Et me commanca a maudire.
Melas seigneur se dist il lors.
Les mouches que maux ostees.
Estoient la soulees de mon corps.
Et auoient mes playes goustees.
Mais les Jeunes qui reuendront.
Affamees et morans de fam.
Iusques au sang si me mordront.
Et ne demourra sur moy rien.

Nil m'aura place sur le doz.
Ne tous mes membres a veou dure.
Qui ne rongent jusques aux oz.
De quoy doublera mon martire.
Mous me cuidiez faire plaisir.
Dist le pouure de les oster.
Mais mauez fait grant desplaisir.
Et plus que deuant tourmenter.
Sicque l'empereur respondit.
Je doute aussi quant je osteroy.
Officiers a v're dit.
Que beaucoup pis men trouueroy.
Mon peuple en seroit fort greue.
Et les nouveaulx qui entieroient.
Idangeroient petri et leue.
Dont les gens si me mauidroient.
Ainsi doncques finalement.
Nul officiers vult deffaire.
Ains lassa chascun plainement.
Son office exercer et faire.
Saluste aussi en vng traicte.
Qui ala matiere sacorde.
Dist que toute nouuellette.
Si engendre noise et discord.
En pourroit oultre reciter.
D'autres ystoures sur ce pas.
Mais Il sen convient deporter.
Car le temps ne le requiert pas.
Le feu roy en Jecellus an.
A noel vint faire sa feste.
Dens sa cite de montauban.
Du il fut receu a grant feste.
La royne son filz le dauphin.
Adonsaigneur le conte du mayne.

171
et d'autres grans seigneurs en fin.
y furent tout vne sepmaine.
Le roy manda celle saison.
Les contes d'armignac comminge.
Et de fouez pour faire rayson.
A la contesse de comminge.
Et fut defendu en ce lieu.
Au conte d'armignac de meatre.
Comte par la grace dieu.
Ne len intituler en lecture.
Si estoit ladicte contesse.
Pour lors retenue prisonniere.
En grant desplaisance et destresse.
Et par bien estrange maniere.
Pouers le roy si enuoya.
Ses parens Justice requere.
Ce que aroup Il leur octroya.
En la remectant tantost quere.
Brief la fist prandre et deliurer.
Et en Justice tost venir.
En luy faisant argent liuer.
Pour ayder a l'entretener.
Plus par arrest fut appoincte.
Pour son viure et entretene.
Quelle prandroit sur la conte.
La moitie de la reuenue.
Elle vult par appoinctement.
Que le roy fust son heritier.
Et queust la conte plainement.
En defaulte de hours de sa chier.
Et poure quelle estoit aagee.
Avant quatre vngts ans enties.
Si requist estre souleigee.
Et quelle cust sa vie a poitiers.

Le feu roy si luy octroya.
De bon cuer liberallement.
Et la et ay la festoye.
Selon son estat grandement.
Quis apres mourut et aduint.
Que sa fille denffant neust point.
Par quoy la conte au roy vint.
Et en fut seigneur par ce point.
Mas y ay est bien a noter.
Comment pour Justice tenir.
Len doit le roy conquerer.
Et a grans terres paruenir.
Acquerir conte et demaine.
Par le loyer et benefice.
De la renommee souveraine.
Quil auoit de faire Justice.
Combien que le conte de for.
Et autres eussent grant notice.
Si voulut le roy toutteffor.
Quon fist a la defue Justice.
Suque par vertu et haultesse.
De sa grant souverainete.
Justice demoura maistresse.
Dont le roy fut plus redoubte.
Pour dieu laissons regner Justice.
Sans nous point mesles de ses fais.
Car cest le remede et police.
Dont le peuple si vit en pais.
Sans Justice est autant possible.
Dans vng royaume par garder.
Comme de tenir leaue ou arble.
Du la mer puiser et vider.
Se Justice na sa lumete.
Et que soit garde a merueille.

123
Le pays deuent sacromme.
Et tout sen vra par chaelles.
Elle doit estre bien armee.
Car cest celle par qui roys regnent.
Acquierent honneur renommee.
Et dont tous autres biens leurs viennent.
Dont vint la seigneurie a romme.
Si non fors pour garder Justice.
Et qui ny auoit en ce temps homme.
Quil ne feust soubz elle en police.
Les senateurs du temps passe.
La morderent durant leurs jours.
Ne ne sen fust vng point passe.
Quelle neust plainement son cours.
Quallere sur ce pas raconte.
Que quant vne loy estoit faite.
Il ny auoit roy prince ne conte.
Par qui elle eust este deffaute.
Et dit quon fist cuer a romme.
Que son trouuoit en adultere.
Quelque prisonne femme ou homme.
Len luy ferait les deux yeux maue.
Si aduint dauenture vng jour.
Que le fili du grant senateur.
fut prins sur le fait sans sejour.
Par moien dvn acusateur.
Quis fut amene en Justice.
Lenffant moult bel et gracieux.
Disant chascun que pour tel vice.
Le doit perdre les deux yeux.
Si fut mis le cas en conseil.
Du quel mesmes son propre pere.
Le condempna a perdre loeil.
Et estre prue de lumete.

Des conseillicrs qui la estoient
Et aussi le peuple de romme.
Voiant la pitie souppiroient.
Et en faisoit mal a tout homme.
Sicques vint toute la cite.
Pour ledit enfant requierre.
Qui ne feust ainsi tourmente.
Et quon le vouldist secourir.
Le pere alors si refrena.
Sa dicte sentence en partie.
Mais pour tant son filz condempna.
A en souffrir vne partie.
Et pour garder Justice et loy.
Fist a lenfant vng oeil acuey.
Et lautre fist acuey sur soy.
Affin d'Injustice escheuer.
Ainsi la loy si fut garde.
Reppuraton du cas faicte.
La voy de la ville exauissee.
Et Justice par tout complecte.
Ad idem d'une mesme vstoure.
Vng conseillicr vne Jounnee.
Si entra dedans le pretoure.
Avant lors sante son espee.
Qu' devant auoit este dit.
Que ceulx qui leans entouroient.
A glaue par loy. et edit.
Du glaue mesmes si mourroient.
Sicques Jcellui conseillicr.
Quant il sen print a souuier.
Se vint tuer et beullier.
Affin de Justice tenir.
Mais cestoit trop grant auaulte.
Par quoy nest lexeuple louable.

114
fors pour monstret la fermette.
De Justice non variable.
En oultre sen list de cambise.
Qui fut roy du pays de perse.
Avant Justice tant exquise.
Que jamais n'auoit contrecuisse.
Si aduint vng Jour d'auenture.
Qu'un sien Juge Jugea a tort.
Vng homme par desconfiture.
En luy faisant souffrir la mort.
Le roy du cas ont la plamete.
En faisant le Juge demr.
Et apres la verite actamete.
En prison le fist detenu.
Le Juge soy sentant coupable.
D'icelluy cas et malefice.
Requist quon luy feust piteable.
Considerer son long seruire.
Mais ledit roy finablement.
Pour lesclandre de Injustice.
Qu'il auoit faicte Injustement.
Le fist purgier par grant Justice.
Premierement le condempna.
A estre tout vif escorchie.
Et de sa peau Il ordonna.
Le tribunal estre atachie.
Mais son filz fut Juge commis.
Et quant Il venoit au pretoure.
Sur la peau du pere estoit mis.
Pour auoir Justice en memoire.
Tous roys et princes vertueulx.
Ont tousiours decore Justice.
Car sans elle le peuple ne culx.
Ne sauroient regner en police.



Comment le siege fut mis par les
anglois deuant dieppe. et leue
villainement par nous: le daulphin.

An quatre cens quarante trois.
fut mis le siege deuant dieppe.
par talbot et les anglois.
Qui y furent moult grant piece.
Le roy y tresmist le daulphin.
Les contes de saint pol dunors.
Gaucourt et d'autres gens en fin.
Jusques a seize cens francors.
Cesditz francors la arriuerent.
Deuant la my adust vng dmeuse.
Que les anglois en point trouuerent
La gardans leur bastille et plandk.
Qu' aduint de male auanture.
Qu'il auoit si bien pleu ce jour.
Qu'il nestoit corps de creature.
Qui peust aproucher alentour.
Les anglois si esarmouchierent.
Deux fois celle nuit asprement.
Mais les francors les rebouterent.
Dens leurs bastilles vifement.

125

Dans la veille de nre dame.
Le daulphin commanda l'assault.
Dont len eust deu arer a larme.
Et sonner trompestes bien hault.
Les anglois fort se defenduerent.
En gardant tressort leur bastille.
Et quatre vngtz francors occirent.
En naurant d'autres bellebille.
Les francors pourtant ne cesserent.
D'assailir tousiours asprement.
Et tant que par assault gaagnerent.
La bastille moult villainement.
A l'assault bien trois cens anglois.
Furent la tuez et moururent.
Et d'autres regnez francors.
Qui tous penduz ou noez furent.
A uans anglois Inuierent.
Les francors en les brouardant.
Mais aussi ceulx la sen allerent.
Sans remede par le pendant.
La bastille si fut desfaite.
Et emmenee l'artillere.
Dont grande louenge fut faite.
A la douce vierge marie.
Mais monseigneur le daulphin.
Se porta tresque villainement.
Dunors pol et autres en fin.
Dont furent louez grandement.
Le bastard de feu talbot.
fut prins et d'autres prisonniers.
Qui parerent bien leur escot.
Et dont len eut maints bons deniers.
En ce temps la ou alentour.
Le conte de sobresset vint.

Entrer et descendre a Cherbourg.
 Et vint la guerre si prnt.
Ql auoit bien quelque huit mille.
 Anglois amenez d'Angleterre.
 Qui ne demandoient que castille.
 Et menez aux francois la guerre.
Mong temps fut deuant pouesse.
 Qui est entre alencon et bretaigne.
 Et y demoura tout picque.
 Sans faire valou son enseigne.
Mors le marschal de l'ocac.
 Le sire bucal et baranne.
 Cuidint la faire quelque esbat.
 Vindrent sur culv sans grant baranne.
Mes anglois sceurent l'entreprmse.
 Par quoy les francois riens n'y furent
 Mais aduint par mir et surprmse.
 Que vngt gentils hommes perdurent.
Quis y fut lors de bucal.
 Comme estant des premiers coureurs.
 Tres gentil galant a metuel.
 Et l'emmenèrent avec culv.
Quis sobresset si retourna.
 La guerre au duc de bretaigne.
 Honnêtement argent qu'en donna.
 Et ne fist pour lors autre gainne.
Au mou sur la fin de ceste.
 Le conte darmignac si prnt.
 Toute la terre et la conte.
 De cominge et si la retint.
Le roy luy manda par doulx termes.
 De luy rendre icelle conte.
 Et quil fist vider les gens darmes.
 Dont le pays estoit gaste.

Et pource que en la ptesm.
 N'y vult fouer ne saffaure.
 Le roy y trefmist le daulphm.
 Pour le contraindre a cela faire.



Comment monseigneur le daulphm fut
 mettre la conte darmignac en la
 main de son pere.

Si y fut atout mille lances.
 Et vint deuant l'isle Jourdain.
 Ou la sans grandes resistances.
 Le conte vint a buse main.
Le daulphm mist la main sur luy.
 Et prnt son filz et ses deux filles.
 En les retenant olez luy.
 Jusques il eust rendu les villes.
An oultre si mist en la main.
 Du roy. la conte darmignac.
 Rouargne. lomaigne moulemain.
 Et tint le siege a cadmac.
Sicque la fut fait vng traite.
 Par lequel la guerre cessa.
 Le roy demourant apomate.
 De ce quil vult et pourchassa.

Atant ledit daulphin sen vint.
 Et laissa pour gouuernement.
 Valpergne. qui pour le roy tint.
 Le pais en pais doucement.
An quatre cens quarante quatre.
 Les roys de france et d'angleterre.
 Affin de toute noze abatre.
 furent abstinence de merce.



Comment la fille de cealle fut
mariee au roy d'angleterre.

Et alors le roy de cealle.
 Affin tousiours de la pais querre.
 fianca et donna sa fille.
 Au feu roy henry d'angleterre.
Areues. dix huit mois durent.
 Et atant les embassadeurs.
 d'angleterre si sen allerent.
 Du pais de france joyeux.
Apres ce le roy de cealle.
 secours vint au roy requere.
 pour reddre de mestz la ville noze.
 Et luy aydiat a la conquere.

Le feu roy si luy octroya.
 sa requeste par humbles termes.
 Et le daulphin y enuoya.
 tout grant chaire de gens d'armes.
Si vint deuant montbelliard.
 Estant sur les marches d'allenaigne.
 Ou print d'assault le boullieuart.
 En fahant valour son enseigne.
Adonques les gens de la ville.
 dorans quilz neussent peu arrestier.
 prendrent appoinement velle.
 En euly rendant sans resistier.
Et pour ce qu'on auoit bleae.
 Les gens de la cite delegres.
 Estant au feu roy trespassse.
 Et qu'on leur tenoit termes aures.
Le roy y fut mouuement.
 En grant armee et puissance.
 Apres son filz le lieu tenant.
 Et y mist par tout pouruerance.
Quis vint es marches de lozame.
 Et deuant nauvi descendit.
 Dudit beiry lors cappitaine.
 La ville et chasteel leur rendit.
Au roy rendit semblablement.
 Les places qu'auoit en champaigne.
 Dont ses subgez communement.
 estoient greuez ou luy l'enseigne.
Mela a espart sen vint.
 Estant tresforte ville et bonne.
 Laquelle pais atammant ne tint.
 Mais se rendit a sa persone.
Quis le roy tresmist son armee.
 Au tour de la cite de mestz.

Ou Ilz furent demie annee.
Seruans lun lautre dentremests.
Canons trait et artillerie.
Les vngs et autres si gectoient.
Dont tous les Jours auoit tueie.
Et tressouuent se combattoient.

Amablement ceulx de la ville.
Vindrent a composition.
Et obtint le roy de cealle.
Partie de son entencion.

Premierement Ilz luy baillerent.
Cent mil fleurons dor content.
Et quatre vngtz mil l'ascherent.
Qu'il deuoit dont fut quite atant.

Au feu roy baillerent encor.
Pour le desfrayer de ses penes.
Quatre vngtz mil esars dor.
Dont soudora ses cappitames.



Monsieur le daulphin apres.
Entra dens le pays dilemaigne.

et les poursuiuit de si pres.
Qu'ilz redoubtoient fort son enseigne.
Si vint entre basse estabour.
Ou Il print villes et chasteaux.
En conquestant Illec autour.
Et fusant leuer leurs basteaux.

Or vng Jour ceulx de la cite.
De basse si vindrent courre.
Sur les francoys a grant plancte.
Les aydans seuprandre et escourre.
Mais lors monseigneur le daulphin.
Chastillon. commença. buel.
Chabames. conte dampmartin.
furent aux almans grant reuel.

De fait y eut rencontre dure.
Sur les allemans et tellement.
Qu'en mouut par desconfiture.
Icil et au dessus largement.

Les autres se misoient en fuite.
Affin qu'ilz ne feussent seuprims.
Mais neantmoins a la poursuite.
Y eut trois cens prisonniers prins.

Atant le daulphin sen reuint.
Avec le feu roy a nanyi.
Ou grande seigneurie seuiunt.
Et les gens d'angleterre auui.

Ceuilx anglois lors vindrent queire.
La fille du roy de cealle.
Pour estre royne d'angleterre.
Et fist len grant feste a la ville.

Les seigneurs de france auoit moult
Le roy de cealle. du mayne.
Contes de fouez. pol richemont.
Et puis monseigneur de lozaine.

Qarons cheualiers escuzes
 Seigneurs dames et damoiselles.
 Tabourins . clauons . menestriers.
 Pour faire grant chiere a merueilles.
La feste si dura huit iours.
 Tant en dusses de duntz esbis.
 Que autres miraculy feuoires.
 Et tant que chascun estoit las.
Les roynes de france ceulle.
 La fiancee . et la daulphine.
 Et dautres dames bellebille.
 Si y furent deuoir condigne.



Comment le roy feist iouster
 pour les nopces de sa niepce
 de ceulle.

Quant la feste fut ioustee belle.
 Et y iousta le feu bon roy.
 Arme genttement a merueilles.
 En tresbel et plaisant arroy.
Aussi fist le roy de ceulle.
 Desseigneurs les contes du mayne.
 De fouer . de saint pol bien a bille.
 Auec monseigneur de lozeme.

149
Les vngs et autres si iousterent
 En signe de ioye et bresse
 Et tresvaillamment saquieterent.
 En tout honneur lor et noblesse.
Quis vnt le conte de suffort.
 Pour prendre la royne d'angletore.
 Pour lemmencer dont pleurs a fort.
 Eult len deu la tumber a terre.
Le feu roy si vnt en ce lieu.
 Pour prendre la fiancee sa niepce.
 Puis en larmoient dist adieu.
 Et la busa en grant destresse.
Son pere et elle si pleuraient.
 Quant ce vnt a lembraissement.
 Et a peine vnt seul mot parlerent.
 Tant sentoient leur aueu grant tourment.
Lors les dames et damoiselles.
 La vndrent au parat busier.
 Dont auoient douleurs si auelles.
 Qu'on ne les fauoit apaiser.
Cestoit grant orre et pite.
 De les veoir ainsi lamenter.
 Car l'ahance damictie.
 Si ne sen pouoit contener.
Atant print congie et partit.
 Et la feste qu'on auoit faite.
 Lors en larmes se conuertit.
 Las quelle bresse imparfaite.
Quesse de chiere et d'appareil.
 De ce monde qui bien y pense.
 Dauoir hui feste et demain ducel.
 L'un souuent pleure et l'autre dance.
Depuis lesditz departemens.
 Deuers le feu roy n'estre.

Vint grant embassade d'alinans.

Et lelecteur du saint empire.
Si proposerent plusieurs fuis.
Et apres grande remonstiance.
Furent emiers le roy leur puis.
Et perpetuelle aliance.

Quis si fist le roy ordonnances.
Par lesquelles de tous gens d'armes.
Print seulement quinze cens lances.
Et les archiers apres en armes.

Culx qui estoient oultre le nombre.
Mal abillez en grant forson.
Non seruans que de faire encombre.
Les renuoya en leur mayson.

Oultre esleut quinze cappitaines.
Et leur encharga de garder.

Le peuple de trauaill et penes.
Sans riens prandre ne demander.

Et pour les tenir en police.
Ordonna des persauteurs.
Este faicte dure Justice.
Pour exemple des malfauteurs.

Et par ainsi lesditz gens d'armes.
Se tindrent par tout le royaume.
Soubz Justice en si bons termes.

Que les poullans portoiert heaulme.

Nil n'y eussent ose toucher.
Ne faire aux poires gens greuaice.
Car len les eust fait defrochier.

Et parer de leur ordonnance.

Le peuple viuoit avecques culx.
En pay et en tranquillite.

Et tout aloit de bien en mieulx.
Sans noise ne diuersite.

Pan quarante cinq le feu roy.
Si enuoya en angleterre.

Grant embassade en bel arroy.
Pour conduire la paix ou guere.

Tendosme pour le chief premier.
Iuencel precagny laual.

Coufnot avec chevalier.
Et gens non a meitre laual.

Retour ensemble receuz furent.
Bien haultement en angleterre.

Et des dons et presens si eurent.
A leuiffement de la terre.

Les vngs aux autres si parlerent.
De la guere et douleurs grefues.

Qui en venoient puis conferment.
Iusques a demy an les tresues.

Et pour mieulx a pay paruenir.
Si fut dit que en icelluy an.

Les deux roys si deuient venir.
Au pres de paris ou rouan.

Depuis subseutment.
Le roy d'angleterre enuoya.

Requerir vng alongement.
Que le feu roy si octroya.

Brief les tresues furent arrees.
Pour aller par tout sans peril.

Et jusque a l'annee prolongees.
De quarante sept en aual.

En ce temps si vindrent en france.
Les deux filles du roy descosse.

Par le vouloir et ordonnance.
De leur seur lors Ja mise en fosse.

Qestoit madame la daulphine.
Dont la mort par maleureite.

Qui despirer jamais ne fine
Auoit la fait sa volente.
Si eurent pitieuse venue
Et depuis par souleagement
Sceurent la mort estre aduenue.
En leur mere pareillement.
Ainsi lesdites pures filles
Bien troubles en cuer se trouuerent
Despourueues dolentes & billes.
Et assez de larmes pleurerent.
Adonques le feu roy pitieus
Par misericorde benigne
Leur comist gens et seruiteur.
Come auoit leur feue seur d'aulphine.
Et vult que tmissent son estat
En leur buillant ses damoiselles.
En tout pareil tuxer et plat.
Tant queust trouue maris pour elles.
Excellent roy de bonmaire
Pitieu et de noble couraige.
De ta mort on ne se doit taire.
Car cest vng excessif dommaige.
Pour tant qu'on list en tes romiques
Pour aucun fruit en auer.
De tant sont telz fais autentiques.
Qui les vult bien considerer.
An quatre cens quarante sy.
La tresue si fut ralongee.
Par vng espor de pau assis.
L'espace de toute vne annee.
Que an les bourgeois du liugal
A tout cinq naues toutes plames.
Tresmisrent au roy leur legat.
Pour le faire seigneur de gemes.

131
Euly et tous ceuly de champfrangoz
Si le remourent hastet.
En lur offrant argent et or.
Pour lur aidier a conquerer.
Lors le feu roy les merua.
A leur tresbonne offre et deuoir.
Et ambassadeurs enuoir.
Deux culs pour atout pourueoir.
Auucnel premier pr de france.
Sur iaques cuer argentier.
Tanneur sur de prouence.
Et le seigneur de saint villic.
Si vindrent jusques a marceille.
A complir leur legacion.
Ou eurent de peme a merueille.
Pour faire la reduction.
Mais ce pendant et lors aduint.
Que jadis de champfrangoz.
Dens la ville de jemes vint.
Et print a vng main le port.
Que fait desplora la banere.
Et les armes de fleurs de liz.
En telle facon et maniere.
Que les gens en estoient josi.
Si ne lur firent resistance.
Cuidant quil vint pour le feu roy.
Ains eut plame obissance.
Et tous les gens de son arroy.
Mais depuis quant il se vit maistre.
Et avint dessus tous sonneur.
Il ne vult le roy reconnoistre.
Ains dist quen demourroit seigneur.
Mes ambassadeurs si allerent.
Affin quil ne vult entreprendre.

Sur le feu roy et le sommerent.
Qu'il luy voulsist la ville rendre.

Mais par responce appocoyee.
Leur dist que riens Il nen ferait.
Qu'il l'auoit conquisse a l'espee.
Et que a l'espee la garderoit.

Quant les ambassadeurs si virent.
Sa mauuaise inclinaison.
Sen vindrent et riens ne firent.
De leur veul et Intencion.

Le feu roy oye la maniere.
Ne fut des genesuois content.
Aussi ny auoit pas matiere.
Ains en dissimula pour tant.

Queulx valloit aussi recueillir.
Et garder son pays a leure.
Que en estrange pays aller.
Mettre ses gens a l'auanture.

Lan quatre cens quarante sept.
Les tresues furent ralongees.
Entre les anglors quoy que soit.
Par l'espace de deux amees.

Et combien que pendant la tresue.
Nul ne deust villes rompre.
Courir ne faire chose grieue.
Pour aydier ne pour empurer.

Qe non obstant lesditz anglors.
Si auoient boutes dans la ville.
Du mans. gens d'armes a harnois.
Bien enuiron neuf cens ou mille.

Quant le feu roy sceut le cas lors.
Les anglors enuiron sommer.
De eulx partir et vuidier de hors.
Ou il les ferait consommer.

Qultre soubz vngz beains langaige.
Si leur fist remonstree et dire.
Que par traicte de mariage.
Luy deuoient la ville reddre.

Car quant leur roy si print la fille.
Du roy de cealle pour femme.
Promis auoit rendre la ville.
Luy espouse. sans autre terme.

Mais neantmoins lesditz anglors.
Durent que Ja ne la rendroient.
Et qu'ils festeroient les francoys.
Quant assailli si les vouldroient.



Comment le roy enuiron metit
le siege au mans. ad. an. 1447.

Qe fait le roy y enuoya.
Mettre le siege a grant puissance.
Dont d'armes l'armee comença.
Comme estant chief de lordonnance.
Regent. coctin. admiral.
Culant. lochar. marechal.
Pierre de breze senechal.
A tout bien sept mille cheualiers.

Mulieurs cheualiers esauers.
Auecques les dessuſditz furent.
Archiers manouueriers canonniers.
Qui au siege grande pme eurent.
Si furent faitz aprouchemens.
Pour sceter canons & bomburdes.
Et si diuers habillemens.
Qu'ilz en eussent fait de malades.
Marchees et mines par compas.
Affin dicelle ville auou.
Et la bureau ne dormoit pas.
Qui y fist grandement deuou.
Si furent anatois assiegez.
De tous costez par telle force.
Que se adonc ne feussent renger.
Ilz eussent este prins par force.
Et lors leuesque de chauceſtre.
Pour ou nom du roy d'angleterre.
Pour doubte d'untre mal acouſtre.
Si fist au roy traictie requere.
Et brief fut dit que icelle ville.
Du mans seroit au roy rendue.
Incontinent sur pie sus bille.
Et sans plusarant delai attendue.
Mainy aussi que les anatois.
Qui dedans la ville estoient.
Sen vroient eux et leurs hainors.
En leur pays la ou ilz voudroient.
Ainsi fut la reduction.
De la ville du mans lors faite.
Et icelle exaution.
Fost exautee et complaite.
Main quarante huit le feu roy.
Enuora des gens habondance.

133
En telle ambassade et arroy.
Faire au pape l'obeissance.
Huuenel de rams archeuesque.
Sur Jaques eueu cheualier.
Tanneau dillec leuesque.
Et diuers arans gens vng millier.
Edit tanneau du chastel.
Et eueu vmdrent de marceille.
Enuer dans de mal le chastel.
Dont eurent honneur a merceille.
Ele chastel pour le roy tenoit.
Daus le geneuors auoient mis.
Le siege qui se habundomoit.
De secours ny eust este mis.
Edit geneuors traucillerent.
Pour les affamer par denigence.
Daus les francors hautillerent.
Non obstant toute leur puissance.
Melle place autillee.
Ledit tanneau et argentier.
De mirdrent en vne gallee.
Pour faire le voyage entier.
Mors geneuors les pouſsuurent.
Datant apres a belle naue.
Daus pont ne les aronsuurent.
De ne leur furent nul dommaue.
Mes francors tracasserent fort.
En faisant diligence en somme.
Tant qu'ilz arriuerent au bort.
De fuete qui est pres de romme.
Et quant ce vint ala bordure.
Len nauoit deu passer cent ans.
Ambassade ainsi abstrader.
En telz triumphes et bolans.

Les fiertes et les gallioctes.
Estoient couuertes destandus.
De beau deloux traymans a floctes.
Que len voit de trois trais durs.
Qulre sommoient darans trompctes.
Et estoient tous les gens en point.
Habillez de riches Jaquettes.

Ou Il ne faillort pas vng point.
Les nobles fleurs deliz de france.
par tout vln fist len semer.
Et regorgoient bien dune lance.
Dens la riuere sur la mer.

Quis quant vint a entrer a romme.
pour faire la legation.
Il ny auoit femme ne homme.
Qui ne fist admiration.

La y eut quelque cent cheualiers.
Enharnachez de harnois moult gent.
A houppes et boullons nouueaulx.
Et les fers tretsous faiz dargent.

Quis venoient les ambassadeurs.
En pontificat honnorable.
Et deuant eulx les abstradeurs.
En ordonnance bien notable.

Len ne vit entree si pompeuse.
Des francors comme ceste la.
Ne despence si oultraieuse.
Comme len fist ca et dela.

Lesditz ambassadeurs de france.
nobles cheualiers et prelas.
Presenterent lobeissance.
Lors a feu pape nicolas.



Si merca les fleurs deliz.
Et dela les embassadeurs.
Vindrent vers le pape felix.
Dont alors vindrent grans erreurs.

Ledit felix se portoit pape.
pasteur deglise souveraine.
Disant quil estoit antipape.
Esleu du temps de feu eugene.

Les dessusditz si le presserent.
De ceder ou sen deslaiser.
Et plusieurs choses remonstrerent.
pour les erreurs faire cesser.

Quis pour lors ne sen vult desfaire.
Ne se oster de loppinion.
Et par ainsi len ne peut faire.
Vain en leglise ne vmon.

Liuicnel la si demoura.
Auecques luy par certain temps.
Et tant le prescha et dura.
Qui ne fut pas obstine tant.

Depuis le roy y enuoya.
Dunors et autres saiges testes.

Et tellement si implora.

Qu'il obtint toutes ses requestes.

Reculz ambassadeurs tant firent.
Par leur bonne exortacion.

Que ledit felix si reddirent.

A toute bonne entencion.

Que fait pour au feu roy complaire.
Il fut content lors de ceder.

Le nom de pape et son retraire.

Sans jamais droit y demander.

Et tant par traicte final.

Luy fut accordé et promis.

Qu'il seroit tousiours cardinal.

Et le rat par tout son pais.

Ainsi le debat de leglise.

fut apaisé par ce moyen.

Et la paix et vmon mise.

Par le feu roy treschristien.

Et notons icy quel prouffit.

Quel hault bien et quel auantage.

Le roy par tout le monde fist.

Dauoir eue tel dommaige.

Renons a la diuision.

Et es erreurs qui pulluloient.

En leglise et illusion.

Et comment tous les biens alloient.

Quant luy pape chose faisoit.

A son gre et consentement.

L'autre venoit qui deffaisoit.

Et en dispoit autrement.

Et considerons cy quel sisme.

Quelle esclandre et deuison.

Quelle erre en leglise et arisme.

Qui m' eust mis prouision

Quelz contempnemens de reussures.
Quans hommes enfans quantes feines.
Se faussent sentues des heures.

Ou preiudice de leurs ames.

Brief quant le feu roy nauroit fait.

En son temps/autre fait notable.

Si est digne par ce bien fait.

De loz. et renom perdurable.

Et fault y considerer.

Que aussi tost que eust deffait ce trouble.

Dieu si len vult remunerer.

Et le recompenser au double.

Qar en bien peu de temps apres.

Tout ainsi quil eut la paix faite.

De leglise a grans cousts et fres.

Il en eut paix et joye parfaite.

Et sil est besoms quon le die.

Len le vit par experience.

De son pais de normandie.

Qui mist en son oberffance.

Que victorieusement.

Sans faue ostision auelle.

Et en si petit mouuement.

Que ce fust chose non pareille.

Tes villes mesmes qui estoient.

A parties de son aduersaire.

Les clez des portes luy portoient.

Le confessant roy de bonmaire.

Princes princes aimez leglise.

Car cest celle dont les biens viennent.

Qui donne loz. paix et franchise.

Et dont les victoires aduement.

Jen list sur ce de lempereur

Constantin qui aimoit tant leglise.

Que tousiours luy portoit honneur.
Et reuerence en toute guise.

Qu'en fait en tous les lieux.
Vng autel en facon deglise.
Et la deuant auoit les reulx.
De son esperance soubmise.

Mais aussi par tout ou Il venoit.
fust en assault ou en bataille.
La victoire si obtenoit.
Et prosperoit tousiours sans faille.

Marcelllement theodosius.
Pour ce que lealise honnoroit.
De ses fais venoit au dessus.
Et en bataille prosperoit.

Qultra plus Iullius cesar.
fist ari a ses gens franchise.
Et que sur xme de la bar.

Homme ne feist mal a lealise.
Et durant cela dit l'istore.
Qu'il ne cessa de conquetter.
sil n'estoit homme qui eust victoire.
Contre luy pour le surmonter.

Mais depuis qu'il destruit et fist.
Le temple delphique ressaire.
Il fut plusieurs fors desconfist.
Et auez cela en memoire.

Commencent les faiz roy mist

les francoz archiers sus

Quidit an declare dessus.
Le roy vult en toute paroisse.
Vng franc archier estre mis sus.
Pour auoir des gens a largesse.

La fut aduise vng bon point.
Car en cas de necessite.

156
Il estoient tous pres et en point.
Et sen trouuoit grant quantite.



Le roy par ce moyen pla.
Les affranchit de toutes ardes.
Pour vure comme exemps a la.
Sans payer tailles ne succades.

Ainsi le feu roy en xxi deure.
Pour defendre ou assaillir ville.
Eut direulx archiers sans demeure.
finc. tousiours quelque dix mille.

Ils enuagient de besongner.
Et quant venoit a vng assault.
Pour argent ou ville gagner.
Montoient Incontinent en hault.

Au vng peu challoit de leur vie.
Et sauenturoient hardiement.
Dont la guerre estoit bien seure.
Et y besongnoient grandement.

Commencent les faiz roy mist

les francoz archiers sus

Qu' au mors de mars pendant la tresne.
Les anglois qui nauant nauire.

Ne deuoient faire chose griefue.
Pridrent neantmoins fougiere.



Qui en estoient six cens ansors.
Bons combatans gens de frontiere.
Et dont francors larragomors.
Etou chief pourtant la banniere.
Queschelle sur les murs monterent.
Ou lors si nauoit guet ne gredoulet
Et leans par amblee entrerent
Car homme ne sen domoit gredoulet
Ques gens de la ville dormoient.
Et nauoient pla leurs pensees.
Car aux tresues se confioient
Qui estoient ciees et publiques.
Que non obstant lesdit ansors.
Les pillerent et fouraigerent
En prenant marchans et bourgeois.
Et moult diuoir pla gaugierent.
Que la ville si estoit peuplee.
De biens et denrees a oustraige.
Mais elle fut toute pillée
Par les ansors dont fut dommaige.

137
Que roy lors paroit des monts.
Et ainsi comme il sen alloit.
Tantost vint messagers hatif.
Dilant que a lui parlet vuloit.
Si lui apporta les nouuelles.
Dont le roy vint pou sejourna.
Se trouuant pensif a merueillees.
Et puis tantost sen retourna.
Si assemble son grant conseil.
Pour sauoir quil estoit de faire.
Et mist foison gens en traual.
Pour pourueoir touchant ce affaire.
Ques enuoya ambassadeurs.
Au duc sobresset de ceste arre.
Et es autres grans gouuerneurs.
De leur seigneur roy denleterre.
Et a eulx tous en normandie.
Si se plaignit dudit fougiere.
Et de l'entrepriise hardie.
Dont il ne leur en chaloit gueres.
Si les somma de repuer.
La prise leues et oustraige.
Et lesdit biens restituer.
Pour euer guerre et dommaige.
Mais le duc de sobresset dist.
Que la prise quant a ce point.
Il ne aduonoit et respondist.
Que riens rendre ne feroit point.
Atant seue leur Intenaon.
Les ambassadeurs sen parturent.
Ne pour quelque sommation.
Lors autre chose si ne furent.
Qest apres et subsequemment.
Enuoya le duc de bretaigne.

Les sommer tout semblablement.
Par vng herault de son enseigne.
Et requist quilz vouldissent rendre
Sadicte ville de fougières.
Mais oncques ny vouldrent entendre.
Ains tindrent grans manières fieres.
Le feu roy ne se tint a tant.
Ains emora en angletere.
Sommer mesme le roy bitant.
Et de sa promesse requere.
Si eut pour ces choses grans peines.
Et tandra le duc de bretaigne.
Luy tremist leuesque de rames.
Et autres grans gens en enseigne.
Pour luy remonstret l'aliance.
Dudit duc d'armacie.
Quil estoit des subgetz de france.
Et tresprochain de parente.
En oultre quil estoit comprins.
Es tresues que len auoit faictes.
Et si les anglons auoient prins.
Fougières en ses entrefaictes.
Par quoy le duc luy requeroit.
Confort secours et aduuaice.
Et sa grace sur ce Imploroit.
Pour luy bullicr gens et puissance.
Luy ambassadeurs respondit.
Le roy moult gracieusement.
Et du duc son nepueu leur dist.
Quil le secoureroit breuement.
Mais il faillloit vng peu attendre.
Hauant estant en angletere.
Pour sommer le roy de tout rendre.
Par douceur auant que par guerre.

138
Et leur dist quant on ne rendroit.
Au duc la ville de fougières.
Que gens et du sien luy haudroit.
Pour le aider en toutes manieres.
Les ambassadeurs merciaient.
De ce le feu roy grandement.
Et a tant Joyulx sen allerent.
En bretaigne tous liement.
Quelle responce bien aise.
Fut le duc et leur fist grans chieres.
Espirant non obstant mesaise.
Rauoir par ce moien fougières.
Mil quatre cens quarante neuf.
Hauant retourna d'angletere.
Après pasques ou prin temps neuf.
Pour la responce du roy quere.
Qela vint sans dilacion.
A chimon ou le roy estoit.
Receut sa legacion.
Et les nouvelles que apportoit.
Si monstra la sommacion.
Et la responce d'angletere.
Ou nauoit nulle entencion.
De remede a fougières quere.
Mais auoit le roy respondu.
Quil ne aduonoit la prise telle.
Mais dy pourueoir au residu.
Nen estoit aucune nouvelle.
Le feu roy deu ledit ressu.
Et la responce quon faisoit.
Pour rendre son nepueu confu.
Lors conclud quil y poureroit.
Et de fait emora d'ours.
En bretaigne diligemment.

Et d'auces saigneurs deu ou mors.
 Pour prendre du due le serment.
Et luy fist promettre et iurer.
 Et aux barons semblablement.
 Le feu roy non desampurer.
 Durant la guerre auanement.
Et aussi par puidles femmes.
 Le roy si les promist arder.
 Et se mettre pour eulx en armes.
 Affin de tout faire amander.
Tous les barons bien contents furent.
 Consentans de cela promettre.
 Et la chose tant a gre eurent.
 Que bulleient sceller et leure.
Que fut le roy manda apres.
 Aux cappitaines des frontieres.
 Qu'ilz se tussent en point et pres.
 Pour arder a rauoir fougieres.



Comment le pont de larche
 fut prins.

Et assez tost ou mors de may.
 Tout acoup en vne seuprise.

139
 floquet de demont. et bresay.
 furent vne haulee entreprise.
Pour le mors du victuier.
 Allant souuent au pont de larche.
 Pour auancer et pour chauer.
 Ainsi que font marchans en tache.
Pour le fait vne journee aduint.
 Que ce victuier se print garde.
 Dudit pont et aux francois vint.
 Que que n'auoit grant garde.
Sicque tous ensemble parlerent.
 Et pour Jouer le personnage.
 Certains mors delibererent.
 Dont le victuier eust la charge.
Quis apres dans la ville alla.
 Ainsi que vng marchant d'auanture.
 Regardant deca et dela.
 A tout sa chierette et victuere.
Et quant vint au soir sur le tuit.
 En passant au de hors la porte.
 Si dist aux portiers dieu vous gart.
 Et leur fist vng salut a note.
Aelas dist il demain matin.
 Ne faudra passer sans demeure.
 Et leur promist vng lot de vin.
 Qui luy ouueroit de bonne heure.
Et bien respondit le portier.
 Il en pourra bien souuenir.
 Et a tant part le victuier.
 Sans autre langage tenir.
Qela sen vint le soir loier.
 Aupres dudit pont aux faulxbouras.
 En la maison dun tauermer.
 Qui logoit lors gens tous les jours.

Apres lui vindrent remprement.
Deux grans riuulz fors et entiers.
Auis tous deux labillement.
En la facon de charpentiers.
Sur leurs col portorent deux cognées
Pour ouurer en charpenterie.
Atout leurs robles bas rongnees.
Et heurent en lostellerie.
Se pendant vindrent a forson.
Des gens dicelle entreprise.
Eulz retraire en celle maison.
Qui pour ce cas la estoit promise.
Et lors breze si fist retraire.
Les gens de leans a lesart.
Pour doute denauser et braire.
Et que leur fait si fust couuait.
Mais le cas dist au tuermer.
Affin quil nen faust espaue.
Qui fut bien Jorxw au deremer.
Car les anglors lauorent grefue.
Cela sen vint le seneschal.
Du coste saint ouyn Juchier.
Et floquet et gens de dexual.
De lautre coste embuchier.
Si faisoit lors moult trouble et myte.
Et tost apres le docturier.
O son charroy apres mymyte.
Vint au portier du pont arie.
Qui estoit en son premier somme.
fort dormant comme vne vache.
Par quoy il ne vuloit en somme.
Ouurer Jcellui pont de larche.
Mais le docturier fort hurta.
Lui promectant parer la paste.

140
et brief tellement le prescha.
Que le fist leuer a grant haste.
Le portier seul ne pouoit pas.
Assiemment le pont aualler.
Par quoy fist leuer de ce pas.
Dus autre anglors pour y aller.
Ainsi ledit pont adalla.
Et demanda qui estoient ces deulz.
Charpentiers. a quoy il alla.
Dre. quil feroit bon pour culz.
Cela fait la churette vint.
Sur ce pont jusques bien auant.
Daus ledit portier la retint.
Jusques Il eust le vin deuant.
Le docturier lors de sa bourre.
Cumba deux bretons vne plaque.
Et en les leuant dune escouffe.
Lua le portier de sa dague.
Et apres les deux charpentiers.
Qui estoient desia sur lautre pont.
Pmdrent lautre anglors come ouuriers.
Et le tuerent de plan bont.
Mors ceulz de lembusche arriuerent.
Incontinent sur pie sur bille.
Et culz avec leurs gens entreeent.
Planement dans Jcelle ville.
Quis desployerent leur enseigne.
En auant tous a vne vuy.
Dre saint yues et bretaigne.
Dont grant prouir eurent les anglors.
Les estoient encores couchiez.
Et y en eut de mors que pms.
Sans compter musses et carchez.
Quelque enuiron cent ou six vngts.

Qua fut prise dans icelle ville.
Dun anglois nomme fauqueberge.
Qui par de rancon huit mille.
Pour sa venue et auantage.
Ceste mur estoit arue.
Par deffortune et pour loais.
En celle ville ou fut trouue.
Et taste Jusques au meais.
Quidit pont de larche nouvelles.
Si en vmdrent par tout pais.
Qui aux anglois ne sembloient belles.
Ains sen trouuerent esbais.
Petis enfans et valletons.
En chantoient en toute marche.
Que vne plaque et deux bretons.
Ont fait gamgnier le pont de larche.
Le roy depuis ceste entreprise.
Fist aux anglois dire et entendre.
Quils faoient larche celle prise.
Sils vouloient lors fougnies rendre.
Mais sui ce denegacions.
Si lui firent entierelement.
Dont y eut protestacions.
Et en fut requis Instrument.
Et pour tout meulx faire auterique.
Comme appartient entre royaux.
Y eut notaire apostolicque.
Et moult dautres Imperiaux.
Des protestacions et offres.
Le feu roy en vult leure auoir.
Qui fist garder dedans ses coffres.
Pour se mettre en grant deuoir.
Ma tenu n'estoit point de faire.
Si grant diligence parfond.

141
dans a dieu vouloit satisfaire.
Et en faire juge le monde.
Ofeu roy de haulte excellence.
Noble en cuer sage de bonnaire.
Tant plus aces gestes len peure.
Tant plus est digne de memoire.
Et sur ce point est assauoir.
Que auant dunc que mouuoit guerre.
Il se fault mettre en son deuoir.
Et vaine sommer et requere.
Sa querelle fault faire bonie.
Et y aller par bon endroit.
Car dieu tousiours en la fin donne.
Victoire a cellui qui a droit.
Saint augustin en vnt liure.
Quil fist de la cite de dieu.
Dit vnt mot. que deuous enssuure.
Et qui peut seure en ce lieu.
Que nul ne doit faire batailles.
Sans grant cause et necessite.
Car ce n'est pas jeu de uois mailles.
Et en vient grant maleurete.
Aussi lors auacemement.
Len tachoit en toute saison.
Venir au droit premierement.
Et a soy soubrmettre en raison.
Quis quant len auoit fait deuoir.
Que partie ny vouloit entendre.
Len y pouoit adonc pourueoir.
Et au pais la guerre esprendre.
Et si auoit coustume icelle.
Que le peuple alloit en leglise.
Pour la sauoir se leur querelle.
Si estoit digne d'entreprise.

Quis faisoient sacrifices aux temples
Et prieres / cest chose vraie.
Comme on peut veoir par les exemples
d'hesmes de listoure de noie.

Pour ce len doit bien regarder.
Comment len veult tenter guerre.
Et laide de dieu demander.

Car sans lui len ne peut conquerre.
Qu tout ne fault auoir fiance.

Au nombre de la gent qui y vient.
A la force na leur puissance.

Car len ne fait que tout deument.

Ne auer des hommes si propose.
Venir hault en felicie.

Mais dieu par dessus en dispose.

Qui en fait a sa volente.

Ne pour dieu quant voudrons mouuon
Faire. ou guerre en quelque saison.
Faisons tousiours nre deuoir.

Dauoir pour nous droit et raison.

Qu al qui ainsi le fera.

Il peut bien certainement trouer.

Que en la fin dieu lui aydera.

Et quil lui octioient victoire.

Apres la prise dessusdicte.

Verdun du pays de gascongne.

Par vne entreprinse subite.

Fist en guernie grant besongne.

Qu il prit en vne sepmaine.

Les places saint maigvin couat.

Dont estoit pour lors cappitaine.

Unz anglois nomme de lausac.

Aquel de bordeaux retournant.

Et auant renter en sa place.

Si fut happe incontinent.

Non obstant reffuz ou grimace.

Culture le fire de mouuon.

Print en ce temps pour le feu roy.

En vng matin tout esblouy.

La place et lieu de gerberon.

La environ trente anglois.

Qui vmdrent esprouuer leurs corps.

Si y laisserent leurs harnois.

Et furent tous tuez et mors.

Cost apres floquet prit la ville.

De conches qui est auz pres deureux.

Par vne entreprinse suballe.

Dont anglois furent moult peneux.

Environ le mors ensuiuant.

Culv de bordeaux si emorrent.

Deuers le roy vng poursuuant.

Et plusieurs choses demanderent.

Premierement quon vouldist rendre.

Les places pour le feu roy prises.

Et saufconduit ou tresues prandre.

Iusque on eust oies leurs emprinses.

Mais le feu roy quant ad ce point.

Respondit que riens nen ferot.

Ne quil ne sen meslerot point.

Mais quon fist du meulv quod pourroit.

Pepuis le duc de sobresset.

Callebot et autres seigneurs.

Au roy tresmsdrent siu ou sept.

De leurs gens et ambassadeurs.

Deuant lequel lors proposerent.

En culv plaignant des entreprisnes.

Et en la fin si demanderent.

Quon leur rendist les places prises.

Lors le feu roy tresdeloumaire.
Ore leurs proposition.
Leur dist quil ne deuoit complaire.
En riens a leur Intencion.
Primo. car les anglois fauoient.
Les tresues promises et faictes.
Et si neantmoins prins auoient.
Des villes en ces contrées.
Ville la ville de fouquieres.
Par amblec furtiuement.
Et fait mauly en toutes manieres.
En venant contre leur serment.
Que touchant le duc de bretaigne.
Pauoient pas scullement mespris.
Ains mennoient guerre au roy despaaigne.
Qui estoit es tresues compris.
Car il estoit des allies.
Du feu roy. et son bien veillant.
Et les anglois par ce lieu.
A ne lui porter malalent.
Culture le roy fist reuer.
Comment estoit dit par la tresue.
Que nul ne deuoit atempter.
De faire nulle chose griefue.
Et toutesuoyes depuis icelle.
Iceulx anglois faisoient mains mauly.
A dieppe et a la rochelle.
Et grans destrouffes et trauauly.
Que aussi venoient courir a maine.
Chascun jour et eulx embuschiez.
Sur les chemins bien vngt ou trente.
Pour les francois la desfrachiez.
Mais pour doubte de les cognoistre.
Alloient par gelces et neiges.

Dans le bois de turfo repaistre.
Dehaules et a faulx visages.
Quis apres quant les bons marchans.
Amenoient vms grans ou orges.
Tout acoup a glayues trenchans.
Si leur venoient coupper les orges.
Qui estoit en grant dearmement.
De son peuple et de ses subiectz.
Par quoy ne deuoit nullement.
Souffrir tel abus et obiectz.
Achus quelle Inhumamete.
Quelles tresues a bien entendre.
De faire mal et auaulie.
Soubz couleur de la pau attendre.
Sicque le roy par ses complametes.
Aux anglois monstra decement.
Quils auoient les tresues enframetes.
A tort sans cause Injustement.
Et si pour quelque exoracion.
Abus euez ou entreprise.
Pauoient fait reparation.
De chose a son estat remise.
Par quoy le roy finablement.
Leur dist quilz deuoient repparer.
Lesditz exces premierement.
Et en estat tout restaurer.
Mais il ne se tint pas a tant.
Ancors affin de pau auoir.
Et que chascun si fust content.
Se mist en grant offre et deuoir.
Et leur dist que silz vouloient rendre.
Lors fouquieres de prime face.
Et les biens quon auoit fait prandre.
Qui leur rendroit toute autre place.

Surquoy lesditz ambassadeurs.
Respondent en grans maneres.
Que le pouoir bulle a culv.
Ne s'entendoit point a fougiere.
Que en xens ny oseroient touchier.
Ne faire sur ce accordance.
De le bullier ou despeschier.
Car Ilz n'avoient ceste puissance.
Ne voyz devant l'admusement.
Et le cause qu'on alloit quere.
Si leur respondit platement.
Qu'il les y contraindroit par guerre.
Atant lesditz ambassadeur.
De par les anglais si parturent.
Bien et mal contents entredeux.
Et autre chose si ne furent.
Caveurs ostinez endurez.
Qui refusez droit et raison.
Se auez eu des maulx et souz.
Ilz vous sont bien deuz a forson.
Pour mal le bien on vous presente.
Vous excusant et mettant sus.
Et n'est vne pensee contente.
Ains voulez tousiours le dessus.
Cmaleureuse ingratitude.
Qui ne peuz ton cas reconnoistre.
Ne venir a la rectitude.
Ains tousiours abusez ton maistre.
Ne pensez vous point au dommage.
Que France par vous soustenoit.
Et que dieu vouloit le raigne.
Bullier a qui appartenoit.
Bien scauez sil fault qu'on le die.
Comment fait toute autre persone.

145
Que le pays de normandie.
Est des fleurons de la couronne.
Et toutefois auez grappe.
Tout le prouffit bien longuement.
Et ledit pays occupez.
Sans quelque tiltre Injustement.
Cestoit donc folie destruire.
Et de vous mettre en desraison.
Car qui veult la noise escheuer.
Il ne doit refuser raison.
Auanceffor par trop estrandre.
Et estuier trop durement.
L'en est cause de son contraindre.
A souffrir beaucoup de tourment.
En list sur ce de la premiere.
Destruction qui fut a troie.
Quelle adiunt doultraige legiere.
Et par refus de donner voie.
Tant seulement pour le passage.
Et de faire aux gresz voie petite.
Les noiens eurent tel dommage.
Que leur cite en fut destruite.
Par cela pouons conceuoir.
Que destruire guerre sensfuit.
Et se doit l'en mettre en deuoir.
Car qui fuit droit. Droit si luy fuit.
Quay dieu puissant et glorieux.
Octroyez repoz perdurable.
A lame du trespitcable.
Le roy charles victorieux.
Antiph.
Tous rois et princes vertueux.
Ont tousiours decoree justice.
Car sans elle le peuple ne culv.

Ne sauroient regner en police.

Deversus.

Quient les rois.
Qui ont les loys.
Cuidés sur terre.
En tous endrois.

Et leur subiects.
De maulx et guere.

*La quatriesme leçon chantée.
par marchandise.*

Pour tous marchans deus brs lacrima
Pour le feu roy qui faisoit a aymer.
De nous garder par pau en terre et mer.
En nos franchises.

Retons larecens et pilleres bus misés.
Marchans gaignoient en toutes marchandise.
D'ays de soie et piereres coquises.
Pour a planter.

Nen eust ou pour orz argent porte.
Par tous pars reporte raporte.
Si sairement sans estre Inquicete.
Qu'on eust voulu.

Et si hardi que nul si eust tolu.
Le pris ou gaigner que la chose eust valu.
Chasun vendoit a son mot absolu.
Selon satogue.

Marchandise estoit lors en sa Vogue.
En son grant bruit en triumphe. et en gaigne
Et tellement que len deuenoit rogne.
Pour les grans biens.

Que len gaignoit par for et pour les biens.
Et diers gaigners estoient combles et planti

46
De vins bles fonges aduomes et to' grans.
Pour en gaigner.

Toutes gens d'armes qui en eust voulu former.
Fames ches a vng host soustener.
Que len faisoit armer et venir.
Diligemment.

Par quoy chasun si estoit diligent.
De suure loit aduallier la gent.
Porter viures et denrees deschargant.
Et leur mesnage.

Marchans gaignoient et viuroient diuataige.
Las du bon temps du feu roy le tressaige.
Point ny auoit en tant de lieux traiaige.
Ne desubades.

Cestoit raison de payer les aides.
O: d'inaures les passages et aides.
Mais de prandre les marchans par les bades.
De leurs cheuaulx.

Saufur leurs aus. et auer leurs basteaulx.
En imposant tribuz. et d'ors nouueaulx.
Len neust ose. ne vser de telz traualx.
Car marchandise.

Namais na cours selle nest en franchise.
Et libere d'aimour qui la conduise.
Evaction excessue postmise.

Dous seigneurs.
Hors princes ducs. comtes et gouuerneurs.
Qui auer soubz dieu les biens et les honneurs.
Considerez les penes et labours.

Que ont les marchans.
De aller mult jour trauciller par les chups.
A plux et vent. biens et viures cerchans.
Et le dangier des larrons et meschans.
Cens pour les myres.

Et saucans deulx par diligēce et furce.
Es marches forres ou romaulme ou empire.
Sont enrichiz . esse pourtant a dire .
Quon les doit prendre .

Soit tort ou droit leurs biens piller .
Les confisquer et donner sans mesprendre .
Cest tresmal fait . Vne fois faulx tout redire
En ou ailleurs .

Mas quel dignite de faulx accusateurs .
Mehans garçons et mauuais eputeurs .
Qui vont dire mensonges aux seigneurs .
Pour deffaire .

Mais bons marchans : le arret substraire .
Sans les oir en Justice ne faire .
Droit ou raison . Et puis leur aduersaire .
Estre ou proes .

Qu prenant Juges de leur bande : aces .
O quel abus et quel orrible excess .
Trop meulx vouldroit mettre p tout le cas .
Et interdit .

Cec coment dea vng qui naura mesdit .
Ne riens mesfait . se l'accuseur le dit .
Il sera prins et Jugie sans desdit .
En pitieus termes .

Dont les defues enffans et poures femmes .
En souffrent mauly : doulz aspres femmes .
Quon ne sct point si non quon vire les larmes
Cheor des veulx .

Cest grant pitie il est de plus beaulx Jeur .
Dieu si voit tout . et est par tout les lieux .
Aux bons est doulx . aux mauuais meualleu
Tout vient a compte .

Cec nesse pas aux accuseurs grant honte .
De culx dampner : mentir a mesconte .

147
pour gens de bien brouiller : mettre en fonte .
De dymmaige .

Nave perdre aux filles mariage .
Aux orphelins . leur estude et scolage .
Et mourir gens en prison : sans charge .
Cest grant pechie .

Le monde ennuyt en est fort entachie .
Le vice acours . le remede est cachie .
Et si nen chault que deffre despeschie .
En tous endroiz .

Il ne fault plus de Justice ne loys .
Car len Juge a lappetit et vours .
Des gouueneurs qui sont au tour des rois .
Et des seigneurs .

Qui Informez ne sont pas de clameurs .
De la verite des cas et des doulceurs .
Que les marchans souffret : les rigueurs .
Par Justice .

Plus chet bien y mettre ordre : police .
Et y pouruoir de remede propice .
En corrigeant les abus par Justice .
Et a veoir dire .

En doit tousiours les loes marchis aduire .
En pain doulceur sans les souffrir destruire .
Et le peuple a bonnes meurs reduire .
Et l'entendre .

Sans sur lestir de lun lautre entreprendre .
Nil n'appartient a praticiens vendre .
Ne officiers a marchandise entendre .
Iugement .

Sont deux estaz conduiz separement .
Qui nont entre culx riens commun bonement .
Ains desroguent a honneur grandement .
Car l'acion .

Si contredit a l'oppression.
Des deuy estz en toute paction.
Chascun ambule en sa vocation.
Et soit content.

Ne son mestier sans embrasser tectant.
Car len ne sect quil aduient entretant.
Ne pour qui cest. que len est acquiestant.
Helas prions.

Pour le feu roy qlque par que sorons.
Car en son temps foison de biens aurons.
Et avec ce soubz luy bien entendions.
Nostre game.

Et tellement que fort nous enrichions.
Dieu ait son ame.
Amen.



Les respous chantez. ples marion.

Dieu pitieus et de bonmaire.
Ardant en tribulacion.
Se son ame est en purgatorie.
Pour quelque faulte ou dame gloire.
Donnez lui consolacion.

Auidit marchans de misaure.
Sil faulte ayent pour le recuire.
Pous offrons bulles caution.

O dieu pitieus de bonmaire.
Ardant en tribulacion.
Se son ame est en purgatorie.
Pour quelque faulte ou dame gloire.
Donnez lui consolacion.



sil cing. l'aton chantez par deure.

E suis deure grant pere de science.
Aieul de sens. fili de dame prudence
pere de honneur. oncle diligement.
p'pueu de pau. Cousin d'entendement.
parent d'atuel. Vrsin de joye armee.
Et lianagier de toute renommee.
Après les autres dieul chanter ma leon
Du feu bon roy qui estoit tant de facon.
En son vintat. ayman deus et science.
Car cest celle qui donne congnissance.

Des biens & maulx congnostre & discreter.
Elle fait rois soubz Justice regner.
Elle monstre comment chascun doit viure.
Elle enseigne a biens auoir et suire.
Elle refuse ou octroye les requestes.
Elle donne entendement aux bestes.
Ou romulme ou grant science habonde.
Si aduicement treuous les biens du monde.
Au contraire de ignorance Imperce.
Et ou regne faueur et Injustice.
Ne vient que maulx abus & extortion.
Lareyn rumeur Dissimulation.
faulxctez griefs. pillerie. menagerie.
Evaction et toute tromperie.
Et la ou sots et ignorans dominent.
Et que les fais du monde detournent.
Tout si va mal et chiet en decadence.
Vertu de soy si reuse Imprudence.
Comme lobiect. a soy mesmes contraire.
Las le feu roy charles tresdebonnaire.
Aymoit les clers. gens lectres en science.
Et si prenoit a les auoir plusance.
Pour soy seruir. en tous cas Jus & sus.
Par ce moyen si venoit au dessus.
De tous ses fais & nullans entrepises.
Et se gardoit de dangiers & seuprises.
En acquierant tousiours de bien en meulx.
Chascun l'aymoit et louoit en tous lieux.
Il prosperoit en temps d'auersite.
Il conqueroit des pays a plante.
Ses amemis mesmes si le louoient.
Des haiges clers. qui aupres luy estoient.
Car il auoit tousiours en compaignie.
Gens fors prudes & plains de preudomme.

149
Et sil sauoit vng homme de excellence.
Expert lectre en clergie et science.
Le retenoit et faisoit conseillic.
Qui estoit cause de faire traueillier.
Beaucoup de gens a sauoir & aprendre.
Science a lors si se faisoit chier vendre.
En ce temps la. clers estoient fort pris.
Et nullans gens partout auctorisez.
Ne questoit ce. de veoir en parlement.
Les conseillics. si honnorablement.
De ambuler en belle graunte.
Gens. vertueux. plains de saguante.
La exerceans le fait de la Justice.
Entretenans tout le peuple en police.
Quant ilz alloient lors en commission.
Vous eussiez veu. vne procession.
De gens apres. qui leur portoit honneur.
Chascun disoit allons veoir le seigneur.
pour reuerence du roy & de sa court.
Nul ne craignoit lors trop les ges de court.
Car non obstant port & faueur modame.
Subgetz estoient. ala court souveraine.
Et silz failloient auoient pugnacion.
Se bien faisoient remuneracion.
Ainsi chascun. si auoit sa deserte.
La mort du roy a plusieurs a fait perte.
Car pourroit chascun en son endroit.
Administrant a tous Justice et droit.
Et au regard des vniuersitez.
Des benefices. chanoines dignitez.
Du il auoit plaine collacion.
Il en donnoit a sa deuotion.
A vngs. autres. selon ce leurs merites.
A gens de bien & personnes eslites.

Et sil faillloit faire vne election.
Dun cuefchie de grant promotion.
Il en laiffroit faire la pragmaticque.
Et la donner a persone autentique.
Sans y user de force. ou de puiffance.
Ne empescher le eflure par defence.
Et par ainsi cuefchiez. benefices.
Estoient donnez. a gens esleuz propices.
Dont dieu estoit serui deuotement.
par tous les lieux. et honorablement.
Ne en ce temps nestoit point de memoire.
De tant de bulles ne de prothonotaires.
Qui ont huit neuf dignitez ou prebendes.
Grans abbayes prieures & commandes.
Mais quen font Il. Il en font bone chere.
Qui les desfert. Il ne sen soucient queux.
Qui fait pour eulx. vng autre tref le place.
Mais ou vont Il. Il courent a la chace.
He qui chante. vng ou deux pures morne.
Et les abbez. Il auoient trop de penes.
De contempler. ce nest pas la maniere.
Et du seruire. Il demeure derriere.
Ou va l'argent. Il va en goumandise.
Et du compte. sont les biens de leglise.
Et les offrandes. en chiens & en orseaulx.
Et des habz. Il sont tous dimoiseaulx.
Et les rentes. en banyes et en luyure.
De prier dieu. de cela len na cure.
He pures gens. ceulx la meurent de fam.
He nont Il riens. len ne leur done bran.
Ou est chaste. elle est en pelerinage.
Et aumosne. elle va en vrayage.
He que fait dieu. Il est bien aise es aculx.
He quoy dort Il. len nen fait pis ne meul.

150
Es monasteres. en lieu de libraire.
He qui a Il vne faulcomerie.
Et auz parcs. ou estoiet deulz & flabeau.
Len y iude maintenant les orseaulx.
He les fondeurs. Il sont bien loing de cōpte.
Et leurs obit. tant que l'ayret se monte.
De repare. doistres & lieux si beaulx.
Attendre fault. quon les face nouueaulx.
Dieu si luy plaist par tout si pouruoir.
En vng bon temps qui viendra & sera.
L'assons cela. retournons a science.
Et a deure. qui donne congnouissance.
Des biens & maulx. quelz quelz soient sur la tie.
Et quat len doit user. de pau ou de uer.
Aussi coment len doit viure regner.
Gens et subretz. veur et gouuerner.
Par quoy pmisses autour de v. psomes.
Auz des dears de condicions bonnes.
Ne vous chaille des astrolatens.
Adiculx si vouldroit deux bons theolaten.
Pour enseigner de la samete escripture.
Que de parler du temps ala uenture.
Mais sur tous cas. garde v. de flateurs.
Sediaculx & seruiteurs menteurs.
Car il nen fault q vng. p. mettre la guerre.
Entre parens & broullier vne terre.
En leur parler. miel & fiel habonde.
Et sont cause de tous les maulx du monde.
Car quat Il vient leur maistre q se rege.
Il le mettent plus auat deus la fange.
Et sil a hayne. cōtre auan vng petit.
Il le conseilent selon son appetit.
Ha. cest bien dit. monseigneur cest bn fait.
Et ne leur chault. que de leur propre fait.

Si dit Jay chault ou q' vng peu se remue.
Pose quil gelle. l'autre dit Je fue.
Et ce jour la mettra sa robbe double.
Pour cōplaire et faire son point double.
Cest tout ainsi q' ses roseaulx plantes.
Que le vent fait tourner de tous costez.
Et sil aduient que le seigneur se cource.
Ou quil die mal par legiere secource.
Contre vng home de bien a lauanture.
Vous le verrez charger de grant Injure.
Ha monseigneur. ce nest q' vng garconneau.
Il fist tel cas. Il est vng truaudeau.
Et vous mentent a gorge desploiee.
Ha laumosne seroit bien employee.
De le battre dient ilz en tous endroz.
Pour luy monstrer sa faulte vng autre for.
Ainsi boutet le feu dens les estouppes.
Dont mengussent apres les grasses souppes.
Helas princes ne croiez de legier.
Car de cela vient tictout le dangier.
Et ne fault pas croire en tous espris.
Car en auans. na de grans perils.
Et es rappors de bouides et nouvelles.
plusieurs na. qui en haillent des belles.
Pour obuier doncques aux menteures.
Des rapporteurs z faulces flateries.
Il fault gens derts. po' sauoir la verite.
Et les pugner selon droitte equite.
Le feu bon roy esmeu de bonne colle.
Tenoit des derts z boursiers a l'escolle.
Et fut jadis son escollier premier.
Leueque de puris charetier.
Qui en son temps fist grant fruit en l'estude
A ce propos z par similitude.

111
Dunors. conte tresvertueux et saige.
Deux mendians si auoit en colliange.
Estudiens en science et deogie.
Et les faisoit docteurs en theologie.
A ses despens pour presche en publique.
La loy de dieu. et la foy catholique.
Et de cela. et pour ses autres biens.
Nre seigneur. ne luy refusoit riens.
Toute sa vie. a conduite la guerre.
Et sest trouue pour le royaume acquerre.
En grant dangier peril de sa personne.
Et si neust oncques que fortune tresbone.
Ne les anglors pour entreprise faire.
De trait. canos. ne luy sceurent mesfaire.
Et si estoit aux assaulx le premier.
Jamais ne fut prins. ne areste prisonier.
Princes notes dont les biens de prudence.
Et ceulx qui viennent de deogie z science.
Avec le fruit qui en yst subsequement.
Si prouons dieu ver finalement.
pour les deffuntz qui ont eu derts en memoire.
Et les viuans. leur entretenement.
Quil luy plaise donner entièrement.
A chascun Joye liesse pau et gloire.
Amen.

Les respous chantes par les derts.
Quant le Jugement se fera.
Et tout le monde la creira.
Contre les roys et leur conseil.
Le feu roy guide si nauir.
Car les derts estoient sur son suel.

Ua eu sur le peuple lucil.
Et a fait des biens a merueil.

Par quoy Dieu pieux lui fera . . .

Quant le Jugement se fera . . .
Et tout le monde la verra . . .
Contre les roys et leur conseil . . .
Le feu roy vaudra si naunt . . .
Car ses deus estoient sur son seil . . .



La finisme leçon chantee par vult.
Le chappellain des dames . . .

Et moy pieux le chappellain des dames
Que duray je. Dieu que tout est a lui.
Pour le feu roy. qui estoit l'onneur des femmes
Le plus begni qui oncques a este . . .
Doulx esbatant en amuseme . . .
Ha traustra mort. tu lui as fait oultraige.
De l'auoir prins. et si accouy oste . . .

Maudit soies tu. et ceulx de ton lignage.
Mortons le ducal. no' dames damoiselle
D'auoir perdu. le feu roy nre pere . . .
Ictons adous cueuxchies. et no' vellee.
Car de courroux. nous aués bien mauee.
Parler ne fault plus que de mort. et bien.
Delas no' joies sont bien tournees en plou . . .

152
Et ne reste fors que chasaine quere . . .
Vnt lieu desir. pour la finer nos jours . . .
Quât nous pensons. a ses biens. et vertus.
A sa douceur. et son humilite . . .
De tost mourir. ne no' chault deuy festus
Car nous vrons nre calamite . . .
Le temps nest plus tel. come il a este . . .
Le qui estoit blanc. si est deueni noir . . .
A plus viure m' auons voullente . . .
De en ce monde faire nre manoir . . .
Mulieurs mondains. no' vullent resiouir . . .
En presentant d'ances. jeux. et eslar . . .
Mais nre cuer. ne les sauroit ouir . . .
Tant est seere. et ferme hault et bas . . .
Joue qui vouldra. a delces ou rabis . . .
Tout no' est vng. Jusques la mort si viegne . . .
En passant teps. en doulceurs et debas . . .
Et ne no' chault. comēt tout en aduene . . .
Malle mort. comēt as tu ose . . .
Ce pradre a lui qui nauoit pit meffait . . .
Se a faire mal. eust este dispose . . .
Il y eust couleur. vng petit en ton fait . . .
Mais il estoit prince. plus que parfait . . .
En la vertu de honneur. et de noblesse . . .
Nous perdons temps. car il en est ia fait . . .
Dit le regret. si no' double en tristesse . . .
Se vne dame bourgoise. ou damoiselle . . .
Vagenouilloit. pour bullic sa requeste . . .
Il la prenoit par douceur naturelle . . .
Mettant la main au bonnet. ou la teste . . .
En respondant vne parolle homeste . . .
Dont vng chascun. si se parloit joieuly . . .
Et nestoit nul. a qui il ne fist feste . . .
Sans estre aux ges. ne desdaigneuly . . .

Qu sont les robes et les habillemens.
De armoys. Draps dor. Delour a fuilles.
Costes simples z les beaux paremens.
Colliers chesnes z sametures nouvelles.
Atours touetz. et les aguenees belles.
Dont len fangoit. faisant en lair les sauly.
Il nen est plus a present de nouvelles.
La mort a tout abolly par assaulx.
Nen neust ose dire vne villemie.
A gentil femme. ou quelque damoiselle.
Riche ou poure. par jeu ou compaignie.
ffust bourgoise mechme. ou pourcanelle.
Car en sa court la coustume estoit telle.
De defendre vsq de goulhardise.
Qui le faisoit la peme estoit mortelle.
Ainsi dames vuoient la en franchise.
Ne bon seigneur pour sa joyuseté.
Portoit sur luy souuent quelque verdure.
Ou es habitz. en vner ou este.
Et estoit gay. pour resiouir nature.
De grans pompes z bobans nauoit cure.
Il chassoit pou. armoit gens de finances.
Liures chanssons. selon ce lauenture.
Et passoit temps en ces memes plaisances.
Piteux estoit a intercession.
De dons pardons que femmes requeroient.
Et leur donnoit plaine remission.
Selon les cas. quant ilz le desiroient.
Escouduites jamais de luy nestoient.
Se le cas neust este trop execrable.
Et dont grans mauly par cela aduenoient.
Car la Justice le faisoit ruisomable.
Aumosnes biens assez il en faisoit.
Aux poures gens selon leur indigence.

103
Debat. discors. entre amis apaisoit.
Desues mmieurs nestoiet sans pouueite.
A nobles honteux faisoit baillier finance.
Gentil femmes pour leur vie et repas.
Ladres. Impotens. laumosne z la pitance.
Et dautres biens que len ne scauoit pas.
Qu est il mort. puis quil a pleu a dieu.
Non pas dea mort. mais il est trespasse.
par quoy prandrons cōne disans adieu.
Regretans fort le bon tēps qui est passe.
Nostre plaisir est estant et casse.
Et nauons plus que le desir qui volle.
Ramaueuant le dueil qui la laisse.
Et nre cuer qui en pleurs se consolle.
A dieu le roy puissant z vertueux.
Charles septiesme trespiteux secouuable.
A dieu le prince beam victorieux.
Cointors humble gracieux amiable.
A dieu le roy amie et agreable.
Qui a honore les nobles fleurs deliz.
Et la couronne precieuse notable.
Dont les fleurons si sont fort embelliz.
A dieu les p̄s ducs contes de noblesse.
A dieu huons cheualiers chaux.
A dieu la fleur de toute gentillesse.
Cappitaines gens darmes quesamers.
A dieu huciorz pillefror et dextrices.
A dieu archiers et gens de lordonnance.
A dieu heraults cheuauchers messagiers.
A dieu vous dr. car le cuer si no lance.
A dieu dames bourgoises damoiselles.
festes dunes iustes et tournoiemens.
A dieu filles gracieuses et belles.
Plaisirs mondains joys z esbatemens.

Adieu colliers . seursantes paremens .
Adieu bedons . cleins . herpes . trompettes .
Adieu conuors . chieres z festoimens .
Adieu confort z soulas d'amoirettes .

Adieu galans qui souliez faire frignes .
Parmy les rues d'ostes et espanades .
Sullans en lau . pour prandre les esplignes .
Au semz des dames regardis les abstrades .
Adieu couraers et les tours et vuides .
Adieu soubrz meslez en aliance .
Adieu chansons vielars roudaux balades .
Adieu atours z lassetz de plausance .

Adieu presens liquettes affiquets .
Que len domoit aux dames pour chiances .
Adieu roses armeries et bouquets .
Adieu deesses chantas comme serames .
Adieu basiers z plausances mondaines .
Dont no portons les douleurs en ce lieu .
Adieu plausurs liesses souuerames .
Adieu bon roy . adieu soit lame . adieu .
. Amen .

Adieu piteux qui estes enclm .
A tous pecheurs grace donnez .
Ayez pitie du roy bermy .
Victorieux jusques a la fin .
Et tous ses pechez pardonnez .

E pour seve femme .
Si vous en requiert de aucun fin .
Ne le vellez pas condempner .

Adieu piteux qui estes enclm .
A tous pecheurs grace donnez .

154
Ayez pitie du roy bermy .
Victorieux jusque a la fin .
Et tous ses pechez pardonnez .

Vous princes et rois vertueux .

Certain temps apres le retour .
Des ambassadeurs d'ingleterre .
Les bretons furent alentour .
De fouteres pour le conquerre .

Tors les anglois de la saillirent .
Cuidans les prandre et morceler .
Mais les bretons si fort seurent .
Quis les furent tost reculler .

Si eut enuiron cent anglois .
Prins que tuez a lesarmoude .
Des gens de francois ragonois .
D'incapal maistre de la proude .



Coment la ville de Veneul fut prise
par flaquez et bade .

Depuis vng musmer de Veneul .
En faisant le guet a son tour .

Eut sur les murs si grant sommeil.
Qu'il sen dormit au point du jour.
Et par ce q' tressort rouffloit.
Vng anglois lequet visitant.
Luy vint baillier vng grant soufflet
Dont le musmer fut mal content.
Si dist lors quil sen vengeroit.
Avant quil fust. Vng jour ou deux.
Et que parler il sen vroit.
A floquet lors bully deureux.
Ainsi le musmer sen partit.
Allant vers floquet pour ce fait.
Et la chose si bien batist.
Que depuis sortit son effort.
Jacques floquet le seneschal.
Biere. et Jaques de demont.
Vng jour vers son molin adal.
Vindrent la pour monter amont.
Or estoit ledit musmer lors.
Sur les murs regardant souvent.
Apart luy. dedans et dehors.
De quel coste venoit le vent.
Quis quant le matin sayroucha.
Et laube vult darte donner.
Tous les anglois du guet hucha.
Fraynant les mener desjeuner.
Allons dist il adce dmeude.
Legierement or la messe.
Affin qu'on remplisse la grande.
Car Jay de fum tressgrant destresse.
Ainsi les anglois se partirent.
Et chascun si desempara.
La muraille dont descendent.
fors le musmer qui demoura.

134
Et alors les francors dresserent.
Leurs eschelles contre les murs.
Et par ce moyen la monterent.
Car du musmer estoient bien seurs.
Quis en la ville descendirent.
En grant bruit come il est de guise.
Et lors les anglois sen fourirent.
Du chastel. et en la tour guise.
Tle peuple fut moult esperdu.
Du cas soudain et merueilleux.
Mais riens du leur ny eut perdu.
Et en furent trefous joruleux.
Depuis pour le chastel auoir.
Ou les anglois se estoient musses.
Ledit musmer fist grant deuoir.
En espuisant leue des fosses.
Et le landeman grandement.
fut ledit chastel bas et hault.
Assully si tresvaillamment.
Que des francors fut prins d'assault.
Si eut des anglois mors et prins.
Et les autres qui demourerent.
Pour doubte de estre ainsi seuprins.
En la tour guise se bouterent.
Ledit assault dur et terrible.
Si fut donne par apres termes.
Et y fist biere le possible.
En haultz fais et vaillance d'armes.
Apres fut assiegee la tour.
D'icellui vercal imprenable.
Pardeuant derriere et au tour.
En toute maniere d'uisable.
Si arriva Incontinent.
Ce jour monseigneur de dunors.

Que le roy fist son lieutenant.
Et p. mapal chef des francois.

Qulant le grant maistre : dilliers.
Y vmdrent et autres seigneurs.
Nobles . barons . et cheualiers .
Pour acquerir . loz . et honneurs .

Et tantost se vmdrent nouvelles.
Que talbot . et les anglois .
Estoient aux champs a grans moncelles .
Affin de trouuer les francois .

Et de fait vmdrent a verneil .
Cuidant secourir grandement .
Jecelle tour dudit verneil .
Et leuer le saige asprement .

Mais ledit conte de dunors .
Floquet breze . : chef de guerre .
P. vmdrent leurs cheuauly : barons .
Pour aller a culv de ceste cite .

Et fut dit que ledit dilliers .
A tout huit cens . ou quelque mille .
Auecques certains cheualiers .
Garderoient le siege et la ville .

Miques partirent les francois .
Cheuaulchans au long . et au court .
Tant quilz trouuerent les anglois .
Tout au fin plus pres de hucourt .

Talbot vmdrent les monjoies .
Des francois et leur grant arroy .
Si fist faire de grandes haxes .
Et senferma de son charroy .

Aloz quant lesditz francois virent .
Leur doz . de charrois . et ferraille .
Deuant culv en herbe se misdrent .
Pour leur presenter la bataille .

186
Mais talbot ne saillit point .
Ams se tint leques tout le iour .
Puis se retrahit bien apoint .
Auec ses gens dedans hucourt .
La fut fait ceste sounee .
Cheualier . sire Jehan de bar .
Et Jehan dolon lapresence .
Auecques autres au depart .



Le feu roy vmdt tantost apres .
Auec sa garde et grant bernaue .
Suruant son armee pres a pres .
Pour donner a les gens couraue .

Si y print grant peine et traueil .
Et cheuaucha hastuement .
Affin que la tour de verneil .
Se rendist a lui plainement .

Qes pendent parut de la ville .
Deureux le conte de dunors .
Floquet breze . culant blamulle .
Et autres vullans chief francois .



Comme le pont de mer fut
pris d'assault par les francoys.

D'autre part . et tout vne marche .
Les contes deu . et pol passerent .
Ce jour mesmes au pont de larche .
Et au pontkeau de mer tuerent .

Si auoient gens d'armes plusieurs .
Cappitaines et cheualiers .

Et d'autres notables seigneurs .

A tout bien quinze cens archiers .

Qu'ils arriuez soudainement .

Ledit pontkeau si assaillirent .

De tous costez si asprement .

Que les anglois fort sebarrent .

Dedans auoit pour cappitaines .

Thonfort et foucques de heton .

Avec quatre cens marmudames .

A tout luques ou hoqueton .

Si tmd:ent maneres rusees .

Cuidans non estre confunduz .

Idus par le ject de deux fusces .

Se trouuerent mont espenduz .

Brief lesditz anglois combattirent .
Et tmd:ent l'assault longuement .

Idus en fin la ville perdirent .

En culz rendant hastuement .

Eulz donnans la grande puissance .

Et la proesse des francois .

Se rendirent sans resistance .

Tous prisoniers audit dunors .

Si eut la belles armes fuites .

De tous costez audit assault .

Et de grans vullances parfaites .

Ou a riens dire si ne fault .

Et y furent faz cheualiers .

De mouy . de rurs et rambure .

Et d'autres beaulz filz esauers .

Qui se firent valoir a leur .

En ce temps mesmes de l'ohat .

Lorinray . Jouachin rouault .

De bretaigne le mareschal .

Vmd:ent saint Jehan beuuron d'assault .

Et la furent puis le matin .

Bataillans Jusque au soir bien tart .

En donnant maint coup et tart .

Juz anglois d'un et d'autre part .

Et brief quant lesditz anglois virent .

Qu'ils n'eussent peu resister .

Laditte place si rendirent .

Le lendemain sans plus arrester .

Le vngtdeuziesme droust .

Dicelluz an quarante neuf .

Le roy si vnt a tout son oust .

A chartres . et a chasteauneuf .

Audit chartres si eut nouvelle .

Que tous les anglois de verneil .

Si auoient rendu la tour belle.
Et eulz prisonniers a son veul.

Que cela fut moult bien content.
Et des anglors lors amappz.
Mais il fut vng peu mal content
De ceulz qui estoient eschappz.

Qui auoient emporte l'argent.
Et le tresor dicelle tour.
Par faulte de estre diligent.
Et de bien garder a l'entour.

Si tenissa ceulz qui auoient la garde.
Pour lesditz anglors departz.
Car afin que len sen p:nt garde.
La les en auoit aduertiz.



La redencion de lizieu.

Apres le conte de dunors.
Licutenant general du roy.
Sant pol et autres chiefz francors.
Se partirent en bel arroy.

Qulz avecques autres plusieu.
Allerent en grande ordonnance.
Eulz presenter deuant lizieu.
Et monstree leur magnificence.

La apres la sommacion.
Dicelle ville au feu roy rendre.
Voulurent sans dilacion.
Preure le siege pour la prandre.

Mais les bourgois considerans.
Qu'ilz n'auoient pouoir ne puissance.
Pour estre contee eulz prosperans.
Se rendirent au roy de france.

Leur eueque bien grandement.
Si fist diligence et poursuite.
Et y besonna saagement.
Car la ville eust este destruite.

Plusieurs menues places d'entour.
Sen allerent toutes d'un arroy.
Et se rendirent sans sejour.
Sans resister goutte ne gram.



Comme la ville de mante
fut rendue au roy.

Apres la prise de lizieu.
Dunors sant pol sans longue atente.
Et autres seigneurs avecques eulz.
Sen allerent assieger mante.

Qu'a estoient huit vintz combatans
 Anglois pour la ville defendre.
 Mais les bourgeois et habitans.
 Ne voudrent pas l'assault attendre.
Quatre eulx eut grant discension.
 Et pendirent deux ou trois bourgeois
 Vindrent leur composition.
 Prendre et faire avecques d'unors.
Et atant la ville rendirent.
 Sans coup frapper despees ne dagues.
 Et aussi les Anglois partirent.
 A tout leurs biens harnois & bagues.



Entrée faite par le roy a Verneil.

Que jour vint le roy a Verneil.
 Ou il fut receu a grant Joye.
 Du peuple Joyeux a merveil.
 En grant Noel par la voie.
Tous les prestres . et gens deglise.
 furent au deuant reuestuz.
 portans la croix . come est de guise.
 Et les bourgeois . tous bien vestuz.
Si furent la les rues tendues.
 feu . fais reuerence et honneur.

Et toutes les loies estandues.
 Que len peut faire a son seigneur.



Comment breze print le chastel
de Longm.

Que pendant breze senechal.
 dormant l'industrie de lui.
 Si fist tant que sans interval.
 fut pris le chastel de Longm.
Messire francois rigomors.
 Avait dedans luisse son gendre.
 Capitaine pour les Anglois.
 Et icelle place defendre.
Le senechal et lui parlerent.
 de plusieurs choses largement.
 Et au derrenier tant besongnerent.
 Quelz furent leur apponement.
Sicque ledit gendre bouitta.
 Des francs archiers sec a l'entour.
 Dont nul Anglois ne sen doubta.
 Car l'oroient en la bassecourt.
Quant les Anglois le bruit oyrent.
 Chascun print sa hache et coustel.

Et vous diligemment fourrent.
Pour auider entrer ou chastel.

Mais les francors entres/pluffort.
Si les vous chassent de court.
Et de la gaagnerent en fort.

Par puissance leur bassecour.

Si en eut de pris et de mors.
Et ceulx qu'on trouua les derniers.
Pour scullement sauluer leur corps.
Si se rendirent prisonniers.

La auoit bien deux cens anslois.
Voulans faire les mons et vaus.
Mais la lussent leurs haruors.
Et perdirent biens et cheuals.

La femme dudit ragomors.
Qui estoit la venue loyers prandre.
Fort se coura desditz francors.

En maudissant eulx et son rendre.

Mais pour lomeur de gentillesse.
L'en ne lui fist nulz grez ne maus.
Ains la lussa len sans rudesse.

En aller a tous ses biens saufs.

Potons si que comme le pere.
Ragomors vult fougeres prandre.
Tout ainsi et en la maniere.

Fut bulle l'omage par son rendre.

Ainsi fut la faulte puerce.
Auecques lescland et Inure.
Nul ma jamais bonne draice.
Belle ne sent sa confiture.

Depuis lesditz seigneurs de france.
Furent vng poursuivant aller.

160
Sommet Vernon a diligence.
De se rendre. et les clez bailler.



Et lors vng nome Jehan dormont.
Fils d'un grant seigneur d'angleterre.
Sans son troubler ne effrayer mont.
Respondit. quil les alloit queire.

De fait Incontinent alla.
Tout par tout sur les seuziers.
Amasser deca. et dela.

Grant taz de clez et ferouers.
Quis par force les apporta.
A cellui herault de france.

Qui atant dilec se osta.
Et vnt dire sa diligence.

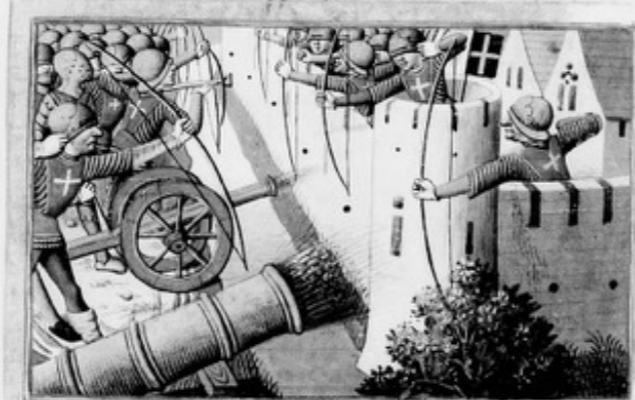
Le matin les contes d'unors.
De cui. saint pol. brece. chef de guerre.
Et autres notables francors.
Si y allerent de grant cure.

Lors ledit Vernon assiegerent.
En dressant enans et paours.
Tellement que sus pie gaagnerent.
Vng pont contre lesditz anglors.

Le lieutenant du cappitaine.
Si eut les Joues du traict dun arc.
A la saillie et male estrame.
Percees oultre de part en part.
Et dit on que ce fut celluy.
Qui apporta les defz et serures.
De quoy il lui p:mit mal pour luy.
Car furent recompenses dures.
Les habitans bien esbar.
Et effrayez lors se trouuerent.
Requerans pour dieu estre ouyz.
Et brief aux gens du roy parlerent.
Si eurent entre eulz parlement.
Et en effect promisdrent rendre.
La ville par appointement.
Se ley ne les venoit defendre.
Si eurent jusques au lendemain.
Attendunt des anglois secours.
Mais nulz ny misdrent pie ne man.
Et se rendirent de ce cours.
Le roy a dunors donna lors.
Ledit vernon . gent et notable.
Considerant et bien recors.
De son grant seruire louable.
Tels bons serigneurs fait bon seruir.
Qui donnent selon le merite.
Car cela fait cueurs afferuir.
Et tousiours au double prouffite.
Quis le roy partit de venal.
Et vint en sa cite desureux.
Ou il eut de tous bon acueil.
Et fut le peuple mont Joyeux.
Qela sen alla a louuers.
Ou fut festoye grandement.

161
De fufans perdiz et pluuiers.
Pour son Joyeux aduenement.
Pendant ce le chasteau d'angu.
Lors occupez par les anglois.
Combien quil fust forte et augu.
Si se rendit tost aux francois.
Le conte de saint pol partit.
Pour aller gouuernar assieger.
Et la ville si conuertit.
Faut que se rendit sans terger.
Les anglois de la garnison.
Dessay sen allerent pescher.
Vne Jouence non de saison.
Vng estang tresplaisant et chier.
Si le sceut le duc d'alencon.
Et enuoya hastuement.
Les poursuir en telle facon.
Quoy les p:mit tous entierement.
Et depuis pour eulz en aller.
Et eschapper de prime face.
Offrirent de rendre et buller.
Comme ilz furent ladicte place.
Qeu apres ceulz de dieppe sceurent.
Que a fescamp ny auoit grant garde.
Et pour ce tantost y coururent.
Sans ce que nulz sen prissent garde.
Qes fut ladicte abbaye p:mdrent.
De plume venue et ap:oché.
Et par certain temps la se tmdrent.
En attendant quelque espmoché.
Or deux iours apres si aduint.
Que deux cens anglois arriuerent.
Dens vne nef qui vlt vint.
Et apres leans se bouterent.

Lesdits anglois ne auroient pas.
 Quelle feust du parti de france.
 Par quoy entrèrent pas a pas.
 Y eudans faue demourance.
Mais quant la furent descenduz.
 L'edit francois les assaillirent.
 Tellement a bras estanduz.
 Que tous prisonniers se rendirent.
Ainsi lesdits francois gaagnerent.
 A la prise moult largement.
 Tant es biens qui leur demourerent.
 Comme en rançon et autrement.



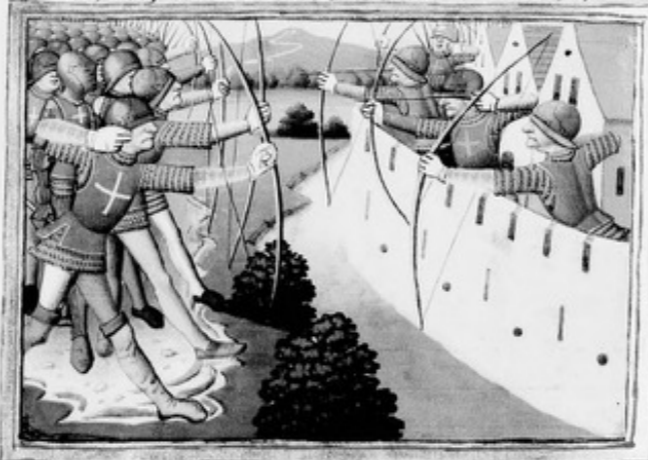
Comment harcourt fut pris.
Quis le conte dunois vint jour.
 Et les gens de sa compaignie.
 Se tirerent deuant harcourt.
 Eudans l'auoir par assaillie.
Si furent faitz approuchemens.
 Afin d'icelle ville prendre.
 Mais pour engins. ne habillemens.
 Les anglois ne la voudrent rendre.
Le siege y fut pres de huit iours.
 Et puis les engins si tirerent.

167
 si fort contre canneaults et tours.
 Que les murs tout oultre perferent.
Et alors quant les anglois virent.
 Qu'ils n'estoient pas trop seurement.
 A parlementer si requierent.
 Et furent vngs appointement.
Par lequel fut dit qu'ils rendroient.
 Ledit harcourt place et pourpas.
 Se les anglois ny secouroient.
 Dedans certain iour sur ce pas.
Auquel ne vndrent ne emourent.
 Ne neurent secours nullement.
 Et ainsi la ville buslerent.
 En ensuiuant l'appointement.



Comment le chasteil de chambre
 fut rendu.
La prise faicte de harcourt.
 Les contes deu. saint pol dunois.
 Et lemont neuers. orual gaucourt.
 Etual breze. et autres francois.
Sen allerent diligemment.
 Deuant le chasteil de chambre.

En le assaillant tresaprement.
 De diuers engins et de traits.
Et lors quant lesditz anglois virent.
 Tans de gens et en si grant mont.
 Ils supplicient et requirent.
 Parler au conte de demont.
Al et les autres les ouyrent.
 Et fut sur ce procede tant.
 Que ledit chastel si rendurent.
 Et changerent leurs biens a tant.



Comment la ville de neufchastel
 fut prise d'assault.

Des contes deu . pol et saucuses.
 Si vindrent puis mettre de court.
 Le siege par voies rigoreuses.
 Deuant neufchastel de necourt.
Si assallurent bas et hault.
 De tous costez et tellement.
 Qu'ils prindrent la ville d'assault.
 Et par puissance vullamment.
Le chastel si se defendit.
 Et leur fist grant vracion.

163
 Mais vng peu apres se rendit.
 Moyennant composition.
Par ce les anglois sen allerent.
 Ailleurs repposer et gesir.
 Et tous les biens en emporterent.
 Ou voulurent a leur plaisir.



Comment le duc de bretaigne vint en
 normandie avec cinq mille combattans.

En ce temps le duc de bretaigne.
 Mist en son pays pourveance.
 Et sen vint a tout son enseigne.
 Par deuers le feu roy de france.
Si auoit compaignie notable.
 De nobles et de seigneurs mont.
 Dont estoit chef . le comestable.
 Artus seigneur de richemont.
Apres le conte de laual.
 Loheac mareschal de france.
 Pregelent coctimv admiral.
 Et autres de leur aliance.

Comment la ville de coustances
 fut rendue au roy.

Si estoient environ cinq mille.
Qui sen vmdrent lancer les lances.
Pour assieger sur pie sur bulle.
La ville et cite de constances.
Les anglais vng peu combattirent.
Cuidans resister par puissance.
Mais au deuxiesme jour rendirent.
Laditte ville au roy de france.
De la le siege si fut mis.
A saint lo. sans dilacion.
Qui requist sur ce de estre admis.
A faire composition.
Bien deux cens anglais combatans.
Estoient dedans pour les assauls.
Mais la fin araignans et doubans.
Sen allerent tous leurs biens saufs.
Et faoit ce que au feu bon roy.
Deur. ses gens d'armes et puissance.
Des chef de guerre et grant arroy.
L'en ne lui peut faire greuance.
Conuesoies pour l'aduencement.
De fortune la n'esdoubteuse.
Et auoir le consentement.
De cellui qui la donne eueuse.
Il fist faire processions.
Par tout son royaume de france.
Par prieres intercessions.
Pour auoir plus tost recouurance.
Et fut a paris en ce temps.
Vne procession moult belle.
Haute par les peuz enfans.
Chascun portans vne chandelle.
De la bouche des innocens.
Et des prieres qui sont faictes.

104
par orphelins peuz enfans.
Sont louanges a dieu complectes.
En list de l'empereur theodore.
Que jamais si n'aloit en guerre.
Qui ne fast deuant toute chose.
Prer dieu pour lui et requere.
Aussi tousiours il peuenoit.
Dw contre cent. a ses actametes.
Et victoire si obtenoit.
Par douliceur amour. ou contrametes.
Madri on tenoit la facon.
Et lisons du conte montfort.
Qui vanquit le roy d'aragon.
Combien quil fust cent fois plus fort.
Medit roy lors estoit parren.
Et se fioit en sa puissance.
Et quil estoit grant terrien.
Avant gens. argent et cheuance.
Medit roy auoit bien vngt mille.
Soubz luy combatans d'illians gens.
Et le conte estoit tant debille.
Quil nen eust seai fmea cinq cens.
Si eut lors recours a leglise.
En priant nre seigneur dieu.
Quil donne victoire et franchise.
La ou il luy plaist en temps et lieu.
Si fist les prestres habiller.
Sur leurs scuplis de harnons et armes.
Et ainsi en bataille aller.
En portant la crois. pour ses armes.
Quant le roy et ses aduersaires.
Douldrent le conte seurmouter.
Il priant dieu par grans instances.
fist vng arator chanter.

Et ainsi qu'on feust au verset.
Hostem repellas longius.
Ledit roy & son mahomet.
furent tuez . et ruez Jus.

Pla en mourut belle bille.
Et obtint le conte montfort.
Victoure . contre quinze mille.
Par laide de dieu . et confort.

Cela demonstre par listoure.
Que auant faire quelque man mise.
Il fault pour obtenir victoure.
Recourir . a dieu et leglise.

Auons nous pas du roy robert.
Qui chantoit souuent en leglise.
Ayant a dieu . le cuer ouuert.
Dont obtenoit pay . et franchise.

Comme il chantoit a orleans .
Agnus dei . avec les prestres .
Les murs du siege ou estoiet ses gens .
Cheurent abas . et furent maistres .



Comment le chastel de la roche guion
fut rendu au roy.

Durant le siege de vernon.
Ou peu pres en ces entreualles.
fut rendue la roche guion.
Par edouart natif de galles.

Il estoit marie en france.
Et auoit sa femme avec lui.
Qui estoit de la connoissance.
d'essue dems de chully.

Si fut traicte l'appointement.
Que sans frapper nul horron.
Il rendroit au roy platement.
Le chastel de roche guion.

Moremant ce quil iorroit.
Des terres qui estoient en france.
A sa femme et possideroit.
Et quil en auoit deliurance.

Ledit chully y besogna.
Bien saagement et caulcement.
Car par ce moyen len gaigna.
Ledit chastel legierement.

Cest vne place belle et forte.
Assise entre mente et vernon.
Qu'on neust pas cue de bonne sorte.
Sans gecter maint coup de caion.

Comment le duc alencon print
la ville dudit alencon.

En ce temps le duc salencon.
par layde et consentement.
Des bourgeois et gens de facon.
Print la ville soudainement.

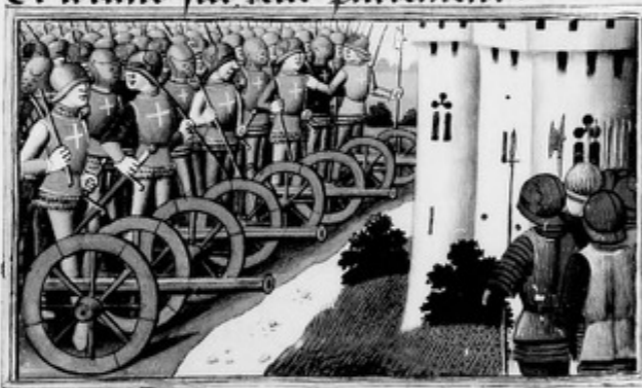
Les anglois si se reculerent.
Incontinent dens le chasteau.
Par quoy les francois lassiegerent.
En y metant siege moult beau.



Ledit duc auoit huit cens lances.
 Vaillans gens et hommes de fait.
 Pour obuier aux resistances.
 Et assaillir par voie de fait.

Le chastel est comme impregnable.
 Mais les anglors qui la fourent.
 Non obstant quil fut fort tenable.
 Au duc en la fin le rendurent.

Moyennant ce qu'on demanda.
 De leurs corps et biens sauvement.
 Ce que le duc leur accorda.
 Et a tant fut leur partement.



*Comment le conte de forz print des
 fortes places en guenue.*

En ce temps le conte de forz.
 Gurny des contes de lomemgne.
 Destrac. lautrec et bikernoz.
 Estans soubz luy. et son enseigne.

Aut a dix mille arbalestriers.
 Couur ou pars de biscaix.
 Et de la atous ses naquiers.
 Vers guenue tira sa voie.

Or en effect de chaude colle.
 fist pour le feu roy assieger.
 Le chasteau mauleon dispolle.
 Assis bien hault sur vng rocher.

Le chastel a prandre le cene.
 Et a le deuiser en somme.
 Est vng des plussors de guenue.
 Et pout tenir contre tout homme.

Le comestable de nauarre.
 En auoit le gouuernement.
 Soubz le nom du roy dengetere.
 Dont il le tenoit nuement.

Le siege y fut mis de tous lez.
 Pour le chastel auoir et prandre.
 Et la mains horrons builles.
 Auant quilz le vullissent rendre.

Le roy de nauarre le sceut.
 Et vint a son ost et armee.
 Batant tant quil les aconsceut.
 A deux lieues pres de la asmee.

L auoit de auq a six mille.
 Combritans de gascons anglors.
 Arbalestriers et gens de ville.
 Nauarors et aragomors.

Mais quant Il fut bien auerty.
De gens dudit conte de forz.
Il et les gens de son party.
Sen repentirent plusieurs fois.
Un roy de nauarre enuoya.
Audit conte qui estoit son gendre.
Et par euly instamment pria.
De parler a luy et l'attendre.
Un conte luy tresmist seurete.
Par quoy le roy vint tost apres.
Parler a luy soubz feaulte.
Au siege d'un quart de lieue pres.
Si luy fist le roy remonstrance.
Qu'il luy auoit buillee sa fille.
Par amour et par aliance.
Et dont auoit lignee vtille.
Quil auoit le chastel en garde.
De par ledit roy d'angleterre.
Et estoit en sa sauuegarde.
Par quoy ne le deuoit conquerre.
Ace le conte respondit.
Que estoit de la maison de france.
Et seruiroit sans contredit.
Le feu roy de corps et cheuance.
Aussi l'auoit fait general.
Licutenant entre la guome.
Auant pouoir especial.
De conquerre pour la couronne.
Sicques jamais nen partiroit.
Pour homme qui en parlast ne feme.
Jusques ledit chastel auoit.
Par amour ou par assaut ferme.
En autres cas au demourant.
Luy offrit des biens habondance.

168
Et de luy estre secourant.
Contre tous fors le roy de france.
Quant le roy de nauarre en fin.
Dist le tram et congneut les termes.
Il sen alla en la parfin.
En son pays et ses gens durnes.
A lors quant ceulx du chastel virent.
Qu'ilz nauoient ayde ne secours.
Audit conte si se rendirent.
Et de la si prindrent leurs cours.
Un sire de luce anglois.
Vassal a cause du chastel.
Qu'on auoit rendu aux francois.
Vint faire l'ommage a constel.
Et auoit auq cens combatans.
Aucques luy. portans aroy rouges.
Allans venans et exploictans.
A tous leurs harnois et leurs voultes.
Si fist audit conte de forz.
Pour le roy. la foy et l'ommage.
Et partant Il deuint francois.
Et trestous ceulx de son bernaige.
Et apres que eut fait le serment.
Il de cuer et voulente franche.
Fist a chusain habillement.
De les gens. porter la aroy blanche.
Dela sen tourna au pays.
Ou de veoir lesditz aroy porter.
Tous les gens furent esbars.
Et ne sen pouoient contenter.
Qouteffors quant la verite sceurent.
Pour quoy lesditz aroy si portoient.
Bien apaisez et contens furent.
Et trestous Joyeux en estoient.

Quis sen guerne len gaignoit.
Places pour le roy bonnement.
En normandie len besongnoit.
D'autre coste Jounnellement.



*Coment argentien fut prins par
messs de dermont et dunois.*

Qu'en ceste faison et mesmes an.
Les contes de dermont dunois.
furent assieger argentien.
Reuers. et d'autres chief francois.
Ma d'entre canons si jecterent.
En faisant leur approchement.
Tant que les anglors si prierent.
Parler a eulz d'appointement.
Et pendent quilz parloient.
Sur les articles de l'accord.
Les anglors fort se debatoient.
Pour gaigner le temps par discord.
Et pour ce les gens de la ville.
De l'autre part secrettement.
Si tindrent entre eulz leur conseil.
Pour eulz garder de brouillement.

167

Si furent aux francois sauoir.
Que souz ombre du parlement.
Len tachoit a les deceuoir.
Et tenir par aduisement.
Car tous les anglors de leans.
Auoient serment et confiance.
Tenir contre le roy ses gens.
Et mettre la ville en defence.
Si prierent lors les bourgeois.
Pour pourueoir en ceste matiere.
A aucuns des seigneurs francois.
Qu'on leur baillast vne banniere.
Disans que la ou la bouteroient.
Les francois vissent hardiement.
Car dens la ville les mettroient.
Qui quen araignast auanement.
Sicet come les anglors estoient.
A la porte pour le traictie.
Les francois sur les murs montoient.
Pour entrer de l'autre coste.
Et a lors quant les anglors virent.
Que la pluspart estoit dedans.
Ils sen allerent et fourrent.
Du chastel. avecques leurs gens.
Mais len jecta vne bombard.
Contre les murs de telle amplecte.
Que fist vne pertuis et passade.
Du costé passe vne charecte.
Les francois par ledit pertuis.
Du chastel quant et quant entrerent.
Par quoy les anglors tost de puis.
Au donjon si se reculerent.
Si furent la poursuis de pres.
Amis comme il estoit besong.

Et sen partirent tost apres.
 Vng chascun le baston ou pomor.
Ainsi la ville d'argentan.
 Si fut prise en ceste maniere.
 Ou len eust mis bien demy an.
 Selle eust voulu tenir frontiere.



Comment le siege fut mis a chasteau
 gaillard. en la presence du feu roy.

Dela en fors d'une autre part.
 Brece chully. tous d'un arroy.
 Assiegerent chasteau gaillard.
 En la presence du feu roy.
Il estoit present a l'armee.
 Et a voie faire les aprouches.
 Du en la premiere esmee.
 Y eut de vullans escarmouches.
Le siege si tint longuement.
 Car cest vng des plussors chasteauls.
 De normandie entierelement.
 Assis sur roc. et des plus beauls.
La place est forte et imprenable.
 A gens qui la voudroient garder.

170
 Car Il n'est enmy si greuable.
 Qui les sceust gueres Inuader.
Succes ce dans le chistel.
 Estoient vuzc vintz combatans.
 Angloys de fait portans martel.
 Pour resister a tous venans.
Le roy y alloit volentiers.
 Pour les fortifications.
 Que len faisoit a double tiers.
 Et les grans preparations.
Puis apres les bastilles faictes.
 Vne partie des gens de guerre.
 Sen alla en ses entrefaictes.
 Assaillir ailleurs et conquerre.
La demourerent scullement.
 Brece et chully pour le siege.
 Qui si porteroient vullamment.
 Et ne dormoient pas dans le piege.
Ils auoient mille francs archiers.
 Qui les angloys si assailleroient.
 En tirant Jusques aux dochiers.
 Et tous les jours les traucilloient.
Si eurent angloys tant de peines.
 Au siege et de malice mescheance.
 Que au bout de quatre ou cinq sepmanes.
 Se renderent au roy de france.
Parmy ce que auoient sauz leurs bies.
 Et sen vroient de prime face.
 Sans ce que on leur demandast riens.
 Car souffisoit dauoir la place.

Comment gresors fut rendu au roy.
Ung peu auant le siege mis.
 Le herault du roy fut sommer.

Gisors et anglois ennemis.
De la ville rendre et tamer.



A quoy richart de malbery.
Cheualier . cappitaine et garde .
Pour les anglois si fut marry .
Disant quen piece nauoit garde .
Moucheuons parot courcellès .
Qui estoient parens de sa femme .
Eurent a lui promesses telles .
Qu'il rendroit la place en brief tème .
Mormant que ses deux enfans .
Qui estoient prins au pontbeau de mer .
Luy seroient rendus . quietes francs .
Sans rancon ne aucun grief amer .
Et aussi que auoit deliurance .
Des terres . et de lertage .
Que sa femme auoit en france .
Et en feoit son auantage .
Cela fut fait dit appointe .
Par lesditz traictes et accords .
Et tout acoup exauts .
Et ainsi fut rendu gisors .



Comment le roy de ceulle vint deuers
le feu roy en normandie .

En ce temps le roy de ceulle .
A cent lances et les archiers .
En compaignie belle et gentille .
Vint au roy de france a louuers .
Si le receut Joyusement .
En tresgracieuse maniere .
A son Joyeulx aduenement .
Et lui fist acueil et grant chiere .
Si auoit le feu roy de france .
De grans gens pres de sa persone .
Lant de son sang . que de ordonnance .
Qui lui tindrent compaignie bonne .
Tous estoient venus liu audier .
A conquerir son bon pays .
De normandie et en viudex .
Les anglois qui estoient enuers .
Desseigneurs les contes du mayne .
Lonnaigne . castres . tancarville .
Dallebret . le seigneur de lozame .
Dampmartin . monrason . blamulle .

Qulant grant maistre / preciguy.
Briou. monteil. destouteuille.
Rochette deffiere poally.

Valperme. destampes aigreulle.

Le baron. traine chancelier.

Le feu seigneur de malicorne.

Et dautres seigneurs. Vng millic.

Pour bualer aux anglois sur corne.

Les cheualiers et esuyers.

Au nombre de trois mille lances.

Sans les coustalliers et archiers.

Qui montorent a grandes puissances.

Encor en ce nestoit compris.

Larmee du duc de bretaigne.

Et dautres gens. quon auoit prins.

Pour le feu roy. et son enseigne.

Le larmee du duc dalencon.

Des contes deu. saint pol. dunors.

Elemon. et seigneurs de facon.

Londuisans lost pour les francors.

Le roy se partit de louuers.

Et dela vint au pont de larche.

En mandant chefs et conseilliers.

Sur le fait de la guerre et cerche.

Les contes deu. saint pol dunors.

Si vmdrent a son mandement.

Tout acoup et a vne voir.

Et les autres diligemment.

Come le duc de bretaigne vint en

normandie. a pris des plusiers po. le roy.

Qe pendant le duc de bretaigne.

Vint en la basse normandie.

Garny de gens. souz son enseigne.

Pour combattre a chere hardie.



Qentice et de premier aroy.

Il print le chastel de troigny.

Vng autre fort nomme gauroy.

Le pont donne la haye au pur.

Mus le chastel de regneulle.

Dallongues et maniee autre place.

Et nauoit anglois si habille.

Qui se orast. la trouuer en place.



Comment le feu roy enuoya sonnet

centu de rouen de euso rendre.

Le roy au port de larche estant.
Si enuoya sommer de rendre.
La ville de rouen batant.
Un vng hérault. qui y alla tempore.
Quis quant les anglois lors si virent.
Quil vouloit au peuple parler.
Au deuant de lui affourcent.
Et len furent bien tost aller.
Si leur dist sa sommacion.
Dont les anglois le menassent.
De le metre a destruction.
Et de tout pouoir lempeschent.
Si relata tout et comment.
Len lui auoit porte fermee.
Par quoy le roy diligemment.
Lors y enuoya son armee.
Qous y allerent en grant nombre.
En si belle et grant compaignie.
Que les vngs si faisoient encombre.
Cant estoit larmee fort garnie.
Qunors lieutenant general.
Auoit charge de les conduire.
Comme le chief et principal.
Aqui il ne fulloit mot dire.
Si se allerent tous presenter.
Deuant la ville de rouen.
Pour les mouuoir et iuater.
De la rendre par bon moyen.
Si eut illec des escharmouches.
Et des vullances dunes belles.
Saulles cources et grans aprouches.
Dun coste et dautre a merueille.
Ungs et autres courtoient venoient
Comme se feust vng jeu de lances.

173
Et auanteffor en prenoient.
Qui demouroient la pour les arces.
Ung vaillant francors. de soubracts.
A cause que son cheual cheut.
fut prins illec par les courtois.
Et par fortune lui mescheut.
Les francors furent la trois Jours.
Attendus sans leur esmouoir.
Et eurent mauuais temps et cours.
Car il ne cessoit de plouuoir.
Si se misrent tous en bataille.
Et les anglois furent sommer.
De eulx rendre pour seconde taille.
Dont vouldrent le hérault assommer.
Et pour ce que les francors virent.
Qui ny auoit bon air ne vent.
De la vng pou se retrairent.
Sans proceder lors plus auant.
Si misrent leurs gens aux vilages.
Dilec autour pour heberger.
En baillant a chascun leurs charges.
Iulques il fust temps de desloier.
Qendant auant de la cite.
Qui armoient le bien du royaume.
Rumeroient au roy pour vente.
Questoient pres de rendre la paulme.
Et qui si festoit son plaisir.
De leur baillier gens et secours.
Il les mettoient a leur desir.
Sur les murs duns certaines tours.
Que de leur part len se tint seur.
Car vers la porte sainte hilaire.
Il bailleroient vng pan de mur.
Ou les gens se pourroient retraire.



Comment les francoys se misirent en
deux batailles deuant la ville de rouen.

Si remora le roy dunors.
Pour conduire ceste entreprinse.
Et aduiser sans faulx ne hurors.
Comment la ville seroit prinse.
Si deuisa dunors lurnee.
Et en fist Illec deux batailles.
Dont l'une si fut atamee.
Pres le gibet vers les murailles.
En ceste la pres de la ville.
Estoient aulant seigneur dozial.
Les sues de bucal. blannulle.
Et de salongnes mareschal.
En tout bien auoir quatre mille.
Sans combatans tous a cheual.
Sans les archiers a pie dalle.
Q'oy estoient a pie adal.
De l'autre coste entre deux.
Estoit la seconde bataille.
Entre la ville et les chartreux.
Assez bien pres de la muraille.

174

La estoient les contes dunors.
De demont. deu. saint pol neuers.
Bree. floquet. bzyon. beauuays.
Et duitres grans seigneurs diuers.
Ung homme vint de la cite.
Leur dire que tost sauanssissent.
Et qu'on estoit desia monte.
Sur les murs. ou Ilz sadressassent.
Siques chasam se mist a pie.
Et contre la ville marcherent.
Jusques a la muraille et pie.
Ou vng peu deschelles dresserent.
Et ainsi que la certain nombre.
Estoient montez sur la muraille.
Calbot si vint a l'encontre.
frapper sus destox et de taille.
Les francoys fort se reuancherent.
Et y eut de grans coups ruez.
Par les anglois. qui les gaignerent.
Dont en eut de prins et tuez.
Ace assault la et amplete.
Si furent lors fuz chevaliers.
Cousmot. riuere faucte.
Et autres d'ullans esaiuers.
Les rois de france et de cealle.
Doyans le tram et la desmarche.
Laisserent en ce point la ville.
Et sen vmdirent au pont de l'arche.
Comment la ville de rouen
fut rendue.
Le dixseptiesme doctobre.
adil quatre cens quaranteneuf.
Ceulx de rouen eurent Jour sobre.
Et entre eulx vng debat tout neuf.



Les uns tenoient pour les anglois.
 En disant quil faulloit combattre.
 Et les autres pour les francois.
 Qui ne se vouloient faire battre.
Les bons bourgeois et habitans.
 Si estoient tous d'une aliance.
 Les dangiers et peulz dubtans.
 Rendre la ville au roy de france.
Et pour message especial.
 Si esliurent tous d'un accord.
 Des bourgeois et l'official.
 Pour traicter la paix et accord.
Celuy la vindrent devers le roy.
 Qui les receut benignement.
 Et leur accord leur octroy.
 Et leur conduit legierement.
Ce jour mesmes et non pas lom.
 L'arcevesque . et autres bourgeois.
 Vindrent au pont de saint omy.
 Parler au conte de dunoy.
Si parlerent bien longuement.
 Et tindrent grant et long conseil.

178

Et par le quel finalement.
 Ilz promisdrent rendre la ville.
Pour ce quilz ne perdroient riens.
 Que les anglois si sen vroient.
 La ou ilz voudroient a to' leurs biens.
 Et que leur pouoir en feroient.
Les ambassadeurs pour la nuit.
 Attendirent au lendemain.
 Sans entrer leans pour le bruit.
 Des anglois qui estoit inhumain.
L'arcevesque et ambassadeurs.
 Le lendemain matin si furent.
 Leur rapport devant les seigneurs.
 Et les offres du roy si furent.
Estoit en plain hostel de ville.
 Ou la plupart des habitans.
 Bien en nombre jusques a trois mille.
 Estoient Illecques escoutans.
Le pour parole fut agreable.
 Et en furent trestous joieux.
 Mais les anglois de ire agreable.
 Sen partirent fort desdaigneux.
Quis quant ilz virent le desir.
 Que les gens et comun auoient.
 Sen allerent par desplaisir.
 Au palais ou se retrauoient.
Si furent ceste nuit grant guet.
 Ou chastel sur ponts et portails.
 En eulx metans tous a leguet.
 Car la sentoient venir leurs maulx.
Celuy de la ville se doubterent.
 En eulx metant en point et armes.
 Et aussi au roy enuoierent.
 Pour faire venir ses gens d'armes.

Si ne faillirent a demr.
Et le dimanche bien matin.
Ceulx de la ville pour tenir.
Furent grant assault et hulin.
Si se esmeurent en leurs humors.
Et par force de coups et armes.
Furent reculer les anglois.
Ou chastel en bien rudes termes.
Et quant est des murs & portaulx.
Quilz tenoient a leur auantaige.
Ilz les furent par durs assaulx.
Bien tost laisser a leur dommaige.
Dunors. Incontinent seurent.
A tous ses gens. breze floquet.
Et grande compaignie qui vint.
Pour garder la ville de hocquet.
Si arriuerent en bataille.
Jusques a la porte martaniulle.
En frappant de floc et de taille.
Pour secourir a coup la ville.
En ce conflict Impetueux.
Si eut lors la jambe rompue.
Ledit floquet baillv deureux.
Par vng cheual d'enny la rue.
Le roy qui sceut tost les nouvelles.
Des assaulx et de la arue.
Vint a tous ses gens et sequelles.
En y menant l'artillerie.
Le pendant dunors fist sommer.
Les anglois sainte katherine.
Qui sans engins faire entamer.
Se rendirent par pau et signe.
Ils sentoient le roy aprouchier.
Contre qui neussent peu tenir.

176
Et puis la ville despocher.
Par quoy les faillit la demr.
Ung herault du roy eut la charge.
De les passer la et conduire.
Affin qu'on ne leur fist dommaige.
Par les gens darmes ne leur myze.
Ils estoient bien suz vngs anglois.
Sur le chemin fort emueulx.
Que le roy congnoit a leur cors.
Et suresta pour parler a eulx.
Si leur dist quilz ne prissent biens.
Sur les homes gens sans payer.
Mais ilz durent quilz nauoient riens.
Et qui ne sauoient ou loier.
A lors le feu roy de bonmaire.
Pour mouuoir tous couraiges francs.
Et creuer ceulx de son contraire.
Si leur fist deliurer cent francs.
Culture de sa grace benigne.
Si leur fist ceste myte loier.
Audit lieu sainte katherine.
Et a ses despens heberger.
Quelle liberalite.
De donner a ses aduersaires.
Quel douceur et benignte.
D'auoir pite de leurs misaires.
Tous rois et princes vertueux.
Doutent auoir compassion.
Des subactz et estre piteux.
Par curre de remission.
Le roy des moultres a miel.
Ami que senecque raconte.
Ra point desguillon ne fiel.
Et si toutes autres surmonte.

Da raison pour ce que nature.
 Lui osta par droit naturel.
 Comme excellent oultre mesure.
 Pour estre doulx et non auel.
Seneque en autre pris reate.
 Que vne femme fut condempnee.
 A mourir en prison subite.
 Jusques elle eust la vie finie.
Et fut defendu au geolier.
 Sur sa vie. que ne menast riens.
 Et quil ne lui souffrast bailler.
 Par parent ne amy aucuns biens.
Quant sa propre fille y alloit.
 Consoller de langage suavie.
 Par tout sur elle len fouloit.
 Pour la mer. mourir a glerue.
Sere jours neut riens a menier.
 Et touteuors ne mouroit point.
 Dont geolier auoit enragier.
 Car len le charroit par ce point.
Qui vist comme on la visitoit.
 Que de doulx amour naturelle.
 La fille. la mere allectoit.
 Sans viure que de la mamelle.
Le geolier mesmes eut pite.
 Et le dist au prince et justice.
 Qui pour doulceur et amitie.
 Luy remist la mort et le vice.
Condempnee estoit iustement.
 Mais neantmoins en la faueur.
 De la fille. et delalment.
 Elle reschappa par doulceur.
Ad idem le roy alivandre.
 fut trespitueux et de boniaur.

honorant tant petit que mendre.
 Et estoit de benin affaire.
Qui jour si vist pullie la face.
 Duns chevalier qui auoit froit.
 Mais il descendit de sa place.
 Lui bullant son lieu a lendroit.



Comme les gens deglise et bougeois
 Vindrent vendre loberance
Apres la chartre sus faicte.
 Les gens deglise et les bougeois.
 De rouen en compaignie nece.
 Allerent par deuers dunors.
A la porte de martammille.
 Lui vindrent faire reuerence.
 Luy bullant les deff de la ville.
 Pour en faire a son ordonnance.
En luy disant quil fist entrer.
 Des francors en tel quantite.
 Qui voudroit. pour tousiours moster.
 Leur bon vouloir et loiaute.
Qunors pour le feu roy de france.
 Les reuallit benignement.

En receuant lobeissance.
Et parla a culz longuement.

Que fait breze entra premier.
Dedans la ville atout cent lances.
En vng tram plaisant et sommier.
Et les archiers des ordonnances.

Apres les cent lances d'unors.
Et les archiers de lordonnance.
fringans a tout leurs beaulz harnors.

En toute triumph et plaisance.
Les autres gens d'armes ce jour.
Si furent logez au vilage.

Pres dudit rouen les entour.
Pour garder la ville de charge.

Cestoit belle chose de veoir.
Les rois de france et de cealle.
Et les gens qui faisoient deuoir.
A l'entree de la dite ville.

Les anglors ce jour la rendurent.
Au sou le pont dicelle ville.
Aux gens du roy. qui y comissent.
Le feu sue de haenulle.

Le lendemain toutes les portes.
De la cite furent ouuertes.
Du gens entroient de toutes sortes.
Vxors anglors qui estoient bien mates.

Si fist len arce que tout homme.
Sur robe chapperon ou manche.
Grant ou petit portast en somme.
La belle petite croix blanche.

Le duc de sobresset qui vint.
La magnificence et l'aroy.
Aux francoys Instamment requist.
Que len le fist parler au roy.

De cela le roy fut content.
Et furent commis cheualiers.
pour l'aller querir tout batant.
Avec heaules et esauces.

Si vint a samete katherine.
Ou estoit le roy et son conseil.
Et apres reuerence digne.
Il conta tout son cas et veal.

Dequerant que il sa femme enffans.
Callebot et autres anglors.
Si en peussent en aller francs.
Selon le traicte des francoys.

Le roy audit duc respondit.
En sa personne grandement.
Que lui mesmes. en fait ne en dit.
N'auoit tenu l'appointement.

Car il auoit garde de rendre.
Ceulz de la ville et la cite.
Ne n'auoit voulu entendre.
Par quoy on estoit deboute.

En oultre contre son vouloir.
Tenoient le chastel et palais.
Dont auoit cause de doulour.
Et ne le souffriroit jamais.

Si leur dist en fin plainement.
Que jamais si ne partiroient.
Jusques il eust entierement.
Toutes les places qu'il tenoient.

Desmenement harfleur homfleur.
Et autres lieux de caulz en point.
Sur quoy le duc dit de harfleur.
Que cestu la ne rendroit point.

Car cestoit la premiere place.
Que son seigneur roy d'angletere.

Auoit conquis de prime face. **D**ont len ne le deuoit requere.
Le roy en langage abregie. **R**espondit qu'auoit pis ou meulx.
Et atant le duc p'ant congie. **S**ans partur & la uoy forculx.
Les courtes deu. b'rese demont. **H**onnestement le conuoierent.
D'autres gens auerques culx mont.
Et au chasteil si le menerent.
Mais en passant parmi les rues.
Comme anglois veioient les uoy blancher.
Ainsi qu'ilz feussent cheuz des nues.
Chascan les regardoit par ranches.
Et pensez qu'il n'est tel durté.
A nobles gens et de couraige.
De perdre leur autorite.
Et estre en dangier ou dommaige.
Le roy tantost apres manda.
Que len mist le siege au palais.
Et auz gens d'armes commenda.
Qu'on y besougnast sans delais.
Du siege furent conducteurs.
Eulant de france mareschal.
Orual autres plusieurs seigneurs.
Et de b'rese le seneschal.
Si fut la tost le siege mis.
Par dedans et dehors la ville.
Par les dessus nommez commis.
Et par maniere bien subtille.
Tost acop furent faitz fosses.
Et tranchées saillies. grans aprouues.
Les enquis et canons dressés.
Sans le trait et les esarmouches.

179
Brief quant le duc de sobreset.
Dit qu'il neust peu la resister.
Et qu'il estoit du tout a sec.
Il vauist a parlementer.
Sur ce point furent faictes tréfues.
pendant d'unors et lieutenant.
Appointa en paroles b'iefues.
Auec sobreset gouuernant.
Cest assauidr que luy sa femme.
Et tous les anglois du palais.
Sen v'ioient saufs sans laisser ame.
En leur party. ou a calais.
Que tous leurs biens emporteroient.
fors artilleie prisonniers.
Que auz marchans leurs debtes payeroient.
Et au roy. certains grans deniers.
Qu'ilz rendroient aussi tancauille.
Arques. caudebec. homie fleur.
Monstaullier de bonne lisle.
Qui estoient de normandie la fleur.
Et pour accomplir ceste charge.
Et obuer au duc d'armont.
Demourerent lors en ostage.
Talbot. et le filz dormont.
Thomas heu. et foulques hoston.
furent les places deliuer.
fors vng nomme maistre courson.
Qui point ne vult. h'artefleur liuer.
Qil estoit pour lors cappitaine.
Et dist qu'il nen auoit point charge.
Par quoy. talbot fut en pame.
Et demoura tousiours pour gaige.
Le roy a sainte katherine.
Si fist sa feste de toussame.

A grant Joye et chiere condigne.
Remerciant Dieu et les sains.



L'entree de rouen.

Quis lundy veille saint martin.
A rouen si fist son entree.
Et du soir jusques au matin.
L'en fist banquetz et chiere oulree.
Le roy estoit acompaignie.
Du roy de ceulle et seigneurs.
Qui auoient en la mece besongne.
De princes et de gens plusieurs.
Les vngs portoient habillemens.
Dor fauere veloux et soye.
Les autres diuers vestemens.
En signe de liesse et joye.
Premierement tous les archiers.
Du roy de ceulle et de france.
Vestuz d'abiz riches et chiers.
Cheuaucheroient en belle ordonnance.
Ceuils du feu roy auoient Jaquettes
De couleur rouge blanche et vert.
Semees dor faueries bien faictes.
A collet brode et ouuert.

180
Les archiers du mayne et ceulle.
Et d'autres plusieurs grans seigneurs.
Les auoient en facon gentille.
A loye de diuerses couleurs.
Ils estoient bien six cens archiers.
A brigandines et Jaquettes.
Montez sur roussins et dextres.
A harnois et armes complectes.
Les archiers estoient conducteurs.
Messire theolde de valperque.
Princelly. et d'autres seigneurs.
Vestuz de soye chisain a marque.
Apres le conte de saint pol.
Si estoit tout a blanc arme.
Auant vng collier dor au col.
De riche pierriere ferme.
Son chual bien enharnade.
De drap d'amas noir a fleurettes.
Et son champfray tout embranchie.
A fleurs dor fauere bien faictes.
Derriere luy auoit trois paiges.
Vestuz et montez sur cheuaulx.
De telles couleurs et feullages.
A la faisoient bien leurs auaulx.
Le premier portoit vne lance.
Couuerte de veloux vermeil.
L'autre de drap dor a plaisance.
Le tiers vng armet dor en ducal.
Quis auoit son palefrenier.
Tout abille de meisme carre.
Tenant en main vng grant destree.
Couuert de drap dor jusques a terre.
Apres le conte de neuers.
Si auoit huit hommes a ranches.

Et leurs cheuaulx tretoiz couuers.
De latin vermeil a crouz blanches.
Apres Iuuenel chancelier.
Vestu de robe de scarlatte.
Et mantel royal singulier.
Venoit pas a pas selon lacte.
Deuant vne aguenee blanche.
Couuerte de beau velouz pars.
A fleurs deliv tout dor en branche.
Qui reluisoient de toutes pars.
Quis auoit sur la couuerture.
Vn petit coffret de plaisance.
A fleurs deliv dor en brodure.
Ou estoient les grans seaulx de france.
Et loignant celle aguenee.
Y auoit vn violet de pie.
Par qui en main estoit menee.
Sans y auoir autre entree.
Apres les banneres trompettes.
Somans melodieusement.
Lune apres lautre a voz parfaites.
Qui resioussoient grandement.
Pouruant venoient les heraulx diuines.
Reuestuz de leurs belles costes.
Ou estoient les liurees et armes.
Des seigneurs en diuerses sortes.
Quis marchoit pierre de fontueil.
Esauer sur destruet monte.
Auant vn beau bonnet vermeil.
De velouz deuant espointe.
Et plus auoit en lieu de cappe.
Vn mantel rouge fourre de minces.
Qui portoit au col en eschappe.
Deuant le roy pour interaignes.

181
Apres venoit de mesme taille.
Le grant esauer desauer.
Le sire poron de vantraulle.
Tous harnache dor fauene.
Qel estoit tout arme a blanc.
fringant sur vn destruet pure.
Combien quil faust vicillart et blanc.
Couuert de velouz arure.
Qestui en eschappe portoit.
La grant espee de paucement.
Dont la crouz et pommeau estoit.
Tout de fin or moult richement.
Qua sanature boude et mordant.
De la queyne dicelle espee.
Estoit a fleurs deliv ardent.
De velouz arure coupee.
Et apres le feu roy de france.
Venoit sur vn couraer arme.
Couuert de velouz a plaisance.
De fleurs deliv dor tout seme.
Qedit velouz si estoit pure.
Brode de fil dor a desu.
Que len voit de toutes pars.
Et y prenoit len grant plaisir.
Sur la teste auoit vn chappeau.
De velouz vermeil en care.
A houppes dor goz grans beau.
Et le demourant bien pure.
Apres sur cheuauchent les paucres.
Vestu de vermeil et leurs manches.
Toutes semees a grans feuillages.
De fauene fines et blanches.
Qes vngs portoit son armant.
Les autres son harnois de teste.

Buef . tout chascun lors labouret .
 Auor le baupt . en ceste feste .
A la deshe dudite feu roy .
 Cheuauchoit cealle en grant chiere .
 Et a fenestre dautre arroy .
 Le conte du mayne son frere .
Des dessusditz estoient armez .
 De leurs harnoz . complez et beaulz .
 Et leurs cheuaulz couuers semez .
 De roy blanches . a grans lambaulz .
A pres le conte de clermont .
 Per de france . et duc de bourbon .
 Cheuauchoit gaillard et gent mont .
 Qui baupt et frigit a bon .
Qestui faisoit les cheuades .
 Comme sil eust este en mesmes .
 Les saulz en lair tours et viades .
 Auant paiges . et gens de mesmes .
Quis venoient les autres seigneurs .
 Par ordre et selon leur deure .
 Vestuz de diuerses couleurs .
 De satin et soye . a leur gre .
Derriere les paiges du roy .
 Hauant son esauet trenchant .
 Moute sur vng beau pallefroy .
 Supuot le tram grant pas marchant .
De panon portoit de velour .
 A quatre grans fleurs delz dor .
 Brode de grosses pierres es bouts .
 Et le seurplus bitu . en or .
A pres le grant maistre doffel .
 Culant arme de pie en cappel .
 Portant en forme de mantel .
 En son col . vne grant escharpe .

187

Deuant lui cheuauchoit ses paiges .
 habillez . tres pompeusement .
 Auans Journades . de sores laiges .
 Et leurs cheuaulz . beau parement .
A ssez pres de lui a lesart .
 Venoit vng esauet pare .
 portant du feu roy lestandart .
 De satin noir a fil dore .
A pres venoient les hommes darmes
 Estans en nombre bien sur cens .
 A tous leurs harnoz . et leurs armes .
 Tous en point et tenans leur rances .
Qhascan deulz portoit vne lance .
 A panon de satin vermeil .
 Ou la ou mailleu po plusance .
 Vauot dor . vng bel souleil .
Plusieurs gens de toute contree .
 Arriuoient et supuoient la flote .
 Pour veou le roy . et son entree .
 habillez en diuerse sorte .



Comment chartradesque e. ges de glise .
 vndient au devant du roy .

Suiron le moulin a vent.
 L'archuesque de la cite.
 Et autres furent au deuant.
 Du feu roy en grant dignite.
Des euesques abbez prieurs.
 Et gens deglise en habondance.
 Acompaignes d'autres seigneurs.
 Vindrent faire la reuerence.
Cela fait tost son retournerent.
 Et apres d'unors lieutenant.
 Et ses compaignes arriuerent.
 Pour faire au roy le bien venant.



Comment d'unors bice & laurentice
 vindrent au deuant du roy.

Cedit d'unors estoit monte.
 Sur vng cheual plaisant a lual.
 Enhamache bien appomte.
 Et couuert de delow vermeil.
Et dessus ceste couuerture.
 y auoit vne grant aow blanche.
 fruite de fil dor. a brodue.
 Qui estoit la ou milieu en tranche.

Et en lieu de hamon de teste.
 Il portoit vne araignolle.
 De delow noir. fort ronde en feste.
 Et vne suppe peruquolle.
Au coste pendoit son espee.
 La aow pommeau estant tout dor.
 Qui estoit d'un rubi encharpe.
 Ergne vint mille esars dor.
Apres si le suuoient de court.
 Bice & Jaques cueur laquentier.
 Auec le sire de grauouert.
 Tenans les rines de leur quartier.
Ces trois estoient vestuz de mesmes.
 De jaquetaes et parement.
 Comme d'unors et en tous esmes.
 Sans difference aucunement.
Apres cely si venoient les priors.
 Aussi habillez richement.
 Leurs cheuauly a couuertes laques.
 Trappans a terre largement.



Comment les bourgeois de rouen
 apporterent les desz au roy.

Au deuant du roy sur les champs.
Vindrent les bourgeois de la ville.
De rouen et les gros marchans.
En compaignie belle et gentille.

Ils estoient tous vestuz de pars.
A rouges chapperons dessus.
Aucillans gens de toutes pars.
Car ils estoient a leur dessus.

Au roy firent la reuerence.
Et parlerent bien longuement.
En doulx langage et attempance.
Aussi les receut doulcement.

Si lui baillerent en la place.
Les clez de la ville en estame.
Et les bailla de prime face.
A breze qui fist cappitaine.

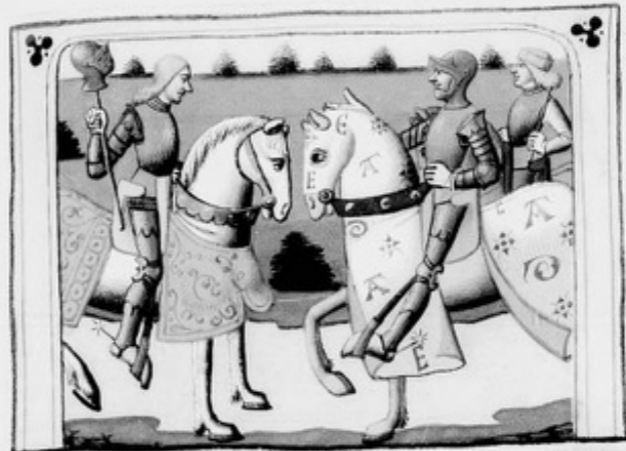
Apres ledit breze les ly.
Venoit cousmot cheualier.
Esleu nouvellement hully.
Habille d'abit singulier.

Sa robe de veloux bleu large.
Et son cheual et couverture.
Estoient de mesmes a faulxage.
De ruisseaulx d'argent et brodure.

*Comme breze seneschal fut premier
cheualier a l'entree de rouen.*

En entrant breze seneschal.
Soubz son office et seigneurie.
Receut par cas especial.
Precaigne en cheualerie.

Le roy du coste des chartreux.
Fist en la ville son entree.
Ou ders prestres religieux.
Si vindrent en belle assemblee.



Les vngs portoient auy & bannieres.
En belle ordze et procession.
Les autres joyaulx reliquieres.
En signe de vultacion.

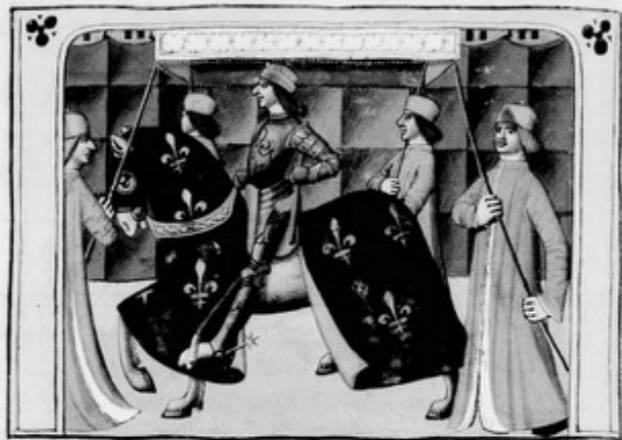
Toutes les rues estoient parees.
Et tendues a ael richement.
Les maisons deuant preparees.
De tapicerie grandement.

Les enfans noel si croient.
Parmy les rues et carrefours.
Menestriers tabourins jouoient.
Es escharfaulx et sur les toues.

Les prestres chantoient en leglise.
De cuer. Te dum laudamus.
A orgues selon ce. la guise.
Dont anglors estoient bien camus.

*Comment les bourgeois portoient
le ael sur le roy.*

Quatre bourgeois de la cite.
Portoient sur le roy a l'entree.
Vng beau ael vermeil veloute.
Aux armes du roy et luerce.



Ila y auoit des gens sans cesse.
Que len neust seu pour riens chasser.
Et de tous costez telle presse.

Qu'on mist bien vne heure a passer.

Es rues y auoit personnaiges.

Et vne tresbelle fontaine
Iectant par les tuyauls brauuages.

Deux vns vni et caue de sainte.

Quar peu plus auant sur vna coffe

Comme les gens se retournoient.

L'en voit y la vna tel toire.

Et les petiz qui se nnoient.

Quis au carrefour de leglise.

y auoit vna beau serf volant.

Portant en son col par diuise.

Vne couronne dor boullant.

Coment le serf sa genouillit.

Deuant le roy.

Et quant le roy illec alla.

Duc ses graces en leglise.

L'edit serf si sa genouilla.

Par honneur et plausance coquise.



Ila endroit estoient es fenestres.

La femme du conte dunors.

Calbot et anglois ancestres.

Non bien aises en leurs harmones.

Le roy tost apres descendist.

En leglise de nre dame.

Ou illec ses oraisons dist.

Et sen vint sans sa rester a ame.

Les habitans de la cite.

Celle nuit si furent grant feste.

Ieur esbaiz danstes a planete.

Iulques au vendredi de reste.

Le landemain de lentre eurent.

Processions fort sollempnelles.

Ou larcuesque et autres furent.

Reudans graces spiratuelles.

La feste si dura cinq jours.

Et neust len deu la que viandes.

Tables es rues et carrefours.

Vins pastes et tartes frandes.

Leulv dicelle ville et cite.

Au roy et a ses gens dmnarent.

presens et dons a grant plante.
 Puis touchant leur fait proposere.
Enortant de suivre la guerre.
 Non obstant lier et mysance.
 En offrant pour villes conquerre.
 Lui aidier de corps et cheuance.
Le roy . estant assis en chaise.
 fhuide de drap doz singulier.
 Si les oyt tout a leur aize.
 Puis fist parler son chancelier.
Qui pour le roy les meraa.
 Remonstrant le cas et le temps.
 Et tellement y besongna.
 Quils sen parturent trescontens.
Uray dieu puissant et glorieux.
 Ocioix . xvov pardurable.
 Alame du trespitcable.
 Le roy charles victorieux .

Antiph.
Les rois & princes vertueux.
 Douent auoir compassion.
 Des subges et estre piteux.
 par curre de remission .



186
 Comment le roy se partit de rouen
 avec sauec le roy de cealle / et le
 conte de saint pol .

Le .huitiesme . psals .
Apres icelle entree parfaite .
 Le roy arme de bugandmes .
 Et par dessus vne Jaquette .
 De beau drap doz . a fleurs dearmes .
Se departit dicelle ville .
 Garny de seigneurs . Vng grant tas .
 desinement du roy de cealle .
 Tous en point et en grans estus .
Et auoit le conte saint pol .
 Vng champ frain prise trente mille .
 Que portoit son cheual au col .
 En vne facon tresgentille .



Comment le siege fut mis
 a haufleur .

Le roy et gens de son armee .
 Euerent de la vers haufleur .
 Ou misrent le siege dentree .
 En grande puiffance et dignour .

Et tant que le siege dura.
Le roy pour ses gens cueiller.
Et sollicita se tira.

Dres dilec a montuiller.

Audit siege pour lors estoit.
Sant pol d'anoys deu et demont.
Heuers et autres qui portoient.
Le faiz dont euent paine mont.

Estoit ou milieu de l'auer.

Ou les geles pluyes et froidures.

Auoient couis et le flot de mer.

Dont nauoient chault en leurs armeures.

Quozes pour maleurete.

Ny auoit maison alentour.

Non pas vns seul arbre plancte.

Ou len eust seue faire senjour.

La ville si fut fort batue.

De bombardes canons duglaues.

Et si asprement combatue.

Que anglois y auoient moult d'afaires.

Lik estoient bien mil et cinq cens.

Idais dorans quilz nen pouoient plus.

Se rendirent culz et leurs gens.

Au roy leurs corps et biens exclus.



Comment fougieres fut prins par
le duc de bretaigne.

Pendant ce le duc de bretaigne.
Qui auoit mis le siege a fougieres.
Fist valow si vnt son enseigne.

Quanglois firent mis a busieres.

Les bretonsi firent aprouches.

Tendres myes fosses rempestes.

Et de si dullaus escaumouches.

Quoy neust de monsther les testes.

Et bief francois le ragomors.

Rendit la place entierement.

hors que il ses gens cheuaulto harnors.

Lui furent rendu: faullement.

Peu apres la reddicion.

Dicelle ville de fougieres.

Le duc tost sans dilacion.

si fist retraire ses bannieres.

En lost eut grant mortalite.

Dont trestous furent esbars.

Et tant que pour auoir sante.

chisain alla a son pays.



Comment le duc de bretaigne mist le siege a
fougieres et desconfit les anglois.

En ce temps le conte de forz .
fut meure le siege aguiant .
Lors occupee par les anglors .
Qui est vng chastel forz et plaisant .
Assis est au pres de byonne .
Et est ledit chastel si forz
Que a peine canons ne persone .
Le pourroit auoir sans confort .
Quant les anglors le bruit oyent .
Du siege mis deuant la ville .
Incontinent y affourzont .
Iulques au nombre de trois mille .
Le comestable de nauarre .
Soliton maire de byonne .
Auoient la charge de la guerre .
Et y vindrent en pont a bonie .
En nef et dusscaulx se bouterent .
Pour venir dillecques descendre .
Pres du chastel ou arriuerent .
Ciudans les francors les seuprandre .
Daus quant ceulx du siege le sceurent .
Ils allerent secretement .
Au deuant et les aconceurent .
En les assillant asprement .
Si se frapperent et furent .
Vng et autres de telle suate .
Que les francors les desconfirent .
En metant la pluspart en suate .
Et la y eut de prins que mors .
A ceste rencontre et besongne .
Douze cens anglors des plusfors .
Et les autres mis en eslongne .
Soliton qui vit la destrouffe .
De sen aler fut diligent .

188
Daus il fut repris a la course .
Avec la pluspart de sa gent .
Quant ceulx dudit chastel oyent .
Les nouvelles de la rencontre .
Au roy apres se renduent .
Sans resister ne venir contre .
Mulcieux places deuant la mer .
Daax et la ville de byonne .
furent aussi sans grant amer .
Rendues au roy . et la courome .



Comment le siege fut mis
a homie fleur .

Qu mors de januer ensuiuant .
fut mis le siege a homie fleur
Et approuches faictes deuant .
Par les francors a vng fleur .
Medins auoit cinq cens anglors .
Dont estoit chief maistre courson .
Qui apres plusieurs grans effors .
Si se vnt rendre a lameffon .
Et fut fait vng appointement .
par le quel promisoient rendre .

L'adite ville entierement.
 S'il n'auoient serours pour defendre.
Par quoy fut le champ ordonne.
 Ou les francois estoient en point.
 Pour combattre au jour assigne.
 Mais les anglois n'y vindrent point.
Mais les anglois si rendirent.
 L'adite ville temprement.
 Et atant dicelle partirent.
 Leurs corps et biens a saulvement.
Deuant le siege qui fut fort.
 Fut tue amault de gullhen.
 Vng nomme Jehan de blandesfort.
 Et vng autre de bourguishe.
En ce temps ceulx de la cite.
 Et de ville de londres se esmeurent.
 Contre la souuerainete.
 Et les seigneurs qui y la furent.
Si vindrent le conte suffort.
 Pour la perte de normandie.
 Dont ilz luy vouloient donner tort.
 Et faire male compaignie.



Le siege a belesme et tunc journee avec
 le roy contre les anglois.
Teu apres le duc d'alencon.
 Si mist le siege a belesme.
 Ou auoit des gens de facon.
 Pour lauoir par assault ou mie.
Matago leans cappitaine.
 Promist icelle ville rendre.
 A certain jour de la sepmaine.
 Et les anglois ne le venoient defendre.
Si tunc ledit duc d'alencon.
 La journee et bataille haulte.
 Auant auerques luy poton.
 Mais les anglois y furent faulte.
En ceste saison et mesme an.
 Le roy vint a vne abbaye.
 Que len appelle gerbertan.
 De honnefleure a lieue et demre.
Si voulut qu'on mist a fresnoy.
 Et essoy le siege batant.
 Mais les anglois doubtrant le roy.
 Ne voulbrent pas attendre tant.
Culx estans lors en grant messaise.
 Sen partirent tictous d'un tram.
 Pour tirer vers caen et fulaise.
 Et nen demoura pas vng gram.
Apres du pays d'ingleterre.
 Vnt trois mille anglois a chierbourg.
 Pour faire au roy de france guerre.
 Et garder la place et lebourg.
Messire thomas quirel.
 Estant conducteur de l'armee.
 fist vng amas et atuel.
 De gens pour auoir renommee.

Et pour commencer les besongnes.
 Et apres aucun pensement.
 Mist le siege deuant Dalongnes.
 Ou se tint assez longuement.
Les francors sur ce s'assemblerent.
 Y accourans a braz tendu.
 Mais auant que illec arriuerent.
 Dalongnes Ja estoit rendu.
Qun appelle aubert rouault.
 Qui en estoit lors capitaine.
 Y fist son deuoir bas et hault.
 Et y endura moult de peine.
Mais Il fut de si pres presse.
 De irans assaulx et horions.
 Que le lieu leur fut deliuisse.
 Luy haulx et les compaignons.



Comment les anglois se assemblerent en
 normandie & indiens des champs.

Les anglois apres celle prise.
 Assemblerent les garnisons.
 De la autour et se amasserent.
 Pour tenir les champs et maisons.

70

Et de la ville de bayulo.
 Bien six cens combatans parurent.
 Et de dire bien autant que eulo.
 Puis tous ensemble se rendirent.
Et en effect a tout compter.
 Les anglois de six a sept mille.
 Estroient en point pour conquester.
 Et tenir leur ranc et bastille.
De norbery et mathigo.
 Estroient leurs chiefz et capitaines.
 Et deuaucheroient la a goiro.
 Sans plandre leurs pas ne leurs paices.
Si deslogerent et passerent.
 Ensemble les quez saint demont.
 Ou les francors les rencontreroient.
 Tenans les champs pareillement.



Comment les francors frapperent sur
 l'arrière garde des anglois.

Commen Jouachim rouault.
 Desquelz ne se donnoient pas garde.
 frapperent vng peu sur le hault.
 De leur queue et arriere garde.

Cela si fut fait en passant.
Et n'y eut pas grande besongne.
Car chascun sen alloit pensant.
De frapper l'un l'autre a la tronque.



Comment le conte de clermont brece
et autres furent au deuant des
anglois a fremiam.

Le quatorziesme Jour d'auil.
En lan mil quatre cens cinquante.
Pour obuier au grant peril.
Des anglois la tenans leur tente.
Les gentilz conte de clermont.
De brece .et autres francors .
Si eurent de la peme moult .
Pour trouuer aux champs les anglois .
Clermont vaillant comestable .
Qui estoit arrive pres saint lou .
En belle compaignie notable .
Venoit apres en pas de lou .
Si eurent ce pendunt nouvelles .
Que les anglois tenoient les champs .
Faisans illec mons et merueilles .
En allant les francors cerchans .

191

Si se misrent en ordonnance .
Pour marcher et tirer auant .
Ou auoit six cens fusts de lance .
Saue les archiers qui alloient deuant .
La estoient les contes . clermont .
Castres . brece . reuiv / admiral .
D'ouy rouault . manant duumont .
Et de bourbon . le seneschal .
Moungason . robert comtan .
Et autres francors qui allerent .
Jusques au pres de quarentan .
Ou les anglois la rencontrerent .
Entre brece pres d'un vilage .
Que len appelle fremiam .
Ou il y eut moult grant dommaige .
Pour celluy qui fut en d'au .
Quant les anglois les appareurent .
Ils se misrent tous en bataille .
Et entre eulz mesmes conseil eurent .
De frapper destox et de taille .
Si manderent hastuement .
Datago le matin party .
Qui retourna soudinement .
Comme estant chief de leur party .

La bataille de fremiam.
Si furent anglois et francors .
L'un deuant l'autre bien trois heures .
Pour bataille en leurs humors .
Et faire valloir leurs armees .
Et la furent faitz grans aprouches .
D'un coste et d'autre et faitz dumes .
Saillies retraites esbaumouches .
A qui meulx meulx selon les termes .



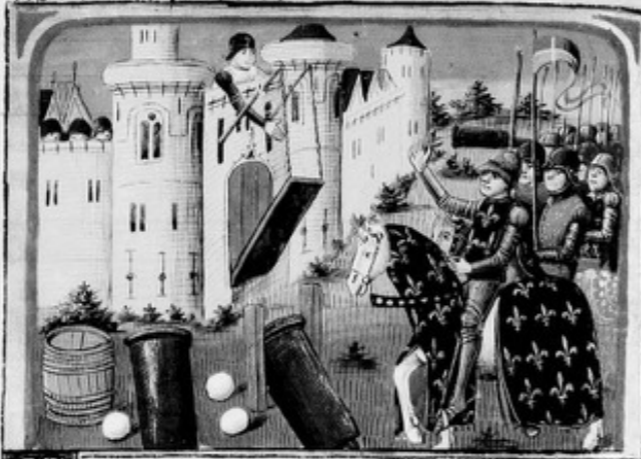
Les anglois a mont et a val.
 furent des fosses et tranchées.
 Afin que les gens de cheval.
 Ne fissent sur culz aprouchées.
Et a vng trait d'art par derrière.
 Auoit arbres et jardinaige.
 Et vne petite riuere.
 Dont faisoient leur apuy et targe.
Le comestable richemont.
 Qui sceut le bruyt tost deuaucha.
 A tout son ost tant a mont.
 Et tant que au pres deulz saproucha.
Lillec auoit soubz son enseigne.
 Loheac. Conte de laual.
 Le feu maréchal de bretaigne.
 Samite fere et seigneur deual.
En effect estoient trois cens lances.
 Et les archiers tous gens deffect.
 Pour faire armes et vaillances.
 Comme Ilz monstrerent par effect.
Si tuerent la en auant.
 Et se misdrent tous en bataille.

Au dessus dun moulin a vant.
 En ydre chascun en sa taille.
Mais quant lesditz anglois les virent.
 Ilz eurent pour de leur lumiere.
 Et de leur champ se retrairent.
 Pour mettre a leur doz. la riuere.
Et adonc ledit comestable.
 Et ses batailles si passerent.
 La riuere et vng que endable.
 Et tant que les anglois trouuerent.
Si bataillèrent vaillamment.
 adun en main tant quil est possible.
 francors et anglois tellement.
 Que lassault fut dur et terrible.
Anglois grandement si portèrent.
 Car du premier commencement.
 Deux couleurnes si gaingnerent.
 Sur les francors bien vaillamment.
Et alors breze senechal.
 Et ses gens misdrent pie a terre.
 Et dun couraige parual.
 Vint frapper sur culz de grant cure.
Le ar fut grant et les vaillances.
 Et si tresbien la se porta.
 Que les anglois de quatre lances.
 fult reculler. et rebouta.
Si recouura ses couleurnes.
 Et y eut en ceste rencontre.
 Deux cens anglois par nombre et signes.
 hors sur la place les encontre.
Breze y acquist grant honneur.
 Et tous ceulz de la compaignie.
 Car les anglois auoient vigneur.
 Et leur eussent fait vileme.

Bref les francois si bien ouurerent.
Qu'il eurent ce jour la victoire.
Et la bataille en champ gaignerent.
Dont a tousiours sera memoire.
Quatre mille anglois et sept cens.
Sur la place mors demourerent.
Par le rapport des bonnes gens.
Et de ceulx qui les entererent.
La fut prins hemy norbery.
Basquier. et autres de leurs gens.
Estimer. par le comun ay.
Au nombre de quatorze cens.
Et quant de leur chief matago.
Robert Vere et autres yceulx.
Ils jouyrent lors de tergo.
Et sen fouyrent a baxuly.
Ceste journée fut fort louable.
Pour le pays et roy de france.
Et y acquist le comestable.
honneur renommee et vaillance.
Pareillement breze. dearmont.
Et les gens de leur estandierd.
y obtindrent louenge mont.
Et chascun deulx en leur regard.
Sainte seure montrascon.
Si porterent moult vaillamment.
Et le sire de chilencon.
Aucques autres largement.
La furent faitz en la desmarche.
Cheualiers ledit de dearmont.
Le filz du conte de la marche.
Dauuert et d'autres seigneurs mont.
Ceste journée se porterent.
Tous les francois bien grandement.

193
Et de leurs gens ne demourerent.
Que six. ou sept. mors seullement.
Si ne fault point autrement dire.
Que se ne feust grace de dieu.
De pouoir vng tel cas conduire.
Comme il aduint et deu le lieu.
Les victoures de dieu se donnent.
Aqui il pluist et fait merueilles.
selon ce que les cas se addonnent.
Et que len a justes querelles.
Se dieu la bataille ne garde.
Et veille dessus la cite.
En vng traucille qui la garde.
Car sans lui n'est riens exploite.
Auons nous pris de la victoire.
Que dieu donna a malescote.
Contre gilde son aduersaire.
Qui soutrauroit en manie sorte.
Gilde auoit quatre vngs mille.
Et lautre nen auoit que auq.
Et si gaigna lost et bataille.
Par la grace de dieu qui vnt.
Aussi de judas machabee.
Jonathas. symon. et ses freres.
Qui dy contre vng en leur armee.
Obtindrent victoures prosperes.
Et semblablement de morse.
Obtant comme dit l'estoire.
Par grace de dieu par franchise.
Et sur ses ennemis victoire.
*Comment le siege fut mis
deuant dire.*
Apres ceste desconfiture.
Les francois allerent de tire.

A toute leur bonne aventure.
Hectre le siege deuant duc.



Dessire henry de norbery.
Qui estoit de leans cappitaine.
Ne vult pas estre pris au boy.
Ains rendit la ville sans pame.
Marmy que quatre cens anglois.
Estans leans en garnison.
Sen vzoient a tous leurs harnois.
Et leurs biens sauf en leur maison.



Comment le conte de suffort si eschappa.
Et puis eust la teste coupee par les anglois.

En ce temps le conte de suffort.
Qui estoit a londres en prison.
Se eschappa pour fuire la mort.
Qu'on luy offroit ceste raison.
Mais ainsi quil estoit sur mer.
Les gens du duc de sobresset.
Par vng mariage tresamer.
Le vindrent dedans vng fosses.
Et en lieu de luy faire feste.
Pour les cas dont il le chargerent.
Lui coupperent illec la teste.
Et le corps a londres menerent.
Quis pour son service et biens fait.
Le pendirent a quatre portes.
Par quartiers qui en furent fait.
Et les os mis aux bestes mortes.

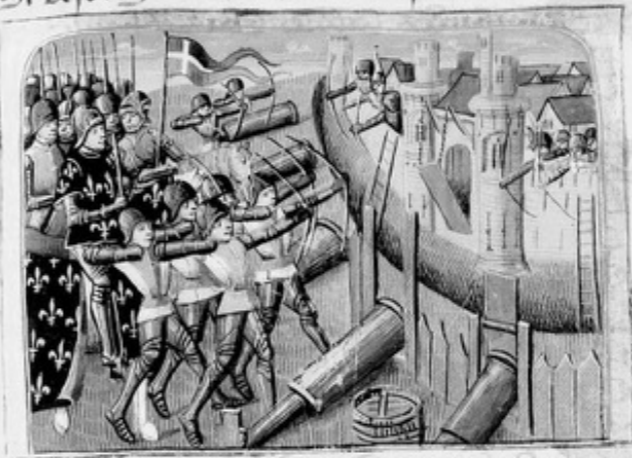


Comment le comestable fut au
deuant du duc de brotagne a mist
le siege a cumances.

Apres la prise dudit vuc.
 Le comestable et de laual.
 Sen allerent de belle ture.
 Au duc qui venoit en adu.
De la tous furent a euandres.
 Deuant lequel le siege misdrent.
 En faisant approuches et tranches.
 De canons dont ilz le assaillierent.
Le duc y fut mesme en persone.
 Bien le space de trois sepmaines.
 En faisant diligence bonne.
 Et y prit merueilleuses pines.
Leans auoit anq cens anglois.
 Qui canons tous les iours fectoiert.
 Contre les taudis et puiors.
 Et tresvaillamment se y portoiert.
Du deureme eut telle castille.
 Deingns et assuily pres et lomar.
 Que ilz rendirent la place et ville.
 Euly partans le baston ou pomy.
Remblablement et sans grant pame.
 Se rendit vng chastelet notable.
 Du pays nomme tumbelaine.
 Qui est vne place imprenable.
Assis est sur vng roch en mer.
 Et quant leans auoit menaulle.
 Len ne le sauroit entamer.
 Par engins canons ne bataille.
Quatre vngts anglois ij en partiret.
 Sen allerent droit a chierbourg.
 Aussi ceulx de vuc se misdrent.
 Y faisant leur retrait z bouyr.
Ainsi le duc et richemont.
 Conquestoiert pays a plancte.

Et perdent dunors.

195
 Et rendant dunors et richemont.
 Si besongnoient dautre coste.



Ledit dunors richemont en may.
 La marche et des seigneurs plusiculy.
 Sen allerent planter le may.
 Et mettre le siege a bixculy.
Si se logierent aux faulxbourgs.
 Du coste de caen en trauers.
 Et la estoient en leurs secours.
 Les contes deu et de neuers.
Mozual et autres cheualiers.
 Bucil . le sire de culan .
 Et du coste des cordeliers .
 Montemay . louuain . comitay .
Si fut le siege mis et cloz .
 De tous costes dicelle ville .
 Ou les anglois furent endoz .
 Et a toute heure auoient castille .
Lespace de bien seze iours .
 Icelle ville fut batue .

Apres la prise dudit duc.
 Le comestable et de laual.
 Sen allerent de belle ure.
 Au duc qui venoit en adul.
De la tous furent a curanches.
 Deuant lequel le siege misrent.
 En faisant approuches et tranches.
 De canons dont ilz le assaulloient.
Le duc y fut mesme en personne.
 Bien lepace de trois sepmaines.
 En faisant diligence bonne.
 Et y print merueilleuses pances.
Means auoit cinq cens anglois.
 Qui canons tous les jours sectoient.
 Contre les taudis et puiors.
 Et tresvaillamment se y portoient.
Du deuremer eut telle castille.
 De engins et assaulx pres et loing.
 Que ilz rendirent la place et ville.
 Eulx partans le baston ou poing.
Semblablement et sans grant paine.
 Se rendit vng chastel notable.
 Du pays nomme tumbelayne.
 Qui est vne place imprenable.
Assis est sur vng roch en mer.
 Et quant leans auoit menigaille.
 Len ne le sauroit entamer.
 Par engins canons ne bataille.
Quatre vintts anglois q en partiret.
 Sen allerent droit a chiebourg.
 Aussi ceulx de duc se misrent.
 Y faisans leur retrait z bourg.
Ainsi le duc et richemont.
 Conquestoient pays a planche.

Et pendent dunors.

Et pendant dunors et richemont.
 Si besoignoient dautre coste.



Comment le siege fist on a Buxy

Ledit dunors richemont en may.
 La marche et des seigneurs plusieurs.
 Sen allerent planter le may.
 Et mettre le siege a Buxy.
Si se lonerent aux faulxbourgs.
 Du coste de caen en trauers.
 Et la estoient en leurs secours.
 Les contes deu et de neuers.
Dozual et autres cheualiers.
 Bual. le sire de culan.
 Et du coste des cordeliers.
 Montenay. Louuain. comenay.
Si fut le siege mis et cloz.
 De tous costes dicelle ville.
 Ou les anglois furent endoz.
 Et a toute heure auoient castille.
Lespace de bien seze iours.
 Icele ville fut bitue.

Dengins qui abitoient muus et tours.
 Et presté a estre combatue.
Dombardes Iectoient bas et hault.
 Pour effunder et transyloutir.
 Tant que eust este promise d'assault.
 Mais le roy ny vult consentir.
Ql estoit piteux z plaignoit.
 Les mauly et la malauecte.
 Que le peuple de la gaignoit.
 Comme plain de bonmauecte.
Mais il nen auda estre maistre.
 Ne les seigneurs mesmes en saillir.
 Car les gens darmes a bras destre.
 Pour gaigner vouloient assaillir.
Et de fait en vng mesme jour.
 Dun coste deux forz le assailluent.
 Et eurent les anglois grant prouir.
 Mais au derrenier se retrairent.
Mes assauls la et effors.
 De l'ung et de lautre coste.
 Y en eut de tuez et mors.
 Dont tresfort sefmeut la cite.



Comment les anglois rendirent la

196

ville et son alleuoir le baston au portier
 et les yentils hommes en faitmes.
Maturo qui en estoit le chief.
 Preuoiant la destruction.
 Et pour obuier au meschief.
 Si vint a composicion.
Par laquelle ledit buruly.
 fut rendu au feu roy de france.
 Dont tous francors furent Joyuly.
 Et y furent chere a outrance.
Mais cenz anglois des plus vaillans.
 Qui estoient leans a ce besom.
 Resistans et contre assaillans.
 Partirent le baston ou portier.
Nesceuz aucuns gentils hommes.
 A qui pour l'onneur de noblesse.
 Len laissa leurs cheuauly et femmes.
 Tout en faueur de gentillesse.
Mors partirent de la cite.
 Bien de trois a quatre cenz femmes.
 portans leurs enfans au coste.
 En tresdolans et piteux termes.
Qunors et les seigneurs francors.
 firent pour porter leurs mesnaiges.
 Leur bualer charrettes haunors.
 Et plusieurs autres auantages.
Pres celle reduction.
 Dunors et son armee notable.
 Emdrent aux champs leur maucaion.
 En attendant le comestable.

Comment buaquelec z valongnes
furent prins.

Et ce pendant print buaquelec.
 puis si mist le siege a valongnes.

Ou la neust guerre que de bec.
Lai furent tresbien leurs besongnes.



Tout cela se rendit francois.
Avec les ad iacens du bouer.
Et sen allerent les anglois.
Bien sur vintz retraire a chierbourg.



Comment le siege fut mis deuant
saint sauueur le viconte.
Pendant ce temps les marschaus.
Eant de france que de bretaigne.

Allerent en moult grans trauauls.
Mettre plus auant leur enseigne.

Deuant saint sauueur le viconte.
Si furent le siege bouer.

Qui est forte place pour vng conte.
Et pour contre tous resister.

Si furent la fait des fosses.
Et approchemens mis apoint.

Engins habillez et dressés.

Mais pour tant ne tirerent point.

De rochefort le capitaine.

Avant oliu deux cens anglois.

Dorant quil eust perdu sa pame.

Si rendit la place aux francois.

Morimant quil auoient huit jours.

De faire leur vbidance a trait.

Et atant la prendent leurs courtes.

A chierbourg ou estoit leur retrait.

A laprouchement et effort.

De la place ainsi que len charge.

Dun trait fut octis blanchefort.

De lery. de quoy fut domage.

Les marschaus de la tirerent.

Jusque a vng village pres aen.

Ou le comestable trouuerent.

Et le seigneur de montauban.

Qui estoient le conte laual.

Luxembourg. brece stouteuille.

Bouffac coctim admiral.

Et dautres seigneurs belle bille.

Le jour la mesmes quant et au.

Les comtes de dunors dermont.

Castres. floquet. bully deucuy.

Se partirent tirans a mont.

S Vindrent a compaignie diue.
Au chemin de caen seberrier.
Au lieu de saint pierre sus diue.

Qu le roy vult la murte loier.
Le lendemain vint a arrentes.
Et puis aux faulxbourgs de Vaucelles.
Du fist passer ses gens et lances.

Qui faisoit beau veoir a merueilles.
Le roy passa par la riuere.
Et sur le pont la appomte.
Puis de la vint en sa barriere.

Es faulxbourgs de la trinite.
Le la vint en vne abbaye.
Pres de caen appelle arduine.
Ou il ses gens et compaignie.

Se vindrent toute la sepmaine.
Tout acoup et du premier fault.
Que a caen le siege fut mis.
Le boullueit fut prins d'assault.

Dont eurent prouir les ennemis.
Ledit boullueit si estoit.
A la porte deuers barceux.
Ou ainsi qu'on le conquestoit.

Peut sans dumes merueilleux.
Quant ledit boullueit fut prins.
Les anatois la porte murerent.
Pour craincte qu'ilz feussent surprins.

Par quoy les francois le laisserent.
Comment d'auoies vint commander
L'assault de par le roy.
Qest apres la venue du roy.

Duore si fist buillet l'assault.
En telle facon et auoy.
Que les anatois eurent grant chault.



Tous les boulluears de Vaucelles.
Qui estoient sur la riuere d'orne.
Furent assailz a merueilles.
Et eurent les anatois sur corne.

Toutefois ilz se deffendirent.
Bien vaillamment par bas et hault.
Mais leurs boulluears si perdirent.
Et dura lonquement l'assault.

Qestoit belle chose de veoir.
Les ennemis qui estoient la dresse.
Et les mures a due veoir.
Dont on alloit dans les fosse.

Celuy du coste du comestable.
La muraille si fort murerent.
Et vne forte tour creuable.
Que les murs a terre tumberent.

Quant les anatois virent abatre.
Leurs murs ainsi soudainement.
Et qu'on estoit prest a combattre.
Ils requierent appomtement.

Et combien qu'en feussent indignes.
Deur les assaulx et grans effors.

Neantmoins par graces benignes.
Le roy leur fut misericors.
Et pour garder occasion.
Des hommes femmes et enfans.
Et de tout sang effusion.
Fist tenir la chose en suspens.
Et avant regard aux eglises.
Et a la desolacion.
De tant de gens et aux mains miseres.
Les print a composition.
Douceur ou estes vous vray.
Que ne faictes vous la quelle.
Anglois dictes en grant mercy.
Car vous leschippistes bien belle.
Roy pitoy et de bonnaire.
Chastain te loue de ta demence.
Et qui veult acquerir victoire.
Faut estre pitoy sans vengeance.
Valere dit que marce marcel.
Doyant destruire la cite.
De caraise et le chastel.
Vleua pour leur malheureite.
Et de sa pitie et demence.
Fist sauuer le chastel et ville.
En ostant ruaine et vengeance.
Qui fait souuent guerre et castille.
Quoy pitie et misericorde.
Si gardent le roy en son trosne.
Auxquelz parz vraye sacorde.
Par justice qui tient le prosne.
Cesar si conquist par douceur.
Et par pitie plus de pais.
Quil ne fist par force et rigueur.
Dont tretois estoient esbar.

200
En vint dire a thiberus.
Quil deuoit prendre et mener guerre.
Leuer sur son peuple tribus.
Affin den augmenter la terre.
Mais il respondit par douceur.
Vng mot qui fait a sauuer.
Cest assaouir que vng bon pasteur.
Ne doit ses brebis deuouer.
Cressus qui estoit vng muet.
Quant len voulut tuer son pere.
Pour le aider parler ne pouoit.
Dont il portoit douleur amere.
Si se print si fort a pleurer.
Et estre pitoy en couraige.
Que dieu pour le remunerer.
Luy donna parolle et langage.
Alors son pere reuancha.
Contre vng persien aduersaire.
Et par pitie si lestancha.
Tant quil le garda de mal faire.
Les bons et justes floriront.
Bon chemin finist a bon port.
Et les pitoy tousiours viueront.
Victorieux jusques a la mort.
Morse. helix. job. z plusieurs.
Qui ont este pitoy paicns.
Sont trespasses tous glorieux.
Auec les peres paicns.
Aussi qui voudroit au contraire.
Parler des cruels et tyrans.
Il sera deuly tousiours memoire.
A leur damp. et de leurs paicns.
Ne necron. denis le tuant.
Et dautres gens cruels extremes.

Que desespoir print en mourant.

Et puis se tuèrent eulx mesmes.

Qarab. tua son seigneur.

Qui estoit roy. et puis sen alla.

Au palais audint estre assure.

Idays chasau; le poucuit y la.

Quant il se vit endo; acoup.

Sans pouoir saillir ca ne la.

Par rage mist le feu par tout.

Et lui mesmes li se brula.

Athab. fist aussi lapider.

Saloth. sans cause: sans raison.

Dont les chiens furent le Inuader.

Et furent son sang a forson.

Achlix. femme tresauelle.

Qui des rois. destruit la semence.

Souffrit honte perpetuelle.

Et fut estamete par vengeance.

Aphara qui fut si cruel.

En fin fut otiz. d'une femme.

Et haul tourmentant d'amel.

De son glayue tua son amie.

Benadab. Cruel en tout lieu.

Fut desolle sans chassault.

Par le comandement de dieu.

Pour ce quil faisoit trop de maul.

Hozias et olofenes.

Pour leur trauie et tourment.

Sen allerent ad mfeines.

Et moururent piteusement.

Aman voulant faue mourir.

Les enfans disrael a tort.

Sans ce quon le peust secourir.

Si fut pendu et mis a mort.

Par ses exemples et hystoues
Princes doivent estre piteus.
Et pacens en leurs affaires.
Sans eulx venger ne estre treus.



Coment la dite ville de caen...

La ville dessus nommee caen
Si estoit forte et impreuable.

Pour bien tenir vng an.
Se laffault neust este areuable.

Les auoir quatre mille anatores
Dont vers beau frere de suffort.

Auoit la charge des hamors.
Et messire henry rodesfort.

Et pour conduire le traicte.
Le lieutenant conte dunore.

Et ce bureau pour le coste.
Si furent esleu des francors.

Et de lautre quartier et ton.
Pour ceulx de la ville de caen.

Idessire richart heriton.
L'able. le baillif comren.

La composition fut telle.
Que la ville au roy se renderoit.
S'il nauoient a vna jour nouvelle.
Et serours que sen attendroit.

Parmy que le duc sobresset.
Les anglois femmes et enfans.
Et tretois ceulx de leur desset.
S'en partiroient francs de leans.

Que ilz retourneroient en leur terre.
Et qu'on leur bailleroit du sceaulx.
Pour les passer en angleterre.
Et porter leurs biens et trouffeauly.

Que ilz laisseroient les prisonniers.
Qu'ilz tenoient du parti francois.
Auec les sommes de deniers.
Dues aux marchans la z bougois.

Resence l'artillerie grosse.
Et autres grans pointes et lantraiges.
A plun contenus en la grosse.
Et dont ilz bailleroient ostages.

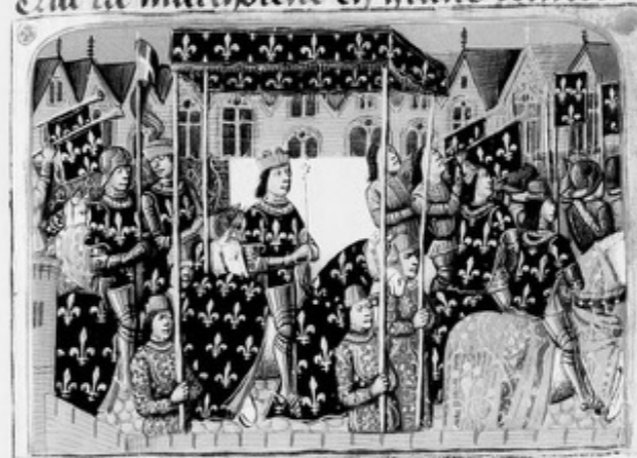
Le traictie fut incontment.
Les deff. si eut le comestable.
Qui les bailla au lieutenant.

Dunors pour le roy agreable.
Le dit lieutenant general.
Après entra dedans la ville.
Acompaigne du mareschal.

Et d'autres seigneurs bellebille.
Deux cens archiers auoit de pie.
Auec les heraulx et trompites.

Qui sommoient illecques entrepie.
En leurs cortes d'armes bien faictes.
Et fist mettre sur les portaulx.
Les bannieres du roy de france.

101 202
Que trois chaux sur cheualx.
Portoient deuant en la presence.
Après lesquels trois chaux.
A pie auoit cent hommes d'armes.
Habillez de harnois blans et chiers.
Qui la marchoient en grans termes.



Le s'viesme jour de juillet.
Le roy a caen fist son entree.
Acompaigne de gens illet.
Et des seigneurs de son armee.
Le roy de cealle calabrie.
Dalencon du mayne dunors.
Elermont. neuers. z gens de labrie.
Du noble sanx royal francois.
Les contes saint pol. tancarville.
Mareschauly. Jalongues loheac.
Le sire de reux stoutaulle.
Et cotmy lors admiral.
Les bougois de ladicte ville.
Luy vindrent faire reuerence.

En belle compaignie vaille.
 En luy rendunt obeissance.
Queux chauxers deus cheualliers.
 Vng beau ael sur le roy portoient.
 Puis tabourins et menestriers.
 En passant plaisamment jouoient.
Les maisons si estoient tendues.
 De tappicere et de soye.
 Les enffans arans par les rues.
 A haulte voy. noel. de joye.



Comment le siege fut mis sur la
 falaise par le roy de france.

Cel jour fut assiege falaise.
 Par poton baillif de berry.
 Ou bureau arriva malaise.
 Et fut vng tantinet marry.
Lil conduisoit l'artillerie.
 Mais des que les anglois le virent.
 En grant bruit tumulte et ardeur.
 Saillirent sur luy et ferirent.
Poton si vint a son secours.
 Avec ses gens sus pre sur bille.

Et frapperent

Et frapperent de coups si lour.
 Qui les chasserent. dans la ville.
Rendant le roy partit de caen.
 Pour venir au pres de falaise.
 A saint saluan vers argentey.
 En vng lieu ou il fut tres ayse.
Et tantost apres sa venue.
 Les francois falaise assaillirent.
 Qui ne fit pas grande tenue.
 Mais traicte et tresues requirent.
Qunors par le commandement.
 Du roy a culs parlamenta.
 Et fist illec l'appointement.
 Lequel tint come il le traicte.
Cest assavoir quilz deuoient rendre.
 La ville dedans certains jours.
 Du cas quilz ne scauroient defendre.
 Et qui ne leur viendroient secours.
Pouueu que tallebot leur maistre.
 Qui estoit prisonier a eueculs.
 Et qui repputoient leur bras destre.
 Seroit deliure quant et culs.
Si fut la iournee attendue.
 Mais les anglois ne vindrent point.
 Par quoy la ville fut rendue.
 Et la eust le roy par ce point.
Tant les anglois de falaise.
 Estans mil cinq cens combatans.
 Se partirent tous en mesuse.
 Et de la ville mal contents.
Pour le sire de tallebot.
 En estoit chief et cheuetame.
 Anglois messire andry tobot.
 Puis poton en fut cappitaine.



Cōment tallebot vint prandre congie du
roy qui le recueillit grandement.

Quant tallebot fut deschaingne.
Et deliure cōme bon homme.
Il vint au roy prandre congie.
Davant quil seït allort a romme.
Ue roy lui fist acuel joyeulx.
En parlant a luy longuement.
Et par vng adieu gracieulx.
Luy offrit des dons largement.
Culture si le fist comuoir.
En mandant par ses homes villes.
Que len le vullist festoier.
Et luy faire chieres fertilles.
Cela grant liberalite.
De donner a son aduersaire.
Luy monstrant douleur pour durtie
Qui est signe d'ung roy debonnaire.
Ue roy aluandre si estort.
Remply de liberalite.
Et par cela plus conquestoit.
Que par force de la moitie.

104 204

Les seruiteurs des ennemis.
Venoient avec luy demourer.
Et se faisoient tous ses amis.
Pour le priser et honnourer.
Qar il leur faisoit de grans biens.
Et donnoit a tous a foison.
Grandement sans esparmer riens.
Quant estoit temps et par raison.
Qar dons et liberalite.
Len acquiert terre et seigneurie.
Grant renom lor prosperite.
Sans que deuanee en soit peue.
Salomon si fut tres liberal.
Cirus nabugodonozor.
Qui venoient comme leal.
Les vasseaulx ambles tous plains dor.
Et aussi le roy assuer.
Qui donna a la royne hester.
Partie du royaume et reppaire.
Comme appert ou liure de hester.
Poliant sur ce raconte.
Que titus fut si liberal.
Que chasun de luy tenoit compte.
Et le aymoient tous en general.
Et la journee quil ne dormoit.
Aumosne ou present gracieulx.
Il disoit que mal luy venoit.
Et n'estoit point ce jour joyeulx.
Les rommans aussi furent larges.
Dont leur seigneurie augmenterent.
Remoyant a ceulx de cartages.
Les finances qui presenterent.
Aluandre si refusa.
Les grans dons du roy durus.

Qui cent mille mars d'or pusa.
Pour luy presenter. Dore plus.

Pourveu quil print la fille a femme
Mais punction vint seruant saen.
Qui avoit argent si dit par blasme.
Quon ne deuoit refuser rien.

Alixandre plain de franchise.
Dist lors que liberalite.

Ne moist point en couuoitise.

Ains en la franchise volente.

Ainsi tous princes couraigeuls.
Si deuient estre liberauls.

Donner du leur estre pituels.

Combien quon leur ait fait des mauls.



Comment le siege fut mis
a dampfont.

Apres les francoys tous dun front.
Si sen allerent assieger.

La ville et chastel de dampfont.

Qui se rendit pour abregier.

Dormant que au feu roy parviend.
Certaine somme de deniers.

Et que leurs biens emporteroyent.
En ce exceptez les prisonniers.



Comment le siege fut mis
a chierbourg.

En ce temps fut mis a chierbourg.

Le siege par le comestable.

Pour assaillir chastel et bourg.

En grande compaignie notable.

Le conte et sire de laual.

Lochar mareschal de france.

Kieu de cotmy admiral.

Et d'autres gens en habondance.

Roze montafcon. comitan.

Adour le seigneur de sallongnes.

Destouteulle. comren.

Qui y furent vaillans besongnes.

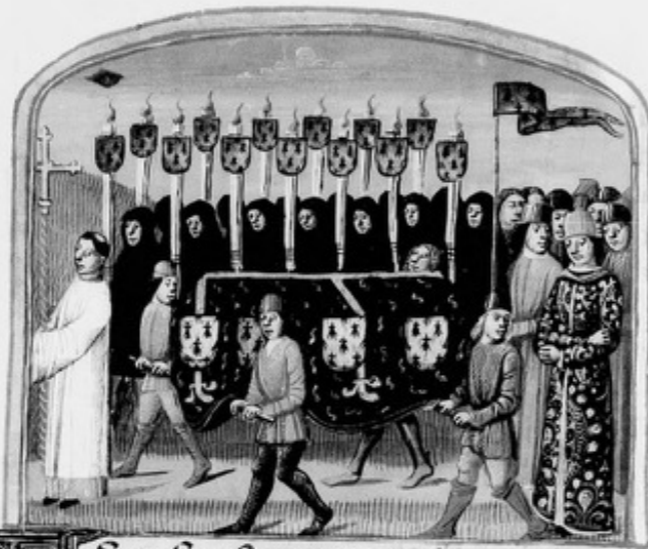
Et puis deux mille francs archiers.

Aueques euls habillez en point.

Sans les coustalliers guesarmes.

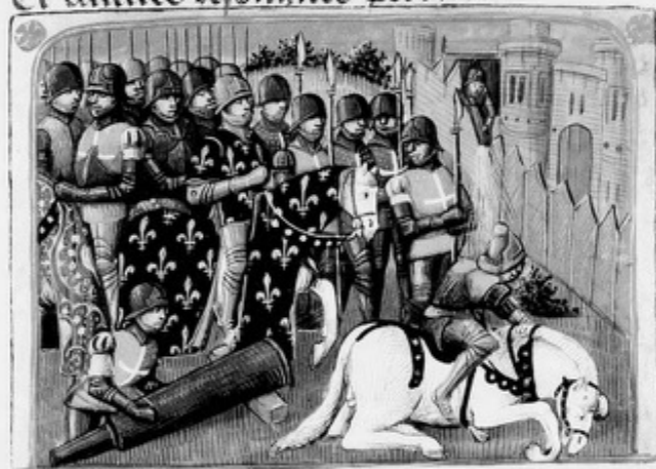
Qui ny faillirent pou ne point.

Comment marquis francoys duc de
bretagne trespassa de maladir.



Redit chierbourg quoy il auceigne.
 Est des pluffors de normandie.
 Pendit francors duc de bretaigne.
 Si trespassa de maladie.
De la mort duquel fut dommage
 Car il estoit ieune et vallant.
 Prince trespuauculy et saige.
 Par tout ayne et bien veillant.
Redit chierbourg si se fist batre.
 De bomburdes et affuter.
 Car dedans la mer proprement.
 L'en les faisoit traue et geter.
Des dudit chierbourg et autour.
 Du francors leurs enmys dressoient.
 Venoit le floq deuly for le iour.
 Dont anglors fort sebahissoient.
Dureau yla fist vng chief deure.
 Car par vne facon soubtaine.
 Il fist par dedans et hors cuure.
 Les couure de cheures dolue.
Ainsi quant la mer si venoit.
 Et le floq. a grandes plingees.

Les bomburdes point ne amenoit.
 Ains demouroient toutes chuzees.
Cestoit la non pareille chose.
 Que len dist en pierre et terra.
 Tenir vne bomburde chose.
 Leue dessus et qui jectera.
Audit siege y eut vng canon.
 Et quatre bomburdes rompues.
 De grant exuiffement et nom.
 Et dautres besounes perdues.



Comment cectuy l'admiral fut tue
d'une coulcurme.

Ces approuches pres dune mirme.
 pregent cectuy admiral.
 fut tue dune coulcurme.
 Par cas soudain et general.
Cestoit vng gentil cheualier.
 Tresprudant couraigeux et saige.
 De nom. vallant entre vng millier.
 Et fut de sa mort grant dommage.
Aussi fut tue de telle ere.
 Le udual lors baillv de troes.

Vng tresvaillant homme de guerre.
Ainsi que enquis vient par les dices.
Durant le siege eut belles armes.
Faites deuant ladicte place.
En assaulx et rigoureux termes.
Pour combattre la face a face.
Dus messire thomas gouel.
Chief son vrayant presse de court.
Rendit au feu roy le chastel.
Et la ville dudit chieubourg.
Dumy ce quil auoit son filz.
Estant a rouen prisonnier.
Et que tout liu seroit remis.
Sans payer maille ne denier.
Et aussi que tous les anslois.
Estans mille bons combatans.
Sen vroyent a tous leurs harnois.
Leurs biens et bagues emportans.
Apres le roy si fist bucal.
Dicelle ville cappitaine.
Qui auoit eu beaucoup de traueil.
En ladicte armee et grant paine.
Par ainsi la derreniere ville.
Et le pays comme il se addonne.
Fut rendu par conqueste velle.
Au feu roy et a la couronne.
Et roy fine la conqueste.
De la duchie de normandie.
Dont chascun fist grant ioye et feste.
Et par tout grant chiere esbaudir.
Si faut roy bien a noter.
Que en mains dun an et six iours.
Le feu roy si fut conquerer.
Ledit duchie qui est de grant cours.

147 207
Tour sans grant ocision.
Destruction de peuple et lieu.
Ne de sang faire effusion.
Qui est vng vray miracle de dieu.
Toujours en sera memoire.
A lonneur de tous rois de france.
Et de la louange et victoire.
Acquise en si peu de distance.
Et messigneurs du sang de france.
Qui si ont voulu employer.
Et monstre leur bien et vaillance.
En seront toujours a louer.
Sarons cheualiers chenters.
Nobles gentilz hommes gens d'armes.
Archiers coustalliers guisarmiers.
Et tous autres cels meflans de armes.
Qestoit l'annee du grant pardon.
De romme nomme jubilee.
Du dieu fist au feu roy grant don.
De liuy redurre la contree.
Ledit pays de normandie.
De long a six grosses iournees.
Quatre de large quoy qu'on dire.
A les prendre a grans embrassces.
Et a en icelle duchie.
Six chescies spacieulz beaulz.
Auecques vne arceueschie.
Et plusieurs villes et chasteaulz.
Si fault noter que en la conqueste.
L'en ne prenoit nulz prisonniers.
Laboueurs beufz cheualz ou beste.
Ne exaction de deniers.

Les noms de ceulz qui eurent honneur
en la conqueste de normandie.



Et pour reduire Icelle terre .
 y traucilla bien grandement .
 Dunors lieutenant de la guerre .
 Et li porta tresvillamment .
Mes contes de demont neuers .
 Deu. castres . saint pol. tancarville .
 Culant . salongnes . buel . beaueurs .
 Brece . lozame . stouteuille .
Poton . floquet . beauuau . dozual .
 idoup . comgan . deblamulle .
 Louuain . et autres en general .
 Estans la . de sept a huit mille .
Aussi Il fist chose louable .
 Ledit francors duc de bretaigne .
 Richemont vullant comestable .
 Et les gens dessoubz leur enseigne .
Me conte et seigneur de laual .
 Lohac mareschal de france .
 Montauban . comren . tudual .
 Et autres grans gens de vullance .
Et pour sonuement conseillicr .
 L'entretenelement et pollice .

y auoit tumpel . chancellicr .
 Et autres grans gens de Justice .
Malpergue le seigneur gautcourt .
 Sur Jaques aieur . argentier .
 Et autres gens suuans la court .
 faulans deuoir en leur artier .
Mesmement ledit Jaques aieur .
 Touchant l'argent et les finances .
 Et qui y traucilloit de aieur .
 faulant extremes diligences .
Aussi furent les tresoriers .
 Haudouyn . bezart chualier .
 Pour distribuer les deniers .
 Aculy a qui faulloit bullicr .
Et quant est de l'artillerie .
 Bureau qui en estoit gouuerneur .
 y fist vne triumpherie .
 Et y acquist moult grant honneur .
Qui vouldroit tout le long descrire .
 L'artillerie belle et notable .
 Il faudroit vne heure a ledire .
 Et quasi il est Incapable .
Canons duglaues . coulourines .
 Ribuidquins grosses bombardes .
 Couliars . arpuidms . serpentines .
 Pour abatre murs tours et gardes .
Signys a tauldrz et manteauls .
 Bouilles de fer artillerie .
 Pour cueiller villes chasteauls .
 Et la faire vne effunderie .
Qestoit grant esbussément .
 De veoir les fosses bouleuers .
 Que len faisoit soudainement .
 Tranchées et mynes en trauers .

Le roy pour garder le pays.
Y mist sy cens lances bien prises.
De archiers et coustalliers grans.
Et resister aux entreprises.



Comment le roy bulla la chaire de no:madie
a bze et son putie pour venir a toure.

Et pour en faire au long et large.
Dudit duchie en general.

En bulla a bze la chaire.

Quil establiff grant seneschal.

Apres le roy si vint a toure.

Ou y la fist belle ordonnance.

pour de la victoire et secours.

Rendre a dieu grace et excellence.

Et fut dit que processions.

Si seroient faites generalles.

Par tous pays et nations.

Tous les ans et sans intervalles.

Quant dieu donne aucun benefice.

A quelque roy prince ou victoire.

Il luy en doit faire service.

Car a luy appartient la gloire.

Quand les bons anciens peres.
Quant auoient victoire en vng lieu.

En leglise faisoient prier.

Et en rendoient graces a dieu.

Job. qui ne demoura riens.

Et que dieu depuis faia.

En luy remettant tous ses biens.

Le loua et remercia.

Et du prophete daniel.

Qui beneyssoit dieu de ses biens.

Aussi des enfans d'israel.

Louans dieu en joignant les mains.

Quant furent hors de seruitute.

Et quilz gaagnerent del'be.

Il rendurent beatitude.

En leglise aiant nox.

David loua ses seruiteurs.

De le seruir en son affaire.

Dont contre ses persecuteurs.

Il auoit tousiours la victoire.

Le bon thobie regna.

L'ange qui auoit gay son pere.

De la veue et le mercia.

De louenge bien singuliere.

Mais que diuons nous des ingrats.

hors ce que dieu a deuise.

Disant se les ay nouriz gras.

Mais en la fin mont desprise.

David fist a saul plusieurs biens.

Et que il ne pouoit ignorer.

Mais il ne len prisoit de riens.

Mais sefforca de le tuer.

Absalon si coursa son pere.

Et si luy pardonna la mort.

Qu'il auoit commis en son frere.
 En soy monstrant Ingnat a tort.
Ad Idem auon lozgulieux.
 La mort des enfans de israel.
 Procu et non obstant que culv.
 Le tussent amy naturel.
Acroboue si fut seigneur.
 De dy saignes et roy regia.
 ihus de seruir dieu le greigneur.
 Son peuple apres si destourna.
Annamas si prospere.
 Et eut par laide dieu victoire.
 ihus les idolles adouua.
 Et fina mal . et en misere.
Semblablement aussi feront.
 Les rois et princes qui ont victoire.
 Quant a dieu graces ne rendront.
 Car cest raison quil ait la gloire.



Comment le roy assemble les gens
 de son sang : conseil pour sauoir se il
 deuoit aller conquerre guenne.
Qudit au cinquante en septembre.
 Le feu roy fist deliberer.

par les gens de son sang et chambre.
 Sil deuoit plusauant tuer.
Et apres plusieurs couuertes.
 En ce que la guerre concerne.
 fut dit par oppinions pures.
 Qu'on vroit conquerre guenne.



Comment le siege fut mis a bergerat
 qui se rendit au roy.

Et en procedant tout de trac.
 Le roy fist lieutenant pinthicure.
 Afin d'assieger bergerat.
 Qui est vne place forte et grieue.
Auecques lui estoient cilan.
 Le fils dilect et seigneur dozial.
 Poton vntrailles chambellan.
 Et Lalongnes le mareschal.
Houuam saint belin . et plusieurs.
 Tant cheualiers come esauers.
 Auant cinq cens lances avec culv.
 Sans les coustillers et archiers.
Le siege tindrent grandement.
 En toute vigueur et vullance.

Tant que par leur gouvernement.
Le roy en eut lobeissance.
Et pour ce que liex estoit.
Lesdits seigneurs sen retournerent.
Car plus mais sen ne conquestoit.
Et en leur pays sen allerent.



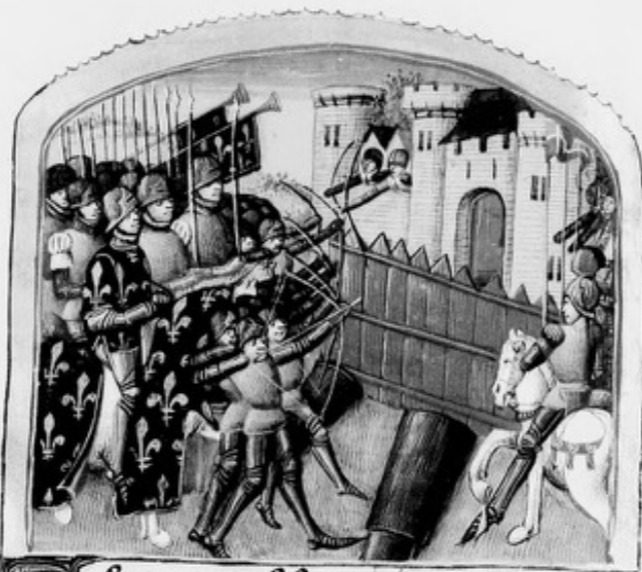
La rencontre et vaillance faicte par le
seigneur d'Orual sur les anglois.

En ce an monseigneur d'Orual.
A meon dit dillebret.
Et plusieurs lances de cheual.
En bordelors firent vng tret.
Preuzes si estoient partans.
L'espmasse de tholoze.
Petit lo. vaillans combatans.
Jusque a cinq cens gens de proesse.
En la course gaignerent proie.
Et eurent des biens a monseaulx.
Mais anglois pour rompre leur voie.
Saillirent en pont de bordelors.
Preuzes la partirent dix mille hommes.
A sallades et a Jaquettes.

portans licoz cordes a pommes.
Pour pandre francois es charettes.
Si se fioient en leur grant nombre.
Et en leur hardie volente.
Sans seoir que de faire encombre.
Car nul n'auoit la guerre hante.
Or le Jeu fut a saprouchier.
Et a monstrez lors la vaillance.
Car quant vint aux bastons couchier.
De l'auoient le tour de la lance.
Toutesuores il se rencontrerent.
Vngs contre autres si asprement.
Que des anglois mors demourerent.
Vngs deux mil. ou plus largement.
Toutre deux mille prisonniers.
Dudit bordelors gens de facon.
Qui grandes sommes de deniers.
Si myerent pour leur rancon.
Le residu par lors bruyeres.
Fuyroient tant quilz pouoient courir.
En laissant leurs gens et harmeres.
Car lors ne auroient mieulx mourir.
Mes vngs sen alloient en Jaquette.
Les autres a pie tous dessans.
Et fut ceste rencontre faicte.
Le propre jour de la toussans.

Comment le roy enuoya dunois en
quene et le fist lieutenant. et
comment le siege fut mis a montaigny.

Quatre cens cinquante vng.
Le roy si establisset dunois.
Pour aller avecques vng chasain.
Sur les marches des queneois.



Si fut general lieutenant.
 Lui buillant ayde de mesme.
 Et la veni mcontmant.
 Seurdint le conte d'ingoulesme.
Il auoit bien quatre cens lances.
 Auec trois mille francs archiers.
 Bureau Louuain gens de vaillances.
 Cent conseilliers et guisarmiers.
Et du fin premier horizon.
 En attendant les seueniens.
 Idisdrent le siege a montguon.
 Pour resister a tous venans.
Le siege se v tint bien huit iours.
 Mais vains anglois la puissance.
 Et qui nauoient point de secours.
 Se rendurent au roy de france.

*Comment le siege fut mis a blay
 et pris d'assault.*

Apres celle redduction.
 Ledit dunois tout d'une voie.
 Assesna sans dilacion.
 L'une des grans portes de blay.



Et ainsi quen ordre se misdrent.
 Samt helm et de la lessiere.
 Auec huit vngs lances iongnurent.
 En renfforcissant leur banniere.
Et le samedi par auant.
 Chabannes iouachm rouault.
 Si estoient venus au deuant.
 Pour ayder a buillier l'assault.
Ou la si auoient deuy cens lances.
 Auec deuy mille francs archiers.
 Gens de fait pour faire vaillances.
 Habille de horquetons chiers.
Lors arriva foison nauues.
 Que boucier general de france.
 Si faisoit venir a grans tues.
 Chagnes de viures a puissance.
Et dedans y auoit gens d'armes.
 Artilechiers et gens de trait.
 Pour assaillir et la faire armes.
 En cas de refuge et retraict.
Ainsi que pres blay aprouchoient.
 Ils trouuerent auq grans d'assaults.

Que les anglois la amenoient.
 Charges de viures a mouceaulx.
Qui estoit pour blaye aditaullic.
 Et alors les francois frappirent.
 Et se prindrent a bataillier.
 Tant que plusieurs anglois tuirent.
Apres les chasserent a fort.
 Jusque au pres du port de Bourdeaux.
 Et en cela traucilla fort.
 Ledit bouquier et ses vassaulx.
Apres ramena de l'elle cure.
 Son nauire au port dudit blaye.
 Ou la ville par mer et terre.
 fut assiegee en maniere dore.
Que pendant plusieurs seurent.
 A tout trois cens arbalestriers.
 Et a d'uns s'ordonner se vint.
 Avec cent lances et archiers.
Si furent faitz de mans aprouches.
 De fosses mymes et tranchées.
 Bombardes saultans come mouches.
 Dont les tours furent esbauchées.
Si fut la ville tant batue.
 De canons et engins ardens.
 Que la pluspart fut abatie.
 Des murailles de par dedans.
Et vng jour qu'on changeoit le guet
 francs archiers et leur compaignie.
 Sen allerent monter de guet.
 Sur les murs et faire assaillie.
Si combattirent bas et hault.
 En faisant si grande vaillance.
 Que ledit blaye fut prins d'assault.
 Et rendu au feu roy de france.

Affidit francs archiers qui mōterent.
 Et bataillèrent main a main.
 Soubz maugouuerne se nomerent.
 Et des gens de pierre louuam.
Quev cens anglois que prins q' moze.
 En la place si se trouuerent.
 Les autres fuyans par dehors.
 Et dens le chastel se bouterent.
Mala le maire de Bourdeaux.
 Soubz maire seigneur de lespaire.
 prindrent pour lozeis les arceaulx.
 Avec autres gens d'ingletaire.
Et quant il virent les effors.
 Et qu'ilz nauoient assez puissance.
 Se rendirent prisonniers lors.
 Au vouldoir du feu roy de france.



Comment le siege fut mis deuant Bourz.
 qui se rendit au roy.

Apres fut mis par mer et terre.
 Vng gros siege pardeuant Bourz.
 Qui est forte place de caire.
 Ou il n'y a village ne bourz.

Mais quant les anglois ysa virent.
 Jeter les canons . et bombardes .
 Huit jours apres Ilz se rendirent.
 Leurs biens saufs avecques leur gaudes .
Dedans quatre cens combatans .
 Auoit pour le roy d'ingleterre .
 Qui sen allerent tous bitans .
 A bourdeau et la prandre terre .



Comment le siege fut mis a froufac
 libourne / saint melhon / castillon
 quant et quant .

Quis fut mis le siege a froufac .
 Et tout au Jongnant de libourne .
 Vng herault du roy tout dun trac .
 Alla sommer ceulx de libourne .
Et fault noter en ce nocturne .
 Que len mist tout dun horizon .
 Quatre sieges prmo libourne .
 Le second deuant castillon .
Le tiers fut mis deuant froufac .
 Qui regiba de lesyullon .
 Le quart qui ne fist pas grant dac .
 fut mis deuant saint melhon .

Ceulx de libourne quant Ilz virent .
 Si grande puissance et extrefme .
 pour le roy tantost se rendirent .
 Es mains du conte d'ingoulesme .
Et au regard de castillon .
 Qui est situe en pierregort .
 Et du chastel saint melhon .
 Ilz ne se tindrent pas si fort .
Qu'antheur . Jalongnes . bureau .
 Qui en auoient la charge et conuict .
 y furent si bien et si beau .
 Qu'ilz les gaignerent tout de suict .
Moyennant composition .
 Que les anglois estans leans .
 Sen virent sans dilacion .
 Leur ailleurs villes ou champs .
Quant le siege de froufac .
 Qui est fort et quasi Imprenable .
 Seuerint le conte d'armurac .
 En belle compagnie notable .
Doron les quatre seneschaulx .
 Choulouse rouayme agenetz .
 Surme luy des mareschaulx .
 Montez sur aulbms et genetz .
Doron y estoit et en sommes .
 De gens de gueres et vaillances .
 Archiers esuyers gentils hommes .
 y auoit pres de sept cens lances .
Et ce mesmes temps arua .
 Le conte de for en puissance .
 Qui ledit siege bien rua .
 Et auoit cinq cens fustz de lance .
Dalbret viconce de tartas .
 Et son filz le sire dozial .

Avans de gens aussi grant tas.
 Chevauchèrent tirans a val.
Si vmdrent assieger la cite.
 Estant du coste de Bourdeaulx.
 Ou d'oual moult terrible sacre.
 Leur fist bien machier leurs morceaulx.
Avec d'oual sans les archiers.
 Si auoient en leur compaignie.
 Quatre bons mille arbalestriers.
 Qui besongnoient en arqueballe.
Queulx la nalloient point sans bissac.
 Et brief. le siege si fut mis.
 De tous costes deuant froussac.
 Ou fors estoient les ennemis.
Le chasteau ou estoient les anglois.
 Est vng des plusfors de guenme.
 Et y mist le siege de fors.
 De l'un des costes de viemie.
Qunors et les autres seigneurs.
 Avec bureau .y traueillerent.
 En faisant des assaulx plusieurs.
 Dont les anglois se espoienterent.
Brief quant ils virent les bombardes.
 Et les canons prests a jecter.
 Avec les mymes boulevardes.
 Ils requierent parlementer.
Et pource qu'ils n'avoient puissance.
 De tenir ne de resister.
 Contre si grant armee de france.
 Ils vouldrent cheuir et traictier.
Si fut fait l'appointement.
 Contenant que se les anglois.
 Ne combattoient vng jour briefment.
 Ils se rendroient trestous francois.

Non pas de froussac seulement.
 Mais de Bourdeaulx et d'autres villes.
 Dont sen faisoient fors bonnement.
 Pour cesser noires et castilles.
Si fut ledit jour assigne.
 La ville de saint Jehan baptiste.
 De lan que dessus designe.
 Du larmee ne fut pas petite.



Comment les francois vindrent la
 journee et attendirent les anglois.
Qunors et les dessus nommez.
 Y estoient en propre paisomie.
 Et d'autres seigneurs renommiez.
 Pour faire honneur a la couronne.
Ceste journee et desmarche.
 Les contes de nevers deimont.
 Panthieure. Vandosme la marck.
 Si y vmdrent et d'autres mont.
Cestoit vne moult belle chose.
 De veoir les gens d'armes en point.
 Et la bataille la enlose.
 Mais les anglois ny vmdrent point.

Na y furent faz cheualiers.
 Les conte et barons de Vendosme.
 plusieurs nobles et chaux.
 Qui eurent la collee et poulme.
Murame la Rouche foucault.
 Rochehouart. de commerey.
 Des barons. montmorn. gringault.
 La haye. grantey de sforcy.
Dessus regnault de boudeilles.
 De lestange tustan lermite.
 Louuain le sire fonteuilles.
 Julaucs a somante de suite.
Et aduenant le lundeman.
 Les anglors a dunors hullerent.
 Les clefz du chastel en sa main.
 Et a raison si se rangerent.
Si fut mande lors tout dun trac.
 Aux sieges dux et de non.
 Que tenoient forz et armignac.
 Les seuer sans dilacion.
Quis si tost que eurent les nouvelles.
 De la dite redduacion.
 Sen vindrent avec leurs sequelles.
 Pour en faire exultacion.
Aussi le pais de guerne.
 Si fut rendu entierement.
 Qui est long en arquite et cerne.
 fors que bayonne seullement.
Si fut a ceulz dillee mande.
 Par vng herault quilz se rendissent.
 Mais on auoit contremande.
 Et dit que point ny obeissent.
Si fut vng cheualier de guere.
 Qui estoit venu en la cite.

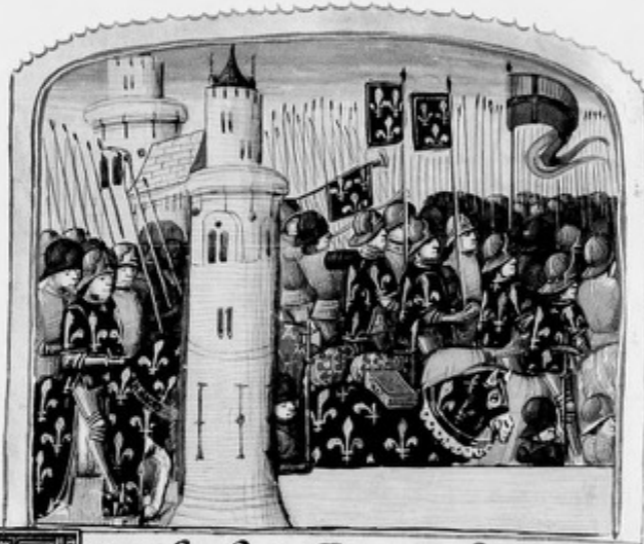
Dux que le roy d'angleterre.
 Leur emioit gés a plante.



Comment ceulz de bordeaux se rendirent
 au roy et apportèrent les clefz.

Apres dunors et sa puissance.
 Si descendit en grans duffeaulz.
 Au pres dune lieue et distance.
 Du lieu et ville de bordeaux.
Si fist ceulz de bordeaux sommer.
 Deuientemy la couuenance.
 Qui pour leur serment confermer.
 En furent toute diligence.
Pre fait incontinent tresmurent.
 Les clefz en toute diligence.
 Et au feu roy se reddusurent.
 En hullant plume obeissance.
Ceulz dudit bordeaux requerent.
 Qu'on leur gardast le compromis.
 Ce que lesditz francoys si firent.
 Sans quelque point y estre obmis.

L'entree de bordeaux en l'annee 1418.



Atant les batailles marcherent.
 Et les gens d'armes a moncaulx.
 Du la bureau Instituerent.
 Pour leur maire dudit bourdeaulx.
Si fist la le serment tout hault.
 Deuant le chancelier notable.
 Aussi fist iouachim rouault.
 Pour estre leans comestable.
Et pour prandre possession.
 Des portes de celle cite.
 Valperme bully de lion.
 y entra bien en point monte.
Apres entrerent les archiers.
 De diuors marches d'armes de france.
 A beaulx herquecons d'armes chiers.
 Estans mille en belle ordonnance.
De ceulx la iouachim rouault.
 Comme de bourdeaulx comestable.
 Auoit la charge bas et hault.
 Et si leur estoit bien tractable.
Apres si venoit l'auant garde.
 De hommes d'armes tous a pie.

117 217
 Ames tous a blanc en salade.
 Et les marches d'armes en trepie.
Cest assaillit loheac salongnes.
 Et au pres deulx comme en traictes.
 Venoit a petites allongnes.
 Les contes de mannat neuers.
Le viconte de lomaigne.
 frere dudit conte de for.
 Vessiere et ceulx de son enseigne.
 Avec trois cens archiers de por.
Apres venoit trois mil archiers.
 Dont bessiere et roche fourcault.
 Estoit les gouuerneurs et chiefs.
 Pour les conduire bas et hault.
Tout loignant de ceste marche.
 Les suuoient pie a pie illec.
 Le feu chancelier de la marche.
 Sur bernard leuchue dallet.
Quis messire tristan lemite.
 Indr; preuost des marches d'armes.
 Et les gens apres tout de suite.
 Tous en armes et en cheualx.
Apres les d'armes et trompettes.
 Les poussuans et heraulx d'armes.
 A toutes leurs cotes bien faictes.
 Selon le deus de leurs armes.
Quis venoit vne sacquenee.
 Couuerte de beau amors.
 Toute de fleurs de lis semee.
 Sur vne beau delour pur choisi.
Dessus y auoit vne coffret.
 A fleurs de lis de excellence.
 Ou estoient les seaulx de seant.
 Et les grans seaulx du roy de france.

Et puis venoit le chancelier.
 habille de velou vermeil.
 Sur vng cheual fort singulier.
 Couuert de velou jusques a lucil.
Poron esauir desauire.
 Venoit sur vng coucier arme.
 Et couuert tout do: fauere.
 Amans feullages do: seme.
Qunors . d'ingoulesme . deumont.
 Castres vendosme . et les seigneurs.
 Habillez de bis . jusques amont.
 De velou de toutes couleurs.
Et puis leurs pures et cheuauly.
 Couuers de grandes couuerture.
 De drap do: traissant a lombreauly.
 Plains de feullages et brodures.
Quis venoit de mesmes coste.
 La bataille des hommes d'armes.
 Dont chabannes maistre do:ste.
 Estoit chief lors en point et armes.
La auoit mille et cinq cens lances.
 Et ceulx de monseigneur du mayne.
 Tous armes et gens de vaillances.
 Dont belin estoit cheuetaine.
Apres venoit l'arceueque.
 Ou les gens iouachim vouault.
 Armes de hainor: et salade.
 Effoient tous en point bis et hault.
Si vindrent descendre les contes.
 Audit bourdeauz deuant leglise.
 Dont le peuple tenoit grans comptes.
 En grant noel et franchise.
Et la larceuesque et chanoines.
 Leur vindrent donner laue benyete.

118 218
 En portant reliques ydomes.
 Quils buserent a l'introite.
Qunors l'arceuesque traingel.
 Chancelier alloient en ce lieu.
 Tous trois ensemble a vng moncel.
 L'arceuesque estant ou milieu.
Deuant euly auoit deux heraulx.
 Habillez de leurs costes d'armes.
 Portans pour cas espauly.
 Les bannieres du roy et armes.
Apres d'unors . venoient derriere.
 Les contes et seigneurs d'un tram.
 Et atacherent la banniere.
 Du roy au cuer deuant lestram.
Quant eurent fait leur orison.
 Tous messeigneurs si sen allerent.
 Chascun d'igner en sa maison.
 fors auans qui la demourerent.



comment le chancelier receust le serment
 des officiers et nobles de bourdeaus.
Cest assauoir le chancelier.
 Et auans grans gens de conseil.

Pour le recevoir en plusieurs.
 Le serment en siege et en seil.
Messire oliuier coctur.
 De guenme grant seneschal.
 Si vint pla en grant condoy.
 Faux le serment general.
Qestassauoir que deuement.
 Il seroit a chascun Justice.
 Serueroit le roy loiumment.
 Et tiendroie le peuple en police.
Le lendemain semblablement.
 Tous les nobles de boudeloys.
 Si vindrent faire le serment.
 D'etre bons et loiumls francors.
Montferand. D'irlande lesfrere.
 L'ussac. rosson. D'anglade. lisle.
 Qui tous le serment de ceste cite.
 firent et lommaige feruulle.
Aeserue messire gaston.
 Captai de buch. d'autre matiere.
 Et son filz qui auoient le biston.
 De lordre et serment de iaretiere.
Mesors seigneurs estoient puissans.
 Avans places en habondance.
 Toutesuoyes come oberffans.
 Renuerent tout au roy de france.
Ainsi la duchie de guenme.
 Si fut redduict a la couronne.
 Qui est grant en araute et cene.
 Excepte seulement liboune.
Et auoit bien en la conqueste.
 A compter lances et archiers.
 Gens de traict a haron. de teste.
 Vingt mille combatans cutiers.

119 219
Apres celle redduon. a nom d'...
 Et que tout fut mis en arroy. ...
 furent par acceptacion. ...
 Juans enuoyz vers le roy. ...
Meurs. clermont et de la marche.
 Qui y allorent fort esious. ...
 Et plusieurs seigneurs d'autre marche.
 En allerent en leurs pais. ...
Et quant des frances archiers sans nobre.
 Ilz partirent semblablement. ...
 Car ilz ne seruoient que de encombre.
 Et y en auoit trop largement.



Comment le siege fut redduict.
Qu mors diouft dicelle amee.
 Si fut mis le siege a liboune.
 par de for. et ceulz de l'amee.
 Qui y firent vaillance home.
Chabannes. d'aperme leffiere.
 Lantraic. rouault. listard. bierne.
 Petit lo. nouachles. testiere.
 Leudem. et autres de guenme.

La auoit bien sept cens lances.
Barons . bincers . cheualiers .
Du pur et gens de vallances .
Sans archiers et arbalestriers .
Quis y estoit tristan lermite .
Qui les viures de tous costez .
faisoit venir en grant poursuite .
Les brigans et larrons ostes .
Et bureau pour l'artillerie .
A tout ses taudis et puoyz .
Et la curent cheualerie .
Plusieurs nobles seigneurs francois .
Le filz du grant maistre cussac .
messire bertand de lespaigne .
Son frere le sire benac .
Et furent seze d'une enseigne .
Amiron mdy de ce jour .
Dunors entre les deux riuieres .
Vnt mettre le siege a l'entour .
En y attachant ses bannieres .
Et auoit loheac mareschal .
Dacher . le seigneur de sallongnes .
Louuain . bomface . dozual .
Iusques a six cens gens en besongne .
Et auenant le lendemain .
Les francois tellement presserent .
Les anglois frappans main a main .
Que faulxobourgs d'un coste gaagnerent .
Salict ceulx de saint leon .
Du coste du conte de for .
Ou la y eut maint horion .
Allayly tempestes et effroyz .
Le grant nombre des coulourmes .
Qui rompoient les gens et palitz .

190 220
Ribuidequins et serpentines .
Vindrent anglois en grant brouilz .
Tellement qnt ils aduiserent .
Qu'ils ne pouoient plus resister .
Le feu . es eglises bouterent .
Et es maisons pour tout gaster .
Et se les fosses des faulxobours .
Peussent grant parfondite .
Deu la diligence et secours .
L'en eust dans la ville monte .
Les francois si se retrairent .
Eslois faulxobourgs par eulx gaingz .
Et le feu partout destraignirent .
Estans la bien embesongnez .
Du coste de deuers bordeau .
Dalebret et son filz tartas .
Vindrent logier a grant monceaux .
Au saint espart qui est plus bis .
Et la auoit vng pont de bois .
faisant vne limite ou borne .
par lequel venoient les anglois .
A ceulx du siege de liborne .
Ledit pont si fut rue Jus .
Et le matin anglois faillirent .
Contre les francois sus et Jus .
pour en prendre auans ce ilz firent .
Mors messigneurs bernard bicene .
Et ses gens si les rescouyrent .
En frappant au des et au arne .
Tant que bien tost ilz sen fouyrent .
Bicene en icelle esarmouche .
fut frappe d'une coulourme .
Entre deulx ostz dont fut encouche .
Et apres eust en garison digne .

De landemam par siege caule.
 fut p:mise vne eglise moult forte.
 adoucie demblee . moitie d'assault.
 Ou anglois faisoient leur coborte.
Uains de leans se saulterent.
 Euly retuans audit libourne.
 Et francois les autres tuerent.
 Ne m'en demoura personne.
Misi fut la ville assiegee.
 Ruc: Jus lesditz boulliears.
 Et fut l'artillerie chargee.
 Pour jeter la de toutes pars.
Qui y eust voulu souffrir tuer.
 Les engins canons et bombudes.
 Len les eust fait tous deuouer.
 Roy obstant leurs tours et leurs murdes.
Aussi quant ils virent . la prouche.
 Et deus le preparement.
 Ils furent alors doulx en bouche.
 Et puseient d'appointement.
Les contes de for: et d'unois.
 Si traicterent par tel arroy.
 Que la ville et tous les anglois.
 Demoureroient prisonniers du roy.
Quils bailleroient leur cappitaine.
 Pour en faire a son ordonnance.
 Et quils payeroient pour faulte: p:me.
 Quarante mille de finance.
Partant la ville fut rendue.
 Au roy et a son obissance.
 Et l'armee illec estandue.
 Dans la ville a grant affluance.

Comment le roy de france se vint a landemam

au ciel sur l'airain et y demoura plus
 de demie heure



Ung vendredi le landemam.
 Dudit mors droust le vngtiefme.
 prefeigneur doulx et human.
 monstra au ciel vng signe extresme.
Qar peu apres souleil leue.
 Au ciel apparut la croiz blanche.
 Sur la ville en signe esleue.
 L'espace de demie heure franche.
Cela ne fault repprocher flable.
 Car dix mille gens si la virent.
 Nil n'est chose plus ventable.
 Dont les anglois fort esbayrent.
E quant ils virent si grant signe.
 Que dieu si faisoit en tel ceme.
 Ils recongnurent le roy digne.
Elle vray seigneur de guexme.
Ple fut offerent leurs croiz rouges.
 Et p:ndrent en ce lieu de blanches.
 En jectant leurs harnois et doulces.
 Pour demouer prisonniers franchises.

O bon dieu et bon createur.
Que duons nous q' deuellance.
Sinon que tu es protecteur.
Tousiours du royaume de france.
De royaume trescrestien.
Ou ta foy est enlumnee.
Du nabite iuyf ne païen.
Car son erreur seroit dampnee.
Du charite est decoree.
Du bonte et doulceur habonde.
Du ton eglise est homouree.
Et tous les autres biens du monde.
Deuy cens ans y auoit ou plus.
Que la duchie estoit anglesse.
Par quoy nest merueille au seuplus.
Se le ciel en a fait rebresse.
Ou les hommes ne peuent toucher.
Dieu souuent si monstre exemplaire.
Ou luy plaist et le cas est chier.
Que denhault si vient la victoire.
Si fist le feu roy trespasse.
Rendre graces a dieu notables.
Car quant len aura tout trasse.
Ce furent choses fort louables.
Tray dieu puissant et glorieux.
Octroyez repos p'ndurable.
A lame du trespitcable.
Le roy charles victorieux.

O bon dieu et bon createur.
Que duons nous q' deuellance.
Si non que tu es protecteur.
Tousiours du royaume de france.

Il nest point de memoire de homme.

Apres la prise de baoune.
Bessiere vint en la cite.
pour prendre possession bonne.
De ce quoy auoit acqueste.

Quesque si vint au deuant.
Et furent mises les bannieres.
Du feu roy Jha en auant.
Sur les chastel tours et portieres.

Telle heure arriva au port.
La grant nauire de biscaie.
Chargee la de viures a fort.
Et de gens darmes a monfore.

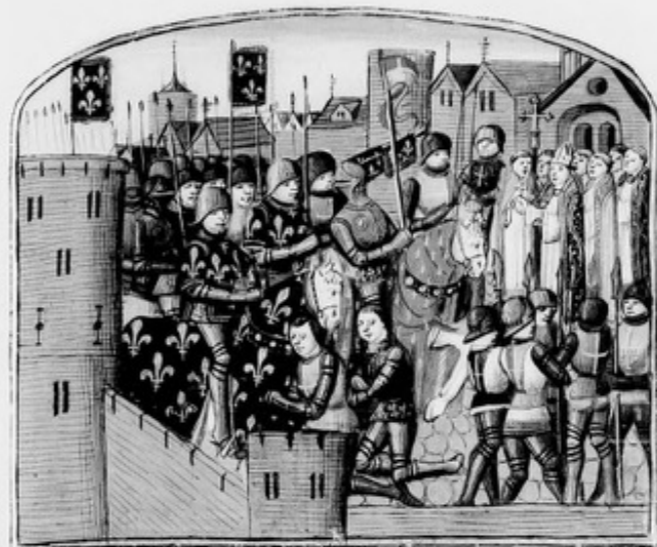
Les bisquins a douze vessauls.
Nommez vmares vallemes.
Si y vmdrent a grans moncauls.
pour le roy et ses aliez.



Pour l'entree de la dite ville.
Monseigneur le conte de foris.
Avant deuant luy archiers mille.
Et plusieurs nobles boudelors.

Deuant luy auoit deux heuals.
 Du roy portans leurs cotes d'armes.
 Et estoient couuers leurs cheuals.
 De drap de soie a grandes larmes.
Apres venoit bertrand d'espaigne.
 Seneschal du pays de forz.
 Portant la banniere et enseigne.
 Deuant le conte a blanc harnois.
Sur vng couraer estoit monte.
 Couuert de velours ramors.
 De fuallaire dor brochette.
 Enuoyant a terre bien d'ors.
Quis venoit le conte d'un tram.
 Sur vng couraer tout couuert dor.
 Et portant sur luy vng champ fraim.
 Vale quinze mille esars dor.
Tout au loignant d'un mesmes trait
 Venoient apres les grans seigneurs.
 Le frere du conte lantret.
 Le grant maistre. et autres plusieurs.
Apres eulz. sept cens hommes d'armes.
 Venoient a pie esgallement.
 A tout leurs harnois et leurs armes.
 Bien abillez et richement.
De l'autre part de la cite.
 Venoit monseigneur de dunors.
 Tout seul sur vng couraer monte.
 Et arme tout de blanc harnois.

Comment le conte de dunors fit
 plusieurs chises a l'adite entree.
L auoit vne conuerture.
 De velours a orfaucere.
 Et la receut pour la conuerture.
 Plusieurs gens a cheualerie.



Messire Jamet de sauce.
 Adontmorin monton de boufal.
 Et apres dunors heure a heure.
 Cheuauchoit lokac mareschal.
Sauce portoit la banniere.
 Deuant ledit conte dunors.
 Et puis apres venoient deuiere.
 Sur cens lances a blanc harnois.
Tes seigneurs si vindrent descendre.
 En l'eglise ou se rencontrerent.
 Leueque estant pour les attendre.
 Et la les reliques busierent.
Le fait chasam si sen alla.
 En son loz de grant reddon.
 Et lors le conte de forz la.
 Lassa cinq cens esars en don.
Le lendemain qui estoit dimanche.
 Si fut faite procession.
 Ou chasam de volente franche.
 Il fut en exultacion.
Quis les nobles de la cite.
 Si vindrent faire le serment.

De obeissance et feaulte.
 Pour seruir le roy loialement.
Les seigneurs apres se partirent.
 Et gens d'armes pareillement.
 Du pais et se retrahirent.
 En autres lieux separement.
Apres les gens des trois estatz.
 De boudelors en bel arroy.
 Acompaignez de gens grant tuz.
 Sen allerent deuers le roy.
Il estoit lors a tuallebours.
 Ou firent la foy et hommaige.
 En ratiffiant audit bourg.
 Les traictiez dont auoient la charge.
Le roy les recut volentiers.
 Et durent promis a luy.
 Par pitie leurs laissa le tiers.
 En leur disant Je le vous donne.
Mort apres en ce mesmes mors.
 Les contes de forz dillebrat.
 Et ledit conte de dimors.
 A tuallebours furent d'un tect.
Et la trouuerent en la ville.
 Du mayne de neuers clermont.
 Vendosme castres tancarulle.
 Et des autres seigneurs mont.

Le roy qui estoit la en persone.
 Si les recut joyeusement.
 Et leur fist vne chiere bone.
 En les festoiant grandement.



Et apres quil eurent compte.
 Toute la conqueste et manere.
 Il leur fist des biens a planche.
 Et vne joye fort singuliere.
Le tuallebours le roy sen vint.
 Faire son vuer en touraine.
 Et chasain qui vlt seuerunt.
 Alla en sa terre et demane.



Comment le roy recut joyeusement.
 Et leur fist vne chiere bone.
 En les festoiant grandement.

En ce an fedat duc d'auvergne.
Si fut couronne empereur.
A romme sans aucun reproche.
Ou la luy fut fait grant honneur.
Le pape pour lors nicolas.
A la fille de portugal.
Si le espousa en grant solas.
Puis en allemaigne vint de vil.
Oudit an se souudit de rronne.
Et vne guerre extraynant.
Entre philippe duc de bourgogne.
Et euly de la ville de grant.
Le debat et noze fut telle.
Le duc vouloit sur euly leuer.
Vng nouueau tribut de gabelle.
Que tous si vouloient escheuer.
Grande fut la diuision.
Qui dura assez longuement.
Dont se ensuiuit ocision.
Et des mauly en fin largement.
Mas ce n'est pas petite chose.
De mettre sus nouuel traicte.
Car es liures na texte ou glose.
Qui le conseil ne encharge.
Mo de droit sont deffendu.
Sil ma cause de les tollir.
Car apres quilz sont espendu.
En ne les peut pas abolir.
En reate dun cardinal.
Qui fut Inuentif de gabelle.
Idais de puis par conte final.
L'issue et fin nen fut bis belle.
Qar depuis quil fut entere.
En sa fosse vmdrent craxuly.

148 225
Et serpens dont fut desliue.
Et mis en plus de cent morceauls.
Regardons a la penitence.
De cellui qui leua la maille.
A puis sur la pourueance.
Du poisson vendu en lescaulle.
Et comment pour y satisfaire.
fut condempne de prime face.
pour perpetuelle memoire.
faire leglise saint eustace.
Les gantons resistans au cours.
Dudit tribut firent effroy.
Et tant que pour auoir secours.
Enuoyrent deuers le roy.
Requierans par leur narratiue.
Qui lui pleust de les subuenir.
Et tendans en persuasiue.
Que biens luy en pourroient venir.
Siref le feu roy fort materent.
pour leur donner force et gens d'armes.
Et plusieurs choses remonstrerent.
pour venir a leurs fins et termes.
Le roy assemble son conseil.
pour sauoir quil estoit de faire.
ou la matiere en grant traueil.
fut desdiute. comme on puet croire.
Et aux gantons finalement.
si fist responce et remonstrance.
que iadis par apponement.
fait a araz par aliance.
Le duc et luy auoient serment.
de ne donner ayde ou confort.
contre luy l'autre aucunement.
de leurs subretz fust droit ou tort.

Par quoy secours ne leur donnoit.
Pour faire guerre ne exercee.
Mais volontiers leur builleroit.
Lectres en forme de Justice.
Cest assauoir adiournement.
En cas d'appel pour les orz.
En Justice en son parlement.
Et pour la Verite enquerir.
Leur qui eust voulu harer.
Les leuiers pour chasser en Flandres.
L'en eust fait plus deuouer.
Plusieurs villes et mettre en cendres.
Qar le roy au dessus estoit.
De ses desirs et volontez.
Et de tous quartiers conqueroit.
Par quoy ne fussent point arrestez.
Mais le bon seigneur de bonnaue.
Aimoit meuly garder son serment.
Nourrir pau et guerre retraire.
Que de venir a vengeance.
Q noble roy noble couraige.
Inuenteur de tranquillite.
Pasteur de pau hayat donmaige.
Qui gardoit foy et loyaulte.
Cest vne chose fort requise.
Entre princes et cheualiers.
Car se foy et verite nont mise.
Des mauly en viennent a milliers.
Qu temps passe les gentils hommes.
Ne sauoient que seffoit de lectre.
Ne dobligation de sommes.
Mais souffisoit en main promettre.
Et marchans en leur marchandise.
Que vne parole m' auoit.

176 226
sans — que cedulle en faist requise.
Car la foy de lectre seruoit.
Mais maintenant quant len aura.
Cedulles obligations.
Encores sur ce on trouuera.
Cent mille auullacions.
Socrates dit qui pert sa foy.
Il ne peut gueres perdre plus.
Et cellui qui ne tient sa loy.
Est de honneur et de renom fordis.
Valere dit que fabius.
Achetu plusieurs prisonniers.
Pour les rommains lui fort puis.
De humberl certains demes.
Si vint pour querir la rancon.
Mais les senateurs lescondurent.
Par vne meschante facon.
Et quils nen pareroient riens sur dirent.
A doncques pour garder sa foy.
Fit tout son patrimoine vendre.
Et les biens quil auoit cheuy foy.
Pour la rancon payer et rendre.
Et disoit quil valloit trop meuly.
Garder sa foy et loyaulte.
Que dauoir des biens jusque aux yeulx.
Car il nest tresor que verite.
Il y eut aussi vng cheualier.
Qui sur sa foy prins en bataille.
Promist par serment singulier.
Payer rancon a jour sans faulle.
Mais quant il fut en sa maison.
Il dist que len l'auoit trompe.
Par quoy payer nestoit raison.
En foy tenant pour eschapper.

Mais la Justice des rommains .
 Sans partie . le fist prisonier .
 En le enferant par piez et mains .
 Jusque a paine du derrenier demer .
Par cela est assez note .
 Que tous princes et gens de bien .
 Douient garder foy et veute .
 Car sans cela tout ne vult rien .



Comment le cardinal de toutcaille
 fut receu de par le roy franc. et y vint
 pour traicter de la guerre au moys

En lan que dessus declare .
 Le cardinal de toutcaille .
 Vint devers le roy bien pure .
 Comme le rat du saint conseil .
Et remonstra que le saint pere .
 Pape nicolas fort dolent .
 Si estoit de la guerre amere .
 Devers les dux rois pullulant .
En disant que les mescreans .
 A ceste cause conqueroient .
 Plusieurs pais de crestiens .
 Dont maintes gens si se sentoient .

Et fin le feu roy

En fin le feu roy enhorta .
 De faire paine de son coste .
 Qui a ce point ne resista .
 Mais y offrit sa volente .
Pedit pape pareillement .
 Envoya au roy d'ingleterre .
 Pour faire paine semblablement .
 Et trouver moyen de la guerre .
Mais les anglais si responderent .
 Que quant ilz auroient conqueste .
 Tant de pais que francors furent .
 Ilz dyoient lors leur volente .
Pedit cardinal fut receu .
 Du romaine bien grandement .
 Et ny eut ville ne lieu secul .
 Ou il neust honneur largement .
Mais sen alla sans riens faire .
 Quant a pacification .
 Idus au reste de son affaire .
 Il vult sa lezacion .
Pan quatre cens cinquante deux .
 Le roy si fist la penthecouste .
 A chisse pres tous fort joreux .
 Et de la vint a meun de route .
Et pour plusieurs extorcions .
 Que faisoit le duc de savoie .
 Lui envoya sommacions .
 De repparer en briefue voie .
Si mena son ost en forest .
 Ou le lezart qui eut nouvelles .
 Retourna au roy sans arrest .
 Et fist la paine des deux querelles .
Srief ledit duc si vint au roy .
 Et permit a son bon plaisir .

Repparer et mettre en arroy.
Le discord selon son desir.



Comment talbot eut bordeaux par le
moyen d'aucuns anglois qui le
enuoyerent quere.

Qu mors d'octobre enssuiuant.
Tallebot vint deuant bordeaux.
Ou il mist sa banniere auant.
Et cinq mille anglois en desseaulx.
Montferant. d'inglades. lespaire.
par dessus leur for contendants.
Enuoyrent les anglois quere.
pour leur mettre a leur gre dedans.
Quant ceulx de la ville le sceurent.
Entre eulx tindrent conseil estroit.
par lequel alors ilz condurent.
Que dans la ville on le metroit.
Auans furent d'oppinion.
Que aux francois ne deuoient toucher.
Et que par pau et vmon.
L'en les deuoit tous relacher.
Mais acoups en ouuert les portes.
Dont les anglois en grant comuy.

Prendrent francois de toutes sortes.
Du fou. soubzmaire et coctuy.
Le roy qui en sceut les nouvelles.
Y enuoya hastuement.
pour mettre garnisons nouvelles.
Es villes dontour largement.
Aussi les mareschaux de france.
Le sire d'ornal et rouault.
Cappitaines gens de vullance.
Bien. six cens lances ou plus hault.
Rendant le conte de clermont.
Qui est a present duc de bourbon.
y pena et traucilla mont.
En y faisant deuoir tres bon.
Qar auant que l'armee du roy.
Arruast jamais au pays.
Il mist les gens en bon arroy.
Dont anglois estoient esbars.
Toutesuores par leur grat puissance.
Et grant nombre de gens de guerre.
Miserent en leur obissance.
Vne grant partie de la terre.
Qamus le bastard sobresset.
Nicolas filz de tallebot.
Et d'autres seigneurs six ou sept.
Si vindrent a leur ayde acop.
Et auoient quatre vngs d'usseaulx.
Chargez de lars et de fannes.
pour bien aitailler bordeaux.
Et garder leurs gens de fannes.
Commence talbot a mistre le siege
a bordeaux le xij de may.
Dan quatre cens cinquante trois.
Le feu roy. si partit de touers.

Et lors talbot et anafors.
Vindrent a froisat a grant cours.



Un l'assiegerent bis et hault.
Et en estoit lors cappitaine.
Pour le roy .Jouachim rouault.
Qui le tint . et en eut grant pame.
Mais avant que l'arnce fust prestee.
Icelluy chasteil fu fut pris.
Par composition homeste.
Corps et biens en ce non compris.
Qu mors de Junas en celluy an.
Le roy et ses gens avec ly.
Se partirent de lez mignen.
Venans a saint Jehan d'angelv.
Qendant le grant maistre dostel.
Pantheure bouffac et rouault.
Et leurs gens prindrent le chasteil.
De chalongnes de bel assault.
Un y avoit bien cinq cens lances.
De francoys sans les francs archiers.

Barons nobles gens de vaillances.
Qui se monstrent bien entiers.



Et des anafors dedans la place.
Y avoit huit vngts combatans.
Qui au assault de pame face.
Furent vaillans et resistans.
Mesdit assault furent si fors.
Que quant vint a la resistance.
Il y eut quatre vngts anafors mors.
Et les autres pris par puissance.
Et de ceulx qui furent la pris.
Pour leurs grandes desloiautes.
Et des cas ou auoient mespris.
Ils furent tous deaprites.
Unglades venant au secours.
Quant il oyt lors ces nouvelles.
A bordauby si tira son cours.
Car pour luy n'estoient pas trop belles.
La bataille de bordauby.
Ou les francoys furent vaincus.
Et les anafors furent vaincus.



U mors de Juillet ensuiuant.
 A castillon en pierregort.
 Si fut mis le siege deuant.
 Ou il y eut moult terrible effort.
La y furent grandes besongnes.
 Panthieure bucal . admiral .
 Lohkar . chabannes . Jalongnes .
 Bureau . et tous en general .
Chasain si y fist grant deuou .
 Et se y employa en grans tances .
 Et des francors a dure veou .
 Estoyent seze cens hommes d'armes .
Sans les archiers et leur banniere .
 Dont estoit chief et cheuctayne .
 Beauuau . le sire de Vessiere .
 Pour les gens du conte du mayne .
Pour ceulx de neuers et la marthe .
 Messire ferris de graney .
 Et autres qui en eurent la charge .
 En moult grant somz peme et soucy .
Pour les gens du duc de bretaigne .
 Montauban . de la hunaudaye .
 Et autres gens soubz leur enseigne .
 Qui furent faue place et voye .

La la grosse artillerie .
 Et la menue pareillement .
 Estoit pour faue effondree .
 Et d'autres enquis largement .
Bureau a lors ne dormoit pas .
 Car auoit sept cens manouuiers .
 Qui faisoient fossez par compas .
 Et vnt champ dorz audit douuiers .
Dans ledit champ si fut endose .
 Toute la dite d'artillerie .
 Et besongnoient ouuiers sans pose .
 A assou l'artillerie .
En ce faisant eurent nouvelles .
 Que tallbot et les anglois .
 Si venoient a grandes sequelles .
 Leuer le siege des francors .
De fait tallbot si partit .
 De bozdaulv bien hastuement .
 Et ses gens d'armes departit .
 Pour y venir soudainement .
Il auoit de sw a sept mille .
 Anglois vaillans et gens de fait .
 Pour conduire guerre et castille .
 Comme monstrerent par effait .
Si arriuerent deuant jour .
 Deuant ledit champ et fossez .
 Et rouerent illecques entour .
 Pour veoir ou seroient adressez .
Mors les francors si se sererent .
 Dans le champ a leur auantage .
 Et les pages si remouerent .
 Auec leurs cheuaulx et bagage .
A doncques quant les anglois vrent .
 Les pouldres qui es champs voloient .

Pour les cheualiers entre eulx dirent.
Que les francors si sen furoient.
Et ainsi on le relata.
A talbot qui oït messe.
Lequel tantost si se hastia.
Pour y venir a grant ließe.
En attendant ses gens de pie.
Fist dresser vne queue de vin.
Pour boire chascun en trepie.
Et besongner meulx de cuer fin.
Pendant les francors arriuerent
Au par et champ de tous costez.
Ou la leur bataille ordonnerent.
Et furent enans apprestez.
Et du coste de la venie.
Dudit talbot et anglois.
L'artilliere grosse et menue.
Si fut tounee a contrepois.
Ou chemin ledit talbot.
Trouua grant tas de francs archiers.
En vne embuscade ou grant bruyt ot.
La tous la furent despechiez.
Esditz archiers apie estoient.
Allans venans puis ca. puis la.
Ne iamaiz ils ne se doubtoient.
Que talbot abouerdast la.
Si frapperent de pame face.
Sur lesditz francors tellement.
Qu'il en demoura en la place.
Sur vngs tuez legierement.
Et les autres se retrayent.
Audit champ bien hastuement.
Ou les anglois les poursuivent.
Courans apres eulx asprement.

131 231
Quant talbot vit. la le par.
Et le champ ainsi habille.
Il fut esbay de sa part.
Et en soy fort esmerueille.
La estoient lohear mareschal.
Panthicure. chabunnes. Kouaule.
Bureau. kaumont. bucil. adnival.
Et dautres chiefz par bis et hault.
Talbot si estoit monte.
Sur vne petite haquette.
Et auoit pres de son coste.
Huit cens ou mil anglois d'implete.
Mascous vullans gens de cheual.
Lesquelz il fist tantost descendre.
Et mettre a pie illec adual.
Pour meulx assaillir et defendre.
Apres eulx venoient huit lances.
Et cinq mille bons combatans.
Qui vndirent jusques aux buiches.
Des francors pour entrer dedans.
La vint de grans eschaumouthes.
Et des vullances d'armes fautes.
Dun coste et dautre es aprouches.
Et des choses plus que parfaites.
Les vngs et autres combatoient.
De lances haches et de traict.
Du cost des anglois qui saillirent.
Vaillamment le champ tout dun traict.
Et planterent leur estandut.
Es fosses qui ny avestent guere.
La les mist tost a lesart.
Et furent rebouter arriere.
Si furent tuez de ceste cite.
Eduart. choul. anongay.

Enuie cheualiers d'angleterre.
Et le sire de pignatellan.
Montauban et la hunaudoye.
Auec leurs gens archiers et lances.
Lors vindrent acoup par la voye.
Et furent de moult grans vaillances.
Gully et autres francors passerent.
Leurs lances si asprement.
Que lesditz anglois reulerent.
Et eurent du pis grandement.
Et quant la voye fut destournee.
Si tirerent canons duglaues.
Qu'on ne veoit ael ne nuee.
Dont anglois eurent moult d'effraies.
En faire se tenoient ensemble.
Mais les engins et coulourines.
Leur faisoient voler braz et jambes.
Et les mettoient en pieux signes.
Et y la si fut assence.
Dun coup de coulourine au ventre.
De tallebot la hauience.
Par quoy tost lui couuint descendre.
Mais tout acoup vng franc archier.
Qui tallebot ne congnouoit.
Le tua et fist detrancher.
Pour auoir sa robe et coufret.
Son filz et d'autres cheualiers.
Furent tuez semblablement.
Anglois nobles lances archiers.
Jusque a trois mille largement.
De tallebot ce fut dommaige.
Car auoit bien seruy son maistre.
Et estoit couraigeux et saige.
Pour le fait de guerre congnouistre.

131 232
Jussi estoit aduentureux.
Fort renommé en angleterre.
Tresvaillant et cheualereux.
Qui a fait grant honneur a sa terre.
Il y eut beaucoup de prisonniers.
Molus et d'autres largement.
Qui a grans sommes de deniers.
Se rancomerent grandement.
Et pource que plusieurs fouyrent.
Panthieure et bully de touraine.
A cheual si les poussuyrent.
Tout acoup sans reprendre alaine.
Jusque a saint millon tuerent.
Et anglois la venans a fille.
Du cheuy prendrent et tuerent.
En en despeschant belle bille.
Mille et cinq cens se retraurent.
Dans le chastel de castillon.
Des meulx armes et la fouyrent.
Pour la faire leur paillon.
Qandalle. rozen mont ferrant.
L'espure. le sire d'anglade.
Si y allerent tout courant.
Et des seigneurs grande brigade.
Le lendemain enssuyuant.
Les francors le siege si misrent.
Canons et bombardes deuant.
Mais lesditz anglois se rendirent.
Tous a la volente du roy.
Mais l'espure trouua maniere.
De se eschapper par desuoy.
Et de sen aller par demere.
Cestoit cellui qui tallebot.
Si fut queux en angleterre.

Par quoy son marais lors en ot.
Car en cest perdue vie et teite.



Apres qu'on eut prins castillon.
Les francois trestout d'un venant.
Assiegerent saint million.
Qui se rendit incontinent.
Si fist la ville de libourne.
Dont le feu roy si eut pitie.
Car il les print a grace bonte.
Non obstant toute inimitie.
Et fut trouue que la pluspart.
Des bourgeois quant auors la print.
Si sen allerent a une part.
Et que leur parti point ne tindrent.

Quant la bataille et jouance.
Oulre la quonde et dorouane.

Le roy auoit vne autre armee.
Et huit cens lances en lesouane.



Dont estoit chief et lieutenant.
Clément d'illant duc de bourbon.
Qui estoit la alant et venant.
En y faisant deuoir tresson.
Le conte de forz d'allebret.
Dozual de belgique/poton.
Eureme. biane l'entret.
Belin et seigneur de lenon.
Auecques autres capitaines.
Si estoient soubz ledit clément.
Ou ilz prendrent beaucoup de prises.
Et pour le roy souffrent mont.
Dans les jours les francois courtoient
En lisle et pays de medot.
Du anglois et leurs biens prenoient.
Sans ce que auain si leur dit mot.
Bordeaulx auoit bien huit mille.
Anglois tant bons come mescheans.
Mais ilz n'oseroient partir la ville.
Ne escarmoucher parmi les champs.

Lesditz clermont et dallebret.
 Le siege a chasteauneuf louterent.
 En jectant canons en gins tict.
 Et la quinze jours demourerent.
Sillon chevalier qui estoit chief.
 Et pour les anglors chuctane.
 Rendit la place sans meschief.
 Et fut xxij lo capitaine.



Comment le siege fut mis a blanchefort
 et a cadilhac.

Apres cela et tout d'un trait.
 fut mis le siege a blanchefort.
 Ou lesditz clermont et dallebret.
 Pour le roy traucillerent fort.
Mor mist le siege a cadilhac.
 Et poton deuant saint maquaise.
 Ou ceulx du conte darmignac.
 Et autres nestoient a leur ayse.
Dallebret. laissa blanchefort.
 Et vint a langon et villendze.
 Ou il besongna si tressort.
 Que tantost les fist au roy rendre.

137 231
Quis blanchefort a vng matin.
 fut prins du conte de clermont.
 Qui mist le conte dampmartin.
 Et dela tira a clermont.
Qun des costez de la grande.
 Estant le siege a cadilhac.
 Si se trouua beaucoup de monde.
 Pour frapper en bloc et en blanc.
Mes contes de castres neuers.
 poton. le sire de Jalongnes.
 Destampes estant en traucers.
 Si conduisirent les besongnes.
Et tant que le siege dura.
 Clermont si alloit et venoit.
 Sans ce que point desempara.
 Ledit siege ou pres se tenoit.
Mors le roy partit d'ingoulesme.
 Pour sen venir en bordelors.
 En belle compaignie extresme.
 De nobles et seigneurs francors.
Mes contes d'ingoulesme du mayne.
 Destampes neuers de la marche.
 Vendosme et autres du demayne.
 Qui y vindrent la dauantage.
 Comment le roy mist le
 siege a froufac.
Le roy tira jusque a libourne.
 Et fut mis le siege a froufac.
 Du pour crante de sa personne.
 Si se rendirent tout d'un trait.
Quis passa l'armee la riuere.
 Dentre deux mers ou prnt chasteaulv.
 Villes et places de frontiere.
 Jusque pres des murs de bordeaux.



Tout se rendit au roy de france.
 Et si fut aux anglois besong.
 De culx en partir a diligence.
Ung chascun le baston ou pomm.
Le roy sen vint a montferant.
 Et puis fist faire vne bastille.
 Au pres de sermont a courant.
 Pour a bordeaux faire castille.
Dans la bastille de sermont.
 Estoit lokeat de bual.
 Panthieure chabames. Beaumont.
 Montauban et gens a merueil.
En effect de gens de vaillances.
 Y auoit en icelle armee.
 Jusque enuiron seze cens lances.
 Tous gens de fait et renommee.
Bureau menoit l'artillerie.
 En grant diligent et pour suete.
 Et pour garder de pillerie.
 Y la estoit tristan sermont.
Le roy partie dicelle armee.
 A cadillac si enuoya.

Du quant elle fut la semee.
 Tantost la place si gaigna.
Et au regard du cappitaine.
 Qui auoit sa loyaulte faulsee.
 Et fait aux francois tant de paine.
 Il en eut la teste tranchee.



Comment le siege fut mis
 deuant bordeaux.

Quis fut mis le siege a bordeaux.
 Aumoms bastilles et approuches.
 Preparatoires des assauls.
 Et y eut de grans escharmouches.
Les anglois si auoient fait faire.
 Vne bastille pres sermont.
 Par ou se pouoient bien retraire.
 Et qui aux francois nuysoit mont.
Mar y la gardoient les vasseauls.
 Qui approuchoient a mengier et viures.
 Et furent deux mois en assauls.
 Sans en pouoir estre deliures.
Or estoient en icelle ville.
 Quatre mil anglois d'angleterre.

Et des menues gens bien vingt mille.
Qui ne sauoient ou prandre terre.
Ues sues de ramus diston.
Roren . le bastard sobresset.
Delisle . lespaire . gaston.
Et d'autres seigneurs . six ou sept.
Ueuly la auoient entierement.
Dicelle ville de bourdeaulx.
La charge et le gouuernement.
Et tranchoient aux gens leurs morceaux.
Moutesuores au serment quant virent.
La grant fortiffication.
Et l'armee des francors requisrent.
Euly rendre a composition.
Le roy en fist difficulte.
Non sans cause au commencement.
Atendu leur desloyaulte.
Et infraction de serment.
Si en demanda au conseil.
Dont les vngs disoient leur raison.
Quilz deuoient mouir en traual.
Veul leur faulte et la trahyson.
Ues autres qui estoient plus piteux.
Si remonstrent au contraire.
Que vng roy misericordieux.
Doit estre piteux . de bonnaire.
Disant que ce seroit dommage.
De ainsi mettre a confusion.
La ville par murtre et oustrage.
Et les gens a ocision.
Siques le roy tresdebonnaire.
Considerant beaucoup de choses.
Qui luy reuenoient a memoire.
Et estant en son cuer endoses.

136 236
Et aussi que la pestilence.
Se prenoit fort a ses gens d'armes.
Si voulut vser de clemence.
Et les receuoir par douls termes.
Et fut la composition.
Celle que anglois d'angleterre.
Sen vroient en leur nation.
Leurs biens saufs . sans plus mener guerre.
Et des habitans et bourgeois.
Si fut dit que la se tenroient.
Comme bons et loyaux francors.
Et que en leur estat demoureroient.
Pour ceulz qui feroient le serment.
De ne jamais euly rebeller.
Contre le roy auainement.
Et les secrets luy reueler.
Et au regard d'aucuns seigneurs.
Qui auoient este en angleterre.
Fait machinations plusieurs.
Contre luy et commencer guerre.
Ily en auoit vingt espans.
Ech: qui luy plouroit de nommer.
Qui seroient du pais bannis.
Tant qui les vouldroit redamer.
Desquelz vngt le sire duzas.
Aussi le seigneur de lespaire.
Et autres sur point de ambras.
Sen allerent en angleterre.
Ainsi la ville de bourdeaulx.
Fut reduite au roy plainement.
Avec les places et chasteaulx.
A la couronne entierement.
Et vng finist la conqueste.
Et seconde redduon.

De boudehors qui fut honneste.
Pour le royaume et nation.
Qui voudroit donner la louange.
A tous ceulx qui y ont fait deuoir.
La chose seroit fort estrange.
Car len ne les sauroit sauoir.
Montesuies pour bullicz couraige.
A gens de bonne volente.
En dirons vng mot au passage.
Selon le cas et en briefuete.
Remierement le feu bon roy.
Si y fist diligence bonne.
En mettant ses gens en arroy.
Et y fut meismes en persone.
Au vngs bulloit mandement charge.
De aller venir monter descendre.
Et aux autres vmoit couraige.
De assullir et de deffendre.
Ses gens d'armes entretenoit.
En leur bullant cheuals armures.
Et delayent qui leur vmoit.
Selon le cas et aduenures.
Autour du roy la assistoient.
Les conte du mayne anroulesme.
Neuers estampes. qui estoient.
Pour faire diligence euresme.
Apres monseigneur de demont.
Qui fut lieutenant general.
Et lequel peut peue mont.
De noble cuer et liberal.
Messeigneurs les contes de for.
Oallebret lentre. pentheure. orual.
Et d'autres grans seigneurs francors.
Qui ne sont pas a meure adal.

137 237
Hoseac. Jaloname mareschaulx.
Chabannes. Buca. admiral.
Montauban. et les seneschaulx.
Et plusieurs autres en general.
Petit lo. saint bellin. poton.
Le seigneur de la benauidre.
Dulherme. bully de lyon.
Rouault. et d'autres grant montjoie.
Pour conduire l'artillerie.
Les bureaux en eurent la charge.
Qui saurent la seigneurie.
Au loz du roy et auantage.
Barons. cheualiers esauers.
Nobles gentils hommes gens d'armes.
Lances arbalestriers archiers.
A tout leurs volges et quismes.
Tous si portèrent vullamment.
Et fut leure si bien conduite.
Que par leur moien bonnement.
La duchie fut au roy reduite.
Melas qui bien sy penseroit.
Aux biens que ceulx la proourent.
A tousioursmais len les loueroit.
Et tous les autres qui y aidrent.
Meusse pas grant soulagement.
De anglors hors du pays bouter.
Qui la venoient journellement.
Les francors greuer et gaster.
Grande poures gens de villaige.
Les marchans liex destrousser.
Euer muidru faire pillage.
Et tous maulx qu'on sauroit penser.
Mes arcomoisms habitans.
En cussent eu beaucoup du pire.

Car larrons et mal prouffitans.
 Neussent point ceste de leur meure.
Tousiours eust faillu estre au guet.
 Vuire en crumete soing et tourment.
 En mençant son pain en esquet.
 Sans oser dormir seurement.
Et ainsi en conclusion.
 Quant le feu roy naurot graigne.
 Que pays sans octision.
 Si a il beaucoup esparigne.
Mais il va tant de gens et bestes.
 Qui le sauourent meschamment.
 Et leur semble que les conquestes.
 Se font ainsi legerement.
Fu fort il les fault excuser.
 Car ilz nentendent pas les termes.
 De guerre dont couiuent user.
 Et en parlent comme clerks d'armes.
Apres la redduction faicte.
 Les anglois a tout leur puissance.
 Sen allerent pour leur retraicte.
 Tous hors du royaume de france.
Les vngs si tirerent par terre.
 Droit en la ville de calais.
 Et les autres en angleterre.
 Sans riens demourer de relais.
Le roy son armee departit.
 Et en mist es villes et tours.
 Puis de bordelors se partit.
 Pour faire son vuer a tours.

Comment le roy se partit de bordelors
 et laissa bourbon son lieutenant general
 pour garder le pays



Pour la garde dudit bordelors.
 Et le pays en general.
 Laissa pour villes et chasteauls.
 Bourbon lieutenant general.
Valpergue baillif de lyon.
 Jehan bureau tresorier de france.
 Et de gens vng droit million.
 A qui il auoit grant fiance.
Auecques ce il fist paier.
 Nobles demur a sa requeste.
 Et toutes gens sallarier.
 Qui auoient este a la conqueste.
Tour a compter par la raison
 Du iour et du commencement.
 Que estoient partiz de leur maison.
 Et leur fist faire entier paiement.
Et silz auoient perduz cheuals.
 Ou de grans mauls a endurer.
 En ayant regard aux trauauls.
 Il les en fist remunerer.
Aussi cela donnoit couraige.
 De le seure armer et suivre.

Pour le grant bien et auantaige .
 Que soubz luy len veoit enffuure .
Qui veult bons seruiteurs auoir .
 Il les couuient stipendier .
 Selon ce quilz font leur deuoir .
 Et de leurs vertuz premier .
En list sur ce pas dilivand : e .
 Que quant faisoit vne conqueste .
 Il ordonnoit tous les biens prandre .
 Pour les donner a sa requeste .
Quis les departoit aux gens d'armes .
 Aux gens nobles et chevaliers .
 En leur tenant si tresbons termes .
 Que pour cent . en auoit milliers .
Cu mois de may cinquante trois .
 Le tux si print constantmable .
 Et fist mauly en plusieurs endrois .
 Contre la crestiente noble .
En quatre cens cinquante quatre .
 Le roy emora a bourdeaux .
 Pour demolir lieux et abbatz .
 Et la faire diuers chasteaulx .
En fin de la ville tenir .
 En seure et subiection .
 Et que anglois ny peussent venir .
 Pour auoir domination .
En . charles . duc de bourbon .
 Donna sa fille a charrolors .
 Par mariage et accord bon .
 Dont len fist chiere en tous endrois .
Est apres le roy despuane .
 Adourut a age de cinquante ans .
 Dont fut dommaige pour lensaige .
 Car gens soubz luy auoient bon temps .

En mars si trespassa de suete .
 Le feu bon pape nicolas .
 Et en son lieu fut mis calixte .
 Qui regna en ioye et solas .



Comintent se fut de lespaire .
 Par proces fut solempnellement .
 Si eust la teste mise a terre .
 A viaticers tout publicquement .
En quatre cens cinquante cinq .
 L'archuesque d'aulx . fut esleu .
 Et tel le pape si maintint .
 Par decret et droit resolu .
Si vult prandre possession .
 Dans le conte lors d'armagnac .
 Luy fist trouble et oppression .
 Soustenant autre de sa part .
E le feu roy qui orst la plamete .
 En fut cource et dolent mont .
 Et v' emora d'une attamete .
 Bourbon lors conte de deumont .

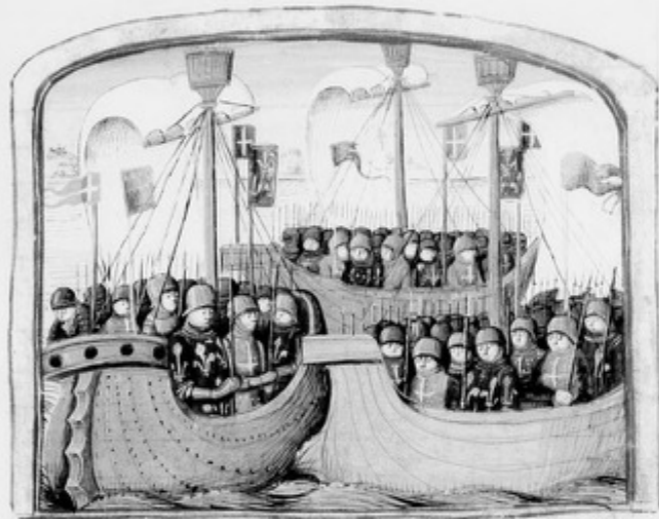


Hobert mareschal de france.
 Dampmartin le baillif deurcuy.
 Et autres gens de grant vaillance.
 Qui y allerent avecques euboy.
Aleshaue le siege mndrent.
 Qui ne se tint pas longuement.
 Car les gens tantost se rendirent.
 Et le pays enuierement.
En effect toute la conte.
 Dammignac et de valladors.
 Rouerque et pays a plante.
 furent prins en mains de trois mors.
Et fut le vray esleu remis.
 En sa terre et arceueschie.
 Et le conte bien bas desmis.
 Dont se trouua fort empesche.
Qar luy couuint pour prandre terre
 Et auoir refuge ou seuerie.
 Cuet vers le roy de nauarre.
 Qui estoit de sa parente.

140 240

Dil quaterrens cinquante six.
 Monseigneur Jehan Duc d'alencon.
 fut par dunors prins a paris.
 Et autres grans gens de facon.
Ela fut mene a chantelle.
 par le commandement du roy.
 En bonne compaignie et belle.
 Sans faire grant bruit ne effroy.
En ce an le Duc de sauore.
 Et sa femme vindrent au roy.
 Qui les receut a bien grant ioy.
 En leur faisant certain octroy.
Apres le prince de pyromont.
 filz ainsie dudit de sauore.
 Si eut vng beau filz. Duquel mont.
 par tout le pays eut grant ioy.
Edit prince auoit espousee.
 La fille du feu roy de france.
 Qui estoit la premiere et lesnee.
 Dont il y eut grant resiouissance.
Ele cardinal dauignon lors.
 Auec des docteurs quatre ou cinq.
 Vint en bretaigne pour le corps.
 de saint Vincent des Jacopins.
Edit saint fut canonize.
 par toute eglise vniuersalle.
 Et comme saint solempnize.
 dont on fist feste chexaalle.
Qe an monseigneur le daulphin.
 de douze hommes enuironne.
 Vint vers bourgongne son affm.
 Et le partit du daulphinie.
Apres le roy fut a vicme.
 pour les trois estax la temr.

Et y mist police & gouuernement.
 Pour le pays entretenir.
Que an monseigneur de Bourbon.
 Si alla de vie a trespas.
 De gouttes . et en aage bon.
 A moulins ou estoit son repus.
Estoit vns prince doulx & sage.
 Gracieux & de bon affaire.
 De la mort duquel fut dommage.
 Car il estoit tresdebonnaire.
Lan quatreccens cinquante sept.
 Les ambassadeurs de bretaigne.
 Et de grans seigneurs six ou sept.
 De lambaude et roy d'espaigne.
Vindrent vers le feu roy de france.
 Luy faire honneur et reuerence.
 Et pour confermer l'aliance.
 Ainsi quelle estoit aneemie.
Quis les ambassadeurs de hongrie.
 Et de boesme pareillement.
 Vindrent en belle compaignie.
 Habillez trespompusement.
Demander lors en mariage.
 Dame magdalenie de france.
 Pour le roy de hongrie dont charge.
 Auoient de faire l'aliance.
Tesds ambassadeurs si furent.
 Partout festoiez a oultraige.
 Et de grans dons et presens eurent.
 En faueur dudit mariage.
Mais au retour de lambaude.
 Erouuerent ledit roy de hongrie.
 Estre au lit couchie et malade.
 Et apres tost fina la vie.



Comment brege et autres francois
 furent courus en angleterre.

Qu mors d'oult diceille amee.
 Brege pour lors grant seneschal.
 Si eut la charge d'une amee.
 Que le roy fist aller a val.
Luy et floquet bully deureux.
 Clemeunt coufnot et doternes.
 Carbonnel et autres avec eulx.
 Estans bien quatre mille en armes.
Se partirent dessus la mer.
 Pour la trouuer leur aduerture.
 Mais le temps leur fut tresamer.
 Et la rencontre du vent dure.

Comment les francois vindrent
 assieger sadmh en angleterre.

De trois iours ne purent trouuer.
 l'hamere de descendre a terre.
 Et en fin vindrent arriuer.
 Deuant sadmh en angleterre.
Si se mistrent en trois batailles.
 Bien diuisees & ordonnees.

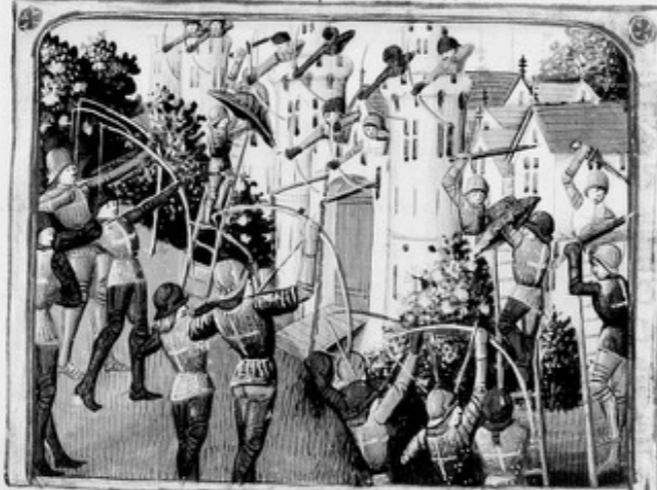
Gens de cheval et les pietalles.
Selon les places destinees.



Qarbondel auoit l'auangarde.
Et soubz l'admiral du perier.
Et pouuoit l'enseigne et la d'arde.
De ses premiers philippe liullier.
Pierre michel. thomas lozraulle.
Dauid. bouham. floquet blosset.
Si estoient en l'autre bataille.
Et des enseignes six ou sept.
Qelle du baillif de rouen.
Des contes deu. et de dunors.
De cauly de gisors et de caen.
Soubz bresc et les chefs francors.
Ua trouuerent mauuauz chemin.
Et quant furent au bouleuart.
Qui estoit deuant ledit sadmir.
Par armes prindrent l'estandart.
Si fut la domie aspre assault.
Et y en eut de bien frotez.
De puis le bas iusques en hault.
D'anglors francors de tous costez.

Toutesfoires ledit bouleuart.
Si fut prins par force de ville.
Et se tuerent a l'escart.
Les anglors dans icelle ville.
Floquet qui estoit ala uant garde.
Ne marcha point durant l'assault.
Ains demoura. pour prandre garde.
Que anglors ne vissent en l'assault.
Sezc. coumot. de geresme.
Des termes et gens de louuain.
Furent par mer deuoir extreme.
De ayder a leurs gens main a main.
Mulieurs combatans amenerent.
Et quant et quant les gens de pie.
De l'autre coste arriuerent.
Qui se misrent la en trepie.
Quant ceulz de la ville si virent.
Les francors en telle ordonnance.
Entre ceulz mesmes si se baprent.
Et changerent leur contenance.
Si vindrent iusques pres du haure.
Ou auoit vne grant nauire.
D'anglors trois nefz vne caraque.
Qui ne cessoient de aux francors nuire.
Sezc les enuoi sommer.
De ceulz en aller legierement.
Ou qui les feroit consumer.
Et bruler leurs nefz temprement.
Lors les anglors de la nauire.
Parlerent doubo au herault d'armes.
Offrans de cesser et reddre.
Pourueu que len leur tint bons termes.
Si en eust fait appoinctement.
Par lequel deuorent cesser guerre.

Avoir leurs corps . a sauvement .
 Et eulx retirer . en leur terre .
Le traictie fut entretenu .
 Et apres pour prandre la ville .
 Len fist ay . ou estoit contenu .
 Que a l'assault . chascun fust habille .
Mais breze fist commandement .
 A tous sur paine de la mort .
 Qu'on ne touchast auuement .
 Es eglises fust droit ou tort .
Que len gardast le honneur des femmes .
 Qu'on ne boutast feu en maison .
 Et qu'on ne tuast par durs termes .
 De lung fiort . et hors de raison .
Cela fut garde sans desroy .
 Dont les anglois entierement .
 Si louerent fort . le feu roy .
 Et tous les gens pareillement .



Comment les francois entrerent
 en la ville par armes et bouterent
 anglois dehors

En effect ceulx de pie allerent .
 Par la porte dedans la ville .
 Et ceulx de la mer abourderent .
 Dedans le huere belle ville .
Les anglois fort y resisterent .
 En leur dormant a besongner .
 Et plusieurs fois se ralerent .
 Pour aider les francois gagner .
Mais le dit francois en effaut .
 A grant force et vaillance d'armes .
 Les bouterent de vore defaut .
 Hors de la ville . par durs termes .
Non obstant lequel bouterent .
 Tous les anglois arcanuismes .
 Vindrent donner empeschement .
 Et ruer mains coups et tarmes .
En effaut l'assault si dura .
 L'espace dix heures entieres .
 Ou chascun beaucoup endura .
 Escarmouches et saillies fieres .
Et a chascune des saillies .
 Ledit breze grant seneschal .
 Et les gens de ses compaignies .
 faisoient merueilles a cheual .
La furent faitz chevaliers .
 Les bulles de chartres . deureux .
 Carbonnet et autres d'auxers .
 Jusques a trente avecq eulx .
Mablement le dit francois .
 Les anglois fort chouterent .
 Et gagnerent biens et honors .
 Puis en apres sen retournerent .
Qretout le pays d'angleterre .
 Si fut esmeu soubdagement .

Et ny eut homme de leur terre.
 Qui neust effroy bien largement.
An quaterrens cinquante huit.
 Le roy tint son lit de Justice.
 A vendisme ou homme ne dist.
 Plus belle ordonnance et police.
Tous messeigneurs les pères de France.
 Et conseillers de parlement.
 Y estoient en magnificence.
 Et autres seigneurs largement.
Sens de Justice et de facon.
 Qui le proces si visiterent.
 Du feu Jehan seigneur Salencon.
 Et a mort si le condempnerent.
Mais le feu roy qui estoit piteux.
 Par pitie et benivolance.
 Luy fut misericordieux.
 En luy donnant grace et demence.
Qar ne vouloit point quil mourust
 Non obstant le crime et excess.
 Et si a ses hours secourut.
 Comme il appert par le proces.
An quaterrens cinquante neuf.
 Si mourut le pape calixte.
 Et fut en son lieu pape neuf.
 Puis piteux de grant conduite.
 Commencement de pierre de bretaigne
 et richemont comestable
 trespassement de madame de bretaigne
Qu mors diouist si deceda.
 Pierre pour lors duc de bretaigne.
 Puis en son lieu si succeda.
 Richemont qui entretint l'enseigne.



Il vint au roy faire l'ommaige.
 Et en samice subsequemment.
 Il mourut dont fut grant dommaige.
 Car auoit regne vaillamment.
Edit richemont comestable.
 En son temps fut chevalereux.
 Tres vaillant grant justiciable.
 Et en bataille fort eueux.
Apres ledit trespassement.
 Le filz de madame de bretaigne.
 Scur dorleans print temprement.
 La possession sans grant trempes.
 Le trespassement de feu roy.
An quaterrens soixante et vng.
 Le roy a l'entree de juillet.
 Si fust embouche par aucun.
 Qui bien ne honneur ne luy voulet.
Et luy fut donne a entendre.
 Qu'on le vouloit empoisonner.
 Et que a son cas deuoit entendre.
 Pour sen garder et destourner.



Il mist cela tant sur son cuer.
 Que oncques plus neust jore ne sainte.
 Ne pour parole ne douceour.
 Ne pour offrir sa volente.
Si fut l'espace de sept jours.
 Sans pouoir boire ne mengier.
 A regrets et souppurs tousiours.
 Qui la vie furent abregier.
Et quant vult prandre son repas.
 Ses conduitz estoient fort retrais.
 Que le bon seigneur ne peut pas.
 Tant estoient sares et estrais.
Moutesvoies en bon sentement.
 Il se ordona et confessa.
 Reccut son dernier sacrement.
 Et comme bon roy trespassa.
Culture vult par son testament.
 Estre a saint dems entere.
 En la chappelle et monument.
 De ses ancestres prepire.
Et le jour de la magdaleme.
 Qu'il avoit seruee comme dame.

Le mercredi vngt et deuxiesme.
 De juillet rendit a dieu lame.
El trespassa a methum sur veure.
 Ou avoit sa jeunesse duice.
 Et fist ainsi que le bon lieure.
 Qui se rend tousiours en son geste.
Cel jour fut veue vne nuee.
 Sur ledit methum noire et obscure.
 Dont venoit vne pluye noee.
 Assez memme moulliant et dure.
Et tost apres vne nuee clere.
 Ou estoit le soleil luisant.
 Si vint departir la premiere.
 Et fut tout le ciel reluisant.
Que cela veult signifier.
 Il sen fault rappozier au maistre.
 Qui en peut luy seul certifier.
 Et des faz de la sus congnoistre.
Ledit jour de la magdaleme.
 Quant le roy rendit l'espeit.
 Chasam frappoit a sa poitrine.
 Ne oncques plus grant dueil on ne dist.
Tous gens et seruiteurs pleuroient.
 A chaudes larmes fondamment.
 Et les escollores hault croient.
 Par foyne de gemissement.
Qestoit grant pite de la estre.
 Pour les regrets souppurs et plours.
 Qu'on faisoit a destre et fenestre.
 Car tout estoit plam de douleurs.
Cestoit vng roy de tous arme.
 Piteux misericordieux.
 Et par ses haults faz redame.
 Le roy charles victorieux.

Si fut en la chambre deux jours.
 Descouuert qu'on veoit sa face.
 Ainsi qu'on fait des roys tousiours.
 Dont chasain pleuroit en la place.
Apres son corps fut mis en biere.
 En vne fierte de pesson.
 Et en vne de boys legiere.
 Ou auoit des oudeurs foison.
Quis de la si fut amene.
 A paris honnourablement.
 Et tout autour enuironne.
 Des seigneurs du sang richement.
Mors la ville vng soir repposa.
 Dedans nostre dame des champs.
 Et se pendant len disposa.
 Le recepuoir selon le temps.



Comment le roy fut apporté a paris
 et le comuon qu'on lui fist
Le lendemain qui fut jeudi.
 Si vint a paris.
 fut apporté apres midy.
 Et y eust grans plametes et cris.

146 240
Chasain laymoit parfaictement.
 Par quoy quant on le vit passer.
 Hommes femmes entierement.
 En plouroient es rues sans cesser.
De la maniere du comuon.
 Et la fourme de lordonnance.
 Tout fut conduit en tel arroy.
 Que chasain n'y prenoit plausance.
Premier auoit vngt quatre hommes.
 Portans vngt quatre somettes.
 Vestuz de noir selon les fourmes.
 Chapperons a courtes cornettes.
Et quant on les oyoit sonner.
 Ensemble comme ilz faisoient.
 L'en eust pas ouy dieu tonner.
 Tant arant braue ses gens la menoit.
Quis y auoit quatre cens poures.
 Vestuz de noir portans les torches.
 A deux rens d'ung coste et d'autre.
 Qui alloient jomgnant les dites doches.
Apres venoient les cordeliers.
 Mandiens carmes Jacoppms.
 A leurs cors et beaulx chandeliers.
 Et puis apres les augustins.
Derriere eulx si venoient les prestres.
 Des esglises parrochiales.
 A cors adextres et senestres.
 Et puis eulx des collegiales.
Apres venoient eulx de leglise.
 Du palais . et de nre dame.
 Chantans en douce voix enquise.
 Pour le deffunct et pour son ame.
Et puis y auoit d'ung coste.
 Le recteur avec . ses bedaulx.

Et ceulx de lumuete.
A tous leurs chappes et manteaulx.
De l'autre coste les abbez.
De saint magloire saint gertman.
Saint victor et autres en chappes.
Venans deulx a deulx man a man.
Apres eulx venoient les euesques.
Tous en chappes crosez mitrez.
Dont il y auoit treze ou presques.
Tous de ranc. et bien a tilrez.
Euesques de senlis beauuais.
De troyes. chartres et orleans.
De meaulx de paris. dangiers.
Et d'autres prelatz et grans gens.
Quis seul venoit le patriarche.
De bayeux au Jonignant du corps.
A tout leffolle deuant l'arche.
Et le cerauel. chantant des mores.
Que jour fut commis a l'office.
Et a faire lenterement.
Comme il fist et tout le seruce.
Du il saquita grandement.
Apres auoit vne litere.
Ou le corps du deffunct estoit.
Auecques le pelomp et bierre.
Que a force de gens on pourtoit.
Et dessus y auoit vng lit.
Ou estoit estandue sa figure.
Qu'on auoit fait la pandre au vis.
Au plus pres de sa pourtraicture.
Une tunique auoit vestue.
De beau velouy pais azure.
Toute de fleurdelyz lute.
Et vng bel oullier dore.

147 247
Il estoit habille en roy.
Pourtant le ceptre et la couronne.
Et quant on le vit au conuoy.
Il fist plourer mainte persone.
Le pouelle estoit d'ung fin drap dor.
Qu'on neust secul de milleur requere.
Et le brochi tout fait a or.
Trauant denhault jusques a terre.
Les conseilliers de parlement.
Vestuz de robes de scarlate.
Tenotent le pouelle honnestement.
Et des presidens trois ou quatre.
Quans auoient leur mantkau rouge.
En exemple et signifiante.
Que justice jamais ne bouge.
Pour trespas de roy ne muance.
Jonignant messeigneurs d'orleans.
D'angoulême. de. et d'unois.
Venotent apres le ducil faisans.
A cheual de tout noir harnois.
Quis y auoit. six grans cheuaulx.
Couuers de beau noir veloupte.
Trains le chariot a cerceaulx.
Ou le roy si fust apporte.
Le velouy traenoit jusques a terre.
Et ne veoit on que les reulx.
Des cheuaulx en petite carre.
Car estoient couuers en tous lieux.
Au long du chariot et la planche.
Y auoit vne couuerture.
Et ou milieu vne coye blanche.
Tout de velouy et sans bordure.
Apres cela venotent six paiges.
Sur six beaux cheuaulx extremes.

A couuertes de veloux larges.
Robes et chappexons de mesmes.
Quis monseigneur le chancelier.
Garm des maistres des requestes.
Et dautres seigneurs vng millier.
Cous vestuz de noir fors homestres.
Les notaires et secretares.
Les bons comensaulx. seruiteurs.
Qui fectoient pla pleurs notoures.
Et en auoit de bien piteux.
Aretous ceulx la fusioient le ducal.
Et estoient en courte cornette.
Ayans souuent la larme a lual.
En regardant la biere et fierte.
Dautre coste les gens des comptes.
Les generaulx de la justice.
Les gens de la ville z grans montes.
Cous en ordre et belle police.
Apres le preuost de paris.
Ceulx du palais z chastellet.
Marchans et bourgeois fort maris.
De la mort qui a tous deullet.
En la fin. si venoit la foulle.
Et tous les estuz de la ville.
Du len neust secu mettre vne boulle.
Cant y en auoit belle bille.
Le corps porte a nre dame.
Furent chantees dessus vigilles.
Pour le deffunct. et pour son ame.
Dont len prioit en toutes villes.
Lu y auoit vne chappelle.
De bois noir plane de grans cieges.
Du estoit le roy mont riche et belle.
A double aduy sans nulles serges.

175 248
Le cuer lautel et parement.
Estoient a veloux noir tenduz.
Au tymbre du roy richement.
Et en trois rances. la espenduz.
Atous les pilliers de leglise.
Auoit cierges ardans et torches.
Armoytes. selon la guise.
Et sommoient trectoutes les cloches.
Le patriarche de barceux.
Chanta le matin la grant messe.
Du auans pleurerent des yeulx.
Cant auoient de dueil et tristesse.
Quesques si furent loffice.
Sans ce que autres auainement.
Si sentremissent du seruite.
Qui fut fait magnifiquement.
Et quant vint a faire loffrande.
Ihesseigneurs du sang seullement.
Faisans le dueil z douleur grande.
Y furent tous separement.
Apres si prescha chasteaufort.
Vaillant docteur en theologie.
Qui exaulssa le deffunct fort.
Et les faz de toute sa vie.
Et puis quant vint a declarer.
Les biens quil auoit faz en france.
Tout chascun se p. mit a plourer.
Et a plandre sa dolance.
Si remonstra. lors en commun.
Le dueil et parte du trespas.
Que mort est comune a chascun.
Et quil fault tous passer le pas.
Quon ne se doit glozifier.
Es biens. ne es forces. de ce monde.

Aux honneurs ne es hommes fier.
Quant l'unq bastit . l'autre deffonde.

Si furent en ceste journee.
Baillees messes . a tous venans.
Et aux poures grande donnee.
Cant quen y eust des remenans.

Cela si fut porte le corps .
A saint dems pour l'enterrer .
Ou misteres dedans et hors .
fiurent faitz longs a dechaer .



Soudrent les religieux .
Devant le corps oultre la porte .
Et plusieurs prelatz avec eulx .
Chantans la libera en note .

Tout pareil et au tel service .
Qu'on avoit fait a nre dame .
fut fait la . en belle pollice .
Pour le feu roy et pour son amie .

Et quant vint a l'enterrment .
L'en porta le corps et la biere .

149 229
En la chappelle et monument .
Ou estoit entere son pere .

Comme on descendoit en la fosse .
Et que les pierres faippoient fermes .
y eust vne arce mont grosse .

De pleurs souppurs et grosses larmes .
Il n'estoit pas de bonne mere .

Qu'il nen eust ducil et desplaisance .
Et douleur au cuer tresamere .

Car estoit prinse de demance .



Comment on enterra le roy .
En la chappelle de saint dems .

Ce fait vnt herault vnt arce .
Vous messaigneurs qui estes icy .
plaise vous pour le roy prier .

Et que dieu le premyne a mercy .
Un autre herault vnt depuis .

Aussi tost arce hault assez .
Vne . le noble roy lors .

Dieu ait lame des vespassez .
Lors les huissiers et sergens d'armes .

Du feu roy a terre jecterent .

Leurs masses en trespitueux termes.
Sur la fosse et puis s'en allerent.
Atant chascun si se partit.
Erant et plourant dans leglise.
Puis le peuple se despartit.
Pour aller disner a sa guise.
Si fut en icelle abbay.
Le disner ce jour appreste.
Pour tous ceulx de la compaignie.
Qui au seruire auoient este.
Table generalle et tynner.
Furent publicquement tenus.
Sans payer maulle ne denier.
Et furent la .tous biens demis.
Le disner fait .et graces dites.
Vng peu auant que mercier.
Les auans par douleurs subites.
Si prindrent fort a sermoier.
Et lors monseigneur de dinors.
Commencax a dire et parler.
Par vng douly langage courtois.
Il est temps de nous en aller.
Nous tous cy deuons reconnoistre
Quil nous fault tuer aux vices.
Nous auons perdu nre maistee.
Et pouree chascun se pourtoier.
Et aussi tost que eut dit cela.
Les pages du feu vray aierent.
A haulte voix puis ca puis la.
Et les autres leur soul plouerent.
Qestoit grant esbauissement.
De voir les gens qui lactimoient.
Par souppir et gemissement.
Et tant que presques se paulmoient.

150 250
Aussi le regret .de ce monde.
Après quon a eue grant liesse.
Toujours en pleurs et ducal reddonde.
Et la joie finit en tristesse.
Et nest roy empereur duc conte.
Quil ne soit subiect a la mort.
Et qui ne faille rendre compte.
De ce quon a fait droit ou tort.
Melas qui bien y penseroit.
Les choses vroient autrement.
Et tant de mauly on ne seroit.
Car craindre fault le iugement.
Il nest point de memoire de homme.
Que pieca roy . fust tant pleure.
Que a este le deffunct en somme.
Ne autant praise et honnore.
Vray dieu puissant et glorieux.
Octroyes vres pardurable.
A lame du trespituable.
Le roy charles victorieux.
Il nest point de memoire de homme.
Que pieca roy . fust tant ploure.
Que a este le deffunct en somme.
Ne autant praise et honnore.
De lentre de feu et tourment.
De purgatoire et dampnement.
Quelles garder
Sa pouere ame.
Et sur aider .
Comme on redame.



Iustice suis a tous distributue.
 ferme constant po rien nō mutatuē.
 Creē de dieu et fondē en verite.
 faisant viure le monde en equite.
 Selon vertu. et la loy de nature.
 Et a chascun luy rendre sa droicture.
 Sans lual auoir. a amour ne faueur.
 Il auant; pugnir selon ce la rigueur.
Aux bons loix. et honneur leur faz rendre.
 Larrons mauuatz; aussi mouir et punire.
 Selon les cas crimes delitz excess.
Ne ne faz; riens pour port faueur ne acy
 tout si mest vng. ma voie est generale.
 Aussi nommee suis vertu cardinale.
 Pour faire droit. et a chascun raison.
Mi ay este long temps en la maison.
 Du feu bon roy charles victorieux.
 Qui ma amee dont il sest trouue meilly.
 Car pour son regne. et du commencement
 flauoit ayde. sinon du parlement.

quil fist.

Quil fist tenir. et seoir a poictiers.
 En y mettant gens vertueux entiers.
 Saiges lectez renommēz en science.
 Qui conduisoient le royaume en prudence.
 En corrigeant les abus. et les vices.
 Et y dommans les remedes propices.
Ne ny auoit nul de si grant maison.
 Que len ne fist venir a la raison.
 Et si hardi de prouuer au royaume.
 Pouilles. chapons. si portoit le heaulme.
 Cest adire quen eust ose touchier.
 Es biens dautray sans le paremet cerchier.
Par mon moyen le feu roy prosperoit.
 Chascun le aimoit. le peuple le honouroit.
 Tous si craignoient le bon sire offensē.
 Car bien accouplēz eust fait redresser.
Mas de son temps say este en vigueur.
 Et luy ay fait auoir renom honneur.
 Par les arrestz. sentences. iugemens.
 Que len donnoit en ces beaux parlemēs.
Mais que feusse de lairest de bordauly.
 Touchant la prise des naures bateaulx.
 Qui furent prins par les gens du feu roy.
 Sur les anglors trouuez en delator.
 Ou il y auoit de toutes marchandises.
 Draps de soye espiceries exquises.
 Blandetz estams et mercerie fertile.
 Quon extimoit valloir desuz cent mille.
 Et desquelz biens desia tous les aēs dumes.
 En auoient prins leur butin par faz dumes.
 Car ilz disoient quilz estoient confisque.
 Et quilz deuoient estre au roy applique.
 Sur quoy anglors si vindrent a recours.
 Du parlement qui tenoit les grans jours.

Lors a Bordeaux ou y furent ortz.
Et monstrent Illa des sauf conduitz.
Duauns des chiefz establi par la guerre.
Qui debatus si furent de belle erre.
Auecques ce les gens du roy mandent
Que confisque estoient et le soustindrent.
En concludant a leurs fins et requestes.
Sur quoy apres les preuues et enquestes.
Imablement si fust dit par arrest.
Que les naures lors estant en arrest.
Et tous les biens qui estoient prins et leuez.
Ausditz anglors si seroient deliuez.
Pur et aplan. et ceulx qui auoient fait prandre
Contrains de fait a les buller et rendre.
Quont le feu roy no obtat ses grans offices.
Qui auoit ja mis trente mille en ses coffres.
fut compelle le premier a les rendre.
Pour obeir a justice et entendre.
Et en effaict les couuirt desbourser.
Qui fut vng dur morceau a le passer.
Sur toutes gens en vnz si restituent.
Definement princes qui ne les eueruet.
Mais le defunct estoit si debonnaire.
Quil apnoit meulx iustice satisfaire.
Et de buller aux ennemis du sien.
Que reproche luy fust den auoir rien.
Oultre raison tant estoit vertueux.
Ququel arrest les anglors tant sorcux.
Sen allerent apres en angleterre.
Louans le roy sa justice et sa terre.
Et en firent au pays si grant feste.
Que les enfans si enclignoient la teste.
Deuant les scaulx qui estoient a fleur de lis.
Et en estoient en leurs patois jolis.

117 202

Quel honneur pour le roy et roialme.
De la justice lors portant le heaulme.
De honneur renom pseudoime vertueuse.
force constance. et sans crainte prouueuse.
Amour. faueur. qui virent tresouuent.
Les Jugemens selon. ce que le vent.
Des mondains Juges si les veullent toner.
fausans tout droit et raison decliner.
Au gre plaisir des princes et seigneurs.
Pour demourer es offices honneurs.
Quont en y auans tant aucuglez.
Si dissoluz. corumpuz. desceuz.
Que qui escapoit. faites mourir et pendre.
Gens innocens bien vnauns sans mesprendre.
Ils le feroient a tort et sans raison.
Pour complaire et auoir la chouson.
Des gouuernans et ceulx qui sont en bruit.
Mais cest mal fait. et tel pechie fort murt.
Car a telz Juges et ceulx de leur lignee.
Il leur meschiet plusieurs fois en lamee.
Ne ne viuient tout leur cours de nature.
Et silz ont hors quelque malauenture.
Leur aduendra en membre ou en cheuaue.
Sen est la fin qui ait a dieu vengeance.
Et vient souuent par faulte de justice.
Et des abus de ceulx qui ont leuerace.
Que roys et princes si en perdent leurs terres.
Et quen leurs temps ils not q ducal et guerres
Par quoy fault bien auoir ministres bons.
Juges prudens non corumpus par dons.
Sages lettres. et ou tout bien supplicque.
Voulsans mourir pour la chose publique.
Qu plusieurs fois les mauuais gouuernes.
Ou leurs seruans qui appetent honneurs.

Si font des maulx soubz leur maistres sa touché
Qui nen peut mais . et sen a leur reprouvé.
Et dit verres vng saure philosophe.
Que en justice na point de pure estopse.
Que de faueur et simulacon.
Et vouldroit mieulx en resolucon.
Pour justice mouer . sans seigneurie.
Que vure en court des rois par flaterie.
Mais regardons du roy charles le quint.
Comment regna et le royaume tint.
En paix seure et en bonne police.
Pour seulement faire regner justice.
Ledit roy charles se tenoit a pais.
Ou a vmeemes selon ce . ses desirs.
Et tout son vucil son actente : plausance.
Cestoit diuoir gens dertes : de prudence.
Pour gouuerner le fait de sa justice.
Et pour la guerre gens vaillans dextera.
Comme bertrand de clugny et plusieurs.
Lappitames cheualiers et seigneurs.
Ledit charles le quint si conquestoit.
Ediffioit . et tresors acquestoit.
Il amassoit faisoit armee et guerre.
Et par justice auoit paix en sa terre.
En treuve aussi iadis au temps passe.
Que le royaume a este exaulsse.
Plus par justice et euvres vertueuses.
Que par conquest de villes plantureuses.
Ace propos le pape saint gregor.
Comme len list en cronique et hystoire.
Si exaulssa le royaume de france.
Pour la justice : la haulte excellance.
Des iugemens qui en tous lieux on donnoit
Dont bruyt louange de tous quartiers venoit.

107 293
Et qui plus est il dung bon esprit.
Si rescapuit lors au roy childeart.
Qul nauoit garde de trahison malice.
Carnt quil tendroit son royaume en justice.
Qu sans elle ne peuent les rois regner.
Peuple regir . ne subgetz dommer.
Ne sans elle il est autant possible.
De vure en paix . que tenir leaue en arble.
Et ou justice na son cours et lumere.
Cest vng pays destruit et sacromere.
Car les plus fors le ramagent et emportent.
Et les floibes le mal soubz eulx emportent.
Qil qui est cruel si a auctorite.
Et le poure toujours est tourmenté.
Sans justice nest riens bon ne parfait.
Regardons mesmes des larrons qui ont forsfait.
Pris et pille quant vient au departir.
Si fault justice . pour leur butin partir.
Car autrement entre eulx se combateroient.
Conchant leur part et souuent se tueroient.
Et si donques aux larrons fault justice.
Et au mauuais qui virent en leur vice.
Il fault dire quelle est bien necessaire.
A toutes gens . commun ou populaire.
Dames seigneurs sans persone exceptee.
Et sur ce pas roy est a noter.
Que plusieurs sont famanans armer justice.
Qui en parlent en tresbonne exortee.
Et sont vaillans a bien dire de bouche.
Mais sil aduent que vng peu le cas le touche.
Soit en proces ou que delargent doient.
Cest pour neant la raison ne conçoient.
Ne ne deullent jamais purer demer.
Et leur souffist de plaider et nre.

En menassant leur partie de greuaunce.
Et ses gens la en effect et substance.
Ne sont dignes de estre establi en iuges.
Car Ilz feioient trop de maulx et deluges.
Et fault que iuges soient bons & vertueux
Sages lettres. & non Impetueux.
Et treuve len passe a cinq cens ans.
Que furent mes parens et mescreans.
Qui auoient debitz po. leurs faz et vsures.
Et des proces selon les aduentures.
Venoient au roy et royaulme de france.
Pour le renom & la haulte excellance.
De la Justice lors regnant treshautame.
Quere Justice. comme la souueraine.
En tout honneur et humble reuerance.
En suppliant au noble roy de france.
Que leur cas fust soubz mis au iugement.
De la Justice et noble parlement.
Et lors le roy si leur octroyoit lecture.
Pour connoistre de leur cas & parmettre
Dez decider et leur faire raison.
Et en cela la tresnoble maison.
De france estoit exaulsee honouree.
Et for de dieu des parens reuerree.
Oroyaulme nomme trescrestien.
Tant que Justice y tendra son lien.
Tu nas garde de mal ne trahison.
Car dieu arme sur tout ceste maison.
Aussi sa croix et couronne desprinces.
Clouz fer de lance et autres intersignes.
Qui ont seruy a sa passion dure.
Ilz sont gardees en excellance pure.
Et se en france des persecutions.
A eu iudiz et tribulacions.

157 296
Que na este que par pechiez & vices.
Original rapine et les grans Injustices.
Avans lors cours dont dieu grace. & mercy.
Et le feu roy qui en a eu maint soucy.
Et tout oste et remis en police.
En par amour. par sa noble Justice.
Si prions dieu quil lui face pardon.
Et dont a lame tel loer et gardon.
Que les saintz precy et Roys eurent iudiz.
En son royaulme la sus en paradis.
Amen.

Respon.
Nous gouueneurs de la Justice.
Qui auons soubz lui eu exercee.
De gens iuger et condempner.
Ce prions que lui soies propice.
Et tous ses meffaz pardommer.

Versus.
Il a fait cotirper le vice.
Pugner abus. tollir malice.
Et Justice tousiours regner.

Repl.
Nous gouueneurs de la Justice.
Qui auons soubz lui eu exercee.
De gens iuger et condempner.
Ce prions que lui soies propice.
Et tous ses meffaz pardommer.

La huitieme lecon chantee.
par pais.
Pais vient de dieu. & ou dieu est pais est.
Pais vient d'amour. et de Justice naist.
Pais hait guerre haine et diuision.
Pais fait garder peuple de effusion.



Le sans mutres noies tenses tenses
 auv entretient les hommes : les bestes.
 En joye douceur et en toute vmon.
 auv et amour si ont cōmunon.
 A Justice qui avec euly se accorde.
Le pauv vient grace pitie misericorde.
 Bonte . secours . Acueil . benignte .
 Vertu hessse . et toute humilite .
Qelluy qui a pauv . est humble de couraue
 Humain pitieux . en fait et en langaue .
Et fault dire . que cest grant bien de pauv .
 Quant nre dieu . auv appostres pour layz .
 Qui tant eurent de paine et de misaue .
 Ne leur laissa que su pauv pour salau .
Qui estoit arant don loer . recōpente .
 Dauou toujours joye et pauv de consaue .
Et la maison ou gueres pauv ne habite .
 Ne dure point amis est bien tost destruite .
Par quoy vous . vrs . et p:nces q regnes
 Entre vous mesmes . la pauv entretenez .
 pour le peuple qui de guerre est fouille .
 Batu pillie et souuent traueillie .
 Car se scauez les mauly quil en endure .

115 205
 Auez pitie : feriez pauv en leure .
En querant pauv . dieu si vous ardera .
 Contre trectous et point ne vous terra .
Et sen vous fait tort grief ou malefice .
Rez recours seulement a Justice .
 Sans point vser de guerre . ou vore de fait .
 Dont tout le monde est perdu a deffait .
Par quat auez villes pais z biens .
E n auez pauv vous ne possidez riens .
Laiffez courrouv rancune malucillence .
 dieu si voit tout . et en fait la vengeance .
Et quant venner par guerre v: vouldrez .
 vous ne scauez . comment vous en ferez .
Cest arant chose des effuz de fortune .
 Qui tourne et muc ainsi q fait la lune .
Qel aude auou par guerre auctoite .
 Qui chiet bien bis . en toute aduersite .
Dieu a qui vult la victoire si donne .
 Et fault auou toujours querelle bonne .
En soy metant premier en son deuou .
 de faire pauv z requier l'auou .
Qar en cela toute la loy d'ppent .
 Qui la refuse au derrenier sen r'ppent .
Mais dont vient ce . q p:nces . seigneurs .
 Se entretient pour les biens et honneurs .
 de ce monde . combien quilz en ayent tant .
Simon a cause que nul si n'est content .
 de son estat lieu . et promocon .
Qmauldite Ingrate ambiaon .
 Qui auentales tant de grans aces notables .
 par tes desirs qui sont misaables .
Celas qui vult en soy pauv reconuer .
 dedans le cueur la fault prend: z trouuer .
 En reiectant hayne discencion .

Courroux noies rimeur affection.
De monter hault appetit de vengeance.
Et apres dieu enuoye paix & cōsacce.
Honneurs vertuz et tous biens a plante.
Pau nest jamais ou il na auaulte.
Diuision orgueil et difference.
Car cest loict contraire a son essence.
Mais regardons de alivandre le grant.
Qui fut si hault et renommie d'ullant.
Comment eust paix par conseil & prudence.
De aristote et grans gens de science.
Aussi cōment tout son host par police.
Estoit mene et conduit en justice.
Mont il conquest sans grant guerre p'fond.
Exerout aspe & la pluspart du monde.
Parlons aussi de Julius cesar.
Non conduisant point ses far en asart.
Qui fut premier grant empereur de romie.
Auquel romains obeyent en somme.
Et conquesta en son temps a merueille.
Et plus par paix. que batailles auelles.
Car sage estoit prudent & gracieux.
Viteux dement. bel homme & vertueux.
Mont solinus ou liure des merueille.
Si recite quil ouuroit les oreilles.
Toujours a paix & de bonnaurete.
Ml estoit froit. sage atremp arreste.
Qui ne avoit pas legier rappors.
Et enduroit des injures & torts.
Sans se esmouuoir ne requere vengeance.
Il estoit d'ere et armoit fort science.
Et fut celluy qui fit le balandrier.
Des douze mors ou lan si est entier.
Et ne disoit a ses chevaliers vous.

155 156
Allez pla mais allons y nous tous.
Cesar auguste qui fut plus empereur.
Eust en son temps. grant victoire & honneur.
Car estoit doulx piteux et agreable.
Imant la paix et a tous secourable.
Cestuy gardoit amys sonneusement.
Et leur faisoit des biens moult largement.
Disant qui a de bons & seurs amys.
Il na garde de p'rise de ennemis.
Surcuy estoit en bataille et en guerre.
Defait en paix. & conquest mainte terre.
Mais nesse pas grant folie & simplese.
D'auoir guerre et de viure en tristesse.
Pour les honneurs estat & biens mondains.
Qui peu durent tant sont volans soubdains.
Mun aujourduy si sera hault monte.
L'autre demain xaille despoete.
En matin bruyt apres disner le bont.
Soubz vng espoir curial succubunt.
Selon le cours volage de fortune.
Qui en guerre en bulle souuent dune.
Maissons cela venons a nostre paix.
Helas princes renommez tant par far.
Pour dieu chascun de vous si preigne garde.
De nouuer paix & jamais nauuez garde.
De ennuy. de mal. tourment ou maladie.
Et qui plus est si couuent qu'on le die.
Dieu vous donna ionc enffans & lignee.
Grace de veur v're prorenee.
ffleur en biens estre v're confort.
En viellesse et puis apres la mort.
Regnez voz hoirs prosperans grandement.
De pere. en filz. et viure longuement.
En exalssant v're nom et voz terres.

Mais au contraire. se vo. demãdes guerres.
En furant pau. Droit raison et justice.
Pruis ferez d'un si grant benefice.
Et ne vsciez vze temps en bons jours.
Amcours auez de grans maleurs tousiours.
En dãmant sans prosperer jamais.
Et qui plus est ceulx qui nen pouot man.
Lacheteront & porteront les maulx.
Helas pensez. quelz pames & nauualx.
Viciment de guerre & de diuision.
Aux grans exces. murtres. effusion.
Du sang human forces & violences.
Aux oultrages batues & greuances.
Ne nesse riens que de faire mouir.
Les poures gens & veoir leurs biens perir.
Rendre femmes. bruler leur mariage.
Violier filles. offer leur pucellage.
Faire veufues. & enfans orphelins.
Hommer gens come moutons bellins.
Emporcer tout. bruler maisons & arables.
Il est vnz dieu qui en fera les reuendex.
En temps & lieu les murtriers si mourront.
Encores eulx mors. les gens legmaudront.
Pour leurs pechiez & maulx quilz aurõt fait.
En ce monde nauons que les bienffais.
Et acquereir vertu et renommee.
Que vaillans preux si ont tousiours amee.
Come lesai principal de noblesse.
De lo. honneur vaillance et gentillesse.
Et ne emportons de ce monde. hoe ou fem.
Que le merite quant au regard de lame.
Et pour louenge vertu et renommee.
Touchant les bons qui ont pau redamee.
Viuaus soubz dieu & la loy de nature.

157 257
Ont Il est dit en la samcte escripture.
La gloire a dieu. et aux hommes sur terre.
De bon vouloir. soit donnee pau sans guerre.
Cest a dire a gens de charite.
Qui ayment dieu. de bonne volente.
Lequel en noise ou tempeste ne sont.
Et le psalmiste. Karate que ad piec fut.
Mais vsare si dit. que les mauuais.
Si nont jamais entre eulx accord ou pau.
Mais quat leurs euures enco. es serõt bones.
Nrelaigneur qui depart les aulmomes.
De grace pau alors conuertua.
Leurs ememis. et a pau les durra.
Le bon saigneur nasquit en teps de pau.
Et aime ceulx. ou elle habite et est.
Et son repos apres que sus est sus.
Eust tant souffert. en pau loais eus.
Mais que fault il par tout tant esteuer.
Pour pau auoir. & la guerre escheuer.
Mai que au royaume il ni tãt de bies.
Or et arrent sans deffault de riens.
Escoute par homme qui es creature.
forme de dieu. et fait a sa figure.
Ne curdes tu point vneffoz mourir.
As tu le temps pour le faire courir.
A ton plaisir & desir de vengeance.
Ne dor. tu pas que tel aujourduy dance.
Qui au matin sera mis en terre.
Misi est il de ceulx qui ayment guerre.
Entreprenans conquetter largement.
Car dieu dessus en dispose autrement.
Tout au contraire souuent de ce quon pense.
Helas princes. notes couient pour viure.

Mais au contraire. se vo. demãdez guerres.
En supant pau. droit raison et justice.
Pruuez ferez. d'un si grant benefice.
Et ne vsciez vre temps en bons jours.
Amcours auez de grans maleurs tousiours.
En dãmant sans prosperer jamais.
Et qui plus est ceulx qui nen pouot man.
Lacheteront. portteront les maulx.
Helas pensez. quelz pames. et trauaulx.
Vient de guerre. et de diuision.
Aux grans exces. murtres. effusion.
Du sang humain forces. et violences.
Aux oultrages batues. et greuances.
Ne nesse riens que de faire mourir.
Les pures gens. et veur leurs biens perir.
Rendre femmes. bruler leur mariage.
Violter filles. offer leur putellage.
Faire veufues. et enffans orphelins.
Hommes gens come moutons bellins.
Emporcer tout. bruler maisons. et arãches.
Il est vng dieu qui en fera les reuendex.
En temps. lieu les murtriers si mourront.
Encores eulx mors. les gens legmaudrot.
Pour leurs pechie. et maulx quilz aurõt fait.
En ce monde nauons que les bienffais.
Et acquerir vertu et renommee.
Que vaillans preux si ont tousiours armee.
Come lesai principal de noblesse.
De lo. honneur vaillance et gentillesse.
Et ne emportons de ce monde. hoc ou fem.
Que le merite quant au regard de lame.
Et pour louenge vertu et renommee.
Touchant les bons qui ont pau reclamee.
Viuans soubz dieu. et la loy de nature.

187 187
Mont Il est dit en la samcte escripture.
La gloire a dieu. et aux hommes sur terre.
De bon voulou. soit donnee pau sans guerre.
Cest a dire a gens de charite.
Qui arment dieu. de bonne volente.
L'esquels en noise ou tempeste ne sont.
Et le psalmiste. Korate que ad pice fut.
Mais vsare si dit. que les mauuauz.
Si nont jamais entre eulx accord ou pau.
Mais quat leurs euures encores serõt bones.
Nreleigneur qui depart les aulinomtes.
De grace pau alors conuertua.
Leurs ememis. et a pau les durza.
Le bon huaner nasquit en temps de pau.
Et arme ceulx. ou elle habite et est.
Et son repos apres que sus est sus.
Eust tant souffert. en pau locus eius.
Mais que fault il par tout tant estreuer.
Pour pau auoir. et la guerre escheuer.
Que au que au romulme il ni tãt de bies.
Or et arrent sans deffaulte de riens.
Escoute par homme qui es creature.
forme de dieu. et fait a sa figure.
Ne curdes tu point vneffoz mourir.
As tu le temps pour le faire courir.
A ton plaisir. et desir de vengeance.
Ne vorz tu pas que tel aujourdur dance.
Qui au matm sera mis en terre.
Einsi est il de ceulx qui arment guerre.
Entreprenans conquister largement.
Car dieu dessus en dispose autrement.
Tout au contraire souuent de ce quon pense.
Helas princes. notez couient pour viure.

Dieu vous donne des biens grantz & liues.
Dieu vous donne des biens grantz & liues.
 Les uns par chiers chappes comme phis.
 Ardiz. lieues. serz et tant de prezans.
 Or estz grans boys pour auoir voz chausse.
 Fontaines caues de farine & de riuage.
 Estaps diuers. & poissons a voz portes.
 De mer de caue douce tous de diuerses sortes.
Dieu vous donne des biens grantz & liues.
 Ruitz odorans pommes pour fructuages.
 Orz florissans esplantiers & herbaiges.
 Orz violettes romarins et des fleurs.
 Orz rouges. haulnes. & de toutes couleurs.
 Orz pscalyz pruez. rossignolz. alouettes.
 Orz haules pluuiers et tant de bestes.
 Pour vous seruir. quant besong en auez.
 Et ses biens la noter et conceuer.
 Pour en rendre a dieu graces & louenges.
Et ne soiez entre vous si estranges.
 Que w. ne aimez l'un l'autre entierement.
En toute pau et cordiallement.
 Car en cela vous auez trop de biens.
Et dieu a vous ne reffusera riens.
 Cest assez dit retournons au feu roy.
 Qui par sa pau conseil et noble arroy.
 Et par son tram & grant cours de justice.
 Si a tenu le romulme en police.
 En tel parti. que chascun seurement.
 Dormoit aulit. sans prouir aucunement.
 Auoir nul mal. son neust beaucoup mespris.
 Enuers justice. auant que sen leust pris.
Que plaise a dieu et a la belle dame.
 Qu'il vueille auoir done pitie de son ame.
 Et lui donner pau es aculyz joye & gloire.
 Comme il a fait en a son populaire.
 Amen.

Respon.
Quihesus prince de clemence.
 plaise par tes dons gracieux.
 Tenir le romulme de france.
 En pau en joye et habondance.
 De biens tousiours de meulx en meulx.

Versus.
Que la roy ta loy et ta grace.
 Ton nom loue par excellance.
 y sont plus que en nulz autres lieux.

Rept.
Quihesus prince de clemence.
 plaise par tes dons gracieux.
 Tenir le romulme de france.
 En pau en joye & habondance.
 De biens tousiours de meulx en meulx.



La meisme lecon d'antec.

Que la roy leglise de france militante.
 Ou est la maison romulle triuphante.
 Sur tous romulmes de la crestiente.
 Jadiz estore en tresgrant orphante.

Quant le feu roy si vint a la couronne?
Et ny auoit si petite persone.
Quil ne vouldist regner et gouuerner.
Et benefices distriber donner.
Quis les anglois occupans le royaume.
Si en faisoient come du jeu de paume.
Et en bulloient a chascun a leurs gues.
Villans es champs les maisons et eglises.
Ne ny auoit eglise cathedrale.
Pour la guerre lors estant enormalle.
Qui eust ose monstrer les paremens.
Joraulx reliques chappes et ornemens.
Car tout estoit misse pour lauenture.
Et estoit dieu tresmal seruy a leur.
Auecques ce es bourgs villes champstres.
Len neust fine ne de clers ne de prestres.
Car tous les gens et les parroissiens.
Estoyent es lors missez cachez biens.
Sans lucal leuer ne oser monstrer les testes.
Et vuidoient let auec les pouces bestes.
Melas quel temps diuers Il a couu.
Et comment tout si estoit descouu.
Quantes villes quantes atez eglises.
Si estoient lors abatus et bas mises.
Sans y auoir refuge ne retraitte.
Mais chantoit len dedans vne logette.
Ou es granches tout le plus et le meulx.
Lors vna cure si seruoit en trois lieux.
Et ny auoit ne lampe ne verriere.
Pres de lautel croissoit la cheneuere.
Et tous les murs estoient desemparez.
Aulx seuplz despessez dearez.
Et venoient lors coulons lucher repulser.
Dessus lautel ou celebrroit le prestre.

459 229
O quel horreur et deshonneur deglise.
Dans le feu roy par sa prudence exuse.
A les anglors chasses et repulser.
Et les pays tout en pays redresser.
En tel facon que toutes gens deglise.
Si scauent dieu en liberte franchise.
Et que partout leglise est honnoree.
Seuue amate amee et reueue.
Et notez bien princes regnans sur terre.
Que se voulez auoir victoire en guerre.
Vivre long temps et beaucoup prosperer.
Besoin vous est de leglise honorer.
Aimer poures et estre charitables.
Et vos eures lors seront agreables.
Au dieu du ciel qui depart les fortunes.
Mais regardons aussi les desfortunes.
Que dieu tresmeet a ceulx qui persecutent.
Leglise et biens prement et exautent.
Et en la fin comment Il leur en prent.
Fice propos d'ancien nous apprend.
En l'histoire qui reate et raconte.
Comment Jadr vna grant seigne et conte.
Qui desait bien selon le populaire.
Et estoit doulx graacieux delomaire.
Mais neantmoins par ce que ses ancestres.
Auoient oste l'ertage des prestres.
Et de leglise donne a saint estheme.
Il luy print mal et en eust male estreme.
Ancient reate aussi de l'empereur.
Maximien qui leglise en doulceur.
Eut longuement et en captiuite.
De quoy depuis il fut persecute.
Si asprement qu'on voit ses entrailles.
Et les gros vers qui en faisoient les meailles.

Brief m'auoit medecin. ne parant.
Qui en approchast. tant il sentoit puant.
Puis au derrenier. perdist tous les deux yeulx.
Et fina mal comme feont tous ceulx.
Qui leglise oppriment et traueillent.

Mantes exemples sur ce pas se recueillent.
De plusieurs gens qui en sont deuenus ladres.
Tous contrefais. Incensez. Infaiz. pouaires.

Et bien souuent par sentence diuine.
La vengeance va jusque a la racine.

De hours de ceulx qui leglise tourmentent.

Qui nen peuent mar: et touteffor: sen sentent.

En list aussi du roy Jehan d'angleterre.

Qui vint en france. puis quat fut en sa terre.

Par desplaisir qui ne se peut denoier.

Pe les francors a son gre arrenoir.

Si fit prandre trestout le patrimoine.

Des gens deglise et oster leur demaine.

Possessions. Justice. et heritaiges.

En leur faisant moult deccs et domaiges.

Ne m'auoit prestre ou religieux.

Qui peust diure en leurs cloistres et lieux.

Et tellement que au derrenier le clergie.

Si sen partit du pays dommaige.

Dont le pape quant il sceust les nouuelles.

Admonesta par censures cruelles.

Ledit roy Jehan de trestout reuoquer.

Idais au derrenier. nen sen fit que moquer.

Si en aduint. que tost apres mourust.

Piteusement. sans qu'on le secourust.

Ne quil feust plamit du peuple aucunement.

Ams au contraire pour le rauissement.

Quil auoit fait des biens des gens deglise.

Estoit mauldit souuent en mainte guise.

160 200
Semblablement en vint cas tout ytel.

Len reate du roy charles martel.

Qui fist aussi oster aux gens deglise.

Dismes et biens pour donner a sa guise.

Aux cheualiers cappitaines gens diuines.

Pour batailler et suure les fu: diuines.

Idais au derrenier luy en print mal en some.

Car leuesque dorleans fort saint homme.

Si vit a leure de son trespassement.

Les ennemis en luy visiblement.

Qui fort croient et poursuiuoret son ame.

Quil en fut fait. ne scay. mais ne soit ame.

Ose ne hardy. de se prandre a leglise.

Car dieu la tient en sa garde et franchise.

Et trestous ceulx qui la perscaueront.

Fineront mal et leur temps ne diueront.

Mor parlons n'apres tout au contraire.

Des rois. princes qui ont eu en memoire.

Et deo:rece leglise grandement.

Comment ont eu de sonneur largement.

Prosperite joye sancte et victoire.

Remmerement nauons no. pas l'histoire.

De auadus quant il fut assailly.

De alixandre le grant et acueillly.

Par puissance deuant iherusalem.

Comment alors il vint sur le berlam.

Prier a dieu et prendre gens deglise.

En leur seuyplis et la humberc mise.

Pour resister a lassault de alixandre.

Lequel tantost comença a descendre.

De son cheual et faire reuerence.

A leglise et tost y eut salence.

Et puis trestous sen allerent au temple.

Adercer dieu. de la grace et exemple.

De victoire donnee eu dainement.
De constantin aussi pareillement.
Que len vouloit faire guerir de leppre.
Du sang deuffans : bien trois mille mettre.
Et tous a mort dont quat il vist leurs merces.
Si eust pitie et douleurs si ameres.
Quil leurs rendist sans les faire mourir.
Et tost apres il se print a guerir.
De sa leppre qui estoit inuainable.
Par la grace de dieu qui fit miracle.
Par quoy tantost il se fit crestien.
Ayma leglise. et si trouua moien.
De edifier plusieurs temples deglise.
Quil honoroit dor. et richesse exquisite.
Auecques ce luy et to. ses gens diuines.
Portoient le signe de la croix en les armes.
Et si jamais neust entre en bataille.
Quil neust porte dng auceffz en taille.
Pour seruir dieu et sa protection.
Aussi auoit sans contradiction.
Prosperite sainte joye et victoures.
Contre emiens et tous ses aduersaires.
Alexodorus qui eust lempire de romme.
Ayma leglise aussi et fut grant homme.
Car en tous lieux. ou son armee estoit.
Il prosperoit et villes conqueroit.
Sans faire multres ne grant ocision.
Il estoit doulx furant diuision.
Piteux clement misericordieux.
Et adif a jre de bonmaire en tous lieux.
Et ne vouloit jamais auoir vengeance.
Quelque meffait quon luy fist ou malfait.
Et bien souuent quant on le repressoit.
De ce que a mort homme ne condempnoit.

161 261
Il respondoit. que cest chose finale.
Faire mourir gens. mais trop difficile.
Suater mors et mettre en leurs essence.
Et eust voulu bien auoir la puissance.
De racheter ceulx qui estoient trepassés.
Leglise armoit. et eust des biens assez.
En list aussi du pape honorus.
Qui en leglise fut tant doulx et puis.
Que en la vertu de lymaire de dieu.
Et de leglise qui seruoit en maint lieu.
Non obstant queere puissance. et cotrouces.
Eust victoire. et desconfit les papes.
Et le roy pepin. pour faire reuerence.
Au pape estienne. quant arua en france.
Fut au deuant de luy depuis Paris.
Sa femme enffans avecques ses amis.
Et le admena jusques a son palais.
A compaignie de gens deglise et lais.
En tout honneur triumphes et excellance.
Puis fut malade ledit pape a oulerance.
Tant quon aydoit quil deust bien tost mourir.
Mais lors pepin le mena pour guerir.
En leglise de saint dems en france.
Du de son mal tantost eust alligence.
Par le moien de leglise et des sains.
Et sen allerent luy et tous ses gens sains.
Et puis apres pour muneracon.
Donna au roy sa benediction.
Et le benert avec ses deus enffans.
Qui apres luy furent arans terriens.
De ce ne fault auoir sone ne enseigne.
Car lion fut saint saluet charlemaine.
Lequel ayma et honora leglise.
Et en fist faire en maints lieux a sa guise.

Cest assuoir bien. Vingt quatre neufues
 Et avoit pures orphelins femes deufues.
 Son heritier nomma par testament.
 Dieu ihu crist et pures seulement.
Et ne fault point doubter qui avne leglise.
 Il a des biens. et honneurs a deuse.
Auons nous pas aussi du roy robert.
 Qui es esglises chantoit tout descouvert.
 Comme les prestres. et souuet a matines.
 Si prioit dieu par oraisons si diances.
 Que tous ses gens en bataille gaignoient.
 Mesmes les murs par miracles choroient.
Que nest pas peu de aymer dieu et leglise.
 Iceiluy roy si fit a sa deuse.
 Come len dit de beaulty respous quon chate.
 Es esglises et qui est chose excellante.
 A la feste de toussans. Concede.
 Et vnt autre respoud entrebande.
 Qui est mont beau. et verret demuron.
 Ou il va. o constantia martirum.
Melas della choses fort singulieres.
 Qui voudroit bien espluchier les matieres.
Auons aussi coment par gens deglise.
 Sants et deuots les roys a leur emprise.
 Si sont venus. et este exaulses.
 En plusieurs mauly. dont estoient oppresse.
Que roy lors. filz de lors le gros.
 Dauoir enfans massles si estoit gros.
 Et si pour dons. or. argent. ne auoir.
 Quil aulmonnoit. Il nen pouoit auoir.
 Si eust recours a dieu. et a leglise.
 fut a casteaul. et sa requeste emise.
 En chappitre se vnt agenoullier. **Q**ue
 Prant les moines de culy tictous traucillier.

A prier dieu que ce feust son plaisir.
 De liu donner vng filz a son desir.
 Surquoy les moines le voulurent leuer.
 Mais neantmoins ne se vult releuer.
 Et adonques tous les religieus.
 Qui estoient deuots chastes et vertueus.
 Se misrent tous en prier oraison.
 Et tellement que en icelle maison.
 fut reuele. que ledit roy lors.
 Auroit apres come il eust vng beau filz.
Ainsi della coment dieu et leglise.
Aidat aux gens qui ont leur fiance mise.
Que roy philippe en gagna la bataille.
 Contre ferrant. et grant taz de preuille.
 Qui leglise muadoient jus et sus.
 Dont fit chanter benedictus deus.
Qelluy philippe fort leglise honora.
 Aussi partout conquesta prospera.
 Et ne fut deu depuis saint charlemagne.
 Roy si curieux faisant vilor lenseigne.
Qux innocent le vult excomenier.
 Car son filz lors si vouldoit maner.
 Seulv d'ingleterre que le pape portoit.
 Mais tout acoup que pas ne sen doubtoit.
 Vne fiere tierce si le vnt prand. e.
 Quil neust loisir dy vaquer ne entendre.
 Et tost apres comme dit la comique.
 Il deunt sec et tout paralitique.
Nous ne parlons cy du roy saint lors.
 Ne dautres roys pour abregier pays.
 Car qui vouldroit tout mettre en memoire.
 Len emuroit. et seroit longue hystoire.
Mais reuenons au roy charles septiesme.
 Qui a homore ayne d' amour cotrefme.

Et exultee en tous endroits leglise.

Qar fut celluy par qui pay. y fut mise.
Quant le saint siege fut en diuision.
Dont il remist tout en vntion.

Et fist la pay de quoy grant bien luy vint.
Car tost apres normandie luy aduint.

Et puis quicme en petite distance.
Sans grant muete ne perdre gens de france.

Et tout ainsi quil auoit redoy.
L'eglise a pay. Dieu par grace infime.
Dist en sa man. le royaume de france.
Et luy donna pay bresse. & pluisance.

Qui sert leglise. Il en a bon querdoy.
Si prions dieu quil luy face pardon.
Et a tous autres roys de france I'adr.
Et leur dont pay et joye en paradys.

. Amen .

*Les respous de la
derreniere lecon.*

Libera le roy de morte.

Day dieu. et pena eterna.

Et deu que pitoy a este.

Domnes luy. laa superna.

Quando celi mouendi sunt et terra.

Deus.

Quant tu vendras les roys iugier.

Et que le derraun iour tendra.

Ducilles le deffunct soulauier.

Et sil te plust ten souuendra.

Quando celi mouendi sunt et terra.

Deus.

Leglise a serure grandement.

Et fait des biens comme on verra.

Inuant le peuple doucement.

Dont ta grace ne le oubliera.
Quando celi mouendi sunt et terra.

Rame et diffiallement.
Le iuste saulue si sera.
Et ceulx qui ont v'seu meschamment.
Se ne saur. que dieu leur fera.

Quando celi mouendi sunt et terra.
Deus.

Les anees auront mouuement.
Le soleil si se obscurera.
La terre fera tremblement.
Chascun bien essuy sera.

Quando celi mouendi sunt et terra.
Deus.

Mais que feront princes prou.
Quant leur tyrannie monstrera.
Quils ont este trop rigoureux.
Ne qui lors les excusera.

Quando celi mouendi sunt et terra.
Deus.

Quel ay et terrible horreur.
Lors que dieu. aux mauvais dur.
Alles en feu. et en douleur.
Dont jamais. len ne partira.

Quando celi mouendi sunt et terra.
Deus.

Pances qui auez gouuernement.
Notez bien que chascun mourra.
Et quant vendra au iugement.
De tout compte rendre fauldra.

Quando celi mouendi sunt et terra.
Deus.

Se au peuple on fait souffrir tourment.

Et qui Justice ne fera.
Tout le regne ira meschamment.
Et dieu vous en redressera.

Quando celi mouendi sunt et terra.

Versus.

Createur de tout le monde.
Qui as du lymon de la terre.
forme par charite profonde.
Le homme pour merir et acquere.
Du feu roy. te voulons requere.
Lombien quil soit en pouriture.
Que vueilles lame de ceste ere.
Mette es aculy en bresse pure.

Versus.

Uray dieu puissant et glorieux.
Victoires repes perdurable.
Alame du trespitiable.
Le roy charles victorieux.

Ad laudes. Antiph.

Libera. psalmus.

Louez enffans Jeunes & viculx.
Le feu bon roy charles septiesme.
Dit et nomme victorieux.

Pour conquerir pays extrême.

Louez sa douceur et clemence.
Louez sa grant benigence.
Sa magnitude et sapience.

Et les faz plains de humilite.

Louez son auail amiable.

Son vouloir en bien destine.

Pour estre au peuple secourable.

Qu auoit le cuer addonne.

Louez les gens de sa Justice.

De son conseil & parlement.

107 264
Qui tenoient les gens en police.
Pour viure vertueusement.

Louez la grant chancellerie.
Conseillers maistres des requestes.
Et ceulx de la secretaerie.

Gens vertueux et saiges testes.
Louez son mantien & maniere.
Son trian sa conuersacion.

Sa compaignie tant noble & chiere.
Estant sans murmuration.

Louez sa pau. grace et concord.
Domans a tous remission.
Par pitie et misericorde.

Selon ce la compassion.
Louez le vous nobles ducs contes.
Les grans seigneurs & pers de france.

Qui soubz luy auez eu voz comptes.
Et regne en toute excellance.
Louez le barons cheualiers.

Dallans esauers & gens d'armes.
Et gentils hommes a milliers.
Car il vous a tenuz bons termes.

Louez sa grant cheualerie.
Ses gens de trait & francs archiers.
Grosse et menue artillerie.

Qui abatoit villes et dochiers.
Louez son armee et puissance.
Ses conseilieurs et guesarmiers.

Son conuoy. sa magnificence.
Et ses gens. qui estoient les premiers.

Louez ses charnis et trompettes.
Ses cheuauchers. et heraulx d'armes.
Ses entrepanses et amplettes.
Et ses haulz & dallans faz d'armes.

Quens estrangiers . et vous anglois .
Louez le deffinet hardiement .
Car il vous a este courtois .
Et tousiours maint doucement .
Aussi barbares nations .
Et tous ceulx de celsie .
En ont fait exultacions .
Et le ont leue pour sa bonte .
Et vous pouez gens de villaine .
Priez pour lui en v're endroit .
Car vous a garde de dommaige .
Et fait chascun chauer droit .
Louez le aussi femmes veufues .
Orphelins et enfans mineurs .
Qui vous a garanti des fleufues .
De aputes mauuais gouuerneurs .
Et vous aussi bestes sauuages .
Sangliers kitz biches et orseaulx .
Qui de meiz seurs par les viffaires .
Et viuez en paix a trouppaulx .
Louez le dames damoiselles .
Car en tout bien et tout honneur .
Il a soustenues vo: querelles .
Grandement en v're faueur .
Et vous aussi douces pucelles .
Qui point nauez este contrainctes .
Par menasses ne par sequelles .
Vous marier en pleus ne plametes .
Louez le tous en general .
Aucques ses excellans fan .
Comme protecteur special .
Qui a fait viure son peuple en paix .
Louez le tous et priez dieu .
En ayant de lui souuenance .

168 268
Car exultasse . a . en maint lieu .
La noble couronne de france .
Tray dieu puissant et glorieux .
Octroye repos perdurable .
A lame du trespitcable .
Le roy charles victorieux .

Libera le roy de morte .
Vray dieu . et pena eterna .
Et deu que pitcux a este .
Domies luy . loca superna .

Quando celi mouendi sunt et terra .

Redempteur plam de bonte .
Qui es tousiours par excellence .
Et ta grant liberalite .
Ayme le royaulme de france .
Plaise de ta grace et clemence .
Lame du roy victorieux .
Colloquet en joye et plausance .
La sus ou trosne glorieux .

Aussi de tous rois trespasses .
Ducs . comtes . pers de france .
Qui ot les enemis chasses .
Par armes et fan de vaillance .
En y mettant corps et deuaance .
Qu'il te plaise en ayant memoire .
De tous les biens qu'on fait en france .
Leur donner paradis et gloire .



Expliaunt les vigilles de la mort du feu
roy charles septiesme a neuf pscaulme
et a neuf lecons acheuees a chailiau pres
paris la vigille saint michel. mmi quatre
cens quatre vngts quatre. exatex lacteu
qui est nouueau.

Moraal de paris

Les vigilles de la mort du feu
roy charles septiesme a neuf pscaulme
et a neuf lecons acheuees a chailiau pres
paris la vigille saint michel. mmi quatre
cens quatre vngts quatre. exatex lacteu
qui est nouueau.



FIN

Trans. 5,054

~~4.2~~
- 265'

~~19,008~~

- 7,424.

: 10